

q481.75

W517s

v.4



LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS
AT URBANA-CHAMPAIGN

q481.75

W517s

v.4

Classics



IV.

STUDIEN

ZUR

PALAEOGRAPHIE UND PAPYRUSKUNDE

HERAUSGEGEBEN

VON

DR. C. WESSELY.



LEIPZIG.

VERLAG VON EDUARD AVENARIUS.

1905.



Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign

PAPYRUS PTOLEMAÏQUES.

I.

Le papyrus suivant a été découvert en 1870 à Thèbes par M. Eisenlohr. Il est resté inédit pendant trente ans et je l'ai copié en août 1899 à Heidelberg chez M. Eisenlohr qui m'a aidé avec une obligeance extrême à réunir les cinq fragments du papyrus et ensuite à les déchiffrer. La tâche était d'autant plus pénible pour moi, que c'était la première fois que je copiais un papyrus. Voici le texte que je réussis à obtenir:

- 1 [βασιλευσ]ΝΤΟCΠΤΟΛΕΜ[αίου Θ]ΕΟΥΕΥΕΡΓΕΤΟΥ [του] ΠΤΟΛ[εμαίου ...
- 2 [Θεων]ΕΥΕΡΓΕΤΙΔΩΝ [ετο]ΥC ΜΔ ΕΦΙΕΡΕΩCΤΟΥΟ[ντος ...
- 3 [κ]ΑΙ[θεων] ΕΥΕΡΓΕΤΩΝ [κα]ΙΘΕΩΝ[φ]ΙΛ[οπα]ΤΟΡΩΝ[και ...
- 4 ΕΥΕΡΓΕΤΩΝ ΑΘΛ[ο]ΦΟΡΟΥΒΕΡ[ε]ΝΙΚΗCΕΥΕΡΓ[ετιδος ...
- 5 ΤΩΝΟΝΤΩΝ ΕΝΑ[λε]ΞΑΝΔ[ρ]ΕΙΑΙ ΕΝΔΕΠΤ[ολεμαϊδι ...
- 6 ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥΘΕΟΥΕΥΕ[ρ]ΕΤΟΥΚΑΙCΩΓΗΡ[οc ...
- 7 ΕΥΕΡΓΕΤΟΥΤΟΥΜΕΓΑ[λο]ΥΒΑCΙΛΕΩCΕ[πιφανους ...
- 8 ΚΑΙΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥΦΙΛ[οπα]ΤΟΡΟCΚΑΙΠΤΟ[λεμαίου ...
- 9 ΠΤ[ο]ΛΕΜΑΙΟΥΘΕΟΥΦ[ιλο]ΜΗΤ[ο]ΡΟCΚΑΙ[πτολεμαίου ...
- 10 ΠΑΤΡΑCΤΗCΓΥΗΑ[ικο]CΚΑΙΚΛΕΟΠΑ[τραc ...
- 11 ΚΑΙΚ[α]ΝΗΦΟΡΟΥΑΡC[ινο]ΗCΦΙΛΑΔΕΛ[φου ...

Nous avons là la première colonne d'un contrat: cette colonne est complète en haut et en bas.

Il n'est pas difficile de voir que ce contrat est daté de l'an 44 d'Evergète II, c'est à dire de l'an 127/126 avant notre ère. La mention [θεών] εὐεργετῶν à la deuxième ligne prouve qu'à cette date il y avait deux reines, Cleopatre, soeur du roi, et Cleopatre, fille de Philométor. M. Strack¹⁾ a cru pouvoir reconnaître dans les variantes des protocoles de cet époque les traces d'une dizaine de divorces et de remariages d'Evergète II. Notre papyrus porterait ce chiffre à douze, à moins qu'on ne préfère rejeter sur les notaires la responsabilité de ces variantes dans les protocoles. A l'aide d'un papyrus de Pathyris de l'an 139 publié par MM. Grenfell et Hunt (*Greek papyri* II, n. 15) l'on peut restituer sans trop de peine le texte du papyrus Eisenlohr:

- 1 [Βασιλεύς]ντος Πτολεμ[αίου Θεοῦ Εὐεργέτου, [τοῦ] Πτολ[εμαίου καὶ Κλεοπάτρας, καὶ Κλεοπάτρας τῆς ἀδελφῆς καὶ Κλεοπάτρας τῆς γυναικὸς]
- 2 [Θεῶν] Εὐεργετῶν, [ἔτος] μὲν ἐφ' ἱερεως, τοῦ ὅ[ντος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, Ἀλεξάνδρου καὶ Θεῶν Cωτήρων καὶ Θεῶν Ἀδελφῶν]
- 3 [κ]αὶ [Θεῶν] Εὐεργετῶν [κα]ὶ Θεῶν [Φιλοπα]τόρων [καὶ Θεῶν Ἐπιφανῶν καὶ Θεοῦ Φιλομήτορος καὶ Θεοῦ Εὐπάτορος καὶ Θεῶν]
- 4 Εὐεργετῶν, ἀθλ[ο]φόρου Βερ[ε]νίκης Εὐεργ[ετιδος, κανηφόρου Ἀρσινόης Φιλαδέλφου, ἱερείας Ἀρσινόης Φιλοπάτορος]
- 5 τῶν ὄντων ἐν Ἀ[λε]ξανδ[ρ]είᾳ· ἐν δὲ Πτ[ο]λεμαῖδι τῆς Θηβαΐδος, ἐφ' ἱερέων Πτολεμαίου Cωτήρος καὶ βασιλέως]
- 6 Πτολεμαίου θεοῦ Εὐε[ρ]γέτου καὶ Cωτήρος Ἐπιφανοῦς Εὐχαρίστου καὶ τοῦ βήματος Διονύσου τοῦ μεγάλου θεοῦ Cωτήρος?
- 7 Εὐεργέτου τοῦ μεγά[λο]υ βασιλέως Ἐ[πιφανοῦς Εὐχαρίστου καὶ Πτολεμαίου Φιλαδέλφου καὶ Πτολεμαίου Εὐεργέτου]

¹⁾ *Die Dynastie der Ptolemäer* p. 37—42.

- 8 καὶ Πτολεμαίου Φιλ[οπά]τορος καὶ Πτο[λεμαίου] Ἐπιφανοῦς Εὐχαρίστου καὶ Πτολεμαίου Φιλομήτορος
δικαιοσύνης καὶ]
9 Πτ[ο]λεμαίου θεοῦ Φιλ[ο]μήτ[ο]ρος καὶ [Πτολεμαίου θεοῦ Εὐπάτορος· ἱερείων Κλεοπάτρας τῆς ἀδελφῆς
καὶ Κλεο-]
10 -πάτρας τῆς γυναικὸς καὶ Κλεοπά[τρας τῆς θυγατρὸς καὶ βασιλίσσης Κλεοπάτρας τῆς μητρὸς θεᾶς
Ἐπιφανοῦς]
11 καὶ κ[α]νηφόρου Ἀρ[κ]ινδ[ος] Φιλαδέλ[φου τῶν οὐσῶν ἐν Πτολεμαῖδι . . .

Cette restitution n'est pas sans présenter quelques difficultés, quelques incertitudes. Ce n'est guère étonnant puisqu'il manque plus des deux tiers du texte. Le seul point d'ailleurs qui soit vraiment embarrassant est la fin de la ligne 6 que j'ai rempli *exempli causa* en m'appuyant sur le passage suivant du papyrus de l'an 139 cité plus haut:

... καὶ βασιλέως Πτολεμαίου θεοῦ [Εὐεργέτο]υ καὶ Σωτή[ρος] Ἐπιφανοῦς Εὐχαρίστου, καὶ τοῦ βήμ[ατος Διο?]νύσου τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου θεοῦ Εὐεργέτου καὶ Σωτήρος [Ἐπιφανοῦς] Εὐχαρίστου, Πτολεμαίου θεοῦ Φιλαδέλφου etc. ...

Espérons que de nouvelles découvertes viendront éclaircir les difficultés de détail que présentent les variantes de ces deux papyrus.

Un sixième fragment du même papyrus Eisenlohr contient l'angle supérieur de droite de la deuxième colonne du contrat:

ἀγο PANOMOY
Πέρσης τῆς ἐπιγοNHC
μελίXPΩC

Ces protocoles solennels se rencontrent en Thébaïde surtout dans les contrats de vente. Une statistique rapide faite sur un série de plus de soixante documents grecs datés allant de 174 à 90 avant notre ère m'a donné dix-sept protocoles se décomposant ainsi: une lettre officielle, onze ventes, deux testaments, deux prêts. Par contre dans la même série je relève *sans* protocole cinq ventes, treize prêts et un testament.

Quant au fragment publié plus haut du contrat proprement dit le passage suivant du début d'un contrat de l'an 101 (Grenfell *Greek papyri* II, n. 32) suffira à montrer de quelle partie de la formule provient notre fragment.

Βασιλευόντων etc. ... μηνὸς φαρμουθι ιζ ἐν Παθύρει ἐφ' Ἐρμίου τοῦ παρὰ Πανίσκου ἀγορανόμου ἀπέδοτο Πεταρσεμευὸς Πανοβχούνιος τοῦ Τοτοήους Πέρσης τῆς ἐπιγονῆς ὡς (ἐτῶν) με μέκος μελίχρω(ς) ὑποκλαστὸς etc. ...

En cherchant avec soin parmi les fragments de la collection Eisenlohr j'ai encore trouvé un septième fragment qui me paraît provenir de la fin de notre papyrus: j'en ai pris un croquis que je reproduis ci-dessous¹⁾. Le fragment n'est pas absolument inédit: il est en effet reproduit sur une planche en phototypie exécutée par la maison Schober et Bäckmann de Carlsruhe: je ne suis sans doute pas la seule personne qui en doive un exemplaire à l'amabilité de M. Eisenlohr. Je lis:

]ς ὠνῆς ψεμμενχιος[
]δεδη διὰ τῆς προκειμένης συγγρ[

La restitution de ce fragment devra s'appuyer sur les formules analogues que contiennent les enregistrements grecs de la Thébaïde; je me bornerai à transcrire ici les quatre dernières lignes du contrat de l'an 101 que je viens d'avoir l'occasion de citer (Grenfell *Greek papyri* II, n. 32).

Ἔτους ις τοῦ καὶ ιγ' μεσορῆ λ', τέ(τακται) ἐπὶ τὴν ἐν Κρο(κοδίλων πόλει) τρά(πεζαν) ἐφ' ἧς Πανίσκος (δεκάτης) ἐγκυ(κλίου) κατὰ τὴν παρ' Ἀπολλω(νίου) τοῦ πρὸς τῇ ὠνῇ διαγρα(φὴν), ὑφ' ἣν ὑπογρά(φει) Πανίσκος ὁ ἀντιγρα(φεὺς), ὠνῆ(ς) Ἐπεσοῦχος Νεθαν(ούπιος) τῆς ἡπ(είρου) cito(φόρου) ἀρού(ρας)

¹⁾ Voir n° 1 de la planche.

α', ὧν αἱ γεινῖαι δεδή(λωνται) διὰ τῆς προκει(μένης) συνγρα(φῆς), ὃ ἡγόρα(σεν) παρὰ Πετεαρσεμθέως τοῦ Πανεβχούνιος πρὸς χα(λκοῦ) (τάλαντα) β', τέλ(ος) 'ΑΣ, /χα(λκοῦ) (δραχμάς) 'ΑΣ. Πανίκοσ τρα(πεζίτης).

Il serait intéressant de savoir si Ψεμμενχίς, l'acheteur, est déjà connu. Il paraît difficile de l'identifier avec un Ψεμμενχίς Νεχούθου τοῦ Πβούκιος Πέρσης τῆς ἐπιγονῆς nommé par un papyrus du British Museum (*Grenfell Greek papyri* II, n. 24).

La collection Eisenlohr renferme encore le fragment suivant également reproduit en facsimile sur la planche phototypique citée plus haut. Le croquis suivant a été exécuté par moi devant l'original en août 1899. Provenance indiquée: Thèbes¹⁾.

Le fragment est mutilé en haut en bas et à gauche. Je lis:

.....
 ..υσει τοῖς τριῖ
 [χα]ίρειν· ὁμολογῶ
 [ἐχ]εῖν παρ' ὑμῖν
 [τὸ]ν πυρόν τῆς
 [ἐ]κθέσεως
 [τ]ῆς ἐμῆς τῆς
 []θεν ὑμῖν ἐν
 [.....] ἐάν ἐπ[ι?]

II.

Au cours de l'hiver 1900—1901 M. Jean Capart, conservateur du musée égyptien de Bruxelles, acheta d'un indigène, à Thèbes, une petite boule de papyrus. En le déroulant avec précaution il en retira huit fragments demotiques et un fragment grec que je reproduis ci-dessous d'après ma copie (mars 1901):

ΠΑΘΥΡΙ[
 ΑΓΟΡΑΝΟ[
 [|||||]ΔΑΝΕΙΣΕ[
 ΠΕΡΧΤΩΝ[
 ΨΕΝΑΜΟΥΝ[
 ΕΠΙΓΟΝΗΣΠ[
 ΟΚΤΩΗΜ[
 ΝΕΙΟΝΤΟΥΣ[
 ΠΑΧΩΝ Λ[
 ΠΥΡΟΝ Ν[
 Τ|||||Ν..C Κ[
 [.....]ΝΟ[

Ma copie n'est pas sans défauts: ainsi à la ligne 1 il y avait probablement παθυρει, à la ligne 4 probablement περσης et à la ligne 8 τουτ[ο]. Néanmoins je proposerai de restituer ce texte de la façon suivante: j'ai inséré des noms propres et des chiffres *exempli causa*.

[Ἔτους νγ' Ἀθυρ ιβ' ἐν]
 Παθύρ[ει ἐφ' Ἡλιοδώρου]
 ἀγορανό[μου]
 [ἐ]δάνεισε[ν Καίης Πατήτης]
 Πέρση(ς) τῶν [προσγράφων]
 Ψεναμουν[ι Πορτιτος Πέρση τῆς]
 ἐπιγονῆς π[υροῦ ἀρτάβας εἴκοσι]
 ὀκτώ ἡμ[ισυ ἄτοκα· τὸ δὲ δά-]
 -νειον τοῦ[το ἀποδότω ἐν μηνί]
 Παχων λ [τοῦ αὐτοῦ ἔτους τὸν]

¹⁾ Voir le n° 2 de la planche.

πυρὸν ν[έον καθαρὸν καὶ ἄδολον ἀπὸ]
 π[α]ν[τὸ]ς κ[αὶ ἀποκαθε-]
 [σταμέ]νο[ν] . . .

Il est inutile d'insister sur le caractère hypothétique de certaines parties de cette restitution. En tout cas il s'agit bien d'un contrat de prêt et même d'un prêt de grains. De même que dans le papyrus 674 du British Museum (*Grenfell Greek papyri* II, n. 29) l'emprunteur doit rendre le grain le 30 Pachon c'est à dire après la moisson (vers la fin du mois de mai).

III.

J'ai copié le papyrus suivant à Paris dans la collection du Major T.-L. Fraser. Deux petits rouleaux paraissant complets, d'une belle cursive la fin du III^e siècle avant notre ère (?).

Premier Papyrus. Colonne I.

ΦΑΩΦΙ
 A ΔΙΟΝΥCΙΩΙΝΕ
 ωΤΕΡΩΙ / B
 / IB
 B ΟΥΘΕΝ
 Γ ΟΥΘΕΝ
 Δ ΚΟΤΡΙΩΝΕΓΒΟ
 ΛΗ / _ c — C
 E ΤΕΚΤΟΝΙ / A
 ΚΑΙΞΥΛΑ = C
 / A = Ch

Colonne II.

C ΟΥΘΕΝ
 Z ΟΥΘΕΝ
 H ΟΠΝ[.....]
 ΧΩΙΤΟΥΦΑ
 ωΦΙΤΟΟΨΩΝΙ
 ΟΝ / I
 ΚΑΙΔΩΡΙΩΙ
 ΚΑΙΑΜΜΩΝΙ
 ωΙΕΙCΤΕΤΡΑΚΑ
 / IA
 Θ ΕΧΕΙΔΙΟΝΥCΙΟC
 ΟΜΙΚΡΟC / IH
 / IH

Colonne III.

ΚΑΙΑΛΛΑΙΔΙΟΝΥCΙΩΙ
 ΝΕΩΤΕΡΩΙ / I
 ΚΑΙΑΛΛΑ[.....] / E
 ΑΠΕΧΩΔΕΑΠΟΤΩΝ / E
 ΤΟΚΑΤΑΛΟΙΠΤΟΝ / A = Ch
 ωCΤΕΤΟΠΑΝΕΧΕΙΝ
 ΑΥΤΟΝΤΟΥΦΑΩΦΙ
 / ΛΛΓ = h ΑΘΥΡ
 A ΕΧΕΙΔΙΟΝΥCΙΟC / A
 ΚΑΙCΤΙΒΩΝΙΤΟΟΨΩΝΙΟΝ / Γ

Colonne IV.

ΙΓ ΧΕΙΡΙΚΤΙΚΟΝ ΙΒ
 ΚΑΙΤΩΙΤΟΝΧΑΛ
 ΚΟΝΑΡΑΝΤΙ ΙΑ
 / Γ
 Δ ΟΙΚΕΤΟΥΕΠΤΑΔΙΠΛΑ ΑΞ
 / ΑΞ
 ΙΗ ΛΑΙΟΝΕΙΣΤΑΚΛΕΙ

 ΚΟΤΡΙΩΝΕΓΒΟΛΗ L

Colonne V.

ΔΩΡΙΩΙΤΟΛΟΚΟΝ
 ΤΗCΕΙΤΟΜΕΤΡΙΑC
 ΤΟΥΦΑΩΦΙ S-C
 ΚΑΙCΤΙΒΩΝΙΩCΑΥΤΩC S-
 / ASCh

Deuxième papyrus. En 3 colonnes (voir le n° 3 de la planche).

Au verso restes de sept lignes de cursive très effacée. Je crois devoir prévenir que ma copie a été faite en une fois, très rapidement et que je n'ai pas retrouvé l'occasion d'examiner de nouveau l'original.

Paris, Novembre 1902.

SEYMOUR DE RICCI.

Die Gründungszeit des Peribolos von Soknopaiu Nesos.

Im Museum von Kairo wird unter Nr. 9202 eine Stele aus Soknopaiu Nesos aufbewahrt, die zuerst von Krebs, Götting. Gel. Nachrichten 1892, S. 536, Ägypt. Zeitschrift 1893, S. 33, herausgegeben wurde; eine genauere Lesart des Datums gab Seymour de Ricci A. P. II 430. Die Inschrift lautet: ὑπὲρ Καίσαρος Αὐτοκράτορος θεοῦ ἐκ θεοῦ ἡ οἰκοδομή | τοῦ περιβόλου τῷ θεῷ καὶ κυρίῳ Σοκνοπαίῳ παρὰ τῷ(ν) ἐκ Νείλου πόλεως προβατοκτηνοτροφῆν (l. -ων) | καὶ τῶν γυναικῶν καὶ τῶν τέκνων εὐχὴν (ἔτους ἔκτου) Καίσαρος φαινωθ(η) κ (16. März 24 vor Chr.). Es ergibt sich mit Sicherheit, daß der bisher unsichere Monatsname der Phamenoth war. Schwerlich beruht es dann auf einem Zufall, daß in eben diesen Monat der große Festkalender das Gründungsfest der Ringmauer, Peribolos, des Soknopaios-Tempels ansetzt, welches durch 7 Tage gefeiert wurde. Eine genaue Prüfung wird es erheischen, ob in der Inschrift nach dem Monatsnamen das Datum K für B verlesen oder verschrieben ist, denn der 2. Phamenoth ist in dem Festkalender sicher (Verf. Karanis und Soknopaiu Nesos S. 76). Das Ereignis des festlichen Anlasses werden wir in das Jahr 24 vor Chr. setzen.

Wien.

C. WESSELY.

Arsinoitische Verwaltungsurkunden vom Jahre 72/3 nach Chr.

Mit Erlaubnis¹⁾ des Herrn Direktors Hofrat Dr. Ritter von Karabacek veröffentliche ich hier den Text einer Papyrusrolle in der Sammlung Erzherzog Rainer (R), die ich a. 1901 aus zehn Bruchstücken wiederherstellte²⁾; in ihrer jetzigen Gestalt hat sie 228 *cm* Länge, 29 *cm* Höhe und enthält 14 Kolumnen Schrift zu zirka 12 *cm* Breite mit je 3 *cm* Intercolumnium; der Abstand der Klebungen im Papyrus beträgt meist 15 *cm*. Die Schrift und der Text zeigen die engste Verwandtschaft mit den Papyrusrollen 260 und 261 des British-Museum; im Jänner 1891 hatte ich alle zusammen in Wien im Besitz des Kaufmannes Theodor Graf gesehen. Nunmehr vereinige ich im folgenden diese eng zusammengehörigen Texte, für den Wiener ist es die editio princeps, die Londoner 260. 261 wurden, ersterer mit photographischem Faksimile von F. G. Kenyon *Greek Papyri in the British-Museum 1898*, S. 42 ff. in trefflicher Weise erstmals herausgegeben, alles Folgende fußt auf dieser Ausgabe, wie ich hier ein- für allemal bemerke. Die Texte gebe ich hier mit Akzent- und Spirituszeichen unter Auflösung der Kürzungen.

Die drei Rollen sind gleichmäßig von einer Hand geschrieben, Nachträge zum Text sind im Papyrus mit runden Klammern gekennzeichnet. Sie sind das Elaborat des Herakleides, Straßenreviermeisters von Apolloniou Paremboule in der Stadt Arsinoë im Jahre 72/3 nach Chr. und stehen als Verwaltungsurkunden einzig da, indem sie mit lebendiger Frische und Anschaulichkeit eine unerwartete Menge von Einzelheiten über die Bevölkerungszustände und sozialen Verhältnisse, die in jenen Tagen herrschten, uns überliefern. Ich habe daher diese Texte in meiner Untersuchung über „die Stadt Arsinoë (Krokodilopolis) in griechischer Zeit“, Wiener Sitzungsberichte 145 (1902), 4 zur Grundlage meiner Schilderung der römischen Epoche der Stadt gemacht, dann Nr. 260. 261 in meiner Abhandlung „Epikrisis, eine Untersuchung zur hellenistischen Amtssprache“, Wiener Sitzungsberichte 142 (1900), 2 und R in diesen Studien I S. 9—11 herangezogen; auch P. Meyer hat Nr. 260. 261 in seinem Buch über das Heerwesen der Ptolemäer und Römer in Ägypten Leipzig 1900 S. 115 ff. benützt.

Was die Aufeinanderfolge betrifft, so steht das eine fest, daß R (die Rolle der Sammlung Papyr. Erzherzog Rainer) vor 260 (British-Museum Papyrus 260) vorausging; in 260 Z. 120 ist nämlich ein Hinweis auf das Verzeichnis von Römern und Alexandrinern, das wir in R Kol. IV lesen und dort ist wieder ein mit den Klammern () bezeichneter Einschub, der auf 260 Z. 120 zurückweist.

Der Papyrus 261 besteht augenscheinlich aus zwei Partien, wie dies auch die Kolumnenzählung zeigt, es sind nämlich 30 Kolumnen Schrift verloren gegangen, die jetzt erhaltene erste Kolumne war die 31ste, die jetzige zweite die 32ste früher; hierauf beginnt mit der jetzigen dritten Kolumne eine frische Zählung von 1 an. Kol. 31 (jetzt 1) enthält die Schlußrechnung über

¹⁾ Die Bemerkung U. Wilckens, *Archiv für Papyrusforschung* II 164 Z. 20 v. u. wäre besser unterblieben.

²⁾ Die erste Notiz von diesem Texte gab ich in der Berliner philologischen Wochenschrift 1901, S. 475; man leugnete nämlich den vorwiegend finanziellen Charakter des amtlichen t. t. Epikrisis und übersetzte ihn fälschlich mit „Rekrutierung“; auf diesem verfehlten Standpunkt stehen u. a. U. Wilcken *Ostraka* 448. 453; P. Meyer, *Das Heerwesen der Ptolemäer und Römer in Ägypten* S. 113 ff.; L. Mitteis, *Aus den griechischen Papyrus-Urkunden* S. 13 Z. 13 v. o. und noch im Jahre 1903 L. Wenger, *Papyrusforschung und Rechtswissenschaft* S. 25 Z. 9 v. o., obwohl ich a. 1900 in den Wiener Sitzungsberichten CXLII, 9 jene Definition der Epikrisis gab, die durch den neuen Text bestätigt ist; denn hoffentlich wird sich niemand der Erkenntnis verschließen wollen, daß die Epikrisis einer 59jährigen jüdischen Frau keine „Rekrutierung“ ist (R 158 184 Z. 438 464), ebensowenig die eines zweijährigen Knaben (R 174 Z. 453). Andererseits zeigt die mir im *Archiv für Papyrusforschung* II 156 Z. 7 v. u. fälschlich zugeschriebene Einschränkung des Begriffs Epikrisis, daß meine Abhandlung in den Sitzungsberichten S. 40 nicht gelesen worden ist.

das finanzielle Ergebnis der [Kopf]-steuer von der Straße Apolloniou Parembolē und Rekapitulationen. — Kol. 32 (jetzt 2) berechnet von

330 Männern []	6600 Drachmen
3 „ zu 40 Drachmen	120 „
5 „ zu 10 „ (jetzt tot)	50 „
47 „ abgabefrei	0 „
385	6770 Drachmen

Da in Kol. 31 (jetzt 1) die drei Männer zu 40 Drachmen auch mit Namen angeführt werden, schließe ich bezüglich des Inhalts der verlorenen 30 Kolumnen, daß ein Verzeichnis der 381 übrigen Männer vorausging. Platz wäre ausreichend dafür; denn nach 260 Kol. III zu schließen, konnten 15 Namen auf eine Kolumne kommen, hier hat die Kolumne 31 (jetzt 1): 14 Zeilen. Da das Verzeichnis, nach der Analogie von 260 zu schließen, mit der Angabe der Wohnung durch den Namen des Hauseigentümers begann, in dem Sinn, wie wir jetzt die Hausnummern setzen, dann die Namen der Eltern und Großväter enthielt, konnte die Zeilenlänge leicht überschritten werden; rechnen wir eine Kolumne für die einleitenden Bemerkungen ab, so ergaben sich, 384 auf 29 Kolumnen untergebracht, zirka 13 Namen per Kolumne, also ein entsprechendes Verhältnis.

Der Titel des zweiten Teils des Papyrus 261 ist uns erhalten: Kol. 3 (früher 1) „Verzeichnis der Jünglinge, Söhne von Kopfsteuerpflichtigen, des Jahres 72/3, in der allgemeinen Volkszählung des Jahres 61/2 aufgeschrieben als 2—1jährig, unter Beifügung der Späteren, deren Geburt in den Jahren 62/3 bis 71/2 durch Anzeigen gemeldet wurde.“

Weit mannigfaltiger ist der Inhalt von R. Er beginnt mit dem Verzeichnis der Sklaven und Freigelassenen auf der Straße Apolloniou Parembolē. Diese folgten, was die Besteuerung betrifft, dem Stande ihres Herrn, resp. Herrin und wurden darnach unterschieden, z. B. *δοῦλοι καὶ τοῖ(κων)* 260. 165. Kommt also in R 11 ein *δοῦλος ῥητορικὸς* vor, so erinnern wir uns an die Begünstigungen, welche Rhetoren zukamen, die vom K. Antoninus Pius geregelt, beschränkt und kodifiziert wurden L 6 § 1. 2 D. de excus. (27. 1) fragm. Vatic. § 149 Kuhn Verf. I 83 ff., es ist also der Sklave eines Rhetors gemeint. W. Kroll, Berl. phil. Wochenschr. 1903 S. 1388 meint allerdings *ῥητορικοὶ δοῦλοι* könnten auch servi litterati sein; dieser Einfall erledigt sich schon durch die Beobachtung, daß hier nicht die persönlichen Eigenschaften der Sklaven selbst das entscheidende Moment bei der finanziellen Behandlung bilden.

Kol. IV enthält das Verzeichnis der auf der Straße wohnenden Römer und Alexandriner, im Anschluß daran Kol. V die Sklaven zweier daselbst wohnhaften Alexandrinerinnen und Kol. VI die beiden hier wohnenden Alexandriner. Die Verzeichnisse, die mit Rücksicht auf die Kopfsteuer angelegt sind, enthalten, da Frauen in Ägypten nicht kopfsteuerpflichtig waren, die beiden Alexandrinerinnen nicht. Hier ist der Schluß des Abschnitts, daher die Vermerkung „Pare einregistriert vom Finanzchef der Provinz“ und „Pare einregistriert vom Magistratschef“, beide mit dem Datum 17. Pachon-Germanicius.

Kol. VII ff.: Berechnung der Gewerbesteuer, nämlich der in dieser Straße wohnenden Töpfer und Wollhechler. Für die Stetigkeit der ägyptischen Verhältnisse ist es bezeichnend, daß noch in später byzantinischer Zeit auf dieser Straße Töpfer hausten (Pariser Papyr. IX a. 635 nach Chr. R Q 96 s. VII). Auch hier steht am Schluß die Bemerkung über das Pare vom 20. Phamenoth.

Kol. XI. Hier kommt der interessante Abschnitt über die Abgabe der Juden, wir setzen wegen seiner hohen historischen Bedeutung seine Übersetzung hierher: Z. 153 ff.

„Elaborat des Herakleides, Straßenreviermeisters von Apolloniou Parembolē. Steuerliste über die Juden-Abgabe des Jahres 72/3, abstrahiert nach der Veranlagung für das Jahr 71/2. Anzahl der Steuerposten von Juden, eingestellt durch frühere Rechnungen 5 von volljährigen Männern, 6 von volljährigen Frauen, davon 1 Frau, die das steuerpflichtige Alter überschritten hat und auf ihren Anspruch [von der Zahlung befreit zu werden] hin geprüft worden ist, 59 Jahre alt im Jahre 71/2; dann 1 mj. Mädchen, im Jahre 71/2 4 Jahre alt, zusammen 12 Posten. Und infolge Zuschrift aufgenommen, da es sich infolge der stattgefundenen Epikrisis-Prüfung gezeigt hat, daß sie 3 Jahre alt sind im Jahre 71/2, von den Kindern, die im Jahre 69/70 einjährig waren:

Männlichen Geschlechts: Philiskos, Sohn des Ptollas, Enkel des Philiskos, Mutter: Erotion.

Weiblichen Geschlechts: Protus, Tochter des Simon, des Sohnes des Ptolemaios, Mutter: Dosarion. Summe 2, macht aus 14.

Davon volljährige Männer 5; 1 männliche mj. Person, die im Jahre 72/3 4jährig ist; volljährige Frauen 6, 1 weibliche mj. Person, die im Jahre 72/3 5jährig ist, desgleichen 1 vierjährige, zusammen im ganzen 14 Posten.

Dazu kommt für das Jahr 72/3 von mj. Personen, die im Jahre 70/1 1 Jahr alt waren, also für das Jahr 72/3 3jährig sind, zur Juden-Abgabe aufgenommen:

Männlichen Geschlechts: Seuthes, Sohn des Theodor, Enkel des Ptolemaios, Mutter: Philus, 2 Jahre alt befunden bei der Epikrisis-Prüfung im Jahre 71/2. Summe Posten 15.

Nämlich volljährige Männer 5, 1 männliche mj. Person, die im Jahre 72/3 4jährig ist, 1 männliche mj. Person, die im Jahre 72/3 3jährig ist; volljährige Frauen 6, eine weibliche mj. Person, die im Jahre 72/3 5jährig ist, desgleichen 1 vierjährige. Summe im ganzen Posten 15.

Davon volljährige Männer (als Fremde mit unangefochtener Kopfsteuerpflicht) 5 Posten. Rest 10 Posten.

Wovon die Liste:

Tryphaina, Tochter des ...spas, Enkelin des Kales, Mutter Dosarion, aus der Zahl der infolge des Alters von der Steuer dispensierten, 61 Jahre alt, geprüft in demselben Jahre 71/2, 59 Jahre alt.

Dosarion, Tochter des Jakobus, des (gleichnamigen) Sohnes des Jakobus, Mutter Sambus, Ehefrau des Simon, 22 Jahre alt.

Philus, Tochter des []e[], Mutter: Ptollus, Ehefrau des Theodoros, 20 Jahre alt.

Sambathis, Tochter des Sabinos, Mutter: Herais, Ehefrau des Thegenes, 18 Jahre alt.

S. [...], Tochter des [...], Mutter: Theudus, Ehefrau des Sambath(), 1[] Jahre alt.

Erotion, Tochter des [...]on, Mutter: Euterpe, Ehefrau des Ptollas, 22 Jahre alt. Summe 6.

Mj. Personen, männlichen Geschlechts, 4 Jahre alt im Jahre 72/3:

Philiskos, Sohn des Ptollas, des Sohnes des Philiskos, Mutter: Erotion, 1 Posten.

3 Jahre alt im Jahre 72/3 desgleichen:

Seuthes, Sohn des Theodoros, des Sohnes des Ptolemaios, Mutter: Philus, 1 Posten.

Weiblichen Geschlechts, 5 Jahre alt im Jahre 72/3:

Protus, Tochter des Theodoros, Mutter: Philus, 1 Posten.

4 Jahre alt im Jahre 72/3 desgleichen:

Protus, Tochter des Simon, Enkelin des Ptolemaios, Mutter: Dosarion, 1 Posten. Summe 10 Posten.

Plus 5 Posten der Männer mit unangefochtener Kopfsteuerpflicht. Summe wie oben 15 Posten
zu je 8 Drachmen 2 Obolen Drachmen 125
für Erstlingsteuer 15 Drachmen Summe Drachmen 140.

Pare einregistriert vom Finanzchef der Provinz durch den Schreiber Amution a. 73 am 20. Germanikios (Pachon).“

Über die jüdischen Steuern und die Aparche s. Schürer, Geschichte des jüdischen Volkes II 249 ff., Josephus Antt. IV 4. 4, Philo de praemiis sacerdotum § 1 Mangey II 233. *ὁ Καῖσαρ ... φόρον .. τοῖς ὀπουδήποτ' οὖσιν Ἰουδαίοις ἐπέβαλε δύο δραχμὰς ἑκαστον κελεύσας ἀνὰ πᾶν ἔτος εἰς τὸ Καπετώλιον φέρειν ὥσπερ πρότερον εἰς τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις νεὼν συνετέλουν* Josephus Bell. VII 6. 6. Daß im Jahre 72/3 auch die Aparche ebenso wie die Judensteuer an die Heiden gezahlt wurde, lehrt der Papyrus, der uns zugleich den Einblick gewährt wie der *Judaicus fiscus acerbissime actus est* (Sueton. Domitian. 12), vgl. diese Studien I 12. Vor allem fällt uns hier Pedanterie und Ungerechtigkeit auf; Pedanterie ist es, wenn immer wieder die Posten rekapituliert werden, und zwar nicht nur in diesem Verzeichnis für das Jahr 72/3, sondern der Amtsschimmel, die bertüchtigte Synopsis, die fünf Jahre vorher in dem Erlaß des Tib. Iulius Alexander nach Gebühr verurteilt worden war, nimmt von einem Jahr in das andere eine Person mit, die nicht mehr steuerpflichtig ist, und es entsteht die Ungerechtigkeit, daß trotz ihrer Jahre, die sie dispensieren, trotz der rechtzeitigen Prüfung ihres Anspruchs auf Befreiung, die 61jährige Tryphaina mitgezählt und wieder mit 9 Drachmen 2 Obolen auf die Liste gesetzt ist; mögen wir es hier mit der Zähigkeit oder der Gedankenlosigkeit des Bureaukratismus zu tun haben, die Tatsache steht fest.

Mit Kol. XIV beginnt ein neues Kapitel, das Verzeichnis der Greise und Bresthaften, jedenfalls beschäftigen sich die Akten mit ihnen aus finanztechnischen Gründen in Hinblick auf deren Dispensierung von der Kopfsteuer; daß hohes Alter ein Grund zur Steuerdispens war, wissen wir auch aus 260 Z. 43 ff., wo 13 Personen im Alter von 63–80 Jahren verzeichnet sind ἀπὸ ὑπερ(ετών) vgl. meine „Epikrisis“ S. 17, wo ich zuerst diesen Ausdruck feststellte; es ist ein Irrtum, wenn Grenfell und Hunt, Oxyrh. Pap. III S. 167 diesen t. t. als bisher unbekannt bezeichnen; auch die früher erwähnte Jüdin Tryphaina gehört, was die Judensteuer betrifft, zu den infolge Alters dispensierten. Die Dispens heißt ἐλάσσωμα (260 Z. 57 vgl. R 125) ihr geht eine Prüfung vorher 260 Z. 45 R 159. Neu ist die urkundliche Feststellung, daß die Bresthaften mit den Greisen zusammen in die Liste kamen. Es sei daran erinnert, daß in der arabischen Zeit die Kopfsteuer nicht entrichtet wurde von Knaben, Sklaven, Weibern, Hermaphroditen und solchen, die mit perennierendem Wahnsinn behaftet waren; eingefordert wird sie hingegen von paralytischen Leuten, Blinden, Mönchen, hinfalligen Personen, bresthaften Bettlern: von Karabacek, Mitteilungen II/III S. 172.

Der Londoner Papyrus 260 enthält in Kol. 1–5 eine Übersicht über 173 männliche, ortsangehörige Personen und ihr Verhältnis zur Epikrisis, d. h. hier die Prüfung ihrer Origo in Hinblick auf die Steuerbemessung. Der Ausgangspunkt ist die Epikrisis des I. Jahres des K. Nero 54/5; wer damals 14 Jahre oder mehr zählte, wird in diesem Verzeichnis vom Jahre 72/3 bezeichnet als „der Epikrisis unterzogen im I. Jahr“; erreichte einer erst später das 14. Lebensjahr, so wurde das Jahr vermerkt, in dem er als 14jähriger der Epikrisis unterzogen wurde, z. B. Z. 1 „Haus der Tamystha; Apollonios, Sohn des Apollonios des Sohnes des Apollonios, Mutter Tamystha, der Epikrisis unterzogen unter den 14jährigen im Jahre 57/8; 29 Jahre alt.“ Vom VIII. Jahre des Nero a. 61/2 war eine allgemeine Volksbeschreibung datiert, welche die Epikrisis der männlichen Personen über 10 Jahre in sich schloß, im Faijum langten die Meldungen im IX. Jahre ein, neben diesem Jahr wurde außerdem jenes vermerkt, in dem die jüngeren Personen das 14. Lebensjahr erreichten, z. B. Z. 20 Pison... der Epikrisis unterzogen im IX. Jahre Neros a. 61/2; 14 Jahre alt im XII. Jahre Neros a. 65/6, 21 Jahre alt (nämlich im Jahre 72/3). Als ἀναπόγραφοι erscheinen, die in der letzten Volksbeschreibung auf der Straße Apolloniou Paremboule nicht mit inbegriffen waren; als ἀπαράδοτατοι jene, deren Eintragung in die Liste von amtswegen ohne deren Erscheinen erfolgt war; ἀνεπίκριτοι sind 4 Personen, deren Prüfung nicht stattgefunden hatte, sie verweilten nämlich in dem fernen Italien und Indien.

Kol. VI ff. bringt ein Verzeichnis, das ganz und gar ein Gegenstück ist zu dem in 261 Kol. 3 ff., nur handelt es sich hier um Söhne von Katöken.

Die an überraschenden Nachrichten so reichen Texte veranlassen mich zu zwei Bemerkungen. Es wird in R 91 von Nikanor gesagt, er sei im Besitz des alexandrinischen Bürgerrechts ... aus der Zahl der 6475. Wir kennen seit 1891 eine Inschrift, die von Flinders Petrie (Illahun etc. 1891 Tafel XXXII) im S. des Faijum, in Talit gefunden wurde, die aber dorthin verschleppt sein muß, vgl. Verf. Topographie des Faijum Wien. Denkseh. L, 1 p. 27. Es setzen hier im VII. Jahr des Nero diesem Kaiser eine Dankinschrift ἡ πόλις ἡ Πτολεμαίων διὰ τῶ[ν] ἑξακισχιλίων τετρα[χο]σίων ἑβδομήκ[οντα καὶ] οἱ τῶι (δευτέρῳ ἔτει) θεοῦ Τ[ιβεριίου] Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος ἐφηβευκότες παν[]. Die Übereinstimmung der beiden Zahlen 6475 und 647[0?] kann nicht auf Zufall beruhen; es handelt sich augenscheinlich um eine ganze Bevölkerungsklasse, die in einem numerus clausus in Alexandria wie in Ptolemais ein Privileg erhalten hat (vgl. P. Meyer l. c. p. 230).

Zweitens; wir erhalten eine wichtige metrologische Nachricht. Infolge der Gleichstellung der reduzierten attischen Drachme und des römischen Denars, wie sie im Osten des römischen Reiches allgemein war (Hultsch S. 250 ff. 604 f. Schürer S. 52. 258) kommen wir durch die Nachricht des Papyrus R 205 über die Judensteuer, d. i. die den Heiden gezahlte Halb-Schekel-Abgabe zu folgender Gleichung:

8 Drachmen 2 Obolen ägyptisch = 1/2 Schekel jüdisch = 2 Drachmen attisch = 2 Denare römisch = 7·25 Gr. Silber, 1 Mark 31 Pfennig, 1 Krone 53·27 Heller.

Papyrus des British Museum 261.

(„11 inches X 10 foots 10 inches“ Text nach Kenyon.)

(Kol. 1)

1 λα
2 ἀνδ'(ρες) μς
3]αν... τ'ω' δ (ἔτους)
4 οἰκία]Χαριτίου τῆς Ἀκουσίλ'(άου) τοῦ ἰκ'(αἰ) Σαραπίωνος
5 δοῦλος]αὐδ' ο'(ς) τῆς Πτολ' () κοινωνι'κ'(ός) (ἐτῶν) λγ
6]/. . α
7]/ (1. γίνονται) ἀνδ'(ρες) μς
8 [ἀν(ὰ) (δραχμαῖς) κ] (δραχμαῖ) πμ
9].. ἐπὶ τοῦ ἀμφοδ'(ου) τελο'(ύντες) τὴν (τεσσαρακονταδραχμιαίαν)
10]τωι δ (ἔτει) οἱ καὶ εἰς[ι.](-ετείς) ἐκ' ο'(μισθέντες) ἀνδ'(ρες) γ
11].. τοῦ Κάστορος μη(τρὸς) Θερμοῦθ'(αρίου) τῆς Ἰσχυρίω(νος) (ἐτῶν) μ
12 υῖδς] μη(τρὸς) Ἀφροδοῦτος (ἐτῶν) κδ
13 τ]οῦ Κ[άστ]ορος μη(τρὸς) Θερμοῦθ'(αρίου) τῆς Ἀπίω(νος) (ἐτῶν) κθ
14]ἀνδ'(ρες) (τρεῖς) ἀν(ὰ) (δραχμαῖς) μ (δραχμαῖ) ρκ

(Kol. 2)

15 λβ
16 Ἰ'ι'(νεται) ἐπὶ τὸ αὐτὸ τοῦ ἀμφοδ'(ου) ἐξ ἀνδ'(ρων) πε (τάλαντον) α (δραχμαῖ) [ψο]
17 ῶν
18 γ'ι'(νονται) ἀνδ'(ρες) τλ (τάλαντον) α (δραχμαῖ) χ [ἀνδ'(ρες)] γ [(δραχμαῖ)] ρκ
19 τετελ'(ευτηκότες) ἀνδ'(ρες) ε (δραχμαῖ) ν / (τάλαντον) [α (δραχμαῖ)] ψο
20 λ[οιπ]οὶ ἀνδ'(ρες) μς [ἀτ]ε'λ'(εῖς)
21 . . .
22 .../....ανα...
23 ...μ... ἀνδ'(ρες) γ[. . . .] (δραχμαῖ) β.
24σ. .../[
25] ὁμοίως (δραχμαῖ) γ (ὀβολοὶ τρεῖς) α....(δραχμαῖ)..
26] ὁμοίως (δραχμῇ) α (ὀβολὸς ἡμιστόλιον) πρ' ο'(σδιαγραφόμενοι?) (χαλκοῖ β) / [(δρ.) α (ὀβολὸς
ἡμιστόλιον)] (χαλκοῖ) β
27 τὸ ἴ(σον) κατακεχ'ω'(ρισται) β(ασιλικῶ) γρ'(αμματεῖ) δι' Ἀγαθὸν δη'μ'(οσίον) βυβ'(λιοφύλακος) (ἔτους)
(πέμπτου) Οὐεσπ(ασιανού) μη(νὸς) Γερμ'(ανικίου)..

(Kol. 3)

28 Παρὰ Ἡρακλείδου ἀμφ[ο]δάρχου Ἀπολλ'ω'(νίου) Παρ'ε'(μβολῆς)
29 Ἀπολογισμὸς ἀφηλίκων νύκτων [λ]α[ογ]ραφουμένων
30 τοῦ (πέμπτου) (ἔτους) Ἀντοκράτορος Καίσαρος Οὐεσπασιανού
31 Σεβαστοῦ τῶν [δ]ιὰ τῆς κατ' οἰκίαν ἀπογραφ[ῆς]
32 τοῦ (ὀργόου) (ἔτους) Νέρωνος ἀναγε[γ]ραμμένων (διετῶν)
33 μέχρι (ἐνὸς ἔτους) ἐπανακειμέν[ων] καὶ τ]ῶν ἀπὸ (ἐνάτου) (ἔτους)
34 μέχρι (τετάρτου) (ἔτους) Οὐεσπασιανού δι' ὑπομνημάτων
35 σημειωθέντων ἐπιγεγεννησθαι
36 εἶναι δέ (·)
37 (τρισκαίδεκαετείς) (πέμπτῳ) (ἔτει·)
38 Εἰσὶν οἱ διὰ [συ]νκεφαλαίωσης [(ὀργόου) (ἔτους)] ἀναγεγρ'(αμμένοι) (διετείς) ἐκ' ο'(μισθέντες 1. εἰκ.) ι
39 καὶ ἀπὸ ἀ[παρ]αστ' (άτων) ὕστερον ἐκ' ο'(μισθέντων) [τῶι] (ἐνάτῳ) (ἔτει) (τριετείς) β. / ιθ
40 μς— α[/] κ(,) ἀπαρ(α)στ'(ατοι) ἀν[δ'(ρες)] ς μετὰ τοὺς
41 ὕστερον ἐκ' ο'(μισθέντας) τῶι (ἐνάτῳ) (ἔτει) (τριετῶν) β οἱ ἰλ'(οιποὶ) δ / ἀν[δ'(ρες)] κδ
42 μετὰ τοὺς τετελεσ'τ'(ηγότας)
43 τῶι μὲν η (1. ὀργόω) (ἔτει) μετὰ τὸν καταχ'ω'(ρισμὸν) τῶν λόγων

(Kol. 4)

β

- 44
45 ας'κ' () ἀπαρσ'τ'(ατ..)
46 Πασίων Διοδώρ'ο'(υ) το[υ..]ιανου μη(τρὸς) Ἑλένης / α
47 Καὶ τῷ (ἐνάτῳ ἔτει) μετὰ τὸν καταχ'ω'(ρισμὸν) τῶν λόγων εἰκ'ο'(νισθεῖς)
48 Διονύσιος Διοσκόρ'ο'(υ) τοῦ ... μη(τρὸς) Ταβον'χ'(αρίου) / α
49 Καὶ τῷ (δεκάτῳ) (ἔτει) ἕως Μεχ[ε]ρ(τετρα-)](ετῆς) ἐκ'ο'(νισθεῖς l. εἰκ.)
50 Φαλεις Πεννησιος [μη(τρὸς) Τα]σουχαρί'ο'(υ) / α
51 Καὶ τῷ (ἐνδεκάτῳ) (ἔτει) ἕως Μεχ[ε]ρ(πεντετῆς) ἐκ'ο'(νισθεῖς)
52 Σαραπᾶς δοῦλ'(ος) Θαισ[αρι]..
53 Ἡρακλείδης [...].εν ... μη(τρὸς) Σαμβ'ο'(ὑτος) / β
54 ~ ε
55 Καὶ τὸν πεπρα[μ'ένον] Ἀλεξανδ'ρέα τῷ (δεκάτῳ) (ἔτει) ἐκ'ο'(νισθέντα l. εἰκ.)
56 Οἰκί(α) Ἀπολλ'ω'(νίου) Ἐπαφρόδιτος δ[ο]υλ'(ος) Ἀπολλων[ίου] τ'ο'(ὑ) Ἀπολ'(λωνίου) / α
57 Καὶ τοὺς εἰς (τριετείς) (ὀγδόῳ ἔτει) μετὰ L δ (l. τετραετείς) ... εἰ[κ]ο'(νισθέντας)
58 Πρὸς τ'ο' (ἐνατον) (ἔτος) (τετραετείς) ἀπὸ ἀπαρσ'τ'(άτων) κ..ο' ἀνελ'λ'(ημμένοι) τῷ . (ἔτει) τοῦ...
59 Οἰκί(α) Σάμβαι(·) Πετρουμνθι'ο'(ς) .. Ἰσιδώρας
60 Οἰκί(α) Μυθαρι'ω'(νος) Ἡρακλᾶς Σάμβαι [τ'ο'(ὑ)] Ἡρα'κ'(λείδου) μη(τρὸς) Σαραπου τ'(ος)

/ β

(Kol. 5)

γ

- 63 [Π]ρὸς τὸ (δέκατον) (ἔτος) (πεντετείς) ὁμοίως [ἀνελ'λ'(ημμένος)] / α
64 Ἰσιδωρος Διου ... αἰ μη(τρὸς) [...]
65 / γ..
66 .. εἰς τὸ (ἔκτον) (ἔτος) τε ... εἰλ'
67 μσ'(ετὰ) εἰλ'κ'ο'(νισθέντα) α / .[....]μα'κ' τῷ (πέμπτῳ) (ἔτει)...
68 τ'ο'() Ἡρα'κ'(λείδ..) ω[....]πα'τ'() / α
69 (ἔτῳ) γ..
70 Οἰκί(α) Ἡρα[κλείδ]ο'(υ) Ἡ[ρακλείδης] Ἡρα[...]
71 .. δ[8 litt.] κο[7] ο.ων... αρ'μ'()
72 .[14 litt. Πε]τρουμνθ' () .. ερα...
73 .[14 litt.] δοῦλος αὐτοῦ
74 Οἰκί(α) Δημητ[...]. Χ...ια [9 litt.] πιον τ'ο'(ὑ) 'κ'(α) Μη.....
75 ... ἀς'κ' () Ἡρα[κλείδης] Ἡρακλείδου τοῦ [Ἡρα]κλείδ'ο'(υ) μη(τρὸς) Ἡρακλουτος
76 (Μενέλαος) Ἰ[...]. κλ[....] τοῦ [....] νος μη(τρὸς) Δημητ[ρία]ς
77 Πανίσκος ... ατος τοῦ Πανίσκ[ο]υ μη(τρὸς) Θαισατος

(Kol. 6)

δ

- 78
79] ἐκ'ο'(νισθεῖς) (ἐνάτῳ) (ἔτει) τῷ
80] ου τοῦ Ἐρμαῖτος [
81] αυτου [...]. οφα[
82] / ..[
83] / [
84] ... ιμ'ο'(ς) [τ'ο'(ὑ)] Ἀμμων[ίου]
85] ἐκ'ο'(νισθεῖς) [
86] .. αινε[
87
88 / δ
89 (δωδεκαετείς) (πέμπτῳ ἔτει)
90 [Εἰς] ἰ οἱ διὰ συνεφαλα[λ]ω'(σεως) (ὀγδόῳ ἔτει) ἀναγεγ[ρ'](αμμένοι) (ἐνὸς ἔτους) ἐκ'ο'(νισθέντας) ζ
91 ἀπὸ ἀπαρσ'τ'(άτων) ὕστερο[ν] εἰκ'ο'(νισθεῖς) τῷ (ἐνάτῳ) (ἔτει)] α / ζ
92 .. L' (l. ἔτει?) ἀπὸ (διετῶν) μετὰ [τὸν τετ'ε'λ'(εντηκότα) τῷ] (ἐνάτῳ ἔτει) α / ἀπὸ η

(Kol. 7)

93 [ε]
94] ἀδ' κ' ()
95] . . ιος
96 Ν] εφερωτος
97]
98] φρ
99] .
100] .
101 . .] δοῦ' λ' (ος) Σαραπίωνος[
102] / δ
103 οἱ λ' (οιποῖ) εἰς τὸ (ἐβδόμον ἔτος) τελεῖν [] δ
104 ὦν τὸ κ' (ἀτανδρα)
105 ἀδ' κ' () Θέων Εὐρήμ[ο]νος τοῦ [. . .] ονο[ς] μη(τρὸς) Αἰμμητρίας
106 Ἀκουσι' λ' (ας) Τιθοητίων' ο' (ς) τ[οῦ] Ἀκουσι' λ' (άου) μη(τρὸς) Θαισάτος
107 / β

(Kol. 8)

108 ξ
109 μετὰ τὸν τετε' λ' (ευτηκότα) [τῶι. (ἔτει) μετὰ τὸν κ] αταχ' ὠ' (ρισμὸν) τῶν λόγων
110 [Οἰκί(α)] . . θιαινισ[. . δο] ὠ' λ' (ος) ἀντήs
111 τῶι (πρώτῳ ἔτει) μετὰ τ[ὸν] καταχ' ὠ' (ρισμὸν) τῶν λόγ[ων]
112 [9 litt.] εἰου τ' ἡ' (ς) Φιλουμ' ε' (νης) / α
113 [τῶι] (δευτέρῳ ἔτει) μετὰ . . . [9 litt.] . . λόγον
114 ἐπικεκ[. . .] α L [9 litt.] ἀπαρ' (αστατ. .) κα. ο' [.
115 Ἀἰδα[ς
116] αυτ. . [.
117] λο. [.
118] τω[

sechs Zeilen verloren.

(Kol. 9)

125 [ξ]
126] / β ἀδ' κ' ()
127] τοῦ Ἀρείου μη(τρὸς) Πτολεμας / α / γ
128] . . κ' ο' ()
129 Ἀλλαμυς δοῦ' λ' (ος) Αἰδα τοῦ Ἡράκ' (λείδου) / α
elf Zeilen verloren.

(Kol. 10)

[η]
142 Καὶ τῶι (πρώτῳ) (ἔτει) Οὐεσπασιανοῦ ἀπὸ ξ' ε' (νων) κα[
143 συν τοῖς πατράσι ἐν ὁμο' λ' (όγοις) ἀνελ' λ' (ημμένοι) [.
144 . . Ἡρακλῆς Ἡρακλεῖ ο' (ν)
145 Ἡρακλείδης Ἀπολλωνίου / β
146 ὁ τῶι (τετάρτῳ ἔτει) σημα' ν' θ' (εἰς) ἐπιγε' ε' (ννησθαι) τῶι α' (ντῳ) (ἐνάτῳ ἔτει)
147 Ἰσ[χ]υρίων Ὠριγένους τοῦ Ἀριανιος τ' ο' (ῥ) ' κ' (αἰ) Ἀ[
148 μη(τρὸς) Ἀφροδοῦτος / α
149 οἱ π' (άντες) [γ]
150 . .] . . [9 litt.] β
151 . .] . [5 litt.] . . εἰου μη(τρὸς) Ταμυσθ[ας]
152 . .] . . τοῦ Ἀφρο[δισί]ου μη(τρὸς) Ταμυσθας
153 οἱ π' (άντες) [β]
154 ἀπὸ ξ

155 [μετὰ τὸν] τετεῖλ (ευτηκότα) τῶι ιβ (ἔτει) Νέρωνος
 156]ῶρων[5 litt.] Ἐρμιόνης / α
 157]υ[...].
 158]υ μη(τρὸς) Τασοῦ χ'(αῤίου) / α / β

(Kol. 11)

159 [θ]
 160 Οἱ λ[οὶ π'(οὶ)] δ
 161 ὦν
 162 ὁ τ[ῶι] (δωδεκάτῳ ἔτει) σημαν'θ'(εἰς) ἐπιγ'ε'(ννησθαι) τῶι α⁻(ὕτῳ) (ἐνδεκάτῳ ἔτει)
 163 Οἱ κ⁻(α) Σαδάλ[ο]ν(·) Σαδάλας ὁ κ,(αὶ) Φαυστ[ι]ῶν Σαδάλου τοῦ
 164 Ἀκουσίλ'(αου) μη(τρὸς) Ἰσιδώρας [...]α. το'χ'()
 165 Καὶ τῶι (τρισκαιδεκάτῳ ἔτει) σημαν'θ'(εἰς) ἐπι[γ]'ε'(γεννησθαι) [τῶι α⁻(ὕτῳ) ἐνδεκάτῳ ἔτει]
 166 ἀ[π]ὸ δοῦ'λ'(ων) κατο'ί(κων)
 167 Οἱ κ⁻(α) [...]υβι. του Ελειξ... κ,(αὶ) Κέροδων Αἰ[
 168 Καί...ος ἄλλος
 169 Φοῖβος ἄλλος
 170 [6 litt.]
 171 αν[...]'λ'() ἀνει'λ'(ημμένων)
 172 Π...εὐς Ἡρακλείου

(Kol. 12)

173 ι
 174 ὁ τῶι (δωδεκάτῳ ἔτει) σημαν'θ'(εἰς) [ἐπιγ'ε'(ννησθαι)] τῶι α⁻(ὕτῳ) (δωδεκάτῳ ἔτει)
 175 Νικηφόρος δοῦ'λ'(ος) Αἰ[...]ας τῆς Τρύφωνος / α
 176 Καὶ τῶι (τρισκαιδεκάτῳ ἔτει) σημαν'θ'(εἰς) ἐπι[γ]'ε'(γεννησθαι) τῶι α⁻(ὕτῳ) (δωδεκάτῳ ἔτει) ἀσ'κ'()
 177 Φιλώτας Ἡρων'ο'(ς) τ[οῦ]...ου μη(τρὸς) Σωτηρίδ'(ος) τῆς Φιλώτου / α
 178 Οἱ κ⁻(α) Εὐθην[η]ς τῆς Ν[...]ου(,) Ἐπαφρόδ'(ιτος) δοῦ'λ'(ος) αὐτῆς / α / β
 179 Καὶ [ἀπὸ δοῦ]'λ'(ων) κατο'ί(κων)
 180 Οἱ κ⁻(α)... Σ[5 litt.]ος δοῦ'λ'(ος) Εὐβίου τοῦ 'κ'(αὶ) Α[...
 181 Συνη'δ'() Νικο[9 litt.]ων'ο'(ς) τοῦ Εὐβί'ο'(υ) τοῦ...
 182 Καὶ τ[ῶι] πρώτῳ ἔτει [Οὐεσπασιανοῦ] σημαν'θ'(εἰς) ἐπιγ'ε'(γεννησθαι) τῶι (δωδεκάτῳ ἔτει)
 183 Διόδ[ωρος] Πο[5 litt.] τοῦ Ἡρωνος μη(τρὸς) Σαραπ...σημα... / α
 184 Καὶ ἀπὸ δοῦ'λ'(ων) κατο'ί(κων)
 185 Σαραπίων δοῦ'λ'(ος) [...]ωρας τῆς Ἀπολλωνίου / α / β
 186 Καὶ [τῶι (δευτέρῳ)] (ἔτει) [ση]μ[αν]'θ'(εἰς) ἐπιγ'ε'(γεννησθαι) τῶι (δωδεκάτῳ ἔτει)
 187 Διόδω[ρος]... τοῦ Μύσθου μη(τρὸς) Δημω⁻(νάσσης) τ'ῆ'(ς) [...] τ'ο'(ς) / α
 188 / [...]

(Kol. 13)

189 [ια]
 190 [(ἔξετεῖς)] (πέμπτῳ ἔτει)
 191 [Οἱ] ἐν τῶι (τρισκαιδεκάτῳ ἔτει) σημα[ν]'θ'(έντες) ἐπι[γ]'ε'(γεννησθαι) τῶι [α⁻(ὕτῳ)] ιγ (l. τρισκαιδεκάτῳ) (ἔτει)
 192 Οἱ κ⁻(α) Πετρεσοῦ χ'(ου) Ἡρακλειδὶ ὠ(ν) Πετρεσοῦ χ'(ου) τ[οῦ] Ἡ[ρα]κ[λ]εῖδ'(ίωνος) μη(τρὸς) Μ...ο'()
 τ[ῆς] Αἰ[δ]υ'μ'(ης)
 193 Ἡρακλείδης Μυσθ[α]ρ[ο]ῖων[ος] τοῦ Ἡ[ρα]κ[λ]εῖδου...ι'ὠ()...εϋδ'()
 194 Καὶ τῶι (πρώτῳ) (ἔτει) Οὐεσπασιανοῦ [ση]μ[αν]'θ'(εἰς) ἐπιγ'ε'(γεννησθαι) [τῶι α⁻(ὕτῳ)] (τρισκαιδεκάτῳ) (ἔτει)
 195 Ἐλανᾶς ... τοῦ Ἡρακ[λ]εῖδ'ο'(υ) μη(τρὸς) [
 196 Διόδωρος Πανο[
 197 Χαιρήμων Διοδώ[ρου] τοῦ]...[
 198 Καὶ τῶι (τρίτῳ) (ἔτει) ὁμ'οί(ως) σημαν'θ'(εἰς) ἐπιγ'ε'(γεννησθαι) τῶι α⁻(ὕτῳ) [(τρισκαιδεκάτῳ) (ἔτει)]
 199 Ἡρακλείδης Διοσῦδο ... ρμαι[

- 200 Καὶ τῶι (τετάρτῳ) (ἔτει) ὁμ'ο(ίωσ) σημαν'θ'(εἰς) ἐπιγ'έ'(γεννησθαι) τῶι α⁻(ύτῳ) [(τρισκαίδεκάτῳ) (ἔτει)]
 201 Ἰσιδωρος Ἰσιδώρου [τοῦ Ἰ]σιδώρου [μη(τρὸς) . . .] τῆς Γάλου
 202 / [ξ]
 203 [(πεντετεῖς)] (πέμπτῳ ἔτει)
 204 [Οἱ ἐν] τῶι (πρώτῳ) (ἔτει) Γάλβαι σημαν'θ'(έντες) ἐπιγ'έ'(γεννησθαι) τῶι α⁻(ύτῳ) [(πρώτῳ) (ἔτει)
 Γάλβαι]
 205 Δημήτριος Ἀφροδισίου τοῦ Φάσει[ος] μη(τρὸς) . . . τ'ῆ'(ς) Ἀπολλ'ω(νίου)
 (Kol. 14)
 206 [ιβ]
 207 [Καὶ τῶι (πρώτῳ) (ἔτει) Οὐεσπασιανού] σημαν'θ'(έντες) ἐπιγ'έ'(γεννησθαι) τῶι α⁻(ύτῳ) [(πρώτῳ)
 (ἔτει) Γάλβαι]
 208] τοῦ Ἀπολλ'ω(νίου) μη(τρὸς) Ἰσαρου'τ'(ος) τῆ[ς] . . . υσι'ω()
 209 [Καὶ τῶι (δευτέρῳ) (ἔτει) ὁμ'ο(ίωσ) σημαν'θ'(εἰς)] ἐπιγ'έ'(γεννησθαι) τῶι α⁻(ύτῳ) (πρώτῳ) (ἔτει) Γά[λβαι]
 210 [. . .] ωρου τοῦ Αἰδαί
 211 [/ γ]
 212 [(τετρατεῖς)] (πέμπτῳ) (ἔτει) γ
 213 [Οἱ ἐν τῶι (δευτέρῳ) (ἔτει) Οὐεσπασιανού] σημαν'θ'(έντες) ἐπιγ'έ'(γεννησθαι) τῶι (πρώτῳ) (ἔτει)
 214] ου μη(τρὸς) Ἀρποχραιν'η'(ς) τ'ῆ'(ς) . . .
 215 [Καὶ τῶι (τρίτῳ ἔτει) ὁμ'ο(ίωσ)] σημαν'θ'(έντες) ἐπιγ'έ'(γεννησθαι) τῶι [α⁻(ύτῳ)] (πρώτῳ) (ἔτει)
 216] τοῦ Μάρωνος μ[η(τρὸς)] Τάσου'χ'(αρίου) [τ'ῆ'(ς)] Ἀπολλ'ω(νίου)
 217] κ'() τοῦ Πολυδεύ'κ'(ους) μ[η(τρὸς)] τῆς Πολυδ'ε(ύκους)
 218 [(τριετεῖς)] (πέμπτῳ) (ἔτει) γ
 219 [Οἱ ἐν] τῶι (τρίτῳ) (ἔτει) Οὐεσπασιανού ση[μαν'θ'(έντες) ἐπιγ'έ'(γεννησθαι) τῶι δευτέρῳ [(ἔτει)
 δοῦ'λ'(οι) κ]ατ'οῖ'(κων)
 220 . . .] γ'ο'() τοῦ Ἀντιγ'ο'(νου) τοῦ Ἀντιγ[ο'(νου)] / α
 (Kol. 15)
 221 [ιγ]
 222 Καὶ τῶι (τετάρτῳ) (ἔτει) σημαν'θ'(έντες) ἐπιγ'έ'(γεννησθαι) τῶι (δευτέρῳ) (ἔτει) [Οὐεσπασ[ιανού]
 223 Ἐρμῆς δοῦ'λ'(ος) [Αἰ]οδώρου τοῦ Αἰδαί
 224 Αἰδᾶς Πενε. . . του Πασίτος μη(τρὸς) Ηρώτος τῆς Πα[. . .]
 225 / οἱ ἄ(ντες)
 226 [(πέμπτῳ)] (ἔτει) (διετεῖς) ε ὦν
 227 [Οἱ ἐν] τῶι (τρίτῳ) (ἔτει) Οὐ[εσπ]ασιανού σ[ημαν'θ'(έντες) ἐπιγ'έ'(γεννησθαι) τῶι α⁻(ύτῳ) (τρίτῳ)
 (ἔτει)
 228 Ἰσιδ'ωρος ἀσ'κ'() Σεβ'θ'(ου) . . . [5 litt.] Πτολλ'ε(μαίου) μη(τρὸς) [. . .] τῆς Σε . . . εξι'ω()
 229 . . .] Φ[10 litt.] τοῦ Φιλίσκου μη(τρὸς) . . .
 230 Καὶ τῶι (τετάρτῳ) (ἔτει) σημαν'θ'(έντες) [ἐπιγ'έ'(γεννησθαι)] τῶι α⁻(ύτῳ) (τρίτῳ) (ἔτει)
 231 Ἀρποχρ 10 litt. οθου μ[η(τρὸς)]
 232 Εὐρῆμ[υ 5 l.]τος μη(τρὸς) [. . .] τῆς Λοκ[. . .]
 233 Πασίων Ἡρα[κλε]ίδ[ου τοῦ] μη(τρὸς) [
 234 /
 235 [Ο ἐν τῶι (τετάρτῳ)] (ἔτει) σ[ημαν'θ'(εἰς)] ἐπιγ'έ'(γεννησθαι) [τῶι α⁻(ύτῳ) (τετάρτῳ) (ἔτει)]
 236 Αοσι . . . [. . .
 (Kol. 16)
 237 [ιδ]
 238]μη(τρὸς) Ἀπολλων'ί(ας) τῆς Πολυδεύ'κ'ο(υς)
 239]μη(τρὸς) Εὐδαιμονίδος τῆς Παπου
 240] ξγ
 241] γ γ ε γ . .)
 242](πέμπτῳ) (ἔτει) (τεσσαρεσκαίδεκαετεῖς) . μ[
 243] / ξγ
 244 . . . [. . .] ε Οὐεσ 12 litt. ιδ[

(Kol. 17)

- 245 [ιε]
 246 Παρὰ Ἡρακλείδου [ἀμ]φοδάρχου Ἀ[π]ολλῶ(νίου) Παρ' ἐ(μβολῆς)
 247 γραφῆ^{sio} τῶν τῶι (πέμπτῳ) (ἔτει) Ἀντοκράτορος Καίσαρος
 248 Οὐεσπασιανοῦ Σεβα[στοῦ] σημανθέντων
 249 δι' ὑπομνημάτων ἐπιγεγεννησθαι τοῖς
 250 ὑπογεγραμμένοις ἔτεσι
 251 Ἀπὸ μὲν νῖδων λα[ογρα]φ[ουμένων]
 252 τῶι μὲν (τρισκαιδεκάτῳ ἔτει)
 253 Αἰδυμος Σαμβ[
 254 Ἡρακλείδης
 255 / α
 256 Καὶ τῶι (πρώτῳ ἔτει) Γάλβ[αι] σημαν' θ'(εἰς) τῶι (τετάρτῳ) (ἔτει) [μετὰ τὸν κα]ταχ' ὠ(ρισμὸν) τῶν
 λο' γ'(ων)
 257 Σάτυρος Σωσι[6 litt.] το[
 258]απιων[
 259 Ἐπικράτης 7 litt. τοῦ Ἐπι[κράτους] μη(τρὸς)
 260 Τρυφ[ερωτος] τῆς ..]μω[..
 261 (Κ, αἰ) οἱ τῶι (πέμπτῳ) (ἔτει) ὁμο[ίως] ση[μαν' θ'(έντες)]
 262 Πετερμουθίων [Σ]αραπ[ί]ωνος
 263 / [γ]

(Kol. 18)

- 264 [ις]
 265 Καὶ τῶι (πρώτῳ) (ἔτει) Οὐεσπασι[αν]οῦ ὁμοίως
 266 (οἱ σημαν' θ'(έντες) (τετάρτῳ ἔτει) μετὰ τὸ [ν κατ]αχωρισμ' ο'(ν) τῶν λόγων)
 267 Ἡρακλείδης Ἡρα' κ'(λείδου) τ' ο'(ῶ) [Ἡρα] κ'(λείδου) μη(τρὸς) Ἐλένης [τῆς] Ἡρ[α] κ'(λείδου)
 268 Πα[ν]ισκος Παπ[ου] τοῦ Σ[ωκράτ] ο'(υς) μη(τρὸς) [
 269 Αἰ[δό]ωρος Αἰ[δο]ώρ[ου] τ' ο'(ῶ) Μάρωνος μη(τρὸς) Εὐ..[
 270 Καὶ τῶι [(δευτέρῳ) (ἔτει) ὁμοίως]
 271 ([οἱ σημαν' θ'(έντες) (τετάρτῳ) (ἔτει) μετὰ τὸν [καταχ]ωρισμὸν τῶν λόγων)
 272 [7 litt.] ονχου τ' ο'(ῶ) Ἐρ[
 273 [12 litt.] .νι' ο'() τ' ο'() [
 274 (Καὶ τῶι [(τρίτῳ) (ἔτει) ὁμοίως]
 275 Αἰος Σωχ... τ' ο'(ῶ) κ'(αἰ)[
 276 τῆς κ'(αἰ) Αἰρουρ[
 277 Πυρα...ω...ολω[
 278 / [.]

Papyrus Erzherzog Rainer.

[Kol. X] Kol. I

- | | | | |
|-----|----|--|------------------|
| 279 | 1 |] λν' δ' Θερμ[1]1[3]ης τῆς Ἀπολλων[ίας | (ἐτῶν)] |
| 280 | 2 |] Ἀπολλῶ(νιος) [4 ἐπι]καλ[ο]ύμ' ἐ(νος) Ἀθηνίων [δοῦλ'(ος)] αὐτοῦ | [(ἐτῶν)] μ' |
| 281 | 3 |] ρᾶς δοῦλ'(ος) [τοῦ αὐ]τοῦ | (ἐτῶν) κβ' |
| 282 | 4 |] Καλλιστ 2[|](ἐτῶν) [2]' |
| 283 | 5 |] Διοσκόρ[ου 6 ο]υτου τοῦ Ἀσκλη[πιάδου] | (ἐτῶν) 2]' |
| 284 | 6 |] ὦν ἄλλ[ος] δοῦλ(ος) τοῦ αὐτοῦ | (ἐτῶν) κή' |
| 285 | 7 |] 1 δοῦλος [τοῦ δειν]ος τοῦ [Σ]ωτοῦ | (ἐτῶν) μγ' |
| 286 | 8 |] Ἀβᾶς[καντος] [7]λιου τοῦ Πτολ[εμαίου] ἰδ[ι]ώ(της) | (ἐτῶν) μ |
| 287 | 9 |] δοῦλος [7] της Ἀπολλωνι() | (ἐτῶν) λ' |
| 288 | 10 |] εἰ' ο'(ς) ἄλλο[ς] δοῦλ(ος) τοῦ αὐτ]οῦ | (ἐτῶν) ιδ' |
| 289 | 11 |] Ἀσκλη[πιάδης] 4] 1 ῥητορικὸς δοῦλ'(ος) | (ἐτῶν) λα' διε 2 |

290 12]ἄλλ[ος δοῦλος 8] (ἐτῶν) []'
 291 13]ἄλλ[ος δοῦλος 8] (ἐτῶν) []'
 292 14]ἄλλος [δοῦλος 10]ος (ἐτῶν) []'
 293 15 τ[ῆς]κ'(αὶ) Τι[6]Ἀπ[ολλωνίου (ἐτῶν) δ'
 294 16]δοῦλος α[ὐτῆς [(ἐτῶν)]
 295 17]ἄλλος δ[οῦλ'(ος) τῆς] αὐτῆς [(ἐτῶν)]

Kol. II

296 18 οἰκί[α] Ἡρωνος [9 Μέ]λας δοῦλ'(ος) [Σα]μβαι τοῦ Ἡρακ[3]υ [(ἐτῶν)]
 297 19 Εὐτύχ[ης ἀπελεύθ(ερος)] Θαισ[αρίο]υ [(ἐτῶν)]
 298 20 Χαιρήμ[ων] ἀπελεύθ(ερος) Ἡ[ρακλ]εῖδ' ο'(υ) τοῦ Πτολεμαίου [(ἐτῶν)]
 299 21 οἰκί[α] (ας) τέταρ(τον) μ'έ'(ρος) Πα[6] Ἀβάσκ[αντο]ς [δο]ῦλ'(ος) Πτολεμαί' ο'(υ) [τοῦ] Πτολ'(εμαίου) (ἐτῶν) ι[1]'
 300 22 Ἐπαφρόδιτ[ος] ἄλλος δ[οῦλ]ος [τ]οῦ α[ὐ]τ[οῦ] (ἐτῶν) δ'
 301 23 οἰκί[α] (ας) [ἡμ]ισυ τέταρ(τον) μ'έ'(ρος) Ταω[π]ιου τῆς]κ'(αὶ) Αἰ[δύμ]η[ς] τ[ῆς] Αἰο-
 σκ[ορίδο]υ [(ἐτῶν) 2]
 302 24 Ἡρων δ[ο]ῦλος τ[ῆς] αὐτῆς
 303 25 οἰκί[α] (ας) [τέταρ(τον) μ'έ'(ρος) καὶ ἐτέρας οἰκίας Σαρ[απ]
 304 26 [1]ιρως δ[ο]ῦλ'(ος) κοινωνι'κ'(ος) [8]ν' ο'(υ) καὶ Θρακίαν' ο'(ς) ἀμφ' ο'(τέρων)
 Κρονίδου (ἐτῶν) δ'
 305 27 [Μ]έλ[ας] δοῦλ[ος] Ἀλεξ[άνδ]ρ' ο'(υ) τοῦ Ἀλεξάνδρ' ο'(υ) (ἐτῶν) α'
 306 28 οἰκί[α] (ας) 1] μ'έ'(ρος) Θρακ[ίαν] ο'(ς) Ἐπα[φ]οῦ δ' (ιτος) ὁ]κ'(αὶ) Ἀ[λέξαν]δρ' ο'(ς)
 δοῦλ'(ος) Ἡραίδος τῆς Ἡρων' ο'(ς) ἰδ'(ιώτης) (ἐτῶν) μ'
 307 29]ω δμ[οίως] [(ἐτῶν) ιθ'
 308 30 δοῦλ'(ος) [4]ωνητου τῆς Ἀπίωνος (ἐτῶν) λε'
 309 31]ος [10]ιδιώτης (ἐτῶν) μ'
 310 32]λο[ς 8]δ' ο'(υ) ἰδ[ι]ώτης (ἐτῶν) μ'
 311 33]α[6 ο]ς]κ'(αὶ) Σύρου τοῦ Δημητ'(ρίου) γέρ' δ'(ιτος) (ἐτῶν) κθ'

Kol. III

312 34 [Νικάν' ο'(ρος) τοῦ]κ'(αὶ) Πάππου τοῦ Ἡρακλ[είδου]
 313 35]ωνίας Ἀβάσκαντος δοῦλ'(ος) []
 314 36 Ἡρακλᾶς δοῦλ'(ος) Ἀθηναι[]
 315 37 Ἐπαφρόδιτος ἄλλος δοῦλ'(ος) []
 316 38 [Τρ]ύφων ἄλλος [δοῦλος]
 317 39 Σαρ[απ]ᾶς δοῦλ'(ος) Ἀπολλωνίας []
 318 40 Παροδίων δοῦλ'(ος) Ἡρων[ος]
 319 41 Ἀβάσκαντος δοῦλ'(ος) Ἀμμωνί' ο'(υ) τ[οῦ]
 320 42 [οἰκί]α (α)]ρου τοῦ Αἰου Νεόφυτος δοῦλ'(ος)
 321 43 Ἐβενος ἄλλος ὁμοί[ως]
 322 44 Μητροβίς ἄλλος δηλου' μ'() []
 323 45 Κέλερος ἄλλος ὁμοί[ως]
 324 46 Κύλινδρος ἄλλος ὁμοί[ως]
 325 47 Ἰσίδ[ω]ν ἄλλος δοῦλ'(ος) Ἀ[μ]
 326 48 Εὐκαιρος ἄλλος δοῦλ'(ος) []
 327 49 Αἰ[οῦ]λοι ἀ[ν]αγεγραμ' ἐ(νοι) [διὰ] τῆς κ[ατ'] οἰκίαν ἀ[πογραφῆς]
 328 50 [6]ν διὰ λογαφίας
 329 51 Ἐπαφρόδιτος δοῦλ'(ος) Ἡρωνος τ[οῦ]
 330 52 ις

Kol. IV

331 53 [π]αρά Ἡρακλείδου ἀ[μφοδάρχου] Ἀπολλωνίου Παρ' ἐ'(μβολῆς)
 332 54 γραφῇ (ι. ἡ) Ρωμαίων κ[αὶ] Ἀλεξανδρέων τοῦ (πέμπτου) (ἔτους)
 333 55 Ἀντοκράτορος Καί[σ]αρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ

334 56 συνοψισμένη πρὸς τ[ὸ (τέταρτον) (ἔτος)
 335 57 καὶ τῶι (τετάρτῳ) (ἔτει)
 336 58 (κ[αλ] προσγί[νεται] εἰς τὸ (πέμπτον) (ἔτος) οὐ]δέ[ις
 337 59 ὧν Ῥωμαῖοι [β]
 338 60 ἐσχ[η] κ'(ότες) Ἀλεξ[ανδρέων] πολιτείαν β]
 339 61 (γίνονται) [δ]
 340 62 ὧν ὁ σημαν[θ]εῖς ἐπικεκρίσθαι τῷ ιγ (ἔτει) (sc. Νέρωνος)]
 341 63 ὑπὸ Ποντικοῦ Ῥωμ[αῖος] α
 342 64 Αὐλ[ός] Οὐαλ[έριος] Λεξ[ίτρος] [(ἔτῳ) ν]δ
 343 65 ὁ λοιπ[ός] (δ) ἀνεπ[ι]κ'(ριτος) οὐ μ[ετα]δοτο[ς] [ἀ]παρά[στ(ατος) 5] 1'
 344 66 διὰ τὸ εἰς ἐξέτασιν [20]
 345 67 γρ[α]φοντος μεταδεδοσ[θαι] 17]
 346 68 [3]μον ἐστίν ἐτῶν δ[17 τοῦ]
 347 69 [προ]γεγρ[α]φ(μένον)
 348 70 Λούκιος Οὐαλ[έριος] Φ[ρόντων] [(ἔτῳ) .]1
 349 71 (γίνονται) [β]

Kol. V

350 72 δ[οῦ]λοι Μ[υ]σθα[ρίου] [ἀδελφῆς Νικ]άνορ[ος] το[ῦ] καὶ Πάππου
 351 73 τ[οῦ] Ἡρακ[λείδου] γ[ε]γεννημ[ένης] [ὁ]μοίως μ[ετὰ] τὸ λαβεῖν
 352 74 [τοὺς] γονε[ῖς] τὴν Ἀ[λεξ]ανδ[ρέων] πολιτείαν [ἐ]φ' ὧν
 353 75 [ἐκρίθη] ὑπὸ τοῦ ση[4 ἐν] διαλογισμῶι ιγ (ἔτους)
 354 76 [ἀπολύεσθαι] ἐὰν ἀποδ[ηλοῖ] Π[οντικῶι] μετὰ [τ]δ [λα]βεῖν
 355 77 [αὐτῆς] τὸν πατέρα [τὴν] π[ολε]ιτε[ίαν] γεγε[ννη]σθαι
 356 78 [οὗς] καὶ ἐνθάδε μετέ[θ]ηκα¹⁾ αὐτῆς ἀ[πο]δειξ[ά]
 357 79 [σης] τὸ 14 ἀπ[ο]λύωι (l. -ω)
 358 80 δ[ι] 3 [τ]κ'() διὰ τὸ ἐπιγεγεννησθ[α]ι μετὰ τὸ λαβεῖν
 359 81 τοὺς γο[ν]εῖς τὴν [τῶν] Ἀλεξ[ανδρέων] πολιτείαν (l. -ιτε-) ἥς εἰσιν
 360 82 δοῦλοι ἐπικεκρ[ιμένοι] τῶι ιγ (ἔτει) ὑπὸ Ποντικοῦ
 361 83 Ἐπαφροδ[ίτος] δ[οῦλος] αὐτῆς (ἔτῳ) λα
 362 84 Σαμβᾶς ὁ[μοί(ως)] δ[οῦλος] (ἔτῳ) κε
 363 85 (γίνονται) β
 364 86 Θ[ερ]μουθαρίου ἐπ[ικ(εκριμένους)] ὁ[μοίως] ἀδελφῆς
 365 87 δοῦλοι ἐπικεκρ[ιμένοι] τῶι ιγ] (ἔτει) ὑπὸ Ποντικοῦ
 366 88 Σαμβᾶς ἐπικ[εκριμένος] τῶι ιγ] ἔτει Ἰταλικὸς δ[οῦλ'(ος)]
 367 89 (πρότερον) Νι[κάνορος] το(ῦ) καὶ Πά[ππου] τ'ο(ῦ) Ἡρακ[λείδου] (ἔτῳ) ιβ
 368 90 (γίνεται) α (γίνονται) γ

Kol. VI

369 91 [ἀδελφός] ἐσ[χ]η[κ]ῶ[ς] τ[ὴν] Ἀλεξ[ανδρέων] πολιτείαν
 370 92 [7] ὧς ἐκ [το]ῦ ἀριθμοῦ τῶν (ἐξακισχιλίων τετρακοσίων εβδομήκοντα πέντε)⁻
 371 93 [ἐπικεκρ(ιμένος)] τῶι ιγ (ἔτει) ὑπὸ Ποντικοῦ ὁ καὶ συνλελογι(σμένος) τ'ῶ' λογ'(ῶ) [6]
 372 94 ([συνλελογι(σμένους)] τῶι λόγ[ωι] ἀφ[ηλ(ίκων)] ἀπὸ ἀφ[ηλ(ίκων)] προσβάν'τ'(ων) τῶι (πέμπτῳ) (ἔτει))
 373 95 Νικά[νωρ] ὁ κ[αὶ] Πάππος Ἡρακ[λείδου] (ἔτῳ) νβ
 374 96 ([Ἡρακλ[ε]ίδ[η]ς υἱός] μ[η(τρος)] Σαραπιάδ'ο(ς)] τῆς Κ[α] [6])
 375 97 (γίνονται) οἱ 'π'(άντες) ηδ 'ς
 sp
 376 98 L τὸ ἴσ[ον] κατακεχ[ω]ρ[ι]σται β[ασιλικῶ] γρ'α'(μματαῖ) δι(ὰ) Ἀμουτιῶ() γρ'α'(μματαῖ) (ἔτους) ε
 Οὐεσπασιανῶ [μ]η(νός) Γερμ'(ανικίου) ιξ⁻
 377 98^b καὶ τὸ ἴσ[ον] τ[ῆς] μ[η(τρος)] π'(όλεως) γρ'α'(μματαῖ) μ[η(νός)] Γερμ'(ανικίου) ιξ⁻

¹⁾ cf. Papyrus London 260, Z. 124.

Kol. VII

- 378 99 παρὰ Ἡρακλείδου ἀμφοδάρχου Ἀπολλω(νίου) Παρ' ἐ'(μβολῆς)
 379 100 λόγος χειρωναξίου τοῦ (πέμπτου) (ἔτους) Αὐτο[κρ]ά[το]ρος Καίσαρος
 380 101 Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ συνοψισμένος [πρὸς] τὸ (τέταρτον) (ἔτος)
 381 102 ἤχθησαν εἰς ἀπαίτησιν τῷ (τετάρτῳ) (ἔτει)
 382 103 Αὐτοκράτορος Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ [Σε]βαστοῦ ἀργ'(υρίου) (δραχμαὶ) ξ'
 383 104 καὶ δι[](ἀ) προσγρ[](α') (φου) ἀνελήμ'(φθησαν)
 384 105 ἀπὸ μὲν αἱρούντων κατακρὶ μ'(άτων) κεραμέων
 385 106 Τρύφων Κόλλου θ'(ου) τ'ό(ῦ) Θέωνος
 386 107 Θεογίτων Θεογίτωνος (l. -γει-) τ'ό(ῦ) Τυράννου (γίνονται) β (δραχμαὶ) λδ' (ὀβολὸς)
 (ἡμιοβόλιον)
 387 108 καὶ πρὸς γνώμονα ἀνακεχ'ω'(ρ) (τρίτου) (ἔτους)
 388 109 Ἀμμώνιος Σαμβαι τ'ό(ῦ) Ἀμμωνί[ου]
 389 110 (γίνεται) α (δραχμαὶ) ιξ (ἡμιοβόλιον) (χαλκοὶ β)
 390 111 (γίνονται) ἀπὸ αἱρούντων κατα[κρὶ μ'(άτων)] (δραχμαὶ) να' (ὀβολοὶ δύο) (χαλκοὶ β)
 391 112 καὶ διὰ ἄλλου μετὰ σύνθεσιν τῶν λ[όγ]ων ὁμοίως κεραμ'ε'(ύς)
 392 113 Ἀμμώνιος Ἀντωνίου τ'ό(ῦ) Ἡρακ' (λείδου) μη(τρὸς) Σαμβουτος
 393 114 (γίνεται) α (δραχμαὶ) ιξ (ἡμιοβόλιον) (χαλκοὶ β)
 394 115 τετελ' (ευτηκῶς) (τετάρτῳ) (ἔτει) ἕως μεχρὶ ὁμοίως κεραμ'ε'(ύς)
 395 116 Ἡρακλείδης Αἰδαί τ'ό(ῦ) Ἀμμωνί[ου] μη(τρὸς) Ἀπολλωνίας (γίνεται) α (δραχμαὶ) η
 (ὀβολοὶ δ) (ἡμιοβόλιον)
 396 117 γι' νον'(ται) τῶν δι(ἀ) πρὸς γ'(ράφου) (δραχμαὶ) οξ' (ἡμιοβόλιον)

Kol. VIII

- 397 118 γι' νον'(ται) (δραχμαὶ) ρλξ (ὀβολοὶ τρεῖς)
 398 119 ἀφ' ὧν ἀπογ'ι'(νούνται) εἰς τὸ (πέμπτου) (ἔτος)
 399 120 Αὐτοκράτορος Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ
 400 121 τετελευτηκ'(ῶς) (τετάρτῳ) (ἔτει) ἕως μεχρὶ κεραμεὺς
 401 122 Ἡρακλείδης Αἰδαί τ'ό(ῦ) Ἀμμωνίου [μη(τρὸς) Ἀπολλωνίας
 402 123 (γίνεται) α (δραχμαὶ) η (ὀβολοὶ τρεῖς) (ἡμισυ) (χαλκοῦς)
 403 124 καὶ οὗ τὸ ἡμισυ τοῦ χειρωναξίου χωρίζεσθαι τὸ δὲ λοιπὸν
 404 125 ἡμισυ ἐν γνώμονι ἀναλαμβ'α'(νεσθαι) κεραμ'ε'(ύς)
 405 126 Ἀμμώνιος Ἀντωνί'ό(υ) τ'ό(ῦ) Ἡρακ' (λείδου) μη(τρὸς) Σαμβουτος
 406 127 (γίνεται) α (δραχμαὶ) η (ὀβολοὶ τρεῖς) (χαλκοῦς)
 407 128 γιν'ε'(ται) τοῦ ἑλασώμ'(ατος) (δραχμαὶ) ιξ (ὀβολοῦ ἡμισυ) (χαλκοὶ β)
 408 129 καταλείπ'(ονται) (δραχμαὶ) ριθ (ὀβολοὶ πέντε ἡμισυ) (χαλκοὶ β)
 409 130 ὧν τὸ κ'(άτανδρα)
 410 131 Ἐριοραβδισταί(·)

Kol. IX

- 411 132 Ἑλλην Μύσθου τ'ό(ῦ) Ἑλλη[νος] μητ[ρὸς] Δημητρίας
 412 133 Πτολεμαῖ'ό(ς) Πτο[λεμαῖ]ό(υ) τ'ό(ῦ) 3]ος μη(τρὸς) Ἰσιδώρας
 413 134 Σουχᾶς Ὀριγέ[νου]ς τ'ό(ῦ) [6] μη(τρὸς) Ἑλ[ένης]
 414 135 Κάστωρ Μύσθου [4] σιος μ[η(τρὸς) 4] ανί[ου]
 415 136 Ἡρακλᾶς Απ[8] κίου μ[η(τρὸς)] 5
 416 137 (γίνονται) ε
 417 138 (ἀνὰ) (δραχμαὶ) ιβ (δραχμαὶ) ξ'
 418 139 κεραμεῖς
 419 140 Τρύφων Κολλούθου τ'ό(ῦ) Θέωνος
 420 141 Θεογίτων Θεογίτωνος[ς] τοῦ Τυράννου
 421 142 (γίνονται) β
 422 143 καὶ πρὸς γνώμονα ἀνακεχωρ'() γ (l. τρίτου) (ἔτους)
 423 144 Ἀμμώνιος Σαμβαι τ'ό(ῦ) [Ἀμ]μωνίου (γίνεται) α
 424 145 (γίνονται) γ ἀν[ὰ] (δραχμαὶ) ιξ (ἡμιοβόλιον) (χαλκοῦς β) (δραχμαὶ) να (ὀβολοὶ δύο)
 (χαλκοὶ β)'

Kol. X

425 146 καὶ πρὸς γνώμονα τε[τελ' (εὐτηκότων) (τετάρτῳ)] (ἔτει) Οὐεσπασιαν[οῦ] μεχειρ
 426 147 Ἀμυώνιος Ἀν[τωνίου τ'ο'(ῶ) Ἡρ]ακ' (λείδου) μη(τρὸς) Σαμβουτος
 427 148 (γίνεται) α [(δραχμαὶ) η] (ὀβολοὶ τρεῖς) [ἡμιοβόλιον]
 428 149 γινον(ται) αἱ [προ]κ'(είμεναι) ἀργ(υρίου) (δραχμαὶ) ριθ' (ὀβολοὶ πέντε) (ἡμισυ) (χαλκοῖ β)
 429 150 []! [] []' (ὀβολοὶ τρεῖς) (χαλκοῖ β)
 430 151 L τὸ ἴσ'ο'(ν) ἐντ'έ(τακται) β(ασιλικῶ) γρ'α'(μματαῖ) δι(ὰ) Ἀμ[ουτι]ώ() (ἔτους) ε Ἀὐτοκράτορος
 Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ
 431 152 φ[αμενωθ] ις⁻ καὶ τ'δ' ἴ'(σον) τῆς μητροπ'(όλεως) γρ'α'(μματαῖ) (ἔτους) ε φαμε(νωθ) κ δι(ὰ)
 Διοσκ'(όρου)

Kol. XI

432 153 παρὰ Ἡρακλείδου [ἀ]μ[φοδάρχο]ν Ἀπολλω(νίου) Παρ'έ(μβολῆς)
 433 154 ἀπαιτήσιμ[ον] Ἰ[ουδαϊκοῦ τελέσ]ματος τοῦ (πέμπτον) (ἔτους)
 434 155 Ἀὐτοκράτορος Καίσαρος [Οὐεσπ]ασιανοῦ Σεβαστοῦ
 435 156 σ[υ]νοψισμένον [πρὸς τὸ (τέταρτον) (ἔτος)]
 436 157 ἔστιν τὰ τῶ[ν] Ἰ[ουδαίων] ἀ[ναλαμ]β(ανομένων) διὰ πρῶτ'(έρων) λόγων
 437 158 τελε(ίω)ν ἀνδρῶν ε γυναικ'(ῶν) τελε(ί)ω(ν) ς
 438 159 ὧν ὑπερ(ετῆς) θ[5] καὶ ἐπικεκρ(ι)μ'(ένη)
 439 160 τῶι (τετάρτῳ) (ἔτει) ἐτῶν ν[θ] (μῖα) [, ἀφ]ῆλ'(ιξ) (τετραετῆς) (τετάρτῳ) (ἔτει) (μῖα)
 (γίνεται) ὀν'ό'(ματα) ιβ
 440 161 καὶ διὰ προσγορ'α'(φου) ἀ[ναλαμ]β(ανόμενοι) ἐκ τῆς γενομ'έ(νης)
 441 162 ἐπικρίσ[εως] πεφ[η]ν[ό]τε[ς] εἶναι εἰς τὸ (τέταρτον) (ἔτος) (τριετῆς)
 442 163 ἀπὸ (ἐναένων) [(δευτέρῳ)] (ἔτει)
 443 164 ἄρρ'έ(νες) Φιλίσκος [Πτολλᾶ]τος τ'ο'(ῶ) Φιλίσκου μη(τρὸς) Ἐρωτίου
 444 165 θῆλ'(εiai) Πρωτους [Σ]μ[ω]ν'ό(ς) τ'ο'(ῶ) Πτολ' (εμαίου) μη(τρὸς) Ἀωσαρίου
 445 166 (γίνονται) β (γίνονται) ιδ
 446 167 ὧν τελε(ί)ω(ν) [ἀνδ(ρῶν) ε ἀφῆλ(ικος)] (τετραετοῦς) (πέμπτῳ) (ἔτει) ἄρρ'έ(νος) α
 447 168 γυναικ'(ῶν) τε[λε]ίω(ν) ς ἀφῆλ(ικος)] (πεντετοῦς) (πέμπτῳ) (ἔτει) θῆλ'(είας) α
 448 169 (τετραετοῦς) ὀμ'(οίως) α [sp] γίνεται τὰ π'(άντα) ὀν'ό'(ματα) ιδ
 449 170 καὶ προσγ'ί(νεται) εἰς τὸ (πέμπτον) (ἔτος) [Ἀὐτοκράτορος
 450 171 Καίσαρος Οὐεσπ[ασιανοῦ Σεβαστοῦ] ἀπὸ ἀφῆλ'(ίκων) (ἐναένων) (τρίτῳ) (ἔτει)
 451 172 εἰς δὲ τὸ (πέμπτον) (ἔτος) (τριετῶν) [ἐ]ν Ἰουδαϊκ'ό (1. -ῶ) τελεσ'μ'(ατι) ἀναλαμβ'α'(νομένων)

Kol. XII

452 173 ἄρρ'έ(νων) Σεύθ[ης] Θεοδώρ'ο'(ν) τ'ο'(ῶ) Πτολεμαῖ'ο'(ν) μη(τρὸς) Φιλοῦτος
 453 174 ἐπικ'(εκριμένους) (τετάρτῳ) (ἔτει) (διετῆς) (γίνεται) α
 454 175 γίν'ε(ται) ὀν'ό'(ματα) ιε
 455 176 ὦ[ν] τ[ε]λε(ίω)ν ἀ[νδ(ρῶν) ε ἀφῆλ(ικος)] (τετραετοῦς) (πέμπτῳ) (ἔτει) ἄρρ'έ(νος) α
 456 177 [(τριετοῦς) (πέμπτῳ) (ἔτει) ἄρρ'έ(νος) α γυναικ'(ῶν) τελ'έ(ίω)ν ς
 457 178 [ἀφῆλ(ικος) (πεντετοῦς) (πέμπτῳ) (ἔτει) θῆλ'(είας) α (τετραετοῦς) ὀμ'(οίως) α (γίνεται)
 τὰ π'(άντα) ιε
 458 179 ὧν
 459 180 ἀνδρῶν τε[λε]ίω(ν) ὄντων ἐν ὁμολ'(όγοις) λαογ'(ραφία) ὀν'ό'(ματα) ε
 460 181 καὶ τ[ὰ] λο[γι]π'(α) ὀν'ό'(ματα) ι
 461 182 ὧν τὸ κ'(άτανδρα)
 462 182^b γυν[αῖκ'(ες) τε]λ[ει]αι
 463 183 Τρύφαι[να 2]σπατος τ'ο'(ῶ) Καλητος μη(τρὸς) Ἀωσαρίου
 464 184 ἀπὸ [ὑπερ](ετῶν) (ἔτῶν) ξα ἐπικ'(εκριμένη) τῶι α⁻(ὕτῳ) (τετάρτῳ) (ἔτει) (ἔτῶν) νθ
 465 185 Ἀωσάριον [Ι]ακούβ(ου) μη(τρὸς) Σαμβ'ο'(ῶτος) γ'ν'(νῆ) Σίμ'ω(νος) (ἔτῶν) κβ
 466 186 Φίλους [1]ε[3]ου μη(τρὸς) Πτολλουτος γ'ν'(νῆ) Θεοδώ(ρου) (ἔτῶν) κ
 467 187 Σαμβ[α]θ[ις Σ]αβίνου μη(τρὸς) Ἡραίδ'ό(ς) γ'ν'(νῆ) Θηγ'εν'ό(ς) (ἔτῶν) ιη
 468 188 Σ 2 [12]ου μη(τρὸς) Θεοδοῦτ'(ος) γ'ν'(νῆ) Σαμβ(α)θ' () (ἔτῶν) ι[1]
 469 189 Ἐ[ρῳτίον 8]ων'ό(ς) μη(τρὸς) Εὐτέρπ'η(ς) γ'ν'(νῆ) Πτολλάτ'(ος) (ἔτῶν) κβ
 470 190 [(γίνονται) ς]

Kol. XIII

- 471 191 ἀφ' ἧ' (ικες) ἄρρ' ε' (νες) (τετραετής) (πέμπτῳ) (ἔτει)
 472 192 [Φιλίσ]κος Πτολλᾶτος τ' ο' (ῥ) Φιλίσκου μη(τρὸς) Ἐρ[ωτ]ίου
 473 193 ὄ (νομα) α
 474 194 [(τριετής)] (πέμπτῳ) (ἔτει) ὁμ' ο' (ως)
 475 195 [Σε]υθῆς Θεοδώρ' ο' (υ) τ' ο' (ῥ) Πτολ' (εμαίου) μη(τρὸς) Φιλουτο(ς)
 476 196 (γίνεται) α
 477 197 [θῆ] λ' (ειαι) (πεντετής) (πέμπτῳ) (ἔτει)
 478 198 [Πρ]ωτους Θεοδώρου μη(τρὸς) Φιλοῦτος
 479 199 (γίνεται) α
 480 200 [(τετραετής) (πέμπτῳ) (ἔτει)] ὁμ' ο' (ως)
 481 201 Πρωτους Σιμων' ο' (ς) τ' ο' (ῥ) Πτολ' (εμαίου) μη(τρὸς) Ἀσφαρίου
 482 202 (γίνεται) α
 483 202^b (γίνεται) ὀν' ο' (ματα) ι
 484 203 [μετὰ τ]ῶν ὄντων ἐν ὁμ' ο' (όροις) λαο' γ' (ραφίᾳ) ὀν' ο' (μάτων) ε
 485 204 (γίνεται) ᾧ πρόκ(εῖται) ὀν' ο' (ματα) ιε
 486 205 [ἀνὰ (δραχμὰς) ἡ (διώβολον)] (δραχμαὶ) ρκε
 487 206 ὑπὲρ ἀπαρ' χ' (ῆς) (δραχμαὶ) ιε (γίνονται) (δραχμαὶ) ρμ
 488 206^b [τὸ ἴσ(ον) κατακ]εχ' ὡ' (ρισται) β(ασιλικῶ) γρ⁻ (αμματεῖ) δι⁻ (ἀ) Ἀμουτι ὦ' () γρ⁻ (αμματέως) (ἔτους)
 (πέμπτου) Οὐεσπασιανού μη(νὸς) Γεφ' μ' (ανικίου) κ⁻

Kol. XIV

- 489 207 [π]α[ρ]ᾷ Ἡρακλείδου ἀμφοδ[άρχ]ου Ἀ[πολλωνίου] Παρε(μβολῆς)
 490 208 γραφήν ὑπερεῶν καὶ ἀσθενῶν [ἀναγραφόμενων]
 491 209 ἐπὶ τοῦ προκειμένου ἀμφοδου τῷ [(πέμπτῳ) (ἔτει)]
 492 210 Ἀντοκράτορος Καίσαρος Οὐεσπασί[ανου] Σεβαστοῦ
 493 211 περιόντων [1]η
 494 212 εἶναι δέ
 495 213 ἀπὸ μὲν ὑπερ(ετῶν) λαογραφ[ου] μ' ε' (νων)[
 496 214 τῶν μὲν πρὸς τ[ὸ] (ὄγδοον) (ἔτος) Νέρω[νος]
 497 215 ὁμολόγου ἡλασσωμένων [sp
 498 216 (οἰκί⁻(α) Μύσθου) Σοφρων (l. Σω-) Σοφρονος (l. Σω-) [
 499 217 (οἰκί⁻(α) ἰδ' (ία) Πτολεμ(αῖ) ο' (ς) Σαραπίωνος μη(τρὸς) [
 500 218 (οἰκί⁻(ας) (ἡμισυ) μ' ε' (ρος) Ἡρακλεῖδ' (ης) Σωτοῦ μ[η(τρὸς)] Α[
 501 219 (οἰκί⁻(ας) (ἡμισυ) μ' ε' (ρος) Χαιρᾶς Ἀκουσιλ' (άου) μ[η(τρὸς)]
 502 220 (οἰκί⁻(α) Ἀσκλη' (πιάδου) Ἡρακλεῖδ' (ης) Λιβικοῦ |
 503 221 Ἰσίων Ἀρπαγσιωνος μ[η(τρὸς)]
 504 222 Λιδᾶς Ἀπολλωνίου μ[η(τρὸς)]
 505 223 (οἰκί⁻(α) Ἀρποχ' (ρατίωνος) Σοῦχ[ο]ς 2 θο[
 506 224 (οἰκί⁻(α) Χαριτι' ο' (υ) Ἡρων Ἀ[κ]ουσιλ' (άου) [

Papyrus British Museum 260.

(„11 inches: 9 foot 2 inches“ Text nach Kenyon.)

Kol. 1

- 507 1 Οἰκί⁻(α) Ταμυσθας(·) Ἀπολλ[ώνι] ο' (ς) Ἀπολλωνίου τ[ο]ῦ Ἀπ[ολλω]νίου μη(τρὸς) Ταμύσθ' (ας) ἐπι-
 κ' (εκριμένος) ἐν (τεσσαρεσκαίδεκαετέσι) (τετάρτῳ) (ἔτει) (ἔτῳ) κθ
 508 2 Ὠριγένης ἀδελφὸς μη(τρὸς) τῆς αὐτῆς ἐπικ' (εκριμένος) ἐν (τεσσαρεσκαίδεκαετέσι) (ἐβ-
 δόμῳ) (ἔτει) (ἔτῳ) κς
 509 3 Οἰκί⁻(α) Ἀκουσιλά' ο' (υ) Ἡρων Χαιρήμ' ο' (νος) τοῦ Λιο[γ]έν[ους] μη(τρὸς) Τρ[υ]φαίνης ἐπὶ κ' (εκρι-
 μένος) (πρώτῳ) (ἔτει) (ἔτῳ) μγ
 510 4 [8 litt.] ν ἀδελφὸς μη(τρὸς) τῆς αὐτῆς ἐπὶ κ' (εκριμένος) ἐν (τεσσαρεσκαίδεκαετέσι)
 (δευτέρῳ) (ἔτει) (ἔτῳ) λα

- 511 5 [Οἰκί⁻(α) 15 litt.]...[12 litt. μη(τρὸς) Δι]θύμης ἐπὶ κ'(ἐκριμένος) (πρώτῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) λδ
 512 6 [ἀδελφὸς] μη(τρὸς) τῆς αὐτῆς [ἐπὶ κ'(ἐκριμένος)] (ἐνάτῳ) (ἔτει,) (τεσσαρεσκα-
 δεκαετῆς) (ὀγδόῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) κε
 513 7 [Οἰκί⁻(α)].. τοῦ Πτ[ο]λε[μαίου] μη(τρὸς) Θιδικτὰ ἰ' () ἐπὶ κ'(ἐκριμένος) ((δευτέρῳ) (ἔτει)
 Οὐεσ'π'(ασιανοῦ)) ἐν (τεσσαρεσκαδεκαετέσι) (τετάρτῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) ιε
 514 8 [Οἰκί⁻(α)]ώ(νος) τοῦ Ἀρποχρατ[ι]ώ(νος) μη(τρὸς) Φιλ[ου]μ'έ(νης) ἐπὶ κ'(ἐκριμένος) (πρώτῳ)
 (ἔτει) (ἐτῶν) μα
 515 9 [ὁ δεῖνα υἱὸς]... ἐπὶ κ'(ἐκριμένος) (πρώτῳ) (ἔτει) [Ο]ὐεσ'π'(ασιανοῦ) ἐν ἀπ'α'(ραστάτοις)
 (δεκαετῆς) (δωδεκάτῳ) (ἔτει,) (τεσσαρεσκαδεκαετῆς) (τρὶτῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) ις
 516 10 [ὁ δεῖνα ἄλλο]ς υ[ί]δς μη(τρὸς) τῆς αὐτῆς[ς] ἐπὶ κ'(ἐκριμένος) ((δευτέρῳ) (ἔτει) Οὐεσ'π'-
 σιανοῦ)) ἐν' (τεσσαρεσκαδεκαετέσι) (τετάρτῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) ιε
 517 11] τοῦ Ἀρ[πο]χρ[ατ]ι]ώ(νος) [μη(τρὸς) Φιλ]ουμένης ἐπὶ κ'(ἐκριμένος) (πρώτῳ)
 (ἔτει) (ἐτῶν) λα
 518 12 [Οἰκί⁻(α)] 15 litt. μη(τρὸς) ... σ'ο' () τῆς κ'(αἰ) Ταμυσ'θ'(ας) ἐπὶ κ'(ἐκριμένος)
 (πρώτῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) λγ
 519 13 ἀδ]ελφὸς μη(τρὸς) [τῆς αὐτ]ῆς ἐκὶ κ'(ἐκριμένος) (ἐνάτῳ) (ἔτει) (τεσσαρεσκα-
 δεκαετῆς) (ὀγδόῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) κδ
 520 14]ωνι'ο'(ς) Ἀκουσι'κ'(άου) τ'ο'(ῶ) Ἐ[ρμ]ων'ο'(ς) μη(τρὸς) Ἐρμιόνης ἐπὶ κ'(ἐκρι-
 μένος) (πρώτῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) ξβ
 521 15]ν Ἀκουσι[κ'(άου)] τοῦ κ'(αἰ) Μυσθ'ο'(υ) [τ'ο'(ῶ)] Ἀ[ρ]εῖου μη(τρὸς) Ἀμ-
 μωνίας ἐπὶ κ'(ἐκριμένος) (πρώτῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) μς
 522 16] μη(τρὸς) Τ[ιτ]οῦθ[ι]... τῆς Πτο'λ'(εμαίου) ἐπὶ κ'(ἐκριμένος) (ἐνδεκάτῳ) (ἔτει)
 (τεσσαρεσκαδεκαετῆς) (πρώτῳ) (ἔτει) Οὐεσ'π'(ασιανοῦ) (ἐτῶν) ιη

Kol. 2

- 523 17 Ἀπολλώνιος ὁ καὶ Ἀρποκρᾶς ἄλλος μη(τρὸς) τῆς αὐτῆς ἐπὶ κ'(ἐκριμένος) ((δευτέρῳ) (ἔτει)
 Οὐεσ'π'(ασιανοῦ)) ἐν' (τεσσαρεσκαδεκαετέσι) (τετάρτῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) ιε
 524 18 Οἰκί⁻(α) Ἡρῶν'ο'(ς) τοῦ κ'(αἰ) Πεκυσίω' () Κόμων Δίδαι τοῦ Διοδώρ'ο'(υ) μη(τρὸς) Φιλουμ'έ(νης)
 ἐπὶ κ'(ἐκριμένος) (πρώτῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) νβ
 525 19 Δίδας υἱὸς μη(τρὸς) Ἀλεξοῦτος ἐπὶ κ'(ἐκριμένος) ἐν (τεσσαρεσκαδεκαετέσι) (ἐκτῳ) (ἔτει)
 (ἐτῶν) κζ
 526 20 Πίσων ἄλλος υἱὸς μη(τρὸς) τῆς αὐτῆς ἐπὶ κ'(ἐκριμένος) (ἐνάτῳ) (ἔτει) (τεσσαρεσκαδεκαετῆς)
 (δωδεκάτῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) κα
 527 21 Ἡρῶν Δίδαι τοῦ Διοδώρου μη(τρὸς) Φιλουμένης ἐπὶ κ'(ἐκριμένος) (πρώτῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) μζ
 528 inter lin. τετε'λ'(εύτηκε) (τετάρτῳ) (ἔτει) ἐπειφ
 529 22 Δίδας Δίδαι τοῦ Διοδώρου μη(τρὸς) Φιλουμένης ἐπὶ κ'(ἐκριμένος) (πρώτῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) μ
 530 23 Ἀμμώνιος Διοδώρ'ο'(υ) τοῦ κ'(αἰ) Πίσων'ο'(ς) τοῦ Δίδαι τοῦ Διοδώρ'ο'(υ) μη(τρὸς)
 Ἡραῖδος ἐπὶ κ'(ἐκριμένος) (πρώτῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) λς
 531 24 Διόδωρος ὁ καὶ Πίσων ἀδελφὸς μη(τρὸς) τῆς αὐτῆς ἐπὶ κ'(ἐκριμένος) (ἐνάτῳ) (ἔτει) ἐν
 (τρισκαδεκαετέσι) (ὀγδόῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) κδ
 532 25 Οἰκί⁻(α) Λεπτίν'ο'(υ) Πάτρων Ἡρακλείδ'ο'(υ) τοῦ Παππ'ο'(υ) μη(τρὸς) Φιλαρι'ο'() ἐπὶ κ'(ἐκριμένος)
 (πρώτῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) μη
 533 26 Ἡρακλείδης ὁ καὶ Ὀνήσιμος υἱὸς μη(τρὸς) Τασου'χ'(αρίου) τῆς Σαμβαι ἐπὶ κ'(ἐκριμένος)
 (ἐνάτῳ) (ἔτει) (τεσσαρεσκαδεκαετῆς) (δωδεκάτῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) κα
 534 27 [Οἰκί⁻(α)] Ἰδ' (ἰα) Διόδωρο[ς] Δίου τοῦ Διοδώρου μη(τρὸς) Εἰρήνης ἐπὶ κ'(ἐκριμένος) (πρώτῳ)
 (ἔτει) (ἐτῶν) μβ
 535 28 [Οἰκί⁻(α)] Διδύμης(·) Ὁριγένης Ὁριγέν'ο'(υς) τοῦ Σεμ... μη(τρὸς) Ἀρείας τῆς Ἀπίω(νος) ἐπι-
 κ'(ἐκριμένος) (πρώτῳ) (ἔτει) Οὐεσ'π'(ασιανοῦ) ἐν ἀπ'α'(ραστάτοις) (ἐτῶν) μδ
 536 29 Ἀναπόγραφοι ὁμοίως
 537 30 [Οἰκί⁻(α)] Ταπετοσιρ[ι]ος Ἡρακλείδης Παγκράτους τοῦ [Ολ]ύμπ'ο'(υ) μη(τρὸς) Ταπετιρι'ο'(ς) ἐπι-
 κ'(ἐκριμένος) (πρώτῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) νβ
 538 31 Σώτας υἱὸς μη(τρὸς) Χαριτίου τῆς Χαίρειτος ἐπὶ κ'(ἐκριμένος) (πρώτῳ) (ἔτει) Οὐεσ'π'(α-
 σιανοῦ) (τεσσαρεσκαδεκαετῆς) (πέμπτῳ) (ἔτει) (ἐτῶν) ιδ

539 32 Παγκράτης Παγκράτους τοῦ Ὀλύμπ' ο'(υ) μη(τρὸς) Ταπετσιρὶ ο'(ς) ἐπὶ κ'(εκριμένος) (πρώτῳ)
(ἔτει) (ἑτῶν) μα

Kol. 3

540 33 Ὀλυμπος Ὀλύμπου τοῦ Παγ[κ]ράτους μη(τρὸς) Ταμύσθας ἐπὶ κ'(εκριμένος) (πρώτῳ)
(ἔτει) (ἑτῶν) λη

541 34 Οἰκί(α) ἰδ'(ία·) Μαρίων Διονυσίου τοῦ Ἰσχυρ[ί]ω(νος) μη(τρὸς) Διδύμης ἐπὶ κ'(εκριμένος) (πρώτῳ)
(ἔτει) (ἑτῶν) λδ

542 35 Οἰκί(α) Ἡρακλείας τῆς Ἀρποκρατίωνος(·)

543 36 Ἀσκληπιάδης Ἀσκληπιάδ' ο'(υ) τοῦ Ἀσκληπιάδ' ο'(υ) μη(τρὸς) Ἡρακλείας ἐπὶ κ'(εκρι-
μένος) (πρώτῳ) (ἔτει) (ἑτῶν) λη

544 37 Νιβοίτας Νιβοίτου τοῦ Ἐρμίου μη(τρὸς) Ἰσιδώρας ἐν Ἀλεξανδ(ρεῖα) ἐπὶ κ'(εκρι-
μένος) μετὰ τὸ (πρώτον) (ἔτος) (ἑτῶν) ξγ

545 38 Ἀνέπ'(ικριτοι) γενάμ'ε(νοι) τῶι (πρώτῳ) (ἔτει) διὰ τὸ εἶναι [ἐ]ξω^{sic} ὁρίων Αἰγύπτου ἐν μὲν τῇ
Ἰταλίᾳ(·)

546 39 Διογένης Διογένους τοῦ Διογεν' ο'(υς) μη(τρὸς) Σαραπιάδος ἀπαράσ'τ'(ατος) (ἑτῶν) ξς

547 40 Σαραπίων Εὐημέρου τοῦ Σαρ[απί]ω(νος) μη(τρὸς) Ἀμμωνίας ἀπαράσ'τ'(ατος)
(ἑτῶν) μς

548 41 Πτολεμαῖος Δημητρίδ' ο'(υ) τοῦ [Π]τολεμαῖδ' ο'(υ) μη(τρὸς) Ταμυδ' (ας) ἀπαρ'α'(στατος)
(ἑτῶν) νθ

549 42 ἐν τῇ Ἰνδικῇ(·) Γαίωv δ' κ'(αί) Διόδωρ' ο'(ς) Ἡρακλεῖδ' ο'(υ) τοῦ Διοδώρ' ο'(υ) μη(τρὸς) Ἀμμωνί(ας)
ἀπαρ'α'(στατος) (ἑτῶν) λβ

550 43 Καὶ δ[ι]ὰ προσγράφου ἀνε[λ]ήμφθησαν^{sic} ἀκολούθως τοῖς ὑπὸ τοῦ ἡγεμόνος

551 44 κεκρ[ι]μένοις ἀπὸ ὑπερ(ετῶν) κριθέντων[ν] συνλογίζεσθαι ἀπὸ μὲν τῶν εἰς τὸ

552 45 (τρίτον) (ἔτος) λελοιπογραφημένων ἀπὸ τῶν ἐμπροσθεν χρόνων

553 46 Ἀπολλώνιος Ἡρακλεῖδ' ο'(υ) τοῦ Ἡρακλεῖδ' ο'(υ) μη(τρὸς) Ζωιδ' ο'(υτος) ἐπὶ κ'(εκρι-
μένος) (πρώτῳ) (ἔτει) (ἑτῶν) ος

554 47 Ἀπολλώνιος Πτολεμαῖδ' ο'(υ) τοῦ Πτολεμαῖδ' ο'(υ) μη(τρὸς) Ἡρακλείας ἐπὶ κ'(εκριμένος)
(πρώτῳ) (ἔτει) (ἑτῶν) οε

555 48 Παλαμήδης Παλαμήδ' ο'(υ) τοῦ Ἀπολλωνίδ' ο'(υ) μη(τρὸς) Ταπετσίριος ἐπὶ κ'(εκριμένος)
(πρώτῳ) (ἔτει) (ἑτῶν) π

Kol. 4

556 49 Μάρων Μάρωνος τοῦ Ἀρποκρατίωνος μη(τρὸς) Ἰσιδώρας ἐπὶ κ'(εκριμένος) (πρώτῳ) (ἔτει)
(ἑτῶν) οδ

557 50 Πτολεμαῖος Πτολεμαῖδ' ο'(υ) τοῦ Πτολεμαίου μη(τρὸς) Ταμυσθας ἐπὶ κ'(εκριμένος) (πρώτῳ)
(ἔτει) (ἑτῶν) ο

558 51 Πτολεμαῖος Πτολεμαῖδ' ο'(υ) τοῦ Ἡρακλεῖδ' ο'(υ) μη(τρὸς) Τυραννίδος ἐπὶ κ'(εκριμένος)
(πρώτῳ) (ἔτει) (ἑτῶν) ξζ

559 52 Ἀπολλώνιος Ἀπολλωνίδ' ο'(υ) τοῦ Ἀπολλωνίδ' ο'(υ) μη(τρὸς) Θαισαρίου ἐπὶ κ'(εκριμένος)
(πρώτῳ) (ἔτει) (ἑτῶν) ξζ

560 53 Πτολεμαῖος Πτολεμαῖδ' ο'(υ) τοῦ Σαραπίω(νος) μη(τρὸς) Θασωτος ἐπὶ κ'(εκριμένος) (πρώτῳ)
(ἔτει) (ἑτῶν) ξε

561 54 Μυσθαρίων Σαμβαι τοῦ Ἰσχ[υρ]ίω(νος) μη(τρὸς) Ἀπολλωνίας ἐπὶ κ'(εκριμένος) (πρώτῳ)
(ἔτει) (ἑτῶν) ξε

562 55 Ἐπίμαχος Ἐπιμάχου τοῦ Ἐπιμάχου μη(τρὸς) Ἰσιδώρας ἐπὶ κ'(εκριμένος) (πρώτῳ) (ἔτει)
(ἑτῶν) ογ

563 56 Τρύφων Τρύφων' ο'(ς) τοῦ Αἰδ[υ]μου μη(τρὸς) Ταμυσθας ἐπὶ κ'(εκριμένος) (πρώτῳ) (ἔτει)
(ἑτῶν) ξε

564 57 Καὶ ἀπὸ ἐλασσώματος (τετάρτου) (ἔτους·)

565 58 Πτολεμαῖος Μοληους τοῦ Πτο[λ]εμαίου μη(τρὸς) Ἀρποκρατινῆ(ς) ἐπὶ κ'(εκριμένος)
(πρώτῳ) (ἔτει) (ἑτῶν) ξγ

566 59 Ἀκουσίλαος Σαμβαι τοῦ Ἀκουσίλαου μη(τρὸς) Τορευτος ἐπὶ κ'(εκριμένος) (πρώτῳ) (ἔτει)
(ἑτῶν) ξγ

567 60 Ἐσχηκῶς Ἀλεξανδρέων πολιτείαν (l. -λι-)

568 61 Νικάνωρ δὲ καὶ Πάππος Ἡρακλείδου τοῦ Ἡρακλεῖδ' (ου) μη(τρὸς) Μύρτι' ο' (ς) ἐπὶ κ' (εκρι-
μένος) (πρώτῳ) (ἔτει) ἔτι ὡν νβ^α γ'

Kol. 5

569 62 Γίνονθ' οἱ προδ' κ' (εἰμενοι)

570 63 (ιε ιε ις ις ιε ιδ ιδ ις ις ιδ ια ια) ἄνδ' (ρες) ρογ

571 64 ὦν

572 65 ἐπὶ κ' (εκριμένους) (πρώτῳ) (ἔτει) ογ καὶ μετὰ τὸ (προῶτον) (ἔτος) β (γίνονται) οε (δευτέρῳ) (ἔτει) ζ
(τρίτῳ) (ἔτει) γ (τετάρτῳ) (ἔτει) γ (γίνονται) πη

573 66 (πέμπτῳ) (ἔτει) γ (ἕκτῳ) (ἔτει) γ (ἑβδόμῳ) (ἔτει) β καὶ οἱ ἐπὶ κ' (εκριμένους) τῶι (ἐνάτῳ) (ἔτει) ἐξ
ἀμφοτέρῳ (ν)

574 67 τῶν γονέων (ν) ἀπὸ (τεσσαρεσκαίδεκαετών) (ὀγδόῳ) (ἔτει) δ καὶ ἀπὸ προσγ' ἰ' (νομένων) (ἐνάτῳ) (ἔτει)
(τεσσαρεσκαίδεκαετῆς) (ὀγδόῳ) (ἔτει) α (γίνονται) ε

575 68 (ἐνάτῳ) (ἔτει) γ [(δεκάτῳ)] (ἔτει) α (ἐνδεκάτῳ) (ἔτει) δ (δωδεκάτῳ) (ἔτει) θ (τρισκαίδεκάτῳ) (ἔτει) ς
(πρώτῳ) (ἔτει) Γαλβα β

576 69 (πρώτῳ) (ἔτει) Οὐεσ' π' (ασιανοῦ) ζ καὶ ἀπὸ ἀπαρ' α' (στάτων) τελείων ἐπὶ κ' (εκριμένων) τῶι α' (ὕτῳ)
(πρώτῳ) (ἔτει) α (γίνονται) η

577 70 (τεσσαρεσκαίδεκαετείς) (δευτέρῳ) (ἔτει) β (τεσσαρεσκαίδεκαετείς) (τρίτῳ) (ἔτει) β (τεσσαρεσκαίδεκαετείς)
(τετάρτῳ) (ἔτει) θ (τεσσαρεσκαίδεκαετείς) (πέμπτῳ) (ἔτει) ζ (γίνονται) ρνδ

578 71 ἀνέπ' (ἰκρίτοι) ἐξῶι ὁρίων Αἰγύπτου ἐν Ἰταλίᾳ γ

579 72 ἐν Ἰνδικῇ α (γίνονται) δ

580 73 ὑπερ(ετείς) κριθέντες συνλογίξεν θ' (αι) τῶι ἀρ[ι]θ' (μῶ) ιγ

581 74 καὶ ἐν ὑπερ(ετείς) (πέμπτῳ) (ἔτει) α ἐσχ' κ' (ὠς) Ἀλεξανδ' (ρέων) πολ' (ιτείαν) [α] (γίνονται) ιε

582 75 (γίνονται) οἱ π' (άντες) ρογ

Kol. 6

583 76 Παρὰ Ἡρακλείδου ἀμφοδάρχου Ἀπολλ' (νίου) Παρ' ε' (μβολῆς)

584 77 ἀπολογισμὸς ἀφηλίκων νῆων κατοίκων

585 78 τοῦ (πέμπτου) (ἔτους) Αὐτοκράτορος Καίσαρος Οὐεσπασιανοῦ

586 79 Σεβαστοῦ τῶν διὰ τῆς [κ]ατ' οἰκίαν ἀπογραφῆς

587 80 τοῦ (ὀγδόου) (ἔτους) Νέρωνος ἀνα[γ]εγ[ρ]αμμένων (διετῶν)

588 81 μέχρι (ἐνὸς ἔτους) ἐπανακειμένων καὶ τῶν ἀπὸ (ἐνάτου) (ἔτους)

589 82 μέχρι (τετάρτου) (ἔτους) Οὐεσπασιανοῦ δι' ὑπομνημάτων

590 83 σημανθέντων ἐπιγεγεννησθαι

591 84 Ε[ῖ]ναι δε(·)

592 85 (τρισκαίδεκαετείς) (πέμπτῳ) (ἔτει)

593 86 εἰδὼν οἱ διὰ συν[κ]εφ' α' (αιώσεως) η (l. ὀγδόου) (ἔτους) ἀναγεγρ' α' (μμένοι) (δ[ι]ετείς)] ἰκ' ο' (νι-
σθέντες l. εἰ-) ε

594 87 μετ[ὰ] τοῦ]ς τετ[ε]λ' (ευτηκότας) τῶι μὲν (ἐνδεκάτῳ) (ἔτει) ἔως με' χ' (ιφ)

595 88 Οἰκί' (ας) (ἑβδόμου) μ' ε' (ρος) Ἀμ[μω]νίας(·) Ἀπολλών' ο' (ς) Λεονίδ' ο' (ν) τοῦ

596 89 Ἀκουσίλ' (άου) τ' ο' (ῶ) κ' (αι) Μύσθου μη(τρὸς) Ἡροῦς τῆς κ' (αι) Ἀφροδίτ' (ης) (γίνεται) α

597 90 Καὶ τῶι (δωδεκάτῳ) (ἔτει) μετὰ τὸν καταχ' ὠ(ρισμὸν) τῶν λόγων

598 91 Οἰκί' (α) Ἰσίων' ο' (ς) Ἰσίδωρ' ο' (ς) Ἰσιδῶρ' ο' (ν) τ' ο' (ῶ) Διονυσί' ο' (ν) μη(τρὸς) Φιλοῦ μ' (ένης) (γί-
νεται) β

(Kol. 7)

599 92 [Α]οιποὶ γ

600 93 ὦν δ' σημανθ' (εἰς) ἐπικεκρίσθ' (αι) τῶι (τρίτῳ) (ἔτει)

601 94 ὑπὸ τῶν προκεχρισμ' ε' (νων)^{sic} καὶ ἐπὶ τῆς ἐξετάσεως

602 95 ἐ[ξ]ητ[α]σμ' ε' (νος) εἶναι νίδος κατοίκου οὗ ἡ μήτη[ρ]

603 96 ἀ[περγα]φ[η] τῶι (ἐνάτῳ) (ἔτει) Νέρωνος(·)

604 97 Ο[ἰκί]α Σαραπιν' ο' (ς) Θέων Σαραπιν' (νος) τ' ο' (ῶ) Κροῖων' ο' (ν) τοῦ κ' (αι)

- 605 98 Σαδα[λ'(ου)] μη(τρὸς) Η...εὶὸ () τῆς Πτο'λ'(εμαίου)
606 99 τῶι (τετάρτῳ) (ἔτει) Οὐεσπασιανοῦ σημαν'θ'(εἰς) ἐπικε[κ]ρίσθ'(αι)
607 100 ἐ[ν τοῖς] (δεκαετέσι) (δευτέρῳ) (ἔτει) δι'α' μητρὸς ἀπογεργ' (ἀμμένης) (ἐνάτῳ) (ἔτει)
608 101 [Οἰκ]ι(α) Σαμβατος(·) Ἰσχυρίων Χαιρήμονος τ'ό(ῷ) ..α[
609 102 μη(τρὸς) Ἰσχυριαίν'η'(ς) τῆ[ς] Ἡ]φαιστ[ί]ω(νος)
610 103 [ση]μα[ν'θ'(εἰς)] ἐπι'κ'(εκρίσθαι) τῶι (τετάρτῳ) (ἔτει) μετὰ τὸν κα[τ]αχωρ[ισ]μ'(όν) τῶν λό[γων]
611 104 [ὑπὸ τ]ῶν προκεχειρισμ'έ(νων)^{sic} ἐξ ἀμφοτέρων τῶν γο[νέ]ω(ν)
612 105 σ... ἀπὸ (δεκαετῶν) δ (1. τετάρτῳ) (ἔτει)
613 106 [Ο]ικι(α) Εὐαγγέλ'ο(ν) Πολυδευ'κ'(ης) Εὐαγγέλ'ο(ν) τοῦ Πολ[υδευ'κ'(ους)]
614 107 μη(τρὸς) Ἰσιδώρος
615 108 (γίνονται) οἱ π'(άντες) γ
(Kol. 8)
616 109 (δωδεκαετείς) (πέμπτῳ) (ἔτει)
617 110 Εἰσὶν οἱ διὰ συνκεφα'λ'(αιώσεως) (ὀργόου) (ἔτους) ἀναγεργ'α'(μμένοι) (ἐνάενοι) ικ'ό(νισθέντες) γ
618 111 ἀπαρ'α'(στατος) α νῖδς τοῦ ἐσχη'κ'(ότος) Ἀ[λεξαν]δ'(ρέων) πο'λ'(ιτεῖαν) ἀπαρ'α'(στατος) α
619 112 (γίνεται) ἀπὸ (πέμπτου) (ἔτους) μ[ε]τ[ὰ] τοὺς τετε'λ'(ευντηκότας)]
620 113 τῶι (ἐνάτῳ) (ἔτει) ἕως μεχιρ ἀπαρ'α'(στατος) [
621 114 Οἰκι(α) Πτολλαρί'ω(νος) Πτολεμαί'ό(ς) [5 litt.] μητρ'ό(ς)
622 115 Αἰμωτος τῆς Α.....ωτος
623 116 καὶ τῶι (τρίτῳ) (ἔτει) Οὐεσπασιανοῦ μετὰ [τὸν] καταχ'ω'(ρισμὸν) τῶν λόγ'(ων)
624 117 Οἰκι(α) Ἡρα'κ'(λᾶ) Ἡρακλᾶς Σ[8 litt.] τοῦ Αἰδαι
625 118 μη(τρὸς) Ἡρακλᾶς (γίνονται) β
626 119 καὶ τὸν διὰ γραφῆς Ρωμ[αίων] μετὰ τοὺς Ἀλε]ξαν'δ'(ρεῖς) τεταγμ'έ(νον)
627 120 νῖδν τοῦ ἐσχηκότος Ἀλεξ[αν]δ'(ρέων) [πο]λ'(ιτεῖαν) [νῦν] ἀποκεχ'ω'(ρηκότος) εἰς τ'ῆ(ν) ἰδῖαν
628 121 Ἡρακλείδης Νικάν'ό(ρος) [το]ῦ κ'(αι) Π[άππο]ν τοῦ Ἡρα'κ'(λείδου)
629 122 μη(τρὸς) Σαραπιάδος [τῆ]ς Κ[α.]υσοῦ (γίνεται) α
630 123 (γίνονται) γ
631 123b οἱ λοιπ'(οἱ) [
(Kol. 9)
632 124 [Καὶ ἀπ]ὸ νῖδν [λ]αο[γ]ραφουμένων ἐνθάδε μετακείμ'έ(νος)
633 125 τῶι (δευτέρῳ) (ἔτει) Οὐεσπασιανοῦ ἐπὶ τῶι τὸν τούτου πατέρα
634 126 ἀπὸ λαογραφίας κ[ε]χωρίσθαι διὰ τὸ ἐπικεκρίσθαι
635 127 τῶι (πρώτῳ) (ἔτει) Οὐεσ[πασι]ανοῦ ὑπὸ τῶν προκεχειρισμ'έ(νων)
636 128 [δὲ] ἀπαρσάτων γραφῆς συνλογιζ'ό(μενὸς) τῶι ἀριθμῶι(·)
637 129 Οἰκι(α) Αἰδύμης(·) [Ῥο]ιγένης Ῥοιγένους τοῦ Ῥοιγένους
638 130 μη(τρὸς) [Αἰδύμ'(ης) τῆς Ἡρα'κ'(λείδου)] (γίνεται) α
639 131 (γίνονται) [
640 132 ὦν εἰσι] τῶ[ι] (τετάρτῳ) (ἔτει) σημαν'θ'(έντες) ἐπικεκρίσθ'(αι)
641 133 [δ]ι[α] μ[η]τρὸς ἀ[πογε]ργαμ[μ'(ένης)] τ[ῶι] (ἐνάτῳ) (ἔτει) [Νέρ]ωνος
642 134 Οἰκι(α) Μυσθαρί'ω(νος) Αἰδωρος Αἰδαι [τ'ό(ῷ) ..]ιος μη(τρὸς) Ἀφροδ'(ίτης)
643 135 Οἰκι(ας) (τρίτον) μ'έ(ρος) Ἀμω[νι]ό(ν) Ἡρ[α]κλῆδης Ἡρακλῆδ'(ον) τοῦ Ἡρακλείδου
644 136 [μη(τρὸς)] Αἰδυμαρίου τῆς Ἀρπαησί'ω(νος)
645 137 (γίνονται) β
646 138 Ἄλλος ὁμοίως σημαν'θ'(εἰς) εἶναι νῖδς κα[το]κ'έ(ον) οὗ οἱ γονεῖς
647 139 οὐκ εἰσει (1. -σί) ἐν ἀπορ'α'(φῇ) [(ἐνάτῳ)] (ἔτους) Νέρωνος διὰ τὸ τὸν πατέρα ἐν τοῖς
648 140 ἐπ' ιδους (1. εἰδ.) ἐπ[ι]κεκρίσθ'(αι) τῶι (πρώτῳ) (ἔτει) Οὐεσπασιανοῦ νικοτελείας
649 141 ἡ δὲ μήτηρ ἐστὶν ἐν'γ'(ενῆς?) μητρὸς π'(ολίτις)
650 142 Οἰκι(α) Αἰδυμ'ης(·) Ῥοιγένης Ῥοιγένους τοῦ Ῥοιγ'ένους μ[η(τρὸς)] Αἰδυμ'ης τῆς Ἡρα-
κ'κ'(λείδου) (γίνεται) α
651 143 (γίνονται) οἱ π'(άντες) γ

Kol. 10

652 144 Καὶ οἱ διὰ γραφῆς ἐπιγεγεννημέ(νων) ἀνείλ(ημμένοι) τῶι (ἐνδεκάτῳ) (ἔτει)
 653 145 ὡς ἐπιγεγεννῆ(μένοι) τοῖς ὑπογεγραμμέ(νοισι) ἔτεσι
 654 146 τῶι μὲν (δεκάτῳ) (ἔτει) σημανθ'(έντες) ἐπιγέ(ννησθαι) τῶι (δεκάτῳ) (ἔτει)
 655 147 καὶ εἶναι εἰς τὸ (πέμπτον) (ἔτος) (ἐτῶν) ι'
 656 148 Ἀπολλώνιος ν'έ(ώτερος) Κεφάλ'ώ(νος) τ'ό(ῦ) Εὐβου'λ(ου) μη(τρὸς) Ἰσιδώ[ρ]ας
 657 149 Παγκράτης Σώτου τοῦ Παγκράτ'(ους) μη(τρὸς) Ἰσιδώρας
 658 150 καὶ τῶι (τρισκαιδεκάτῳ) (ἔτει) σημανθ'(εἰς) ἐπιγέ(γεννησθαι) τῶι α-(ὑτῶ) ι (1. δεκάτῳ) (ἔτει)
 659 151 Ἰσιδώρος Πτολ'(εμαίου) τοῦ Πτολ'(εμαίου) μη(τρὸς) Χαιροῦτ'(ος) τ'ή(ς) Μυσθαριώ(νος)
 660 152 [καὶ] τῶι (πρώτῳ) (ἔτει) Οὐεδ'π'(ασιανοῦ) σημανθ'(εἰς) ἐπιγέ(γεννησθαι) τῶι α-(ὑτῶ) (δεκάτῳ) (ἔτει*)

661 153 Ἡρακλείδης Ἀπίων'ό(ς) τ'ό(ῦ) Ἡρακλείδ'ό(ς) μη(τρὸς) Πτολεμ[αῖ]δος
 662 154 (γίνονται) ἐπιγέ(γεννημένοι) (δεκάτῳ) (ἔτει) δ
 663 155 Κ[αὶ] τῶι (ἐνδεκάτῳ) (ἔτει) ἐπιγεγεννῆ(μένοι) καὶ ὄντες εἰς τὸ [(πέμπτον) ἔτος] (ἐτῶν) θ]
 664 156 Ὀνήσιμος Ἀσκληπιάδ'(ου) τοῦ Ἀσκληπιάδ'(ου) μη(τρὸς) Τασοῦχ'(αρίου)
 665 157 Ζήνων Ἀπολλ'ώ(νίου) τοῦ Ἀπολλωνι'ό(ς) μη(τρὸς) Λιο[γυσι]ας
 666 158 τῆς ἑ(αὶ) Ἰσιδώρας
 667 169 καὶ τῶι (δωδεκάτῳ) (ἔτει) σημανθ'(έντες) ἐπιγέ(γεννησθαι) τῶι α-(ὑτῶ) (ἐνδεκάτῳ) (ἔτει)
 668 160 Μυσθαριῶν Σιδηρ'ό(ῦ) τ'ό(ῦ) Σωκράτ'ό(ς) μη(τρὸς) Ταμυσθ'(ας)
 669 161 Εὐρήμω[ν] Φ[...]λοφανίου μη(τρὸς) Σαραποῦ[τ]ος

Kol. 11

670 162 Ἡρακλείδης Αἰδα^{sic} τοῦ Ἡρακλείδ'ό(ς) τ'ό(ῦ) ἑ(αὶ) Μο[υσ]αῖ'ό(ς) μη(τρὸς) Ἀπολλωναρίου
 671 163 τῆς ἑ(αὶ) Σελήνης (γίνονται) γ'
 672 164 (γίνονται) ἐπιγέ(γεννημένοι) τῶι (ἐνδεκάτῳ) (ἔτει) ε
 673 165 καὶ τῶι (δωδεκάτῳ) (ἔτει) ἐπιγέ(γεννημένοι) καὶ ὄντες εἰς τὸ (πέμπτον) (ἔτος) (ἐτῶν) η ἀπ'ό' ε
 674 166 μετὰ τὸν τετέλ'(ευτηκότα) τῶι α (1. πρώτῳ) (ἔτει) Οὐεσπασιανοῦ
 675 167 Ἀσκληπιάδ'ή(ς) Σαραπ'ί(ως) τοῦ Ἀσκληπιάδ'ό(ς) μη(τρὸς) Ἀφροδίτης (γίνεται) α
 676 168 Οἱ λοιποὶ δ
 677 169 ὧν
 678 170 Οἱ σημανθ'(έντες) τῶι [πρώτῳ] (ἔτει) ἐπιγέ(γεννησθαι) τῶι (δωδεκάτῳ) (ἔτει)
 679 171 Θέων [Ανου]βίω[ο]ς Εὐβί[ου] τοῦ Σαραπίωνος
 680 172 μη(τρὸς) Ἀμ[6 litt.]
 681 173 Θρακίω[ν] Αἰ[δ]αι τοῦ Αἰδ[αι] μη(τρὸς) ...ίμας
 682 174 Ἀντίγονο[ς] Ἀντιγ'ό(ς) τοῦ [Αντ]ιγ'ό(ς) [μη(τρὸς) Αἰ]δύμης ((γίνονται) γ)
 683 175 Καὶ τῶι (δευτέρῳ) (ἔτει) [Οὐ]εσπασιαν[οῦ] σημανθ'(εἰς) [ἐπ]ιγέ(γεννησθαι) τῶ (δωδεκάτῳ) (ἔτει)
 684 176 Ἐπίμαχο[ς] Ἐπιμάχου τοῦ Ἐπιμάχου μη(τρὸς) Σαραποῦτ'(ος) τῆ(ς) Ἡρα'κ'(λείδου)
 685 177 (γίνονται) οἱ ἑ(άντες) δ

Kol. 12

686 178 Καὶ τῶι (τρισκαιδεκάτῳ) (ἔτει) ἐπιγέ(γεννημένοι) καὶ ὄντες εἰς τὸ (πέμπτον) (ἔτος) (ἐτῶν) ξ
 687 179 μετὰ τὸν τετ(ε)λ'(ευτηκότα) τῶι (πρώτῳ) (ἔτει) Οὐεδ'π'(ασιανοῦ)
 688 180 [Ἀσκληπιάδ']δ'(ης) Σαραπ'ί(ως) τοῦ Ἀσκληπιάδ'ό(ς) μη(τρὸς) Ἀφροδίτ'(ης) (γίνεται) [α]
 689 181 Κ[αὶ] τῶι (δευτέρῳ) (ἔτει) Οὐεσπασιανοῦ ἕως με'χ'(εἰς)
 690 182 [...]των δ κ,αὶ Μολῆς Ἀπολ'(ωνίου) τοῦ Πτολ'(εμαίου) μη(τρὸς) Εἰ[
 691 183 (γίνεται) α (γίνονται) β
 692 184 Οἱ λοιπ'οἱ τῶι [(πρώτῳ)] (ἔτει) Γάλβαι σημανθ'(έντες) ἐπιγέ(γεννησθαι) τῶι (τρισκαιδεκάτῳ) (ἔτει)
 693 185 Πίσω[ν] Ἀ[μ]μω[ν]ί'ό(ς) τοῦ Λιοδώρ'ό(ς) τ'ό(ῦ) ἑ(αὶ) Πίσω[ν]ό(ς) μη(τρὸς) Ἐλένης
 694 186 Φιλώ[τας ...] φ[ιλω]ν τοῦ Φιλώτου μη(τρὸς) Φιλο[υ]μ'(ένης)
 695 187 (γίνονται) β
 696 188 Καὶ τῶι (πρώτῳ) (ἔτει) Γάλβαι σημανθ'(έντες) ἐπιγέ(γεννησθαι) τῶι α-(ὑτῶ) (πρώτῳ) (ἔτει)
 697 189 Ἀπὸ [...] μετὰ τὸν τετέλ'(ευτηκότα) τῶι (δευτέρῳ) (ἔτει)

698 190	μετὰ τ[ὸν] καταχωριδ' μ'(ὸν) τῶν λό' γ'(ων)
699 191	Α[ιδα]ς Αἰδαι [τ' ο'(ῶ)] Ἡρακλειδ' ο'(ν) μη(τρὸς) Ἀπολλ' ω'(νίας) τ' ἡ'(ς) 'κ'(αι) [.]μης
700 192	Ἀ[νδρξ]ας Πτολεμαῖ' ο'(ν) τοῦ Ἀνδρέου μη(τρὸς) Σαραπὸν τ'(ος)
701 193	(γίνονται) β

Kol. 13

702 194	Καταλειπ' (ονται) [
703 195	ὃν εἶδιν οἱ σημαν' θ'(έντες) [

Es folgen 16 zerstörte Zeilen, Z. 9 beginnt mit Διονύσιος .ιδ.[, Z. 10 mit Γλαυκίας[, Z. 16 Ο[ι λο]ιπ'(οι) γ.

Verzeichnis der Eigennamen.

Ἀβάσκαντος 286, 299, 313, 319.	Γάλβα 204, 207, (209), 256, 575, 692, 696.
Ἀγάθου δημ(οσίον) βυβ(λιοφύλακος) 27.	Γερμ(ανκίον) 27, 498, 376, 377.
Ἀθηναι[314.	
Ἀθηναίων 280.	Δεξ[τ]ρος 342.
Αἰγονρ 277.	Δημητρίας 75, 105, 411.
Αἰγύπτου 545, 578.	Δημήτριος 205; -ον 311, 548; Δημητ[74.
Ἀκουσίλαος 106, 566; -ον 4, 164, 501, 506, 509, 520, 521, 566, 595.	Δημω(νασσης) 187.
ἐν Ἀλεξανδ(ρεῖα) 544.	Δημωτος 622.
Ἀλεξανδ(ρεῖς) 626; (-έων) 332, 338, 352, 369, 567, 581, 618, 626; Ἀλεξανδ(ρεά) 55.	Λιδας 115, 224, 504, 525, 527, 529, 699; Λίδα 129, 210, 223, 395, 401, 524, 529, 530, 624, 642, 670, 681.
Ἀ[λέξαν]δρος 306; Ἀλεξάνδρον 305.	Λιδνμαρίον 644.
Ἀλεξοῦτος 525.	Λιδνμ(ης) 192, 301, 511, 535, 541, 637, 638, 650, 682.
Ἀλλαμνς 129.	Λιδνμος 253, 563.
Ἀμ[680.	Λιογένης 546; -ους 509, 546.
Ἀμουτιω() 376.	Λιόδωρος 183, 187, 196, 269, 531, 534, 539, 549, 642; Λιο-δῶρον 46, 197, 223, 524, 525, 527, 530, 693.
Ἀμμωνίας 521, 547, 549, 595.	Λιονυσίας 665.
Ἀμμώνιος 388, 392, 423, 530; -ον 84, 388, 395, 401, 405, 423, 426, 643, 693.	Λιονύσιος 48; -ον 541, 598.
Ἀπολλωνίας 238, 279.	Λίος Σωχ 275; -ον 64, 328, 534.
Ἀπολλώνιος 280; -ον 56, 145, 185, 205, 208, 216, 287, 293.	Λιοσκορίδου 301.
Ἀνδρέας 700.	Λιοσκόρον 48, 283, 431.
Ἀνουβίωνος 679.	Λιοσνδο 199.
Ἀντίγονος 682; -ον 220.	Λνσι. . [236.
Ἀντωνίον 392, 405, 426.	Λωσάριον 465; -ον 444, 463.
Ἀπ[415.	Λ. . .ωτος 622.
Ἀπίωνος 13, 308, 535.	Λι[. . .]ας 175.
Ἀπολλώναριον 670.	
Ἀπολλωνίας 319, 395, 401, 561, 699.	Ἐβενος 321.
Ἀπολλώνιος 523, 553, 554, 559, 595, 656; Ἀπολλωνίον 319, 504, 507, 555, 665, 690.	Εἰρήνης 534.
Ἀπολλω(νίον) Παρε(μβολῆς) 28, 246, 331, 378, 432, 499, 583.	Ἐλανῶς 195.
Ἀρείας 535.	Ἐλειξ 167.
Ἀρείον 127.	Ἐλένης 46, 267, 413, 693.
Ἀριάνιος 147.	Ἐλλην 411; -ος 411.
Ἀρπαγσίωνος 503, 644.	Ἐπαφροδίτος 56, 178, 300, 306, 315, 329, 361.
Ἀρποκρῶς 523.	Ἐπικράτης 259.
Ἀρποχρ 231, 505; Ἀρποκρατίωνος 514, 542, 556; Ἀρποχρα-τιαίνης 214, 565.	Ἐπίμαχος 562, 684.
Ἀσκληπιάδης 289, 543, 675, 688; -ον 283, 502, 664, 688.	Ἐρ[272.
Ἀῦλος 342.	Ἐρμάτος 80.
Ἀυτοκράτορος 30, 247, 333, 379, 381, 399, 430, 449, 492.	Ἐρμῆς 223.
Ἀφροδίσιον 152, 205.	Ἐρμίον 544.
Ἀφροδίτης 596, 642, 675, 688.	Ἐρμιόνης 156, 520.
Ἀφροδοῦτος 12, 148.	Ἐρμωνος 520.
	Ἐρωτίον 443, 472; -ον 469.
	Εὐ[269.
	Εὐαγγέλιον 613.
	Εὐβίον 180, 181, 679.
	Εὐβούλον 656.
	Εὐδαιμονίδος 239.
Γαίον 201.	
Γαίον 549.	

Εὐημέρου 547.
 Εὐθνή[η]ς 178.
 Εὐκαιοῦς 326.
 Εὐορήμων 232, 669; -ονος 105.
 Εὐτέρπη 469.
 Εὐτύχης 297.

 Ζήνων 665.
 Ζωιδό[υτος] 553.

 Ἡραΐδος 306, 467, 530.
 Ἡρακλᾶς 60, 314, 415, 624; -ᾶ 624.
 Ἡρακλείας 542, 543, 554.
 Ἡρακλείδης 53, 68, 70, 75, 145, 193, 199, 254, 267, 374,
 401, 500, 502, 533, 537, 628, 643, 661, 670; Ἡρακλεί-
 δου 28, 60, 70, 75, 129, 193, 195, 233, 246, 298, 312,
 331, 351, 367, 373, 378, 392, 405, 426, 432, 481, 553,
 558, 568, 583, 639, 650, 661, 684, 699.
 Ἡρακλείδω(ν) 192.
 Ἡρακλείω(ν) 144.
 Ἡρακλέου 172.
 Ἡρακλῆς 144.
 Ἡρακλοῦτος 75.
 Ἡρακ[296.
 Ἡροῦς 596.
 Ἡρωνος 177, 183, 296, 302, 306, 318, 329, 506, 509, 524, 527.
 Ἡρώτος 224.
 Ἡφαιστίωνος 609.
 Ἡ...εω() 605.

 Θαισ[αρι] 52.
 Θαισαρίων 297, 559.
 Θαισᾶτος 77, 106.
 Θασωτος 560.
 Θεογύτων 385, 420; -ονος 385.
 Θεοδώρου 452, 466, 475, 478.
 Θερμ[]ης 279.
 Θερμονθ(αρίων) 11, 13, 364.
 Θευδουτ(ος) 468.
 Θεων 105, 604, 679; -νος 385, 419.
 Θηγένους 467.
 Θιδικτα() 513.
 Θρακίων 681; -ωνος 304, 306.

 Ἰακονύβου 465.
 ἐν τῇ Ἰνδικῇ 549; ἐν Ἰνδικῇ 579.
 Ἰουδαϊκοῦ τελέσματος 433; -ῶ 451.
 Ἰουδαίων 436.
 Ἰσαροῦτ(ος) 204
 Ἰσιδώρας 50, 164, 412, 544, 556, 562, 614, 656, 657, 666.
 Ἰσιδώρος 64, 201, 228, 598, 659; -ον 201.
 Ἰσίων 325, 503; -νος 598.
 Ἰσχυριάνης 609.
 Ἰσχυρίων 147; -νος 11, 541, 561, 608
 ἐν Ἰταλίᾳ 578; τῇ Ἰ. 545.
 Ἰταλικός 366.

 Κάισαρος 30, 247, 333, 379, 381, 399, 430, 450, 492.
 Καλητος 463.
 Καλλιστ 282.
 Κάστωρ 414; Κάστορος 11, 13.
 [Κα.]υσον 629.
 Κέλερος 323.
 Κέρδων 167.

Κεφάλωνος 656.
 Κολλούθου 385, 419.
 Κόμων 524.
 Κρονίδου 304.
 Κροννιωνος 604.
 Κύλινδρος 324.

 Λεονίδου 595.
 Λιβικοῦ 502.
 Λοκρ[232.
 Λούκιος 348.

 Μαρίων 541.
 Μάρων 556; -ωνος 216, 269.
 Μέλας 296, 305.
 Μη[74.
 Μητροβίς 322.
 Μολῆς 690; Μολήους 565.
 Μονσαίου 670.
 Μύρτιος 568.
 Μυσθαρίων 561, 668; -ωνος 60, 193, 642, 659.
 Μυσθαρίου 350.
 Μύσθου 187, 411, 414, 498, 521, 596.
 Μ...ο() 192.

 Νεόφντος 328.
 Νέρωνος 32, 155, 496, 603, 641, 647, 587.
 Νεφερωτος 97.
 Νιβοίτας -ον 514.
 Νικάνωρ 373, 568; Νικάνορος 312, 350, 367, 628.
 Νικηφόρος 175.
 Νικο[181.
 Ν[]ον 178.

 Οὐαλέριος 342, 348.
 Ὀλυμπος 540; -ον 537, 539.
 Ὀνήσιμος 533, 664.
 Οὐεσπασιανῶ 27, 30, 34, 142, 194, 222, 227, 247, 265, 333,
 376, 379, 381, 399, 425, 430, 450, 488, 492, 513, 516,
 522, 523, 534, 538, 576, 585, 589, 606, 623, 633, 635,
 648, 660, 674, 683, 689.

 Παγκράτης 539, 657; -ους 537, 539, 540.
 Παλαμήδης 555.
 Πανίσκος 77, 268.
 Πάπου 239, 268.
 Πάππου 312, 350, 367, 373, 568, 628.
 Παρεμβολῆς 246, 331, 378, 432, 489, 583.
 Παροδίων 318.
 Πασίτος 224.
 Πασίων 46, 233.
 Πεκυσιω() 524.
 Πε]τερμονθ 72; Πετερμονθιο(ς) 59; -ιων 262.
 Πετρουχον 192.
 Περν[196.
 Πινε...τον 224.
 Πίσων 526, 693; -ος 530.
 Πο[183.
 Πολυδένκης 613; -κους 217, 238.
 Ποντικοῦ 341, 360, 365, 371; -ῶ 354.
 Πρωτοῦς 444, 478, 481.
 Πτο λ'() 5.
 Πτολεμαῖδος 661.

Πτολεμαῖος 412, 499, 548, 557, 558, 560, 565, 621; Πτολεμαίου 228, 286, 298, 299, 444, 452, 475, 513, 522, 554, 605, 659, 690, 700.

Πτολεμαῖς 127.

Πτολλαριω(νος?) 621.

Πτολλᾶτος 443, 469.

Πτολλοῦτος 466.

Πνρα...τω 277.

Ῥωμαῖος 341; -ον 337; -ων 332, 626.

Σαβῖνον 467.

Σαδαλας 163; -ον 163, 605.

Σαμβ[253.

Σαμβαθ() 468.

Σαμβαθις 467.

Σαμβας 362, 366; Σαμβαι 59, 60, 388, 423, 533, 561, 566.

Σαμβατος 608.

Σαμβο(υτος) 53, 392, 405, 426, 465.

Σαραπ[183, 303.

Σαραπιάς 52, 317; Σαραπιάδος 374, 546, 629.

Σαραπίωνος 4, 101, 185, 262, 499, 547, 560, 604, 675, 679, 688.

Σαραπουτ(ος) 60, 669, 684, 700.

Σάτυρος 257.

Σε 228.

Σεβαστοῦ 31, 247, 333, 379, 381, 399, 430, 450, 492.

Σελήνης 671.

Σεμ. 535.

Σεύθ(ου) 228; Σεύθης 452, 475.

Σιδήρο(ν) 668.

Σίμωνος 444, 465.

Σουχᾶς 413.

Σοῦχος 505.

Σόφρων 498.

Συνηθ() 181.

Σύρου 311.

Σωκράτους 268, 668.

Σωσι[257.

Σωτηρίδος 177.

Σώτας 538; Σώτον 285, 500.

Ταμυσθας 151, 152, 509, 540, 548, 557, 563, 668.

Ταπετοσιριος 537.

Ταπετσιριος 539, 555.

Τασουχ(αρίον) 48, 158, 216, 533, 664.

Ταωπιου 301.

Τιτογηθ 522.

Τιθογητιανος 106.

Τνεφ[ερωτος 260.

Τορευτος 566.

Τρύφαινα 463; -ης 509.

Τρύφων 316, 385, 418, 563; -ος 175.

Τυραννίδος 558.

Τυράννου 386, 420.

Φασειτος 205.

Φανστίων 163.

Φιλίσκος 443.

Φι[]λοφανιου 669.

Φιλίσκου 229.

Φιλουμέ(νης) 112, 514, 524, 527, 598.

Φιλοῦτος 452, 466, 475.

Φιλώτας 177, 694; -ον 177.

Φοῖβος 169.

Φιρόντων 348.

Χαιρᾶς 501.

Χαίρειτος 538.

Χαιρήμων 197, 298; -ονος 509, 608.

Χαιροῦτος 659.

Χαριτίου 4, 506, 538.

Ωριγένης 508, 535; -ους 147, 413, 535, 637, 650.

Wörterverzeichnis.

α 40, 67, 91, 92, 148, 156, 158, 177, 178, 220, 255, 427;
α 485.

α L (ένάννος etc.) 33, 90, 442, 450, 588, 617.

(ἄγω:) ἤχθησαν 381.

ἀδελφῆς 364 [350].

ἀδελφός 369, 508, 510, 512, 519, 531.

αἰρούντων 384, 390.

ἀκολουθῶς 550.

ἄλλος 168, 169, 284, 288, 290, 291, 292, 295, 300, 315, 316,
321—6, 384, 523, 526, 550, 646.

ἀμφοδάρχου 28, 246, 331, 378, 432, 481, 583.

ἀμφόδου 9, 16, 491.

ἀμφοτέρων 304, 573, 611.

ἀν(ᾶ δραχμᾶς) μ 14.

ἀναγεγρα(μμένοι) 38, 90, 327, 593, 617; -ων 32, 587.

ἀναλαμβάνεσθαι 404; -νομένων 451; -ος 440; ἀνεῖλ(ημμένοι)
58, 143, 171, 652; ἀνελήμφθησαν 383, 550.

ἀναπόγραφοι 536.

ἀνακεχωρ. 387, 422.

ἀνθ(ρες) μ 2; γ 10, 14, 23; μ 7, 20; ε 19; ς 40; κδ 41,
569; ἀνδρῶν 459; τπε 16.

ἀνεπ(ίκριτοι) 545, 578; ἀνεπικ(ριτος) 343.

ἀπαιτήσιμον 433.

ἀπαίτησιν 381.

ἀπαράστ(ατος) 45, 114, 543, 546—9, 618, 620; -οι 40; -οις
535; -ων 39, 58, 91, 576, 636.

ἀπαρχῆς 497.

ἀπελεύθερος 297, 298.

ἀπό 92, 142, 166, 384, 574, 576, 670, 697; ἀπὸ ἐλασσώ-
ματος 564; τῶν ἔμπροσθεν χρόνων 552; πέμπτου ἔτους
619; ἀπαραστ(άτων) 39, 58, 91; (ἐνάενων) 442; ὑπερ-
ετῶν 550; λειπογραφημένων 550; (ἐνάενων) 442; λαο-
γραφίας κελωρίσθαι 634; ἀπὸ νῦν 251; ἀφ' ὧν 398.

ἀπογί(νονται) 398.

ἀπογραφῆς (κατ' οἰκίαν) 32, 327, 586, 647.

ἀπογεγραμμένης 641; ἀπεγράφη 603.

ἀ[ποδειξά]σης 357.

ἀποδηλοῖ 354.

ἀποκεχω(ρηκός) 627.

ἀπολογισμός 29, 584.

ἀπολύω 357.

ἀργ(υρίου) (δραχμαί) 382, 428.

ἀριθμοῦ 370; -ῶ 580, 636.

ἄρρενες 443, 446, 471; -ων 452.

ἀσθενῶν 490.

ἀσκ(?) 45, 75, 105, 126, 228.

ἀτ]ελ(εῖς) 20.

αὐτοῦ 73, 280; αὐτῆς 110, 178, 356, 361; α(ὐτῶ) 146, 162, 174, 176, 194, 198, 200, 204, 207, 209, 213, 215, 227, 230; τὸ αὐτὸ τοῦ ἀμφόδου 16; τῷ α(ὐτῶ) 464, 576, 658, 660, 669, 696; τοῦ αὐτοῦ 281, 284, 288; τῆς αὐτῆς 302, 508, 510, 512, 516, 519, 526, 531.

ἀφηλίκων 29, 372, 450, 455, 457, 584; (-ικος) 471; (-ικος) 446; (-ιξ) 439.

β 39, 41, 60, 107, 126, 145, 158, 178.

β(ασιλικῶ) γρα(μματεῖ) 27, 276, 430, 488.

βυβ(λιοφυλάκος) 27.

γ 65, 211, 240.

γέρθ(ιος) 311.

γί(νεται) 16; (γίνεται) 39, 46, 48, 50, 53, 56, 102, 112, 127, 129, 145, 148, 156, 158, 175, 177, 178, 183, 185, 187, 202, 220, 225, 234, 243, 255, 263, 278, 389, 393, 402, 406, 407, 596, 619, 629, 675, 691; γί(νονται) 18; (γίνονται) 54, 65, 68, 91, 92, 149, 339, 349, 363, 368, 375, 396, 397, 416, 421, 424, 445, 470, 497, 572, 574, 576, 577, 579, 581, 582, 598, 625, 630, 639, 645, 651, 685, 695, 701; γενομέ(νης) 440; γενάμε(νοι) 545; γεγενῆσθαι 355; γεγεννημένης 351.

γνώμονα 387, 404, 422, 425.

γονεῖς 646, (352), 359; γονέων 574, 611.

γο(ρμματαῖος, -εῖ), βασιλικῶ 27, 376, 430, 488; μητρο-πόλεως 431.

γορμ(ματεῖω) 377.

γράφοντος 345.

γραφῆ 247, 332, 490; γραφῆς Ῥωμαίων 626; ἀπαρκαστάτων 636; γραφῆς 652.

γυνή 465—9.

δ 41, 88, 101, 160 = τετάρτω 10.

δέ 36, 403, 494, 591, 649.

(δεκαετῶν) 612; (δεκαετεί) 607.

(δεκάτω ἔτει) 49, 55, 63, 658, 662.

(δευτέρω ἔτει) 113, 219, 222, 270, 510, 513, 523, 572, 577, 633, 683, 697.

δημ(οσίον) βυβ(λιοφυλάκος) 27.

δι(ὰ) 27, 430, 431, 498; διὰ ἄλλον 391; διὰ τῆς ἀπογραφῆς 32, 327, 328, 586; διὰ γραφῆς 626, 652; διὰ συνκεφαλαίωσης 38, 90, 593; δι' ὑπομνημάτων 34, 249, 589; διὰ προσγράφου 383, 396, 440, 550; διὰ πρωτέρων λόγων 436; διὰ μητροῦ ἐπικεκρίσθαι 641; διὰ τὸ 314, 358, 545, 634, 647.

διαλογισμῶ 353.

(διετής) 453; (διετείς) 38, 226, 593; (διετῶν) 32, 92, 587.

(δραχμή) α 26; (δραχμαί) β 23; γ 25; η 395, 402, 406, 427; ιβ 417; ιε 497; ιξ 389, 393, 407; λδ 386; μ 14; ν 19; ρα 145, 390; ξ 417; οξ 396; ριθ 408, 428; ρκ 14; ρκε 486; ρλξ 397; ρμ 497; χ 18; [ψο] 16; πμ 8; (ἀργυρίου) δραχμαί 382, 428—25.

δοῦλος 52, 56, 73, 101, 110, 129, 168, 169, 175, 178, 180, 185, 299, 300, 302, 304, 305, 306, 308, 313, 314, 315, 317, 318, 325, 326, 329, 361, 362, 365, 366; δούλων 166, 180, 184; δοῦλοι 327, 350, 360.

(δωδεκάτω ἔτει) 162, 174, 176, 182, 186, 526, 533, 597, 667, 673, 678, 683.

(δωδεκαετείς) 89, 616.

ε 226.

ἐάν 354.

(ἐβδόμον) 103, 595; (-ω) 508, 573.

(ε)ῖδους 648.

(ε)ἰκο(νισθείς) 47, 49, 51, 55, 57, 79, 85; (ε)ς 10, 38, 90, 593, 617; (-α) 67; (-ων) 39; (-ας) 41.

εἶναι 441, 545, 591, 602, 646, 655; ε. δέ 36, 494.

εἰς 57, 103; ἀποχωρεῖν εἰς 627; εἰς ἐξέτασιν 344; εἰς ἀπαίτησιν ἤχθησαν 381; εἰς τὸ (πέμπτον ἔτος) προσγί(νεται), ἀπογίνονται 398; εἰς τὸ τρίτον ἔτος λειοπογραφημένων 552; εἰς τὸ (πέμπτον ἔτος) (δεκαετής) 655, 663, 673, 686; εἰς τὸ δ (ἔτος) 441; εἰς τὸ ἕκτον ἔτος 66.

εἰσίν 38, 359, 593, 703; εἰσί 90, 639; ἰκο(νισθέντες) 10; εἰσεῖ 617.

ἐκ τοῦ ἀριθμοῦ 370; ἐξ 573; ἐξ ἀμφοτέρων γονέων 611; ἐξ ἀνδ(ρῶν) πε (τάλαντον) 16.

(ἕκτω ἔτει) 525, 573.

ἐλασσώματος 407, 564.

ἡλασσωμένων 497.

ἐμπροσθεν 552.

ἐν 143; ἐν Ἀλεξανδρείᾳ 544; Ἰταλίᾳ 545, 578; οὐκ εἰσεῖ ἐν ἀπογραφῇ 647; ἀναλαμβάνεσθαι ἐν γνώμονι 404; ἀ. ἐν Ἰουδαίᾳ τελέσματι 451; ἐν ὁμολόγοις 459, 484; ἐν ὑπερετεί 581; ἐπικρίνεσθαι ἐν ιδ- ἐτεί 507; ἐν τοῖς ἐπ' εἶδους 648; ἐν ἀπα(ρκαστάτοις) 535.

(ἐνάτω ἔτει) 41, 47, 79, 92, 146, 512, 526, 533, 573, 603, 620, 641, 647; -ον ἔτους 588; -ον ἔτος 58.

ἐν(γ(ενής?)) 649.

(ἐνδεκάτω ἔτει) 162, 594, 652, 663, 667, 672.

ἐνθάδε 632.

ἐντέτακται 430.

ἐξέτασιν 344; -εως 601.

ἐξητασμένος 602.

(ἐξετείς) 190.

ἐξω 545, 578.

ἐπὶ τοῦ ἀμφόδου 9, 491; τῆς ἐξετάσεως 601; τοῖς ἐπ' εἶδους 648; ἐπὶ τῷ κερωρίσθαι 633; ἐπὶ τὸ αὐτὸ 16; ἐφ ὧν 353.

ἐπανακειμένων 33, 588.

ἐπειφ 529.

ἐπιγεγεννησθαι 35, 116, 162, 165, 174, 176, 182, 186, 191, 194, 198, 200, 204, 207, 209, 213, 215, 219, 222, 227, 230, 235, 249, 358, 590, 678, 683, 692, 696; ἐπιγεγεννημένοι 652, 653, 662, 663, 672, 673, 678, 683, 686.

ἐπικαλούμενος 280.

ἐπικρίσεως 441.

ἐπικεκρίμενος 114, 360, 365, 438, 453, 464, 507 ff.—544, 552—63, 565, 566, 568, 572; ἐπικεκρίσθαι 600, 606, 610, 634, 640, 648.

ἐριοραβδισταί 410.

ἐστίν 346, 436, 649.

ἐτέρας 303.

(ἔτῶν) 5, 11, 12, 13, 69, 346, 367, 373, 439, 464—9, 507 ff.; (πρώτω ἔτει) 111, 182, 194, 204, 207, 213; (δευτέρω ἔτει) 113, 222; (τρίτω ἔτει) 198, 227, 274, 387, 422; (τετάρτω ἔτει) 2, 200, 222, 230, 235, 256, 266, 271, 335, 381, 400, 439, 453, 464, 507, 513, 516, 523, 529; (πέμπτω ἔτει) 67, 89, 190, 203, 218, 242, 247, 261, 372, 379, 455, 456, 498; (π. ἔτος) 336, 451; (ἔτους ε) 27, 332, 376, 430, 431, 453; (ἕκτον ἔτος) 66; (ἑβδόμον ἔτος) 103; (ἐνάτω ἔτει) 39, 47, 79, 92, 146; (-ον ἔτους) 33; (-ον ἔτος) 58; (ἐνδεκάτω ἔτει) 162, 522; (δωδεκάτω ἔτει) 174, 176, 182, 186; (τρισκαίδεκάτω ἔτει) 165, 176, 191, 194, 252; (ἔτει) 58, 155, 366, 425; ἔτεσι 250, 653; (ἔτους) 32; (-ετείς) 10.

ἐσχηκός 369, 567, 581; ἐσχηκότες 338, 618.

ἔως 49, 51, 394, 400, 594, 620, 689.

ε 108; /ενος 370.

ξ 91.

η 92.

ἡγεμόνος 550.

(ἡμισυ) 301, 403, 404, 500, 501.

ἡμιόβολιον) 26, 386, 389, 393, 395, 396.

ἦς 359.

θήλειαι 444, 447.

ι 38, 173.

ιβ 155.

ιγ 69, 191, 353, 360, 365, 371.

ιδ 445.

ιδία 499, 541; εἰς τὴν ἰδίαν 627.

ιδιώτης 286, 306, 309, 310.

ις 331.

ιθ 39.

τὸ ἴσον 27, 376, 377, 430, 431, 458.

κ 40.

καί 39, 47, 49, 53, 57, 142, 165, 167, 179, 182, 184, 186, 194, 198, 200, 261, 265, 270, 274, 335, 336, 387, 391, 403, 422, 425, 440, 449, 490, 550, 564, 581, 588, 626, 652, 655, 658, 660, 663, 667, 673, 683, 686, 689, 696, s. ὁ καί.

κατ' οἰκίαν 32, 586; τὸ κ(άτανδρα) 104, 409, 461.

κατακριμάτων 384, 390.

καταλείπονται 408, 702.

καταχω(ρισμόν) 43, 47, 109, 111, 256, 266, 271, 597, 610, 623, 698.

κατακεχώ(ρισται) 27, 376, 488.

κατοίκου 646; -(ων) 179, 184, 219, 584, 646.

κεραμεὺς 391, 394, 404; -έως 400; -έων 384; -εῖς 418.

κοινωνικ(ός scil. δοῦλος) 5, 304.

κριθέντων 550; -ες 580; τοῖς ὑπὸ τοῦ ἡγεμόνος κεκριμένοις 550.

λα 1.

λβ 15.

λαογραφίας 328, 634; -ία 459, 484.

λαογραφουμένων 29, 251, 495, 632.

λαβεῖν 351, 354, 358.

λόγος 379; λόγου 113; λόγῳ 371, 372; λόγων 43, 47, 109, 111, 256, 266, 271, 391, 436, 610, 623, 698.

ὁ λοιπ(ός) 343; οἱ λ(οιποῖ) 41, 103, 160, 631, 676; λοιποί 20, 599; λοιπόν 403; λοιπά 460.

λελοιπογραφημένων 552.

μ() 40; μ 280 ff.

μὲν 43, 251, 384, 496, 545, 551, 594, 651.

μέ(ρος) 294, 301, 303, 306, 500, 501, 595, 643.

μ(ετά) 40 cf. 67; μετὰ 92, 109, 111, 113, 266, 271, 572, 593, 597, 610, 619, 623, 687, 697; μετὰ τὸ (πρῶτον ἔτος) 351, 354, 358, 544; μετὰ (τετραετῆς) 57; μετὰ τὸν καταχω(ρισμόν) 47 etc.; τοὺς εἰκονισθέντας, τετελευτ(ηκότας) 42; τὸν τετελευτηκότα 674; σύνθεσιν 391.

μεταδιδοσθαι 345; μ[ετάδοτο]ς 343.

μετακείμενος 632.

μετέθηκα 356.

μεχειρ 49, 51, 394, 400, 425, 594, 620, 689.

μέχρι 33, 30, 588, 589.

μη(νός) 27, 376, 377, 498.

μήτηρ 602, 649; μη(τρός) 11, 12, 13, 46, 48, 53, 60, 64, 75, 76, 77, 105, 106, 127, 148, 151, 162, 158, 164, 177, 183, 187, 192, 195, 201, 208, 214, 216, 217, 224, 228, 229, 231, 232, 233, 238, 239, 267—9, 374, 392, 395, 401, 411—5, 507—568, 596, 598, 609, 614, 621, 625, 629, 641—4, 650, 657, 659, 661, 664, 665, 668—670, 675, 682, 684, 690, 693, 699, 700.

μητροπόλεως 377, 431.

μητροπ(ολίτις) 649?

νε(ώτερος) 656.

νικοτελείαις 648.

ξγ 240.

ξέ(νων) 142.

ὁ κ(αί) 163, 306, 371, 373, 523, 530, 533, 549, 568, 596, 604, 628, 690; τοῦ κ(αί) 4, 74, 147, 180, 275, 312, 350, 524, 670, 693; τῆς καί 276, 301, 518, 596, 666, 671, 699; οἱ καί 10; οἱ 593 etc.

(ὀβολός) 26, 386; (ὀβολοὶ δύο) 390, 424; (τρεῖς) 397, 402, 427, 429; (ὀβολοὶ τέσσαρες) 395; (ὀβολοὶ πέντε) 408, 428; (ἡμιόβολιον) 402, 407, 408, 424, 427, 428.

(ὀγδόη ἔτει) 43, 57, 90, 512, 531, 574; (ὀγδόου ἔτους) 32, 587, 593, 617; (-ον ἔτος) 496.

οἰκί(α) 56, 59, 60, 70, 74, 110, 163, 167, 178, 180, 192, 296, 299, 301, 303, 498—502, 505—7, 509, 524, 532, 534, 535, 537, 541, 542, 595, 598, 604, 608, 621, 624, 637, 642, 643, 650.

ὁμοίως 25, 26, 63, 198, 200, 209, 261, 265, 307, 351, 362, 364, 391, 394, 448, 457, 480, 536, 646.

ὁμολ(όγοις) 143, 459, 484; (ον) 497.

ὀνόματα 439, 448, 454, 460, 473, 483, 485.

ὄντες 673, 686; ὄντων 459, 484.

ὄριων 545, 578.

οὗ 403, 602.

οὐδεῖς 336.

οὐκ 647.

τὰ πάντα 448, 457; οἱ π(άντες) 149, 153, 225, 375, 582, 615, 651, 685.

παρά 28, 246, 331, 378, 432, 489, 583.

πατέρα 355, 633, 647; πατράσι 143.

(πέμπτω ἔτει) 37, 67, 89, 190, 203, 218, 242, 247, 261, 372, 379, 455, 456, 498, 538, 573, 577, 581, 592, 619; (-ον ἔτος) 398, 451, 655, 673, 686; (-ον ἔτους) 27, 30, 332, 336, 685.

(πεντετῆς) 51, 471; -οὗς 457; -εῖς 63.

περιόντων 493.

πεπρα[μένον] 55.

πολιτείαν 352, 581, 618, 627; πολειτείαν 355, 369; πολει-
τίαν 359, 567.

προ]γεγρα(μμένου) 347.

πρόκειται 485; προκειμένου 491, 569.

προκεχρισμένων 601, 611, 635.

πρός 58; πρὸς τὸ (δέκατον ἔτος) 63; πρὸς τὸ ἔτος
συνοψισμένη 334, 380; πρὸς γνώμονα 387, 422, 425.

προσβάντ(ων) 372.

προσγίνεται 336, 449; εἰς τὸ ἔτος 449.

προσγράφου 383, 396, 440.

προ(σδιαγραφόμενος?) 26.

(πρότερον) 367; πρωτέρων λόγων 436.

(πρώτῳ ἔτει) 111, 142, 182, 194, 204, 207, 213, 256, 265, 509, 511, 514, 515—8, 520, 521, 524, 527, 529, 530, 532, 534, 535, 539—545, 553—563, 565, 566, 568, 572, 576, 635, 648, 660, 674, 687, 692, 696.

ρνδ ρογ 569, 582.

ῥητορικὸς δοῦλος 289.

σημανθ(εῖς) 146, 162, 165, 174, 176, 182, 186, 194, 198, 200, 209, 235, 340, 600, 606, 610, 646, 660, 683; ση-
μανθ(έντες) 191, 204, 207, 213, 215, 219, 222, 227, 230, 261, 639, 678, 703; σημανθέντων 35, 248, 589;
σημα.. 183.

σύν 143.

σύνθεσιν 391.

συνκεφαλαιώσεως 38, 90, 593.

συνλογίζεσθαι 550, 580; -όμενος 636; συνλελογισμένος 371, 372.

συνοψισμένος 380; -η 334; -ον 435.

(τάλαντον) 16, 18, 19.

τεταγμέ(ρον) 626.

τελείων 576; ἀνδρῶν 437, 455, 454; γυναικῶν 437, 447, 462.

τελεῖν 103; τελο(ύντες) 9.

Τουδαικὸν τέλεσμα 433; -ατι 451.

(τεσσαρακοντα δραχμιαίαν) 9.

(τεσσαρεςκαιδεκαετέσι) 507, 510, 513, 516, 523, 531; -ής
512, 518, 522, 526, 533, 538, 574; -ῶν 574; -εῖς 577, 597.

(τετάρτῳ ἔτει) 146, 200, 222, 230, 235, 256, 266, 271, 335, 381, 394, 400, 439, 453, 464, 507, 572, 577, 606, 610, 612, 639; (-ον ἔτους) 564, 589; -ον 301, 303, 380.

τετελ(εύτηκε) 528; -κώς 394, 400; -κότα 109, 155, 674, 687, 697; -εῖς 19, 42, 425, 594.

(τετραετής) 49, 439, 446, 471, 477; -εῖς 57, 58; -οῦς 446, 448, 457, 480.

(τριετής) 474; -οῦς 456; -εῖς 39, 57, 441; -ῶν 41, 451.

(τρίτῳ ἔτει) 198, 227, 274, 572, 577, 600, 623; -ον ἔτος 552; -ον ἔτους 422; (τρίτον) μέ(ρος) 643.

(τρικαιδεκάτῳ ἔτει) 165, 176, 191, 252, 575, 686, 692.

(τρικαιδεκαετέις) 37.

τούτον 633.

υῖος 374, 525, 526, 533, 538, 602, 618, 646; -ον 627; υῖων 29, 251, 584, 632.

ὕπερ ἀπαρχῆς 497.

ὕπερετής 431; -(ετέσι) 581; -ετῶν 464, 490, 495, 550.

ὕπό 341, 353, 360, 371, 550, 601, 635.

ὕπογεγραμμένοις 250, 653.

ὕπομνημάτων 34, 249, 589.

ὑστερον 39, 91.

φαιμενωθ 15, 431, 432.

πεφηνότες 441.

(χαλκοῖ β) 26, 389, 390, 393, 407, 408, 424, 428, 429; (χαλκοῦς) 402.

χειρωναξίου 379, 403.

χρόνων 552.

χωρίζεσθαι 403; κχωρίσθαι 634.

ῶν 17, 104, 161, 226, 337, 340, 353, 398, 409, 438, 446, 458, 461, 571, 600, 639, 677, 703.

ὥς 672.

Wien.

C. WESSELY.

Papyrus Lipsiensis 13. II. 4.

Das umfangreiche lateinisch-griechische Protokoll eines Strafprozesses wegen eines Raub-
attentats in Hermopolis Magna aus dem IV./V. Jahrh. nach Chr., gegenwärtig in der neuen Leipziger
Papyrussammlung, enthält die dringende Frage des Vorsitzenden nach den Spießgesellen des an-
geklagten Sklaven Acholius. Philammon, der Vater des Angefallenen, sagt dazu: „Wir wissen sie
nicht, er, Acholius, weiß sie: εἴπη αὐτὸς παρὼν καὶ .τηγων τὰ ὀνόματα αὐτῶν· αὐτὸς οἶδεν αὐτούς.
Die Herausgeber (A. P. III. 107) bemerken dazu, der Papyrus habe στήγων, und vermuten: <μῆ>
στ<υ>γῶν oder στήγων = ὀδηγῶν. Es ist aber στήγων ganz richtig gelesen und überliefert bis auf
die mangelhafte Orthographie; wie diese zu verbessern ist, lehrt der zwei Zeilen früher (Kol. II 2)
verschiedene Name Στερογόριος, d. i. Stercorius; also γ für κ, lies στήκων, vergleiche über diese
Form Croenert, Memoria Graeca p. 259 N. 5, Schmiedel § 14. 14. Wir haben hier ein ähnliches
Superfluum wie im Testament des Abraham von Hermonthis Z. 12 ἐπὶ γῆς βαδίζων καὶ ἐπ’
ἀγορᾷ προΐων.

Wien.

C. WESSELY.

Zur Kritik der Papyrustexte.

I.

Wenn es mir begegnen sollte, bei einer Änderung oder Erklärung zu übersehen, daß schon ein anderer auf denselben Gedanken gekommen ist oder durch seine Arbeit jede weitere Behandlung unnötig gemacht hat, so wolle man dies mit der großen Zerstreuung der Literatur entschuldigen. Man ist kaum imstande, alle neuen Lesungen und Auslegungen aufzuzeichnen und zu verarbeiten. Darum wird es von großem Vorteile sein, wenn in bestimmten Zeiträumen sorgfältig und übersichtlich zusammengetragen wird, was für die einzelnen Texte geschehen ist, wie es schon in anderen Literaturgebieten geschieht. Alsdann werden auch Sprachforschung und Sachforschung gleichmäßiger und fruchtbarer ihre Kräfte vereinigen können. Daß heute die eine von der anderen bedeutend überholt worden ist, liegt am Tage. Ein Beispiel einer glücklichen Verbindung indessen hat Adolf Deißmann in seiner Ausgabe und Verteidigung des Psenosirisbriefes gegeben.

ZU DEN RÖMISCHEN UND BYZANTINISCHEN URKUNDEN DER GRENFELLPAPYRI.
45₄ *μελάνχρος* läßt sich grammatisch nicht erklären. Es muß aus *μελάνχρους* (-*χρως*) verschrieben oder verlesen worden sein.

I 47₁ *δεκατάρχ(ωι)* nach älterer Weise: *δεκάταρχοι* P. Petr. II 6₁, 33₁, *δεκατάρχους* 7₂ (etwa 255 n. Chr.), während man später allgemein *δεκάδαρχος* sagte: BU 23₅, 8 (II.—III. Jhdt.) u. a. — ₄ *καταγεινόμενον* (<ἐπ') *ἐποικίου Πισαί*. — ₆ *τοῖς ὑπ' ἐμοῦ ἐπιτροπενόμενοις ἀδελφιδέσι*: statt *ἀδελφιδόις* unter Anlehnung an *συγγενέσι*. — ₁₀ [*ἄς δὲ κ*] *καὶ ἐπιγνούς*? Jedesfalls muß ein Pronomen eingesetzt werden, das sich an das vorhergehende *ἀρούρας τέσσαρες* anschließt. — Die Lesungen ₁₄ *ὁ δὲ Λεοντᾶς ἐπὶ τοῦ παρόντος οὐχ ὁρᾶται ἐμφανῆς* (Wileken) und ₁₆ *ἄξιὼ ἀχθῆναι αὐτοὺς λόγον ὑπεξομένους ὦν* usw. (Hunt) beseitigen die beiden Hauptschwierigkeiten des Grenfellschen Textes.

49₂₀ *οὗ (πλοίου) παράσημον παντόμορφος*. Mahaffy denkt an Proteus *πάμμορφος*, aber ein Tierbild liegt näher. Man kann *πάρδαλις πολύμορφος* (Polydeukes V 83) vergleichen.

50₅ *διδο(άχμου)* oder *διδο(αχμίας)*.

51 Die Posten, bei denen nicht vermerkt ist, wofür sie gezahlt sind, geben die Ausgaben für gewöhnlichen Wein an. Das deutet die Unterscheidung *οἶνον συνοτικῷ* ₅, ₁₁ an, auch *Θέωνι τῷ χειριστῇ* am Schlusse ist zu bemerken. Denn *χειριστής* hat zwar die allgemeine Bedeutung 'Verwalter': *ἐπιτηρητής καὶ χειριστής καταλογ(ισμῶν)* P. Oxy. II 346 (100 n. Chr.), *χειριστής ὦν π[ρ]οακτόρων ἀργυρικῶν* P. Genf 17₇ (II.—III. Jhdt.), im besonderen aber wird es beim Wein- und Ölhandel gebraucht, vgl. *Κρατέρων* (= *-έρωι*) *χειριστῇ τῷ παρὰ Διονυσίου* P. Lond. I 16₆ (162 v. Chr.; der Dionysios ist bei der Ölverwaltung tätig), *διὰ Αὐρηλ(ίου) Νεμεσ[ι]ανοῦ χειριστοῦ* P. Fay. 63₇ (240 n. Chr.; Steuerzahlung eines Weinhändlers), *διὰ Ἀπει χειριστοῦ* (so zu lesen, *Ἀπειχειρήτου* Nicole) P. Genf II 77₂ (II.—III. Jhdt.; der Mann zahlt für den Weinhändler Tesenuphis das *τέλεσμα οἶνου* ein). So kommt in byzantinischer Zeit die deutlichere Bezeichnung *οἶνοχειριστής* auf (Wileken Ostr. I 693). Ich übersetze den Schlusssatz: *ἔγραψα Θέωνι τῷ χε[ι]ριστῇ λαβεῖν σε δραχμὰς τριάκοντα δύο* 'ich schrieb dem Weinverkäufer Theon, du (Chairas?) erhieltest 32 Drachmen (um sie ihm als Bezahlung zu bringen)'. Am Ende von Z. 7 ist wohl (*δραχμὰς*) *ς* *ὀβ(ολοὺς)* *γ*, *ᾶ* *ὀβ(ολοὺς)* *γ* zu lesen.

53₁ *Ἀρτεμεις*, l. *Ἀρτεμεις* und ₁₃ *Ἀρτεμεις*. — ₇ *ἐπεμψά σοι . . γράμματα καὶ μαφόρτην* schreibt die Frau ihrem dienenden Manne: *καὶ χοίαν ἔχω μαφόρτου* schreibt ein Quirinus, wohl auch ein Soldat, seiner Mutter BU 845₁₆. — ₈ *Ἄλλους*: das ist ein Frauenname (vgl. *αὐτήν* n). Es ist darum *Ἄλλους* zu betonen. Wenn Grenfell richtig gelesen hat, kann der Name eine Kurzform von *Ἀπολλωνοῦς* sein, s. S. 104. — ₁₅ *ἀπόνοιαν φορεῖς* wohl 'du trägst *ἀπόνοια* mit dir herum, du bist hochmütig'. Die andere Übersetzung 'du erträgst den Hochmut' gibt dem Worte *φορέω* einen noch nicht

belegten Sinn, auch wird dann die Auslegung schwierig. — ¹⁶ und ¹⁹ ὁ ἡγεμών: 'Gott'. — ¹⁷ γράφ[ει] δὲ ἡμῖν ὡς ἐχθαύρων ἡμᾶς: l. ἐχθαυβῶν, vgl. ὁ ὄχλος ἰδὼν αὐτὸν ἐξεθαμβήθη ev. Mare. 9₁₅. — ²² μὴ ἐμὲν ἐξέταξε, ἀλλὰ . . 'dann laß mich in Ruhe und frage nur . .'. — ²⁶ καὶ πῶς εὐρέθη ἡ Αἰούρα (etwa Λονκία?) παρὰ τὸν μοιχὸν αὐτῆς, ποιοῦσα ἑαυτὴν γ) γαιεῖναν. Die Engländer merken an, daß γαιεῖνα eine Femininform zu γείτων sei und die Bedeutung von εἰαῖρα habe (vgl. das bei Eustathios belegte γειταῖνα), Thumb hingegen (Koine 115) zieht kopt. khoit 'seortator' zur Erklärung heran. Aber diesem ist es entgangen, daß schon L. Haeberlin (Wochenschr. f. kl. Phil. 1897, 758) Γαδιτανάν hergestellt hat¹⁾. Die Gaditanerin, die wegen ihrer großen Sinnlichkeit berüchtigt war (Martial V 78, Juv. XI 162 und Schol., Plin. epist. I 15₃), bedeutet also hier: 'lose Dirne'. Gerade an dieser Stelle wäre eine Nachprüfung des Papyrus zu wünschen. — Es folgt ἐξ ὧν γθοנוῦσιν, ὅτι σοῦ χάρω (= χάριν) αὐτὰ προστεθείκαμεν. ἐὰν ἦν δὲ ὀνομάζειν, περιγέινου. καὶ ταῦτα πάλιν φθάνομεν ἀποδείξειν τίνος εὐγενέστερός (= τίς εὐγενέστερος) ἐστὶ. ἡμεῖς γὰρ οὐκ ἐ[γενό]μεθα ἀπὸ δούλης ἀπαρνηθέντες. Hier ist einiges nicht in Ordnung. Die Erklärung muß von einer Beobachtung Wilhelm Schmidts (De Flavii Iosephi elocutione S. 516) ausgehen. Er sagt, daß προσθεῖναι und προσθέσθαι c. inf. ('hinzufügen, fortfahren', wie οὐ πρόσθῃσεσθε ἔτι ἰδεῖν LXX Exod. 14₁₃, NT und Philon) der einzige sichere Hebraismus bei Iosephus sei. Damit erhalten wir einen Gewinn für beide Teile. Wir verbinden: προστεθείκαμεν ἐὰν ('darum sind sie uns böse, daß wir um deinetwillen fortfahren, dies zu dulden') und erkennen auf der andern Seite, daß auch die letzte hebräische Wendung bei Iosephus schwindet. Die Briefschreiberin fährt nun fort: ἦν δὲ ὀνομάζειν περὶ γένου(ς) καὶ ταῦτα πάλιν usw. 'wenn man aber vom Geschlecht reden will, dann werden wir auch dies zeigen, wer von besserer Abkunft ist'. Das Wort ἀπαρνηθέντες hat passivische Bedeutung, vgl. ὁ δὲ ἀρνησάμενός με ἐνώπιον τῶν ἀνθρώπων ἀπαρνηθήσεται ἐνώπιον τῶν ἀγγέλων τοῦ θεοῦ ev. Le. 12₉. — ³⁶ Der Schluß ist zu lesen [ἐμὲ] πάντα ποιῶν διὰ τὸ ὑπάρχον, καὶ δεῖ τὰ γράμματα αὐτῷ δη(λῶσαι) ich tue alles, was ich in Rücksicht auf die gegenwärtigen Verhältnisse tun kann, und das muß ihm auch der Brief zeigen'. Aus der Erklärung, die Witkowski der Stelle gegeben hat (GGA 1897, 476), habe ich nur δη(λῶσαι) herübergenommen²⁾. — Rückseite: ἀπ(όδος) Θεοδώρῳ στρατιώτῃ πα[ρὰ τοῦ] νιοῦ. Die Absenderin ist die Frau des Empfängers: Ἀρτεμῆς Θεοδώρῳ τῷ κυρίῳ μου συμβίῳ . . χάρειν heißt es im Eingange. Also ist πα[ρὰ τῆς συμ]βίῳ zu lesen. Hat aber der Papyrus wirklich YIOY, so könnte dies auf συνούλου hindeuten (Meisterh. Gramm. d. att. Insehr.³ 77₆₆₆).

Der Brief der Artemis erhält dadurch eine besondere Bedeutung, daß ein zweiter in ihn eingefügt ist. Zum Schlusse kehrt die Schreiberin zum Empfänger des ersten zurück. Der andere Brief beginnt mit den Worten: Ἀρτεμῆς Σαραπίωνι καὶ Ἰσιδώρῳ γράφει | Ψάνης usw. Artemis hat den punktierten Raum freigelassen, vielleicht, weil sie über die Grußformel im Zweifel war. Sie vergaß es dann, die Stelle auszufüllen. Die Engländer nehmen an, daß Σαραπίωνι <τῷ> καὶ Ἰσιδώρῳ zu verbessern sei. So ist denn wohl in der Tat zu lesen, wie das Folgende dartut, besonders ³⁶ καὶ δεῖ τὰ γράμματα αὐτῷ δη(λῶσαι). Der eingelegte Brief aber erklärt sich auf folgende Weise. Theodoros, Sarapion und Psanes sind Garnisonskameraden, die Familien der beiden ersten, unter sich verwandt, leben an dem nämlichen Orte. Aber die Töchter des Sarapion führen einen schlechten Lebenswandel. Darob entsteht Gerede, und ein Teil des Vorwurfes fällt auch auf die Artemis, daß sie solehes in der Verwandtschaft dulde. Da wendet sich die Frau an den Vater der Töchter mit der Bitte, Abhilfe zu schaffen. Ein Kamerad des Mannes, Psanes, schreibt zurück, daß sich Sarapion in seinem Stolge sehr verletzt fühle. Gott wolle keine Verderber des Hauswesens (οἰκοφθέρους für οἰκοφθόρους, vgl. über ähnliche Nebenformen Mem. gr. Here. 287). Darauf schreibt Artemis einen zweiten Brief, den ihr Mann dem Sarapion vorzeigen soll. 'Nun gut, Gott straft die Hochmütigen. Wenn du selbst auf das lockere Leben deiner Töchter nichts gibst, dann frage doch einmal die Ältesten der Gemeinde nach ihren schlechten Taten. Ist es doch so weit gekommen, daß man uns Verwandte tadelt, daß wir nicht einschreiten. Was übrigens die Familie anbetrifft, so können wir dir auch zeigen, wer mehr Grund zum Stolge hat. Wir sind keine verleugneten Sklavenkinder.' Zum Schlusse aber lenkt Artemis ein wenig ein und verspricht alles zu tun, was sie für das Haus des Sarapion tun könne.

¹⁾ Unabhängig von diesem fand dieselbe Verbesserung E. Rohde, Klein. Schr. II 4.

²⁾ Weniger gefällt: ὅτι πάντα ποιεῖ, weil so gar nicht angegeben ist, was Theodoros tun soll, auch läßt sich αὐτῷ schlecht einfügen. Noch schwerer ist πάντα ποιῶν der Engländer zu erklären, die Sarapion als Subjekt denken.

54₁₇ βλάβος μηδὲν ποιῶν Grenfell, βλ. μηδενὶ ποιῶν Wileken: jenes ist eine allgemein übliche Redensart, dies widerspricht nicht nur der Regel, sondern enthält obendrein einen falschen Sinn. Die Worte spricht der Pächter zum Verpächter, aber μηδενὶ setzt eine Mehrzahl voraus. Wollte man μηδενὶ retten, so müßte davor ein ἐν eingesetzt werden. Es ist darum die Stelle noch einmal nachzuprüfen. — 17 τὸ steht für τῷ.

56₁₂ ξ[κἀστ[ω] τῷ συμβρόχῳ (näml. ἔτει).

57 Βελᾶ (Gen.) ist nicht Koseform zu Βελισάριος (W.), sondern mit dem ägyptischen Eigennamen Βελλῆς 'der Blinde' zu verbinden.

58₃ ὁμολογῶ . . μεμισθῶσθαι παρ' ὑμῶν ἐπὶ ἐνιαυτὸν καὶ μόνον τὸ γεώργιον λεγόμενον(ν) Λεχίον(ν): l. καὶ μόνον (τὸ ἐνεσθός) τὸ γεώργιον l. Α. Wileken ergänzte λεγόμενον(ν) Λεχίον(ν), aber vgl. auf der Rückseite εἰς τὸ γεώργιον(ν) τοῦ λεγομένου(ν) Λεχίου. Also 'Feld des sogenannten Lechos'; Λέχιος kann ein als Signum gebildeter Name sein.

60₁₇ ἐγγράφην oder ἐγγραφον? s. S. 97. — 56 ἀπὸ πριμικη[ρίων ἀριθμοῦ ταύτης τῆς ἀνω Ἀπόλλωνος [πόλ(εως), vgl. π[ρ]ιμικηρί(ω) τῆς οὐξιλλατίωνος καὶ [.. P. Genf 79₁₂ (4. Jhdt.) und Wien. Denkschr. 1889, 233: π[ρ]ιμικηρίοις τῶν καθοσιουμένων Τρανσυριτανῶν (VI.—VII. Jhdt.). Doch kann auch an bucellarius und ähnliche Chargenbezeichnungen gedacht werden.

61 ist ein Brief der Amme an ihre Herrschaft: τῷ δεσπότῃ μου . . τῷ κύρῳ Μαρίας ἡ προσκυνούσά σε ἡ μάμα [τ]ῶν παιδίων σου καὶ τῇ κύρᾳ μου . . Μαρία καὶ τῷ καλῷ μου υἱῷ Χρῶσῃ ἡ προσκυνούσα ἡμᾶς (= ὑμᾶς) ἡ μάμα ὑμῶν. Man bemerke, daß die Schreiberin den Sohn der Herrschaft 'meinen Sohn' und sich selbst 'Eure Amme' nennt, und daß sie ihren wirklichen Namen nicht angibt. Zur Herrin steht sie in besonders innigem Verhältnis, vgl. 12 ἡθέλησάς μοι διῆξε, κύρᾳ μου; so ist denn auch der Hausherr als κύρῳ Μαρίας bezeichnet¹⁾. Bis jetzt ist μάμα (oder μάμμα, μάμμη) in der Bedeutung 'Amme' noch nicht in den Papyri gefunden, wohl aber ἀμμάς: Σωτηρὶς καὶ ἀμμάς αὐτῆς BU 449₁₂ (II.—III. Jhdt.), wobei ich nicht mit Thumb (Koine 112) an ein semitisches Lehnwort, sondern an einen griechischen Lallnamen denke. — 14 καλῶς ἐστὶν Τέως καὶ ἐντη[ρή]σει ἡμᾶς πάντας: diese Worte auf der Rückseite, denen nur noch die Angabe des Empfängers folgt, müssen abgeschlossene Gedanken enthalten. Der erste ist: καλῶς ἐστὶν τέως 'bis jetzt geht es (ihm?) gut', vgl. über das in nachdiokletianischer Zeit aufkommende τέως: τέως μὲν οὖν οὐδὲν οὐδέπω παύσεται P. Oxy. I 120₁₀ (IV. Jhdt.), τέως (einstweilen) ὁ παῖς καὶ συνοικί τῇ ἀδελφῇ Arch. I 300₉ (IV. Jhdt.; vgl. noch 301₂) und ὁμολογοῦμεν δεδέχθαι . . ἐκ τῆς τιμῆς . . τέως χρυσίου νομισμάτια πέντε BU 367₁₆ (VII. Jhdt.). Das Folgende bereitet Schwierigkeiten. Mit ἐντηρήσει, einem bis jetzt noch unbelegten Wort, läßt sich nichts anfangen. Es sei καὶ ἐντη[μή]σει ἡμᾶς (= ὑμᾶς, wie in Z. 7?) πάντας 'und er wird uns (Euch?) allen Ehre machen' versucht. Dann hätte die Amme noch ein Kind bei sich, über dessen Befinden sie Bericht erstattet.

64₃ καὶ σὺν θεῷ εὐρίσκω ἐγκαίρειον προσαναφέρω τῇ αὐτῶν ἐξουσία, dafür W. καὶ σὺν θεῷ εὐρίσκω εὐκαιρεῖ ὃν προσαναφέρω, l. καὶ(ν) σὺν θεῷ εὐρίσκω εὐκαιρεῖ(α)ν, προσαναφέρω 'wenn ich mit Gott Gelegenheit finde, werde ich weiteren Bericht erstatten'. Dies εὐκαιρίαν εὐρίσκειν ist nicht selten, vgl. εὐκαιρίαν εὐρών . . ἔδρευσα προσαγορεύσαι P. Genf 55₃ (etwa 346 n. Chr.), δύο καμήλων ἢ τριῶν εὐκαιρίαν εὐρών P. Lond. II 300₇ (dies. Zeit), ὅπως, ἐὰν εὐκαιρίας τύχῳ τοῦ εὐρεῖν (schwulstige Verbindung von εὐκαιρίαν εὐρεῖν und εὐκαιρίας τυχεῖν), ἀποπάσσω BU 46₁₉ (193 n. Chr.). Früher sagte man einfacher εὐκαιρεῖν: καὶ αὐτὸς δέ, ὥς ἂν εὐκαιρήσω, παραχοῆμα παρόδομαι πρὸς σέ P. Par. 46₁₈ (II. Jhdt. v. Chr.).²⁾

65. Der Papyrus ist durch die Verwendung von Abkürzungen der Buchschrift ausgezeichnet. Das Wort καὶ erscheint fast immer als Haken (S), sehr eigentümlich auch in κελεύεις (κε- = και-), was W. vortrefflich erschlossen hat. Dann ist π mit oben rechts angehängtem, schrägem Strich (so liest nun W.) die aus dem Londoner Aristotelespapyrus bekannte Abkürzung für περί, wodurch es klar wird, welches Wort der Schreiber meinte: Ἰωάννου τοῦ [[τοῦ]] Ψινθέως περιχύ(του), vgl. über den περιχύτης Class. Rev. 1903, 198. Der Sinn der Erklärung ist verständlich, wenn wir ΗΠΕΡΟΥ mit ὑπὲρ σου erklären: der Vater des Schreibers (Ψινθέως περιχύτης) hatte bei seinen Lebzeiten (ἐξ οὗ ἐξη für ἐφ' οὗ ἐξη) eine Strafe für den Empfänger erlegt, welcher Betrag nun den Erben des Vaters zurückgegeben wurde, worüber besehigt wird. 'Doch', ist hinzugefügt, 'sind wir

¹⁾ Aber auf der Rückseite stand der Name in der Briefaufschrift: ἀπόδος τῷ δεσπότῃ μου τῆς ψυχῆς .T....

²⁾ εὐκαιρεῖν und εὐκαιρίαν εὐρίσκειν kennt auch das Neugriechische.

Erben, wenn doch noch einmal die Forderung an dich gestellt werden sollte, frei von Schuld'. Zu Anfange ist mit den Engländern τὸ ἔργαρον als ὁ ἔργαρον zu verstehen.

II 46^a, ff. γόμου κατακομισθέντος | ἐκ τῆς ὑπὸ σοι μερίδος διὰ | Βησαρίωνος Ἱερωνος οἱ ἐπίπλοοι παρένυχον τῇ γενομένην παραδόσει καὶ ζυγοστασίαι χωρί[σο]ντες | ἀπελευθέρους ἄλλων εἶπαν· ἔστι[ν] Σ]αταβοῦτος'. In Übersetzung: Als die Ladung aus dem dir unterstehenden Bezirk durch Besarion, den Sohn des Heron, hergeschafft worden war, erschienen bei der Übergabe die Schiffsaufscher und nachdem sie durch Wiegen das den Freigelassenen Gehörige von dem der andern geschieden hatten, sagten sie: 'Es gehört dem Satabus'. Die Engländer lasen χωρί[σο]ντες und ἄλλων. εἶπαν ἔστι[ν] Σ]ατ., Wileken gab ἄλλων καὶ | Παπείτω]ς [Σ]αταβοῦτος. Das Schreiben ist vollständig; vor γόμου steht die Anrede, nach Σαταβοῦτος folgt der Gruß. Darum müssen wir auch einen richtigen Satzbau erwarten. Es ist nun klar, daß dem ersten Hauptzeitwort (παρένυχον) noch ein zweites gefolgt sein muß, das durch einen Partizipialsatz näher bestimmt war (χωρίσαντες). Das andere Zeitwort kann nur in εἶπαν stecken. Daß ich, von grammatischen Beobachtungen geleitet, der Lesung der Engländer den Vorzug gab, wird man nicht tadeln. Den ἐπίπλοοι ist befohlen worden, festzustellen, wem ein gewisser Teil der Ladung gehöre. Sie erledigen sich des Auftrags, indem sie die ganze Fracht durchwiegen und melden den Befund. Wenn wir nun eine Amtshandlung der ἐπίπλοοι genauer erkennen, so wird auch der Goodspeedpapyrus (Nr. 28, vgl. Wileken, Archiv III 116) um ein Weniges verständlicher sein. Wileken, der im übrigen den Text vortrefflich beurteilt hat, liest: *Πτολεμαῖος Πανομιεύς ἐπίπλους ἀπὸ Καρνανίδος Ἰσιδώρου* (-POY Pap.) *Ἰσιδώρου κυβερνήτη· ἵσος, πλήρης*'. Er hält dafür, daß der ἐπίπλους die richtige Befrachtung des Schiffes beaufsichtigt habe und daß ἵσος die durch die Ladung herbeigeführte gerade Lage des Schiffes bedeute. Wie in dem Grenfellpapyrus die ἐπίπλοοι ihre Feststellungen auf Grund schriftlicher Angaben machten, so vergleicht hier der Aussteller des Zeugnisses die Ladung mit einer Liste, und als er sieht, daß alles stimmt, bescheinigt er: ἵσος, πλήρης (näml. ὁ γόμος). Ob diese Untersuchung bei der Befrachtung, bei der Entladung oder während der Fahrt angestellt worden ist, können wir nicht erkennen.

47₆ (Sitologenquittung) μέτρω δη(μοσίω) ξυ[σ]τῶ (so W. für ξέ[σ]τω) ἐν θ[η(σαν)ρῶ]? Auch hier könnte der seltsame Ausdruck ΕΠΑ[Ι]ΤΩ oder ΕΠΑ[Ι]ΤΟΝ vorliegen, vgl. μέτρω δημοσίω ξυστῶ ΕΠΑ[Ι]ΤΩ BU 716₇ (224 n. Chr.), μέτρω δημόσιω ξυστῶ ΕΠΑ[Ι]ΤΟΝ 792₁₂ (196 n. Chr.) usw.¹⁾ Die Engländer verweisen auf *μεμετροῦμεθα ἐν θησανρῶ τῆς προκειμένης κώ(μης) μέτρω δη(μοσίω) ξεστῶ ἀπὸ γενημάτων* usw. BU 67₇ (199 n. Chr.).

49₁ μητροδ(ς) . . . Φανίου und ₃ μητροδ(ς) [. . . Φανίου? Ich kann nicht glauben, daß hier ein Frauenname auf -άνιον vorliegt. — ₇ ἐγὼ μὲν ὁ Αἰδυμος ἀπεργ(αψάμην) τῇ μὲν τοῦ ζ (ἔτους) θεοῦ Τραιανοῦ καὶ β (ἔτους) καὶ ις (ἔτους) θεοῦ Ἀδριανοῦ ἐπὶ τοῦ προκειμένου ἀμφοδον Ἀράβω ἀποργ(αφῇ) die Engl., Ἀράβω συναποργ(αφῇ) W. Aber die Stelle hatte schon Kenyon nachgeprüft, der sie in besserer Weise ergänzt: *συναποργ(αψάμενος) (ἀποργ(αφῇ))* Class. Rev. 1897, 407, vgl. über *συναποργάφειν*: *πάντας τοὺς συναποργαφέντας μοι τῇ τοῦ ἰδ (ἔτους) Μάρκου ἀπογραφεῖ* BU 115₂₃ (189 n. Chr.) und über das Medium *συναπεργ(αψάμην) . . καὶ τὸν . . υἱὸν Ἰσιδώρου* P. Genf 19₁₀ (147 n. Chr.), *συναποργαψαμένη . . καὶ τοὺς . . δοῦλους* BU 324₁₇ (166 n. Chr.).

51₄ τὸ ἴσον gehört zum Vorausgehenden. Dann ist zu lesen *διπλοκάρις ἐξ ἄλης [ο]ὐατραν[ῶ]ν [τ]ῆς (Οὐατρανικῆς?) Γα[λ]λικῆς τούρους Ἀντιλλ(ιανοῦ) ὁμολογεῖ Πα]ουήτι κτλ.*, nach εἴλ]ης Ἀντωνινιανῆς Γαλικῆς τούρους Ἀντιλλιανοῦ BU 614₃ (217 n. Chr.). Dieselbe Ala: Ἰ. Ἀσιανῶ (δεκαδάρχω) εἴλης Οὐετρανῆς Γαλικῆς ΑΙ[P. Genf 35₂ (161 n. Chr.); vgl. Cichorius Realenc. I 1, 1245, der die Papyruszeugnisse natürlich noch nicht kennt. Ist BU 614 richtig gelesen?

59₉ ἐξέδοτο Τασεύς Σωτηρεῖς . . τὸν ἐναντὶν παῖδαν ὀνομαστὸν [Ψά]ις (. . ις die Engl.; jenes nur als Beispiel eingesetzt) *ἐπικα<λόν>μενος Μύρωνα ἀθλη<ν> τὴν γερδιακὴν τέχνην ἐπὶ μῆνες εἴκοσι κτλ.* Man las bislang *ἀθλητήν* und war zweifelhaft, ob dies zum Vorhergehenden oder zum Folgenden gehöre. Die barbarische Schrift rechtfertigt die Besserung, die Grammatik fordert sie. Der Junge wird von seiner Mutter dem Webemeister Pauetis in die Lehre gegeben. Das Wort *ἀθλεῖν* wird von den Grammatikern als Synonymon zu *πονῆσαι*, *καμεῖν*, *ἀσκήσαι*, *γυμνάσασθαι* gestellt. Besonders das letzte Wort zeigt, daß wir wohl „als Lehrbub arbeiten“ übersetzen müssen. Bei Theokrit 21₈

¹⁾ μέτρωι ἐπαι(τη)τῶι 'mit ausgebetenem Maße'? Dieser Sinn entspräche den üblichen Bestimmungen.

ist τὰ τὰν χειροῖν ἀθλήματα, τοὶ καλαθίσκοι = τὰ ταῖς χερσὶν ἐκπονηθέντα. Noch verdient der Umstand, daß die Frau sowohl bei sich¹⁾ als bei dem Jungen zugleich das ἐπώνυμον vermerkt und dann der Gegensatz von ὀνομαστός und ἐπικαλούμενος eine Bemerkung.

62₂ über ἀνθ' οὗ s. S. 101.

63₃ εἰς λόγον | ὁψωνίου der Engländer ist zu halten. Die Lesung εἰς λόγου[s] (so W.) verstößt gegen den festen Sprachgebrauch.

67₁₆ ἐντεῦθεν[ν] δὲ ἔσχες ὑπὲρ ἀραβῶνος | [τοῦ] μὴ ἔλλογουμέν[ο]ν σ[ο]ι (δραχμὰς) .β. Wileken bringt den Papyrus in Übereinstimmung mit P. Fay. 91: ὑπολογῆσιν . . τὸν Λούκιον τὰς τοῦ ἀργυρίου δραχμὰς ἑξ κατὰ μέρος ἐκ τῶν ἐσομένων μισθῶν, indem er schreibt: ἀραβῶνος [τῇ] τιμῇ ἔλλογουμένου. Das Wörtchen σοι sei fraglich. Allein die bis jetzt bekannten Stellen von ἔλλογεῖν und ὑπολογεῖν zeigen nur den Dativ der Person: οὐχ ἕνεκα τοῦ δοκεῖν με αὐτοῖς (nämlich τοῖς στρατιώταις) ἐνλογεῖν (τὴν δωρεάν) BU 140₃₂ (Trajans Zeit), ὑπολογῆσαι εἰς τὰ ἄλικα τοῖς ἐκ Κερκεήσιος λαοῖς (δραχμὰς) σ P. Petr. II 14₃ (255 v. Chr.), μεθ' ἧς ὑπελόγησεν ἑαυτῷ ὁ Ἀμμώνιος ὑπὲρ τροφείων . . δραχμὰς διακοσίας BU 859₁₀ (II. Jhdt. n. Chr.), καὶ ὑπολογισθήσεται ἡ τιμὴ τοῖς ἔχουσι τὰς ὠνὰς εἰς τὰς ἀναφοράς Rev. L. 53₂₃ (vgl. 28₁₆). Da wir nun auch nicht wissen, was wir mit σ[ο]ι anfangen sollen, wenn Wilckens Lesung richtig ist, so müssen wir vorläufig zum Texte der Engländer zurückkehren. Übrigens macht es der hohe Preis, den die beiden Tänzerinnen erhalten (zusammen 36 Drachmen den Tag, also auf zehn Tage 360 Drachmen; dazu drei Artaben Weizen, 15 Brotpaare und freie Hin- und Rückreise), nicht unwahrscheinlich, daß sie noch ein besonderes Handgeld bekamen.

69₄₂ Ἀὐτοῖς Φιλ[ο]σ[ο]φ[α]πι[ς] Ἀπολλωνίου μαρτυροῦν? Vgl. 70₁₈.

70 verso: Die Lesung Πετεσίριος [Πετεχῶντι ἀπόκτη(σις)] muß bestätigt werden. Denn ἀπόκτησις (Veräußerung) findet sich zwar bei Späteren, doch läßt es sich nicht gut mit den andern Worten verbinden; hingegen heißt es Πετεχῶν υἱὸς Τιμάριος νεκροτάφος ἀπὸ Κύσεως Z. 4 und 6.

71, 7₇ γενομένης αὐτοῖς (= ἡμῖν αὐτοῖς). — 13 πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου, τ[ὰ] δὲ ἐλθόντα . . ὧν, ἥτοι ('nämlich bestehend in') μέρεσι ὑδρευμάτων usw. — 16 ἐν ταῖς πέρη (= πέρι) κώμαις (zweimal) nach homerischem Muster. Oder ist ΠΕΡΗ aus ΠΕΡΙ, was sonst in solchen Wendungen steht, verlesen? — 2₄ hatte ich einst (in dieser Zeitschr. I 2, S. 37) nach 2₂₃ (Πλουτογένης) Πλουτογένου für Πλουτοσύν[ο]ν vermutet. Denn die Eigennamen auf -συνος, wie z. B. Εὐφρόσυνος, sind von Substantiven hergeleitet, aber πλουτοσύνη war noch nicht belegt. Den berechtigten Zweifel hat Wileken beseitigt, indem er die Lesung der Engländer bestätigt: das bedeutet den Gewinn eines neuen, wohl aus der späteren Dichtersprache stammenden Wortes. — 2₅ Τι[σα]μενοῦ? — 2₁₂ διὰ τὸ ἐπὶ το[ῖ]ς κυνηγεσίῃσιν ('weil unter diesen Bedingungen gejagt wird'): darin steht eine merkwürdige Form, die sich aus dem älteren κυνηγετέω, das aber auch noch Polybios hat, unter Einwirkung des σ in κυνηγέσιον und κυνηγεσία entwickelt haben kann. — 2₂₅ ὅπερ χειρόγραφον μοναχὸν αὐτῷ ἀναδεδωκέναι πρὸς δημοσίωσιν, δημοσιῶσαι (-ωCAC Pap.) (ἐνόπιν αὐτοῖς) τὴν συνήθη δημοσίωσιν, αὐτοῦ πεπληρωμένου τοῦ συμπεφωνημένου ἐφοτίου καὶ τέλους, προσφωρ[ω]εῖ ἀποσυσταθεῖς εὐδοκεῖν, καὶ ἐπερωτηθέντες ὁμολόγησαν 'welches Schriftstück selbst in ihrer Gegenwart empfangen zu haben²⁾ zur amtlichen Beurkundung, damit er es nach der üblichen Beurkundung beurkunden lasse, indem er voll erhalten hat das vereinbarte Reisegeld und den Steuerbetrag, bescheinigt er anzuerkennen, mit der Vollmacht versehen, und auf Befragen bestätigten sie es'. Die Bestätigung geschieht unter Zeugen, wie die folgenden Namen zeigen: das beweist, daß ἐνόπιν αὐτοῖς (barbarisch für αὐτῶν) an eine falsche Stelle geraten ist; δημοσιῶσας ließ sich nicht halten, denn die δημοσίωσις soll erst vorgenommen werden, vgl. 1₅ ἀποσυνεστή[σαμεν αὐτὸ]ν καταπλέοντα εἰς Ἀλεξάνδριαν δημοσιῶσαι παρὰ τῷ ἀρχιδικαστῇ χ[ι]ρ[ό]γραφον χάριτος; über πληροῦσθαι τινος 'etwas vollzählig erhalten' vgl. z. B. πεπλήρωμαι τῶν μισθῶν unten 81₆ (403 n. Chr.), unser Papyrus enthält die früheste Stelle für diesen Sprachgebrauch.

¹⁾ Σωτήρις die Engländer, was einem Σωτήριος gleich sein soll. Aber auch Σωτήρις ist kein bis jetzt belegter Mannesname (er wäre als Abkürzung von Σωτήριος nicht ganz unmöglich), sondern nur Σωτήρ. Der Name Σωτήρις hingegen ist im Fayum nicht selten (z. B. BU 391, 449, 639). Über den Doppelnamen vgl. Αἰτητὴ Φροντῖς BU 372₂. — Wessely liest μαθὼν τὴν γ. τ. (vgl. πρὸς μάθησιν σημείων in einem andern Lehrvertrag P. Oxy. IV 724₃), ob mit Recht, muß der Papyrus entscheiden. Immerhin ist die syntaktische Übereinstimmung in unseren Lesungen wertvoll.

²⁾ So übersetze ich, indem ich αὐτῷ ἀναδεδωκέναι in das dem Sinne nach gleichwertige ἀποδεδέχθαι übertrage, damit das Satzgefüge nicht zu schwierig werde.

72₁ l. *Πετενεφώτου* (Gen.) für *Πετενεφώτου*? — ₅ *καταμένοντι ἐν νεκρο(πόλει) Ἀπύτεως* die Engländer. Doch der Kirchhof ist nur eine Wohnstätte für Tote. Der Mann stammt aus Diospolis, aber er weilt augenblicklich unter den Totengräbern von Aptytis; Zunftgenossen dieser Leute beschützen im nächsten Briefe die Politike. Es ist *ἐν νεκρο(τάφοις)* zu schreiben.¹⁾

74₁₆ *ἀ[πὸ παν]τ[ὸς] τοῦ δι[αφερο]μένου*? — ₁₇ *ἀνυπερθέτως*.

75. Diese wichtige Urkunde über den Empfang von Ammenlohn ist leider durch die Lücken in Z. ₁₀—₁₃ noch nicht ganz verständlich. Z. ₁₃ *ἡ ἀσφ[ά]λια [χειρό]γραφος [ἦ]δε . . κυρία ἔστω* wird vielleicht bei einer Nachprüfung etwas verändert werden, denn *ἀσφάλεια ἔγγραφος* ist eine stehende Redensart, die im Jahre 167 n. Chr. (in der Form *ἐνγράφτους ἀ[σ]φαλείας* P. Lond. 221₂₅) auftritt und in byzantinischer Zeit häufig erscheint (über *ἐγγράφη* s. S. 92).

76₂ *νεκροτάφης* entweder = *νεκροτάφῃ* (θυγατρί) oder *νεκροτάφης* (μητρός). — ₄ *αὐτοῖς* und ₅ *αὐτῶν*. — ₁₀ *περὶ ἔδνου* ist sehr auffällig, da doch ₁₄ das gewöhnliche *προῖξ* steht: *εἰς λόγον προ[οι]κός*. Etwa *περὶ ἐτέρου*? — ₁₃ *τῶν ἐπιδοθέντων αὐ[τῶ]*. — ₁₄ *ἄμα [κ]ὲ ἄλλων [τιν]ῶν ὄντων αὐτῆς σκευῶν*. Was gleich folgt (*καὶ ἄλλω οἰωδῆποτε τ[ρόπῳ]*) zeigt wohl, daß die Änderung richtig war, denn das sinnlose *καὶ ἄλλω* ist aus dem Vorigen irrtümlich wiederholt. — *διὰ τὸ τελείαν ἀποξυγῆν. ἡ ἀπο[ξυγ]ή [ἦ]δε δισση γραφεῖσα* usw. ist ebenso durch Eindringen falscher Formen fehlerhaft geworden. Es mußte wohl heißen: *διὰ τὸ τελείως ἀποξυγῆν(αι). ἡ ἀπο[ξυγ]ή κτλ.* Die Engländer ergänzten *διὰ τὸ τελείαν (εἶναι τὴν) ἀποξυγῆν*.

77₁₅ *φροντίσατε οὖν τὰ ἀναλωθέντα ἐτοιμάσαι*: das letzte Wort soll zwar die Rückzahlung der Auslagen andeuten, doch kann es wörtlich nur 'bereit stellen' heißen. — ₂₂ *εἰς τὸ ὄρος* 'für die Wüstenreise', vgl. Wilcken, Archiv f. Pap. I 165 und P. Tebt. I 60₄₂. — ₂₃ *μετὰ τὸν προγεγραμμένον μισθόν* 'zugleich mit . .', vgl. über diesen späten Sprachgebrauch: *βουλόμενος ἀντέχεσθαι καὶ τῆς χρείας τοῦ βαδιστικοῦ σταβλου . . μετὰ τὸν ὑπ' ἐμὲ ὄξυν δρόμον* P. Oxy. I 138₁₃ (610 n. Chr.). — ₂₉ *(γίνονται) ἐπὶ τοῦ λόγου τῆς ὅλης δα[πά]νης παλαιοῦ νομίσματος δραχμαὶ πεντακόσια εἴκοσι*: dies ist die Summe der Auslagen des Melas. Sie betreffen die Pflege der Leiche am Sterbeorte und die Fortschaffung der Mumie (ταφή); vgl. über die Mumienreisen die von A. Deißmann im Dezemberhefte (Sonderabdr. S. 3) der Monatsschrift 'Die Studierstube' I (1903) beigebrachten Stellen, besonders *ἀπόδος τὴν ταφήν ἐς Πανόπολιν* Zeitschr. f. äg. Spr. 33₇₉. Die 520 Drachmen stellen die *ὅλη δαπάνη* des Briefschreibers dar, die ihm nun von den Erben des Verstorbenen wiedererstattet werden soll: daraus ergibt sich, daß der Ausdruck 'als Teilzahlung' nicht am Platze ist. Außerdem ist es auffällig, daß *ἐπὶ τοῦ λόγου* gesagt worden sein soll, da es doch immer *ἐπὶ λόγου* (ἀπὸ λόγου, ὑπὲρ λόγου, εἰς λόγον usw.) heißt. Da aber weder *τοῦ* noch auch *λόγου* sicher überliefert ist, so sind wir berechtigt, das einzusetzen, was bei Summierungen gewöhnlich ist: *ἐπὶ τὸ αὐ[τῶ] ὑ(πὲρ) τῆς ὅλης δα[πά]νης*. — Über ₃₄—₃₈ ist Deißmann (a. a. O. S. 7) zu vergleichen.

78₇ *ἔργον ἀνάξιον τῆς* *ἅπασι προτανε[νο]μένης* (so richtig Wilcken) *παιδείας* ('der sonst bei allen obwaltenden Bildung'), vgl. aus demselben Jahrhundert: *ἐν τοιαύτῃ τῇ προ[υ]τα[ν]ενομένη εἰρήνῃ τοῦ δεσπότου ἡμῶν βασιλέως* P. Goodsp. 15₄ (362 n. Chr.). — ₁₀ *παῖδας ἐμους εἰς τὴν ἑαυτῶν ἐσ[τ]ίαν καθειρῶξαν, δοῦλιο[ν] ζυγὸν ἐλευ[θέρ]οις προσάπτοντες*. Wilcken hatte die Ergänzung der Engländer (*δοῦλιον γένος*) mit Recht zurückgewiesen; das verlangte Wort ergibt Aischylos Pers. 50 (*ζυγὸν ἀμφιβαλεῖν δοῦλιον Ἑλλάδι*), Agam. 953, 1226, Eurip. Troad. 595, Herodot VII 8₃. Auch *ἐστία* zeigt die gewählte Sprache an. — *ἐμὲ δὲ ὅτι ἀντεῖπον συλλαβόνται[ς] ἀ[ισχίσταις] πληγαῖς ἠκίσαντο*, wenn nicht *π[λείσταις]* zu ergänzen ist, denn so heißt es gewöhnlich: *πληγαῖς πλείσταις με [ῥ]κ[ε]ῖσάτο* BU 242₈ (II. Jhdt. n. Chr.), vgl. 256₂₀, P. Fay. 108₁₄. — ₁₆ *τάδε μαρτύρομαι διαπεμφθησ[όμενα] τῷ σῶ μεγαλειῷ διὰ τοῦ . . . νιος τοῦ καὶ ἐπι[τυχόν]τος (τοῦ βοηθοῦ αὐτοῦ) ἐμ[οι] ὑ[π'] αὐτῶν αἰκίζο[μένω]*. Die eingeklammerten Worte sind an einen falschen Platz geraten, denn sie mußten nach *νιος* stehen; *αὐτοῦ* bezieht sich auf *τὸ σὸν μεγαλεῖον*. — ₂₉ *καὶ ἄξιω [τοὺς μὲν] προειρημέν[ους] μ[οι]ου παιδας (. . .) προειρ.* Die Engl.). Es fällt auf, daß die Frau nicht erwähnt wird. — ₂₁ ff. gebe ich in folgender, nur einen Versuch darstellender Ergänzung:

¹⁾ *νεκρόπολις* ist in ägyptischen Urkunden, soviel ich sehe, noch nicht gefunden. Dafür sagt man in Memphis *αἱ νεκριαί: εἰσομισάντων αὐτὸν εἰς τὰς κατὰ Μέμφιν νεκρίας* (falsch *νεκρίας* Herwerden Lex. suppl. 555, vgl. die ähnlichen Bildungen *νεοττιά* von *νεοττός*, *σποδιά* von *σποδός*, *καλιά*, *ἀνθρακιά* usw.) P. Par. 22₁₆ (163 v. Chr.), vgl. P. Tor. 1, 1₂₇ (120 v. Chr.); im Singular bedeutet dies Wort das Einzelgrab: *εἰς τὴν νεκρ(ι)ὰν καθειστῶσιν αὐτόν* P. Par. 23₁₁ (163 v. Chr.).

μου φυλακῆς ἀνεθῆνα[ι, τοὺς] δὲ ἀντιδίκους ἐφ' ἱκανοῖς¹⁾
 τιμωρηθῆναι, οὓς καὶ κακῶς φ[ατί]ζοντας δύναιμι προσ-
 δεῖξαι καὶ ὡς αἰσθόμενοι] αὐτοὺς θλπειβομένους
 πάσῃ βίᾳ] ἐχρήσαν[το, τυχὼν δὲ τ]ῆς ἐπὶ τοῦ ἀχράντου σου
 25 δικαστη]ρίου κρίσ[εως ἐμφαν]ῇ τὴν καταφυγὴν ποι-
 ούμενος ἀ]ποδείξω [σοι ἐξ ἐν]αντίας τὴν τε κατ' ἐμοῦ
 παροινίαν] καὶ τοῦ γέν[ους κ]αὶ παράνομον ἄνδρα
 γενόμεν]ον.

Es ist nicht möglich, den letzten Zeilen einen andern Sinn zu geben, da κατ' ἐμοῦ und παράνομον ἄνδρα (vgl. παρανόμου φυλακῆς²⁰) auf die Gegenpartei hinweisen. So muß man denn annehmen, daß das Wort 'gesetzloser Mensch' dem Hauptübeltäter (Λελῶι ὁ ταύτης ἀνήρ⁶?) gilt.

79, 1₃ ist Ὀρθούφου von Wileken (Ostr. I 173) glücklich in ὀρθούφου verbessert worden. Zum ὀρθούφος kommen nun aus den Tebtynispapyri noch der ποκύφος und πεπλοῦφος.

80₁₆ εἰς νανστιλείαν: darin sind die Formen ναντιλία und νανστολία miteinander vermischt.

81 a₅ ἐρέτη τοῦ αὐτοῦ [π]λοίου πολ(υκώπου)? Nachdem κυβερνήτης πλοίου πολυκώπου vorangegangen war, ist eine andere Ergänzung nicht gut möglich, vgl. εἰς τὸ αὐτὸ πολύκωπον⁷ und die andern Urkunden.

82₂₃ I. νομίζομεν ὅτι δυνάμεθα [καὶ αὐτ]οὶ χρησιμεύειν ὑμῖν.

83₇ (καὶ) δ(ιὰ) κληρονομ(ίας) Ἀκῶν στρατιώτου Παθ() πολί(ου) die Engländer. Ist es nicht möglich, Παν(ο)πολίτου zu lesen? Wenn πολί(ου) gesondert zu schreiben ist, wäre ἡμῶν hinzuzudenken. Sodann wird besser δ(ιὰ) κληρονομ(ων) geschrieben. Bei dem letzten Posten der Einkünfte ist nur die entrichtende Stelle angegeben.

84₁₁ ἀνῆλθεν εἰς | [δ]έν[δρον· ἐκὶ δ'] ἡρώων | δράκοντ[α καθή]μενος (so) ἐπὶ τὸ δέ[δρον καὶ <μὴ> δηνάμεν[ο]ς ἀνελθεῖν | [διὰ τὸν] δράκοντα | [ἀν]ηρέθη. Dann die Nutzanwendung der Fabel in zwei Monostiehoi, von denen der eine am Anfang verstümmelt ist: τὸ γὰρ πανοῦργον οὐποτε λ[ανθάν]ι θεόν· ἄ(γ)ει τὸν (= τὸ) θεῖον τοὺς κακοὺς πρὸς τὴν δέκην (so).

86₇ schreibt Wileken richtig Κύρω für κύρω, aber¹⁹ darf γεωργοῦ nicht mit demselben in Γεωργοῦ geändert werden. Denn dann müßte es erstens μετὰ ἐγγυητῶν statt ἐγγυητῶν heißen, und zweitens erwartete man Γεωργίου. In den Worten καὶ αὐτοῦ γεωργοῦ [ἀπὸ τοῦ] αὐτοῦ ἐποι[κίου Τουνκήρεως] ist γεωργοῦ darum wiederholt, weil es auch vorher γεωργὸς ἀπὸ ἐποικίου Τουνκήρεως hieß. — ⁸ πρεσβυτέρω καὶ αὐθέντη στιπουργῶ: wohl 'Wergmeister' (sein ἐργαστήριον 87₈₀). Die Bedeutung 'Meister' des Wortes αὐθέντης konnte sich leicht entwickeln; vgl. auch τῆι [α]ὐθεντι[κ]ῆι χιρ[ο]ργ[α]φ(ία) P. Oxy. II 260₂₀ (59 n. Chr.), was ein ὑπηρέτης von der Unterschrift seines Vorgesetzten sagt. An αὐτουργός 'Handwerker' ist nicht zu denken. In den ägyptischen Urkunden findet sich nur αὐτουργεῖν 'sein Land selbst bewirtschaften' im Gegensatze zu μισθοῦν 'verpachten', vgl. μισθώσαντα ἢ αὐτουργήσαντα BU 300₄ (148 n. Chr.) usw. Auch hilft der Hinweis auf einen αὐτοκικιουργός (P. Petr.² 169₃, III. Jhdt. v. Chr.) nichts, da hier der staatliche Kikiarbeiter den Gegensatz bildet, während doch die Wergbereitung nicht in den Händen der Regierung lag.

87₁₄ κογχιστικῆς τέχνης: 'Purpurfärberei' übersetzen die Engländer richtig. Es geht aus der Stelle hervor, daß die κογχυλεντικὴ τέχνη bei Justin. Nov. 128₆ im Thesaurus fälschlich als Kunst, Purpursechnecken einzufangen, ausgelegt ist. — ²⁵ τὰ τούτων ἐργ[αλ]εῖα?

91₆ καὶ ἐστὶ ἐπὶ ξένοις: verschrieben aus ἐπὶ ξένης 'auswärts', vgl. BU 22₃₄ (114 n. Chr.), 372, 1₁₄, 2₂₀ (154), 949₅ (etwa 300), P. Oxy. I 120₂₂ (IV. Jhdt.) usw.

93₂ τὸ γραμματηφόρῳ αὐτοῦ Ἀνψίω. Die spätere Volkssprache kannte eine Form ἀνψιός, vgl. Pap. of Am. school II 95₅, 96₅ (Ormela in Phrygien, III. Jhdt. n. Chr.), die auch noch im Neugriechischen vorkommt. Aber es sei dahingestellt, ob wir richtiger einen Eigennamen oder einen Verwandtschaftsnamen anerkennen.

95₁ (aus Apollonopolis Magna) εἰς λόγον ἀνωνῶν τῶν γενναιοτάτων Σκυθῶν Ἰουστιανῶν ἀγραρευόντων ἐν τῷ μοναστηρίῳ Βαύλλον .. νομίσματα δύο: I. ἀγραρευόντων.²⁾ Das Wort ἀγραρεύω

1) I. ἐφ' ἱκανόν, vgl. Polyb. XI 25₁, Diod. 11₄₀.

2) Dieselbe Erklärung bei Wileken, Arch. III 311 und bei Herwerden, Appendix lexicī suppletorii S. 3.

muß hier 'als Eilbote Dienste tun' bedeuten. Durch diese Stelle erhält eine Berliner Urkunde aus Hermopolis eine neue Erklärung: οἶνον ἐνγραφίας BU 21, 3₁₆ (340 n. Chr.) neben andern Ausgaben, die von einem Dorfe für das Militär (τοῖς τιρόναις ἐν Ἐρμουπόλει, τῷ πραι(οσίτῳ) τῶν Μαύρων, τῷ στρατιώτῃ τῆς λεγεῶνος usw.) aufgebracht werden. Das ist οἶνον ἀγγραφίας 'Wein für den Eilbotenposten'. Sonst erscheint ἀγγραφεύω nur in älterer Lagidenzeit, wo es 'zur Eilsendung fertig machen, abschicken' zu bedeuten scheint: σὺ ἀγγραφεύσας τὸν Ἀντικλέους λέμβον . . παρέστηκας P. Petr. II 64₁₁, λέμβου . . ἀγγραφενθέντος ὑπὸ σοῦ ἐν Πτολεμαῖδι 5 (252 n. Chr.).

101₂ κτήσ(εως) Δόμνου Κυνῶν (πόλεως).

ZU DEN PAPIRYI DER BANK ZU THEBEN. 1, 1₁₅ τὸν δὲ βου]νὸν ἐν | [ψιλοῖς] τόποις (vgl. ψιλοὶ τόποι Ἐρμουπος 11₅) εἶναι καὶ εἰς ἕτερον μηδὲν χρησιμεύσειν τῷ ὠνησο[μένῳ εἰ μὴ πο]ν εἰς (νεῖς W.) μαγδῶλων [οἰκοδομήν: 'Der Hügel gehöre zum unbebauten, unfruchtbaren Lande und könne dem zukünftigen Käufer zu nichts weiter denn als Bauplatz für Magdolen (vgl. ἄλωνες und περιστερῶνες, die P. Tebt. I 84₈ zur γῇ ὑπόλογος ἐκτὸς μισθώσεως gerechnet werden) dienen'.¹⁾ Von dem aus dem Semitischen (migdol) stammenden μαγδῶλον 'Turm'²⁾ hat der bekannte Ort Μαγδῶλα im Süden des Fayums seinen Namen; ähnlich bei Hermupolis περὶ μαγδῶλα Μιρή P. Amh. II 87₇ (125 n. Chr.) und 105₆ (127 n. Chr.): 'Türme des Mires', μαγδῶλα Πετεχῶντος BU 807₇ (185 n. Chr.). Wichtig ist auch das Wort βουνός (vgl. auch βουνοῦ 1, 1₃₂; 1, 2₄). Als Ackergrenze erscheint βουνό(ς) P. Amh. II 68₂₉ (I. Jhdt. n. Chr.) und ebenso βουνοὶ τῆς κώ[μης] Archiv f. P. I 64₁₅ (123 v. Chr.). Dabei ist daran zu erinnern, daß βουνός von Herodot 4₁₉₉ als ein kyrenäisches Wort bezeichnet wird.

3₁₂ οὐθε]νὸς ἀπλῶς τέ[λο]υς.

4, 2₈ καὶ ἄλλης (näml. γῆς) <σ>φρα(γίδων) (δύο) . . , μίαν μὲν . . , ἄλλην δὲ . . : dies ist bis jetzt die älteste Papyrusstelle (130 v. Chr.) für σφραγίς in der Bedeutung Ackerlos. Ein wenig jünger ist κληῖρον . . ἐν τρισὶ σφραγίσιν P. Tebt. I 105₁₃ (103 v. Chr.) und 106₈ (101 v. Chr.), dann gehen die Zeugnisse bis ins 2. Jahrhundert n. Chr. hinab. Davon wurde ein Wort σφραγίζεῖν 'in Ackerlose einteilen' gebildet, das sich aus ἀσφραγίστος erschließen läßt: Ἀβούρ Ψενήσεως ἀσφρ() (ἀρουρῶν) ια (ἀρτάβας) λη (ἥμισυ) BU 659₉ und so immer (228 n. Chr.). Denn hier ist nicht ἀσφραγίστοι gemeint, sondern ἀσφραγίστου, näml. γῆς.³⁾ In Hermupolis sagte man für jenen Landbegriff κοίτη, vgl. ἐν δυσὶ κοίταις ἀρούρας ἐπτά P. Amh. II 88₉ (128 n. Chr.), ἀρούρας τέσσαρας ἐν δυσὶ κοίταις 99 b₈ (179 n. Chr.). Daß dies Wort aber auch im Fayum vorkam, zeigt die arsinoitische Ortsbezeichnung Ὀννίτων κοίτης P. Genf 81₆ (II.—III. Jhdt.) und dann das Wort ἀπόκοιτος 'nicht in ein Ackerlos inbegriffen(?)': οὔσας ἀποκοίτους (näml. ἀρούρας) BU 915_{14, 24} (49 n. Chr.). Ob ἀπόκοιτος dem ἀσφραγίστος gleichzusetzen ist oder nicht, müssen spätere Funde entscheiden.⁴⁾

4, 2₁₄ εὐ[φύ]ρ[ου]ς ἀδεσπότους?

5₇ ἐπίστα]λμα.

5₈ τοῖς Ἀν[τιπάτρου] — γν[ω]στέ[ν]οις ὑπὸ τῶν ιδ[ι]ῶν ὁ[π]ηρεῶν und 7₆ γν[ω]στέ[ν]οις ὑπὸ τοῦ ιδίου ὑπηρετοῦ: so ergänzt nun Wileken die schwierige Stelle (Ostr. I 638), indem er ein Wort γν[ω]στέω τινά ('ich weise einen aus') fordert. Ich selbst hatte früher πιστευόμενοις vermutet und damit für πιστεύω eine ungewöhnliche Bedeutung angenommen: aber dieses Notmittels überhebt uns Wilekens Lesung.

8₉ περὶ τοῦ σὺν [αὐτῷ τῷ] ὑποστρατήγῳ γε[ν]όμενον τὸ προκείμενον ἐπι[[σ]]τελεῖν π[ρ]ᾶγμα, ὃ καὶ τούτῳ [διασε]σφαγήκα[μεν] διὰ γραμμά[των], καλῶς ποιήσετε κτλ. In ἐπιτελεῖν sind nach W. die Buchstaben ΠΙC nur in Resten vorhanden, es kann also ἐπιτελεῖν auch im Papyrus stehen. Die Er-

¹⁾ Kurz vorher wird eher δεσπόζειν (näml. τὸν Αἴλουρον) ἀντ[ι]γῆς (statt ἀντ[ι]όν) zu lesen sein, vgl. auch P. Tor. 1, 8₂₆: δεσπόζοντα τῆς ιδίας κτήσεως (120 v. Chr.).

²⁾ ἀπὸ τοῦ μαγδῶλον ἑμῶν P. Fay. 38₅ (III.—IV. Jhdt.); noch deutlicher πυργομαγδῶλ, vgl. ἐν οἷς (ἐλαιῶνιν) πυργομαγδῶλ BU 283₁₃ (II. Jhdt.) und ἐν αἷς (ἀρούραις) ἐστὶ πυργο[μαγδῶλ] 542₆ (165 n. Chr.). Es sind die Wachttürme im Fruchtlande, der Aufenthaltsort des μαγδωλοφύλαξ: ἔδρσαν ἡμᾶς σὺν καὶ τῷ μαγδωλοφύλακι P. Fay. 108₁₃ (II. Jhdt. n. Chr.), zu dessen Unterhalt eine Abgabe erhoben wurde: μαγ(δῶ)λ(ων) P. Fay. 54₁₃ (II. Jhdt. n. Chr.) und ebenso 42, 2₄ (dies. Z.), μαγ(δῶλων) BU 881₆ (153 n. Chr.), vgl. auch ὁψωνίου μαγδωλοφυλ(άκων) Tebtynis papyrus P. Fay. S. 182 und die in Theben und Syene erhobene Abgabe ὑπὲρ σκοπέλων (Wileken Ostr. I 293).

³⁾ Die Urkunde ist überschrieben Σοκνοπ(αίου) Νήσου δημοσίας καὶ αἰγιαλ(οῦ) (ἀρουρῶν) νη (ἀρτάβας) ἀνκη, ὧν τὸ κατ' ἄνδρα.

⁴⁾ Nachdem ich dies geschrieben hatte, fand ich, daß auch Wileken hinterdrein die richtige Ergänzung gefunden hat. Doch wollte ich darum die Anmerkung nicht streichen. [S. Mitteilungen Papyr. Rainer II 1887 p. 270 Wessely.]

gänzung γε[νέσθαι] ist darum abzuweisen, weil durch sie der folgende Infinitiv ohne Beziehung bleibt. Paboites hatte den Befehl gegeben, daß Konon unter Hinzuziehung des Hypostrategen (σὺν τ. ὑπ. γενόμενον) die Aufnahme neuer Soldaten vornehmen solle. Konon fehlte gegen diese Bestimmung. Als dies dem Proitos, einem andern Vorgesetzten des Konon, zu Ohren kam, befiehlt er jenem zu warten, [μ]έχρη τοῦ τὰ παρὰ τοῦ Ἐρμίου πρὸς ταῦτα ἀντιφωνηθῆναι. Dies πρὸς ταῦτα wird erst deutlich verstanden, wenn wir annehmen, daß Proitos auch an den Hypostrategen geschrieben hat, wie dies in der Ergänzung angedeutet ist. Damit gewinnen wir die Erkenntnis, daß nicht Proitos, sondern Hermias der Hypostrategie ist. W. sah in Hermias das anderwärts vorkommende Oberhaupt der Kassenverwaltung in der Thebais und bemühte sich nun, einen Zusammenhang zwischen jener Maßnahme des Konon und der Bank zu erschließen. Aber der Papyrus muß nicht notwendig mit Bankverhältnissen zusammenhängen, Hermias ist einer der häufigsten Namen der Ptolemäerzeit. Daß Paboites der Strategie sei, hat W. mit Recht angenommen.

9₁₀ ist Πτολεμαῖος Πτολεμαῖο(ν) Πτολεμαῖεύς ΗΓΟ...ΚΩC ἔξω τάξεω[ς] rätselhaft. Es muß ein Partizip des Perfekts vorliegen; ἡγορανομηκώς indessen entspricht weder dem Raume noch der Zeit.

11₁₁ ὁμοίως δὲ καὶ ἐὰν μετασταθῇ, ἐπ[ι]μο[ν]α ἔστω ἕως [ἐὰν] ἀπαρτίσῃ τοὺς [..., vgl. ἵνα ἐπὶ τῶν τόπων ἐπίμοροι ὑπάρχωσιν P. Tebt. I 24₆₀ (117 v. Chr.).

12₂ ἐμποδίζεσθαι μεγάλως ἐν τοῖς κατὰ τὴν διαγωγῇ¹⁾ [τῶν ξευγῶν καὶ] σπερμάτων καὶ τῆς ἄλλης γεωργικῆς κατασκευῆς, τὰ [πρὸ τοῦ ὑφισταμένου διαγράφειν ναῦλον τούτων χαλκοῦ (δραχμὰς) Δ', αὐτῶν δὲ] παρισταμένων ἑαυτοῖς πλοῖα (Paeltbedingung) κτλ. Für Z. 8 und 9 weiß ich keine Ergänzung, 13 διαγράφαι [χαλκοῦ πρὸς] ἀργ(ύριον) (τάλαντον) α. δ[ε]ξάμενος οὖν κτλ.

ZU DEN URKUNDEN DES III. OXYRRHYNCHOSBANDES.²⁾ 471₂ l. διὸ [π]ροσθήσω τι, κύριε. — 20 [θλιβ]ομένων γὰρ (näml. ἡμῶν) ἐπειδὴν ἀπαλ[λ]αγῇ τῆς ἐ[π]αρχείας, εἴτα[μὴ] ἀρπάσας τοὺς τόκους, [καὶ ἄλλως οἱ]ετα[ι] πα[ν]τ[ὶ]ς [τοῦ δικαίου λελύσθαι ὑπερ]φρονῶν τῶν ἡρημέ[τ]ρω[ν] ὑπὸ [τῆς πόλεως ἡμῶν] διαδό[χων. αὐθαδῶς γὰρ] διατάσ[σει τὰς γυμνα]σιαρχίας [ἐπι]τηρητα[ί]ς· εἰς μὲν [τὸ] ἐν[νεακαίδ]έκατον [ἐ]τος τ[οῦ] κυρίου Βερνεκιάδ[ου] ἔσται γυμνασίαρχος, [τὸ δὲ] [[ἐνατον καὶ]] εἰκο[στὸν] Ἀνείκητος γυμνα[σ]ιαρχήσῃ. Diese Ergänzungen stellen nur einen tastenden Versuch dar. Daß Maximus habgierig Geldgeschäfte betrieben hat, bildet in der Klageschrift einen Hauptvorwurf. Ein anderer ist der, daß er städtische Beamtenstellen unter Beiseiteschiebung der gewählten Kandidaten (vgl. Preisigke, Städtisches Beamtenwesen S. 59) den ihm untergebenen ἐπιτηρηταί zuteilte. Bei dem lebhaften Tone, in dem die Anklage geführt wird, verwundert es nicht, daß Maximus selbst als verfügend eingeführt ist. — 62 καὶ διαπομπὰς ἀναισχύντου(ς) ἐραστῶν δα.ειων; l. ἀναισχύντου. ἐρᾶς τῶν δα[ν]είων; Der Ankläger wendet sich gegen eine von Maximus etwa vorzubringende Entschuldigung. 'Wie, du tatest dies aus Liebe zu deinen Darlehen?' Die Liebe, die der Mann dem Knaben entgegenbrachte, soll vielmehr dem (von ihm und seinem Vater angenommenen) Darlehen (und den daraus entspringenden Zinsen) gelten, eine sehr matte Verteidigung. — 74 μου[ον]οῦ (oder μου[ονοῦ]οῦ) σύνβολα δεικνύντα τῆς πρὸς τοῦτον δμειλίας. — 108 ἀγένειον δὲ καὶ ὀχληρὸν μεράκιον? — 116 τὸν μὴ ταῦτα παιδαγωγ[οῦν]τα πατέρα. — 128 εἴπετο. — 131 ὅπου für ὅποι Wileken ohne Not, da bei den Ortsadverbien der Späteren die Fragen wo? und wohin? oft gar nicht unterschieden werden. — 141 ff. haben durch Wilekens Lesung und Ergänzung viel gewonnen, indessen läßt sich wohl noch weiter kommen. Ich lese 147—150 ἐπὶ παιδείαι διαβόητος, ἐνπεριὰ δὲ [οὐδενὸς δεύτερος], ἄλλως δὲ οὐκ [ἀμόρφω] σώματι κεχρημένος, 155 (folgt die Antwort des Kallinikos im Wortlaut) θαρρῶν, κύριε, διὰ τὴν ἐπιστήμην — τὴν σὴν ἐρώτησιν? Kallinikos scheint dem Römer, der ihn versuchen will, eine sehr deutliche Antwort gegeben zu haben. Vorher geht wohl: περὶ τῶν τοιούτων συμποσίων (vgl. ἱστίασεως 53, ἐν τῷ συμποσίῳ 57) & φαίνοντο λέγειν. ὁ δὲ κρεῖναι [οὐ θέλων μόλις εἶπεν] αὐτῷ. Ist diese Ergänzung im allgemeinen zutreffend, dann ist auch die Paragraphos, die nach Wilekens Lesung an einem falschen Orte stünde, richtig gesetzt.

472₂₄ τῶν .. ἐν πίστει καταγραφέντων τὸ ὄνομα μ[ό]νον εἰς τοὺς χρηματισμοὺς παρ[ε]θ[έν]των; l. καταγραφόντων und παρ[ε]θ[έν]των. — 29 τούτοις δ' οὐκ ἐνχ[ε]ρῶν. — 37 ἀλλὰ μὴν [οὐ]κοῦν

¹⁾ Zu 'διαγωγὴ traductio, traiectio' ist im Thesaurus kein Beispiel vermerkt, wodurch die Papyrusstelle wichtig wird. In einer Inschrift von Olynthos heißt διαγωγὴ 'Durchfuhr', vgl. καὶ τῶν ἄλλων ἐξαγωγῇ δὲ εἶναι καὶ διαγωγῇ Ditt. Syll.² 77₁₅ (etwa 385 v. Chr.). Auch diese Bedeutung war noch nicht belegt.

²⁾ Über P. Oxy. IV soll im nächsten Heft gehandelt werden. Ich danke den Herausgebern für die gütige Übersendung beider Bände.

πίστεως usw. — ⁴⁸ ἐδεήθη ἡ Διονυσία τῆς μητρὸς μὴ ἐπὶ μόνοις αὐτὴν ἀπολιπεῖν τοῖς διατηγῆναι φθάσασιν: 1. διατεθῆναι 'sie nicht bei dem zu lassen, was ihr schon vermaeht worden sei'. Ein Passivum διατίθεσθαι 'vermaeht werden' wird man nicht für unerhört halten.

473₃ ἐ[ν τῇ π]είρα πολὺν προθυμότερος ὥφθη. — ⁴ ἀγωνοθεσί[αις]? — ⁵ τὴν τῶν βαλα[νείων] ἐπιμέλειαν ποιεῖται τὸ ἐπιβάλλον αὐτῷ μέρος. — ⁶ το[ῖς] πλείοσι παρὰ τὴν πρώτην ἀκμὴν πολλὰ παρορᾶσθαι [εἰκός. Das zeigt, daß der Gefeierte ein ganz junger Mann war. — ⁸ ἀνδριάν[τι μαρμαρίνω] καὶ ἄλλω χαλκῷ (?). Man glaubt, eine kleinasiatische Ehreninschrift zu lesen.

477₄ ἀρχιεργῶ: dieser Titel ist schon aus Ostr. 1308 und BU 14, 3₂₇ bekannt.

479₄ ΑΠΕΡΩΤΟC: etwa 'Ἀντέρωτος'?

483₁₆ ὃν (τόκον) καὶ διορθ[ώσω: 1. διορθ[ώσομαι]. — ¹⁹ ἀγορανόμο[ις οὖσι] | καὶ μνήμοσι: es ist naeh οὖσι ein δέ einzuschließen, vgl. ἀγορανόμωι, ὅντι δὲ καὶ μνήμονι BU 177₆ (46 n. Chr.).

486₁₂ τὴν ἐκ[ίνου] τοῦ πράγματος διάθεσιν. — ²² καὶ περὶ ὑπα[ρχό]ντων τινῶν ἐλογοποιήσατο ὥς ὑποστέλλοντων αὐτῶ: vgl. damit καὶ διὰ αὐτὸ τ[ο]ῦτο μέρος πάντα τὰ ὑποστέλλοντα τῇ κόμῃ πάμ-πολλα ὄντα ἀποδ[ίδ]οται P. Genf 16₁₆ (207 n. Chr.). Hier erscheint das intransitive ὑποστέλλειν τινί in neuer Verwendung. Wenn man an die bekannte Bedeutung 'nachstehen, zurücktreten' anknüpft, dann ist ὑποστέλλει τί τινι 'es tritt einem etwas zurück, es geht einem etwas verloren'. Dieser Sinn ist für die erste Stelle angemessen, er läßt sich aber bei der andern nicht gut einsetzen. Darum ist eher an ein Synonymon zu προσήκειν τινί zu denken. Wie man aber auch urteilen möge, die Vergleichung beider Stellen lehrt, daß an der einen nicht mit den Engländern ὑποστελλομένων zu verbessern sei. — ²⁶ κατὰ πίστιν [ταῦτα] ἐγγεγράφθαι.

487₁₃ τὸν γραμματὶ τῆς πόλεως: also habe ich Mem. Gr. Herc. 169 fälschlich behauptet, daß die kleinasiatischen Akkusative βασιλῆ, γραμματῇ usw. der späteren Zeit nicht naeh Ägypten gedungen seien. — ¹⁸ πρὸς τὸ ... καὶ μὴ μετανάστῃς (so für μετανάστην) με [[τῶν ιδίων]] τῆς ιδίας (erg. γενέσθαι).

488₁₉ ὑποφέρει με steht für ἐπιφέρει μοι. — ²² τῇ[ν κόμ]ην? Denn wenn das Landvolk seinen Verpflichtungen nicht mehr nachkommen konnte, dann pflegte es an einen andern Ort zu fliehen, wie viele Papyrusstellen lehren. — ⁴³ 1. μηδενὸς ἐνεχομ[ένης] 'wenn sie sich keiner Sache strafbar gemacht hat'. Dies fasse ich als den Entscheid des Epistrategen auf, wobei ich freilich zugeben muß, daß man μηδενί erwartet.

489₂₃ Ἀρχίων Ἀνκ[α]ρίωνος? vgl. Ἀνκαρίων 520₄.

490₂₂ καὶ ἔστιν μου ἡ [σφ]ρα[γίς] Σελήνης? "Ισιδος?

491₅ ὧν ἐὰν αἰρῇται [καθ' ὀνδηποτοῦν τρόπον] παντοίων πάντων, vgl. 492₇. — ¹⁹ κα[ὶ] [ἔστ]ιν μου ἡ σφραγίς Τύχης κυβερνώσης, vgl. z. B. Τύχην βίοτοιο κυβερνήτειραν Palladas Anthol. Pal. X 65.

492₆ [καὶ] ἐκτεῖσι.

494₁₀ ἱμάτια καὶ κόσμα καὶ πυρὸν καὶ ὄσπρεα usw. Die Form τὰ κόσμα ist merkwürdig, sie verhält sich zu ὁ κόσμος wie τὰ δρυμὰ zu ὁ δρυμός, τὰ δεσμὰ zu ὁ δεσμός, τὰ χαλινὰ zu ὁ χαλινός, vgl. Kühner-Blaß I 500 und besonders Anm. 1 'bei den Stoffnamen, wie z. B. τὰ σῖτα, wird durch die neutrale Pluralform die zu einer Einheit verbundene Menge unzähliger Teilehen besonders hervorgehoben, während die Singularform nur die Einheit, nicht die Menge, bezeichnet.' Anderwärts steht τὰ κοσμάτια (BU 717₉, 729₁₃, CPR I 24₂₉, 234₅, 235₃), ein neues Wort ist τὰ κοσμαῖα: ὑπ[ε]ρ τε χρυσοῦ, κοσμάτων καὶ ἱματίων CPR I 30, 2₁ ὑπ[ε]ρ τε ἱματίων καὶ κοσμέων (so) ⁴⁵ (VI. Jhdt.). — ²¹ etwa εἰς τὸ ἴδιον χ[ρ]εῶς? Denn ein anderes Wort ist schlechterdings nicht zu erraten. Über die Form χρεῶς vgl. Mem. 167.

495₉ ἐξουσίαν αὐτὴν ἔχειν [ἂν δι]ευθύνειν ὥς ἂν αὐτῇ δοκῇ.

496₁₀ ἐὰν δ[έ] ποτε συμβῇ τινα τῶν γαμούντων τελευτῆσαι. — ¹⁵ αἰρᾶται: es ist wohl αἰρῇται geschrieben.

497₁₅ τέκνων αὐτοῖς μὴ ὄντων ἐξ ἀλλήλων ἢ καὶ τῶν γενομένων ἐκ[λ]ιπόντων.

498₂₉ τὰ δὲ προκείμενα πάντα ἀ[πο]λα[ξ]ε[ύ]σο[μεν] 'wir werden alles fertig behauen'. Diese Bedeutung von ἀπό z. B. auch in ἀπεργάζομαι.

499₁₀ ἐμίσθωσεν τὰς ἀπὸ ἐπικαλάμου ἀρούρας: zu ἐπικαλάμου ist γῆς hinzuzudenken. — ¹⁷ μηδεμιᾶς γεωμετρίας γενομένης: die entgegengesetzte Bedingung, das μισθοῦσθαι ἐκ γεωμετρίας, findet sich, soviel ich sehe, ebenfalls nur in Oxyrhynchos, vgl. P. Oxy. I 102₁₁, IV 728₉.

500₁₀]ου[.....] | α[.]ουδαίω[ν] εἰρη[μ]ένων καὶ | Ἑλλήνων [...] ηρονομίων περὶ | Τετάρτου δημοσί(ας) γῆς: 1. ἀπὸ τῆς | ἀνειλημμένης τοῦ [. (ἔτους) τοῦ κυρίου] | ἀ[π'] Ἰουδαίων εἰρη-
[μ]ένων καὶ Ἑλλήνων ἀκλ[η]ρονομίων. Die Form εἴρημαι = ἡιρημαι ist aus den Papyri hinreichend bekannt (Mem. 38), das Wort ἀκληρονόμητος, in dessen Resten die Engländer fälschlich eine Ortsbezeichnung sahen, findet sich auch BU 868₁₂, Wess. Karanis 155, P. Catt. 6_v. Es handelt sich also um Güter von aufständischen Juden und erbenlos gestorbenen Griechen.

501₃₇ ἰδίαις αὐ[τοῦ] δαπάναις?

502₁₉ τὴν προσοῦσαν τῇ οἰκίᾳ παραδρομίδα: dadurch wird für Vitruv V 11 und VI 10 (hypaethrae ambulationes, quas Graeci παραδρομίδας dieunt), weil hier die erst von Schneider Saxo auf Grund der guten Hss. beseitigte Vulgata περιδρομίδας hat, eine willkommene Bestätigung gebracht.

503₁₄ [ἔνα δ' ἕκαστον] αὐτῶν.

504₈ ὡς προσφανεῖ ὁ παραχωροῦ[μενος]. — 12 ἐκ τοῦ Πτολεμαίου τοῦ Θεοδοίου τοῦ διαδόχου (? vgl. 44) Ἀρτέμιονος] πρ[ο]σθέντος κατωτικῆς (so) γῆς: das πρόσθεμα muß ein Zuschlag zum Katoikenland sein, wie ähnlich in πύργος διώρυφος ἀλλή πρόσθεμα ἐπίγ[ειον]· σταθμούχωι τὸ πρόσθεμα P. Petr.² 39₁₂ (246 v. Chr.) in der Beschreibung eines σταθμός, dem ein Stück Land zugeteilt ist. Doch bleiben weitere Stellen abzuwarten. — 13 etwa [[τὴν]] ὑπάρχουσιν δὲ τῷ ... σὺν τοῖς ἄλλοις σημίσις ὥστε] | [χρᾶσθαι αὐ]τοῖς (eine solche Wendung erwartet man) κυρίως τὸν πάντα χρόνον. — 20 [περὶ τ]οῦ[το] — 21 παντ[ελῶς] αὐ[τὴν] παρ[έ]ξασθαι. — 33 Θαῖοῦς ἡ καὶ Θαῖσις: zwei nur äußerlich verschiedene Namen wie Ἀφροδίτης, ὡς δὲ ἐπὶ τινων, Ἀφροδ[ι]τοῦτος BU 55, 2₁ (161 n. Chr.).

505₂ Εὐδαίμονιδι τῇ καὶ Πλουτάρχῃ χρηματιζούσῃ μητρὸς Συνθώνιος Πενύσιος: in Oxyrhynchos wird bei den ἀπάτορες der Muttername durch χρηματίζειν angefügt, vgl. unten Z. 7 Σαραπίωνος χρηματίζοντος μητρὸς Θαῖοῦτος, I 78₈ Ἀπολιναρία χρηματίζουσα μητρὸς Σαραπιάδος, III 495₅ Ἐρμίου χρηματίζοντος μητρὸς Ἰσι...ιο., 475₁₄, 485₅₄, 514₁, endlich IV 728₁ Παθώτης καὶ Α[λ]βιος ἀμφοτέρωι χρη[ματίζον]τ[ε]ς ἐν μητρὸς Ἀρσεῖτο[ς.¹] Im Fayum setzt man entweder μητρὸς τῆς δεῖνα, z. B. Ὁρος μητρὸς Θαῖσᾶτος P. Lond. II 159₃ (seltener ist die schlechte Verknüpfung wie in Σαραπίωνος Νεμ[ε]σίλλης BU 603₁) oder man fügt noch ἀπάτωρ hinzu, wie in Πανεφρέμεις ἀπάτωρ μητρὸς Τεμβᾶτος P. Lond. II 159₁₃. Die eine Art ist auch in Theben im Gebrauch (Ostr. 527, 657, 987, vgl. aber auch 199); s. noch Wileken Ostr. I 218.

506₂₆ ἐκ τοῦ ἀποβορο[ο]τάτου μέρους: das den Wörterbüchern einzufügende ἀπόβορος ist aus ἀπό βοροᾶ entstanden, vgl. z. B. ἐν τῷ ἀπὸ βοροᾶ μέρει P. Grenf. II 25₉ (103 v. Chr.). — 28 ἰδι[ο]χ[η]τος. — 38 [καὶ πάσης παραγραφῆς]? — 54 μετὰ συναινε[σ]εως τῆς μητρὸς, vgl. μετὰ συναινε[σ]εως Μάρκου I 126_v.

507₁₈ σὺν τοῖς καὶ τῆς ὑπερχουρίας ἴσοις δραχμαίοις τόκοις: darnach ist P. Aml. II 126₂₀ ὑπ(ἐρ) ὑπερχου(σμοῦ) ὄνο(ν) Μιρή(ονς) zu ändern, vgl. auch τοὺς τῶν ὑπερχουρίων τόκους Rendie. Aec. Line. 1904, 5. Magg. 6₂₁. Alle Stellen aus dem 1. oder 2. Jhdt. n. Chr.

509₇ τῶν ὀφειλομένων ὑπ' αὐτοῦ τῷ κληρονομήσαντι ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ πατρός μου ἀδελφιδῶ [α]ὐτοῦ Πρακλείδῃ τῷ καὶ Ἀμοῦτᾶ: das Verwandtschafts- und Erbverhältnis ist, wie schon die Engländer erkannten, nicht klar. Daran trägt die Überlieferung die Hauptschuld. Denn da man nicht κληρονομεῖν ὑπὸ τινος (etwa 'Erbe von einem sein') sagen kann, so ist entweder κληρονομηθέντι zu schreiben oder ὑπὸ zu streichen (der letzteren Annahme folgt auch die englische Übersetzung). Ein weiterer Fehler steckt in τοῦ αὐτοῦ πατρός μου, da doch vorher über den Vater noch nicht gehandelt ist. Wenn man nun nicht annehmen will, daß im vorhergehenden etwas ausgefallen ist, so muß man zur Verbesserung schreiten, indem man wohl αὐτοῦ beseitigt. Dann kann man folgendes Verhältnis annehmen: Cornutus schuldet seinem Bruder, dem Vater des τίς, eine hypothekarisch sichergestellte Summe. Dieser vermachte sie bei seinem Tode zu gleichen Teilen seinen beiden Söhnen, dem Herakleides und dem τίς. Die Hypothek geht nun auf den Namen der Brüder über, aber sie soll gelöscht werden. Der τίς ist nun schon vorher durch den Schuldner oder durch Herakleides befriedigt worden (darauf läßt τυγχάνω δὲ πεπληροφορημένος τοῖς ὀφειλομένοις μοι₁₀ schließen, vgl. auch 16 διὰ τὸ ἐμὲ .. ἤδη ἀπεσχηκέναι), gleichwohl darf er bei der Tilgung der Hypothek nicht fehlen. Er schickt nun seinen mit einer Vollmacht (συστατικόν), der vorliegenden Ur-

¹) Die Wendung ἐκ μητρὸς findet sich in den Papyri öfter. Darnach ist in einem von Seymour de Ricci Proc. of the soc. of bibl. arch. 1904, 151 herausgegebenen lateinischen Papyrus: Marcus Aurel[iu]s [A]mmonion Lupergu Sarapionis ex M . . . eteherute ab Hermupolis Maiore zu lesen: ex m[at]r[e] Terheute.

kunde, versehenen Geschäftsträger zur Verhandlung, indem er ihm ausdrücklich anweist, daß er nur die Empfangsquittung auszustellen, aber nichts zu bekommen habe (*μηδὲν λαμβάνοντος*) unter Ergänzung von *σοῦ* oder *μηδὲν λαμβάνοντι*), da der Auftraggeber sein Teil schon vorher erhalten habe. Die Einleitungsformel *τίς τινι χαίρειν* und die unklaren Wendungen deuten darauf hin, daß wir einen Entwurf vor uns haben.

511₃ Ἀρμυῖσις δὲ καὶ Ἡρακλᾶς Α[ι]δύμω Σαραπίωνος δημοσίῳ ἀφροδ(ισιαστῇ) χαίρειν: warum nicht Ἀφροδ(ίτης, näml. κόμης)? Die *δημόσιοι* sind in Ägypten der Kaiserzeit die Dorfwächter, vgl. ἀρχεφρόδων καὶ ἄλλων δημοσίων (näml. φυλάκων, vgl. ἀρχεφροδοί .. φύλακες₂₅) BU 65, ὅπερ (den Einbruch) φανερόν ἐποίησα τοῖς τῆς κόμης δημοσίοις 275₁₃, weiter 325₃, P. Lond. II 272₁₅.

512₅ περιχώματος Σαμψουχίνου λεγομένου: zu Σ. ist etwa δρυμοῦ hinzuzudenken.

515₇ μόνοι Dittographie. — καὶ μηνιαῖον(ν) Φαμενώθ καὶ μεταλόγιον(ν) κατ' ἀνδρα ἰσδοχῆς: das Wort *μεταλόγιον* scheint nicht sicher. Die Wendung *μετὰ λόγον* steht, abgesehen von der Rechnung P. Tebt. I 112 introd., immer zwischen Monat und Tag, vgl. Ἐπειφ μετὰ λόγον καὶ (δραχμᾶς) ὁκτώ P. Fay. 53₉ (157 n. Chr.), 54, 56, 256, 316. Es ist darum noch einmal nachzusehen, ob etwa *μετὰ λόγ(ον)* 10 im Papyrus geschrieben ist. Die genaue Bedeutung von *μετὰ λόγον* scheint noch nicht gefunden zu sein.

518₄ Ἐπι() τόπων: I. ἐπὶ τόπων(ων) 'an Ort und Stelle', vgl. z. B. καὶ τὴν τιμὴν ἐπὶ τῶν τόπων διέγραψα BU 462₁₆ (II. Jhdt.), ἐφ' ὅτε με ληματίσαι σοι αὐτὰς ἐπὶ τῶν τόπων 1025, 16₆ (IV.—V. Jhdt.) usw. Die kürzere Wendung steht noch P. Lond. II 173₁ (185 n. Chr.): τῷ ἐπὶ τόπων διακειμένῳ (ἐκατοντάρχῃ).

519₁₀ κωμασταῖς Νείλου, ₁₁ κωμασταῖς θεῶν: über die *κωμασταί* als Priester ägyptischer Götter vgl. nun Wessely, Karanis S. 69 und 76.

520₆ I. Νεικῦτος. — ₁₇ ποδῶν κλεινῶν = κλινοπόδων. — ₂₁ Ἰσιποντᾶτος: ein Name Ἰσιποντᾶς klingt sehr seltsam. Man denkt an Ἰσινουτᾶς, das eine regelrechte Fortbildung von Ἰσινοῦς wäre (bis jetzt freilich ist nur Ἰσαροῦς belegt), auch kann ein doppeltheophorischer Name vorliegen Ἰσιμουθᾶς (Isis — Imuthes). Doch greift man beim Fehlen eines Pape-Bensclers für Ägypten im Dunkeln.

521₂ Ἰσιδο[ς] λιθοναῖσκιον κεχρυσωμένον? vgl. ₆ ξυλωναῖσκιον. — ₂₁ κάλαμος σὺν [μελανοδόχῳ? vgl. μελανοδόκον P. Lond. II 12₂₅ (II. Jhdt. v. Chr.).

522₄ (ἀρταβῶν) ροα βασταχθ(εισῶν) ἐξῶσει ψυγμοῦ: ἐξῶ (v. vgl. über das bei solchen Adverbien sehr häufige *ι* Mem. 42) εἰς(ς) ψυγμό(ν). Der Ausfall des *σ* stellt zu ἀφάσσει, Ζεύςσειδος, παρατάσσετε (Mem. 97) den umgekehrten Fall dar. Der *ψυγμός* ist wohl ein Trockenraum, vgl. ἐβάσταξαν ἡμῶν θήκας λαχανοσπέριμον εἰς ἕτερον ψυγμόν BU 454₁₄ (193 n. Chr.). Von der Herrichtung des *ψυγμός* spricht BU 698 (ποιῆσαι τὸν ψυγμόν ₃, τὸν αὐτὸν ψυγμόν ποιοῦνται(αι) ₅), von der Reinigung P. Petr. II 110₉ (συμψύοντας τὸν ψυγμόν, III. Jhdt. v. Chr.); ferner dient er als Grenze auf der ägyptischen Inschrift BCH XVIII 147: ἕως ψυγμοῦ und P. Tebt. I 86₄₅: βο(ρρᾶ) ψυγμοῦ (γ)ναφέ(ων), ₅₁ νό(τον) ψυγμοῦ γναφέ(ων), eine Abgabe ist *ψυγμοῦ καὶ διαψίλου* (näml. γῆς) BU 10₈ (II. Jhdt. v. Chr.). Die *διαψίλος γῆ* ist von der *ψιλή* wohl kaum verschieden, vgl. ἐπὶ τῷ πᾶσαν τὴν ἐν τῷ κτήματι διάψιλον γῆν ἀνάξει ('bepflanzen') ἀμπέλῳ P. Oxy. IV 707₂₃, ἀρούρας πέντε ἢ ὅσαι ἐὰν ὄσι οὕσας διαψίλους CPR I 34₆ und noch διαψυγμάτων καὶ διαψείλων πρὸς ἐλαιῶ(νας) (ἄρουραι) νδ BU 277, 2₆. Aus diesen Stellen scheinen sich zweierlei Bedeutungen für *ψυγμός* zu ergeben, Unterkunftsräume und Landstück; gemeinsam ist beiden die Trocknung. Auf die richtige Erklärung der Steuer führte schon Wilcken hin, als er (Ostr. I 404) eine Abgabe für die Austrocknung der Saatefelder annahm. Der *ψυγμός* ist das Land, das nach einer Überschwemmung ausgetrocknet wird und keine Frucht trägt, die *διάψιλος γῆ* ist in gleicher Weise unfruchtbar. Ein Synonymon zu *ψυγμός* ist *διάψυγμα*. — ₂₉ I. λεπ(τῆς) δαπ(άνης) 'an kleinen Ausgaben', wie es P. Goodsp. 30, 37₁₇ voll ausgeschrieben steht.

525₇ ἐὰν δέη τῷ ἀδελφῷ .. δοθῆναι σπο[ν]δάριον: 'Gratifikation', vgl. jetzt die Engländer zu IV 730₁₃. — καλῶς ποιήσεις δοὺς λω[το]ῦ παρὰ Σαραπίωνος: I. λα[βῶ]ν π. Σ. Das *σπονδάριον* ist wohl ein Geldbetrag gewesen, wie auch die *σπονδή* 730₁₃.

527₁ Ἀτροῆς Ἡρατὶ τῷ ἀδελφῷ χαίρειν: da Hatres seinen ὑπηρέτης hat (₅), so kann ἀδελφῷ auch 'seinem Kollegen' bedeuten.

528₁₄ ist anders abzuteilen: αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἀντέγραψά σοι καὶ ἔδωκα τῇ ἰβ μετὰ τῶν σῶν ἐπι-
στολῶν ἐσφραγιζμένα, χωρεῖς δὲ τῶν σῶν λόγων καὶ γραμμάτων. ὁ Κόλοβος δὲ πόρην με πεπύηκεν κτλ.
Die Frau des Briefschreibers ist an ihres Mannes statt aufs Frachtschiff gegangen, vgl. ἦνα μηκέτι
πιστευθῶ (l. πιστευθῆς) μου τὴν ἐμβολ[ήν] ²³ und αὐτὸς κατέστακέ με ε[ἰ]ς τὸ πλῖν ²². Sie bedurfte
dabei der Abrechnungen über die Ladung: diese schickt ihr der daheim bleibende Mann mitsamt
ihren Briefen.

529₆ σφυρίδιν τραχημάτων (vgl. τὸ σφυρίτιον) τῶν τραχημάτων BU 247₇) ἔχων (so) ἀρίθμια
σῦκα ρ: '100 schöne (eigentlich 'wohlgezählte') Feigen'. Diese Bedeutung von ἀρίθμιος ist aus den
byzantinischen Geldbeschreibungen abzunehmen, vgl. χρυσίου νομισμάτων ἐν ἀρίθμιον Rev. Eg.
III 181₂₀ (VII. Jhdt.), χρυσοῦ νομισμάτων] δέκα ἀρίθμια Wien. Denkschr. 1889, 146₁, s. auch 136₁₃.
Aber BU 544₂₃ (II. Jhdt. n. Chr.) ἀκωνῶν καὶ παρῶν ἀρίθμια ἐννέα liegt vielmehr ein Zahlbegriff
vor, wohl nicht 'Paar', denn dafür ist ζεύγος üblich, vgl. aus eben derselben Urkunde κοπῶν ζεύγη
ἐξήκον[τα] πέντε ²¹, vielleicht aber 'Fünfer' (also τὸ ἀρίθμιον 'soviel man an einer Hand zählen kann'),
vgl. die für fünf kurze Silben (~~~~) gebrauchte Bezeichnung ἀρίθμιος Thes. I 2, 1945^c.

530₇ τὸ δὲ πραγματίον περὶ οὗ ἔγραψα Θέωνι μὴ μελέτω σοι εἰ μὴ τετέλεσται ἐπὶ μάτην] δὲ
τῶι τοῦ Πανσιρίωνος usw.: l. εἰ μὴ τετέλεσται ἤδη. μάτην usw. — ¹⁸ εἰ πλεῖον δὲ μοι παρέκει[το],
πάλιν <ἄν> σοι ἀπεστάλκειν hieß es richtig.

531₁₈ τοῖς ὀψαρίοις ἐξήλλαξας ἡμᾶς 'hast du uns erfreut'. Dieser Gebrauch war besonders
dem ägyptischen Griechisch eigen, vgl. ἐξαλλάξαι, ὡς Ἀλεξανδρεῖς, ἀντὶ τοῦ τέρεσαι Bekk. Anecd. 96₁
und καὶ σὺ γὰρ εὐχαρίστησον Ἰσιδώρῳ καὶ ἂν δύνῃ αὐτὸν ἐξαλλάξαι BU 816₈ (3. Jhdt. n. Chr.). Das
Wort τούτων kann sich nur, wie die Engländer richtig drucken, auf ὀψάρια beziehen: der biedere
Student hatte den Seinen daheim einige Delikatessen aus der Stadt geschickt, aber der reiche
Vater will sich nicht lumpen lassen und schickt dem Sohne das aufgewendete Geld zurück.

532₂₃ ὑπὸ κακοῦ συνειδότος κατεχόμενος: τὸ κακὸν συνειδός 'das schlechte Gewissen', vgl.
ὑπὸ συνειδότος ἐπαρορησάμετο ἀγαθοῦ bei Eusebios und κατήγορον τοῦ φάβλου συνειδότος bei Basileios
(Thes. VII 1290^d).

533₁₂ μὴ μισθώσης μηδενὶ εἰ μὴ τι γυναικί: die Verbesserung μὴ τινι der Engländer ist un-
nötig. — ¹³ τελέως] γὰρ [κακ]όν ἐστίν. — εἶπατε καὶ τοῖς διδύμοις, ὅτι usw.: diese Zwillingsschwester
erinnern an die Zwillingsschwester Tages und Thaues, die Schutzbefohlenen des Klausners Ptole-
maios, Glaukias' Sohn, im Serapeion. — ὅν ἐἴαν δοκιμάς: = δοκιμάσεις, jungattisches Futurum, vgl.
Meist.³ 180, Rev. des Ét. gr. 1903, 195. Die Vertauschung vom Konjunktiv des Aorist und Futurum
nimmt nicht Wunder.

611 τῷ τοῦ μετρεᾶ Σαραπάμωνι: l. Ματρεᾶ, vgl. Μᾶτρις 529₁₃.

612 μέ(τρω) ξυ(στῶ) καταλ(ήλω)?

634 προνομή Ἐνκανώπου: Druckfehler für προτομή.

639 ist zu den '3 artabae ἐκλεκτῆς' ἐλαίας zu ergänzen, vgl. ἐλαίας ἐγλεκτης BU 603₁₈, ³⁸.

643 ναυλωτικῆς (δραχμαί) η: ist die ναυλωτική etwa eine Schiffsmiete? Vgl. πλοίου ναυλω-
σίμου 'Mietsschiff' P. Oxy. II 276₇ (77 n. Chr.). An eine Abgabe 'Schiffsvermietungssteuer' ist wohl
nicht zu denken.

646 τραπέζη]ς ξυλίνης. — κουρικὸν ξυλίνου 'hölzernes Kurimaß' (Thesaur. IV 1893^d).

ZU DEN GOODSPPEEDPAPYRI. Zu meiner Besprechung der Goodspeedpapyri (Wochenschr.
f. kl. Ph. 1903, 729—736) habe ich einige Zusätze zu machen.

3₁₆ καὶ ΕΝΕC·ΕCΙ·N ἔθηκα [läßt sich schwer ergänzen. Etwa ἐν ἐς [δ]έσ[μ]ην 'ich steckte den
einen (Brief) in das Bündel'? Man erwartet freilich τὸ ἐν. Die Worte μετὰ τὸ δέξαι bedeuten:
'nachdem ich (deinen Brief) erhalten habe, (schreibe ich dieses)'. Ptolemaios knüpfte an ein früheres
Schreiben an, und so heißt es auch gleich im folgenden: μετὰ τὸ γράψαι περὶ τοῦ . . ἔδοξέ μοι νῦν
περὶ τοῦ ὀνόματος διασαφῆσαι σοι.

6₄ μελίχρωσι: auffallende Form für μελίχρῳι, durch Einwirkung von χρῶς χρωτός entstanden.

7₇ μηνιείος ist eine ältere Form für μηνιαῖος, vgl. ἐν . . μηνιείοις P. Par. 62, 8₁₁ (II. Jhdt. v. Chr.).

9. Das fehlende verbum finitum muß transitive Bedeutung haben, vgl. ὀρνιθας ₈; etwa δέξαι
oder κόμισαι. Dann wäre das Blättchen eine kurze Mitteilung über die Höhe des Pachtzinses.

10₄ Ἀνουβίωνι τῷ καὶ Κολοσίῳ: dazu vgl. jetzt Wilcken, Arch. III 114; ich freue mich,
ihn zu der Erklärung über die Leipziger Papyri angeregt zu haben.

12, $\Sigma\alpha\rho[\varepsilon]\acute{\upsilon}\tau\eta\varsigma$ oder $\Sigma\alpha\rho[\theta]\acute{\upsilon}\tau\eta\varsigma$. — Die Liste der Kornsteuerpflichtigen des Dorfes ist recht lehrreich. In dem erhaltenen Teile werden 44 Leute aufgeführt; drei von ihnen kehren in den siebenköpfigen Gemeinderat (1₃—7) wieder (4₅ l. $\chi\omega\omicron\upsilon\varsigma$ $\acute{\eta}\rho\alpha[\chi\lambda\eta\tau\omicron\varsigma]$). Dann hatte vielleicht das Dorf etwa 100 Bauern. Unter den Eigennamen begegnen mehrere auf - $\omicron\upsilon\varsigma$: $\chi\omicron\upsilon\varsigma$, $\chi\omega\omicron\upsilon\varsigma$, $\Pi\eta\omicron\upsilon\varsigma$ und ein griechischer $\Lambda\epsilon\upsilon\kappa\omicron\upsilon\varsigma$ (s. S. 104 Anm. 1).

13, $\tau\eta\nu\ \delta\iota\sigma\sigma\eta\nu\ \acute{\epsilon}\gamma\gamma\rho\acute{\alpha}[\varphi]\eta\nu\ \acute{\alpha}\sigma\phi\acute{\alpha}\lambda\epsilon\iota\alpha\nu$: Wilcken glaubt, daß $\acute{\epsilon}\gamma\gamma\rho\alpha\varphi\omicron\nu$ zu lesen sei. Er hatte auch P. Grenf. I 60₁₇ $\acute{\epsilon}\gamma\gamma\rho\alpha\varphi\omicron\nu$ aus $\acute{\epsilon}\gamma\gamma\rho\acute{\alpha}\varphi\eta\nu$, das die Engländer gaben, hergestellt. Aber an Stelle von $\kappa\alpha\tau'\ \acute{\epsilon}\nu\gamma\rho\alpha\varphi\omicron\nu\ \acute{\alpha}\sigma\phi\acute{\alpha}\lambda\epsilon\iota\alpha\nu$ P. Goodsp. 15₅ hat die andere Abschrift $\kappa\alpha\tau'\ \acute{\epsilon}\nu\gamma\rho\acute{\alpha}\varphi\eta\nu\ \acute{\alpha}\sigma\phi$. Es muß also dennoch hin und wieder das Wort $\acute{\epsilon}\gamma\gamma\rho\alpha\varphi\omicron\varsigma$ mit besonderer weiblicher Form versehen worden sein.¹⁾ — 4 Κοπρέου : wohl Gen. zu Κοπρέυς 12, 2₈, 10, 3₅, vgl. $\acute{\eta}\rho\alpha\chi\lambda\eta\varsigma$, $\acute{\eta}\rho\alpha\chi\lambda\acute{\epsilon}\omicron\nu$, $\acute{\eta}\rho\alpha\chi\lambda\acute{\epsilon}\omega$ in den ägyptischen Urkunden Memor. gr. Herc. 162, nicht zu Κοπρέας .

14. Zu dieser Urkunde liefert ein Florentiner Papyrus aus dem Jahre 380 ein lehrreiches Seitenstück (Accad. dei Lineei Rendic. Vol. XII fasc. 11, S. 436—437, vgl. auch die neuen Lesungen des Goodspeedpapyrus bei Iouguet a. a. O.). Es ergänzt den Anfang und verbessert 6 $\kappa\alpha\iota\ \pi\alpha$. $\acute{\omega}\sigma\iota\nu\ \delta\acute{\epsilon}$ in $\kappa\alpha\iota\ \acute{\epsilon}\pi\tau\acute{\alpha}$ (?), $\acute{\omega}\varsigma\ \acute{\epsilon}\iota\eta\alpha\iota$. — 7 l. $\kappa\alpha\iota\ \tau\acute{\alpha}\ \tau\omicron\upsilon\tau\iota\omicron\nu\ \nu\alpha\upsilon\lambda\alpha$, 8 $\acute{\epsilon}\chi\ \delta\eta\nu\alpha\sigma\iota\omega\nu\ \delta\iota\alpha\kappa\omicron\sigma\iota\omega\nu$. — 9 hat Wilcken $\acute{\epsilon}\pi\omicron\iota\delta\alpha\nu\tau\epsilon\varsigma$ für ein Futur erklärt, während ich einen unregelmäßigen Aorist annahm, nach $\pi\alpha\rho\acute{\epsilon}\xi\alpha\varsigma$ BU 48₈ (II.—III. Jhdt.) und ähnlichen Fällen. Aber der Hinweis Wilckens auf andere hermopolitische Urkunden (Arch. II 263) ist richtig, auch hat der Florentiner Papyrus $\acute{\epsilon}\pi\omicron\iota\delta\omega$. — $\text{Αὐρήλιος Πεντοῦχος}$: darin ist, wenn nicht vielmehr Πετεσοῦχος geschrieben steht, der in den Tebtynispapyri oft erscheinende Makedonenname Πάνταυχος verborgen. Die Form Πάντευχος P. Tebt. I 103₃ (94 oder 61 v. Chr.) zeigt, daß er schon früh Veränderungen erleiden konnte. Πεντοῦχος (Παντοῦχος) mag eine volksetymologische Umbildung sein.

15, $\text{Αὐρηλίους Νίλω Γενναδίω καὶ Θεοδώρῳ Κωμασίῳ}$ geben ein gutes Beispiel von der Anwendung einer gewissen Art der Doppelnamen. Ausführlich auf die signa einzugehen, hindert mich der Raum und der Plan einer größeren Abhandlung. Für den Augenblick mögen einige Beispiele genügen: Αίδυμος Ἀργέντις P. Grenf. I 48₁ (181 n. Chr.), $\text{Οὐαλερίῳ Ἀμμωνιανῶ τῷ καὶ Γ[ε]ροντίῳ}$ P. Oxy. I 84₁ (316 n. Chr.), mit vorangestelltem signum: Εὐσεβίῳ Ἀπολλωνίῳ BU 151₁ (V. Jhdt.). In andern Papyri aus Hermopolis wird des öftern ein Präfekt $\text{Φλάוניος Ἀσκληπιάδης Εὐτύχιος}$ erwähnt (391 n. Chr.), vgl. Mitteis, Arch. f. P. II 264 f. Über die vielen Beispiele der griechischen Inschriften ist jetzt Adolf Wilhelms schöner Aufsatz Εὐτύχει, Εὐγένι Wien. Stud. XXIV zu vergleichen. — $\acute{\epsilon}\pi\omicron\iota\kappa\omicron\upsilon\varsigma$: schlechte Form für $\acute{\epsilon}\pi\omicron\iota\kappa\iota\omicron\upsilon$, vgl. $\acute{\epsilon}\pi\omicron\iota\kappa\omega$ Wien. Denkschr. 1889, 148 $\acute{\epsilon}\pi\omicron\iota\kappa\omega\nu$ 149 (VI. bis VII. Jhdt.) und $\acute{\epsilon}\nu\omicron\iota\kappa\omicron\lambda\omicron\gamma\epsilon\iota\nu$ für $\acute{\epsilon}\nu\omicron\iota\kappa\iota\omicron\lambda\omicron\gamma\epsilon\iota\nu$. — 10 $\kappa\tau\eta\sigma\epsilon\acute{\iota}$ (die andere Abshr. $\kappa\tau\eta\sigma\acute{\iota}$) eine unregelmäßige Form (statt $\kappa\tau\eta\gamma\epsilon\sigma\iota$), die sich wohl erklären läßt ($\mu\eta\nu\omega\nu$: $\mu\eta\sigma\acute{\iota}$ = $\kappa\tau\eta\nu\omega\nu$: $\kappa\tau\eta\sigma\acute{\iota}$). — 11 $\acute{\eta}\rho\acute{\alpha}\mu\eta\nu\ \tau\eta\nu\ \omicron\iota\kappa\omicron\delta\omicron\mu\eta\nu\ \kappa\omicron\iota\eta\acute{\sigma}\alpha\sigma\theta\alpha\iota\ \tau\omicron\upsilon\ \pi\epsilon\pi\tau\omega\kappa\omicron\tau\omicron\varsigma\ \tau\omicron\iota\gamma\chi\omicron\upsilon$: dafür wird richtiger $\acute{\alpha}\nu\omicron\iota\kappa\omicron\delta\omicron\mu\eta\ \gamma\epsilon\sigma\alpha\gamma$ gesagt, vgl. $\tau\eta\nu\ \acute{\alpha}\nu\omicron\iota\kappa\omicron\delta\omicron\mu\eta\nu\ \acute{\epsilon}\pi\omicron\iota\eta\sigma\alpha\tau\omicron$ Journ. of hell. st. XXI 285 (äg. Inschr., 88 n. Chr.), $\omicron\iota\kappa\omicron\delta\omicron\mu\epsilon\iota\nu\ \kappa\alpha\iota\ \acute{\alpha}\nu\omicron\iota\kappa\omicron\delta\omicron\mu\epsilon\iota\nu$ P. Grenf. I 60₄₄ (581 n. Chr.) usw. — 14 $\langle\kappa\alpha\iota\rangle\ \text{Ταῖσιν}$. — Während ich ehemals $\beta\alpha\rho\acute{\epsilon}\alpha\nu\ \omicron\upsilon\delta\alpha\nu$ mit dem folgenden $\acute{\epsilon}\chi\ \tau\omega\nu\ \pi\lambda\eta\gamma\omega\nu\ \alpha\upsilon\tau\omega\nu$ verband, hat es Wilcken richtiger getrennt. Die Bedeutung 'schwanger' ist zwar sonst nicht belegt, aber sie wird durch das lateinische Wort 'gravida' gestützt. — 18 $\acute{\epsilon}\chi\omicron\upsilon\sigma\alpha$ steht für $\acute{\epsilon}\chi\omicron\upsilon\sigma\eta\varsigma$. — 19 $\kappa\alpha\iota\ \acute{\epsilon}\varphi\alpha\nu\acute{\epsilon}\rho\omega\sigma\alpha\ \text{ΤΗΜΟΝΗΚΑΙ τῷ βοηθῶ [τοῦ] πραιποσίτου}$: die groß gedruckten Buchstaben scheinen in beiden Papyri zu stehen. Wilckens Lesung Τιμονίῳ ist sehr scharfsinnig, aber vgl. die sachlichen Einwendungen bei Iouguet a. a. O. Auch darf daran erinnert werden, daß ein Name Τιμόνικος in Ägypten noch nicht gefunden wurde. Über einen ganz ähnlichen Fall (hier gibt der $\beta\omicron\eta\theta\acute{\omicron}\varsigma$ des $\acute{\eta}\gamma\mu\omega\nu$ die Klagschrift weiter) s. S. 89. — 23 $\acute{\omega}\sigma\pi\epsilon\rho\ \mu\omicron\lambda\lambda\omicron\upsilon\varsigma\ [\acute{\epsilon}\xi\acute{\eta}\lambda\alpha\sigma\epsilon\nu]\ \acute{\alpha}\pi\omicron\ \tau\eta\varsigma\ \kappa\omega\mu\eta\varsigma\ \delta\iota\acute{\alpha}\ \tau\eta\nu\ \tau\omega\nu\ \chi\rho\eta\mu\acute{\alpha}\tau\omega\nu\ \sigma\tau\eta\nu\omicron\varsigma\ (= \sigma\tau\acute{\epsilon}\nu\omega\sigma\iota\nu)$, vgl. $\pi\alpha\rho\alpha\kappa\alpha\lambda\omega\ \acute{\epsilon}\lambda\acute{\epsilon}\omicron\upsilon\varsigma\ \tau[\nu]\chi\epsilon\acute{\iota}\nu\ \dots\ \delta\iota\acute{\alpha}\ \tau\eta\nu\ \mu\omicron\lambda\lambda\acute{\eta}\nu\ \mu\omicron\upsilon\ \sigma\tau\acute{\epsilon}\nu\omega\sigma\iota[\nu]$ P. Genf 14₆, $\kappa[\alpha\iota]\ \acute{\alpha}\nu\tau\omicron\theta\acute{\epsilon}\nu\ \mu\omicron\upsilon\ \sigma\tau\acute{\epsilon}\nu\alpha$ 15 (byz. Zeit). Die Leute wandern nicht darum aus, weil der Wucherer Isaak mit seinem Gelde viel vermag ($\delta\iota\acute{\alpha}\ \tau\omicron\ \tau\omega\nu\ \chi\rho$. $\sigma\theta\acute{\epsilon}\nu\omicron\varsigma$ Wilcken), sondern weil sie selbst nicht vermögend sind, die geliehenen Gelder mitsamt den hohen Zinsen zurückzugeben. So verfällt denn die $\acute{\upsilon}\pi\omicron\theta\acute{\eta}\kappa\eta$, Grund und Boden, dem Juden, das Dorf aber wird öde. — 24 $\acute{\omicron}\theta\acute{\epsilon}\nu\ \mu\grave{\eta}\ \delta\upsilon\nu\alpha\mu\acute{\epsilon}\nu\eta\ \acute{\alpha}\varphi\eta\sigma\upsilon\chi\acute{\alpha}\acute{\sigma}\epsilon\iota\nu\ \tau\rho\acute{\omicron}[\pi\omega\ \tau\acute{\omega}\delta\epsilon]\ \acute{\eta}\pi\acute{\iota}\chi\theta[\eta\nu]\ \acute{\epsilon}\pi\iota\delta\omicron\upsilon\nu\alpha\iota$, vgl. $\omicron\upsilon\ \delta\upsilon\nu\alpha\mu\acute{\epsilon}\nu\eta\ \acute{\alpha}\varphi\eta\sigma\upsilon\chi\acute{\alpha}\acute{\sigma}\alpha\iota$ P. Amh. II 141₁₅ (350 n. Chr.) und $\delta\iota\acute{\alpha}\ \tau\omicron\upsilon\tau\omicron\ \dots\ [\acute{\eta}]\pi\epsilon\iota\acute{\xi}\alpha\ \tau\omicron\nu\ \Sigma\epsilon\mu\pi\rho\omega\nu\iota\omicron\nu\ \acute{\alpha}\pi\omicron\delta\eta\mu\acute{\eta}\sigma\alpha\iota$ BU 388, 2₉ (II. Jhdt.). — 25 $[\tau\acute{\alpha}\delta\epsilon\ \tau\acute{\alpha}\ \beta\iota\beta\lambda\acute{\iota}\alpha]$ (wie der Amherstpapyrus),

¹⁾ Inzwischen hat auch Iouguet (Revue crit. 1904, 11. Juli) auf Grund seiner eigenen Lesungen $\acute{\epsilon}\gamma\gamma\rho\alpha\varphi\omicron\nu$ bestätigt. Man wird aber gleichwohl jene Form nicht aus den Augen lassen dürfen.

ἀξιοῦσα π[ροσελθοῦσα τῇ δικαίᾳ] φροντίδι τῇ [ὑμῶν τυχεῖν τῶν [θ]ε[ιστάτων θερα]πευτῶν? Das τυχεῖν, das wir nach dem Amherstpapyrus erwarten, wird am ehesten in ΑΥΕΙΝ vor τῶν zu finden sein.

18₃ l. Ὑσχυρίας.

28 vgl. S. 87.

29, 2₅ etwa οὐ[τος δ' Α](η)μαῖς, der Bruder der Αουκία und der ἀδελφή.

30, 2₂₅ π(αρά) Κόνχ(ου), vgl. 4₁₀ παρὰ Κόνχου usw.: der Eigenname Κόγχος erinnert an die κογχιστική τέχνη ('die Purpurfärbekunst') in P. Grenf. II 87₁₄, s. oben S. 90.

, 3₂ l. δ(μοίως) σξε [Βακχι]ώτ(ου).

, 3₅ Γεμέλλω¹⁾, dazu am Rande Αιδ[ύμ]ω. Dies ergibt einen lehrreichen Doppelnamen Αιδυμος δ καὶ Γέμελλος, zu dem noch andere Beispiele kommen: Κλαύδιος Αιδυμος δ καὶ Γέμενος Strateg des herakleidischen Bezirks P. Amh. II 66₃₄ (124 n. Chr.), Arch. f. Pap. II 125_{1, 25} (123 n. Chr.), συν[οικία] Αιδύμου τοῦ καὶ [Γε]μέλλου P. Lond. II 28₂₉₅ (94 n. Chr.), Ἰουλλῶ Ἀπ[ο]λ[ωνίω τ]ῷ καὶ Ἀπολιναρίῳ BU 865₁ (II. Jhdt. n. Chr.). Das ist ein Ausläufer der in der Lagidenzeit beobachteten Sitte der Übertragung theophorischer Namen (Ἀπολλώνιος δ καὶ Ψεμμώνθης). Es ist noch eine Untersuchung über die verschiedenen Didymoi und Gemelli unserer Rechnung anzustellen, und ob nicht derselbe Mann bald Didymos, bald Gemellus heißt. Der Gemellus, Sohn des Sempronius, scheint mit dem Doppelnamigen zusammenzufallen, ein anderer Gemellus steht 6₁₄ und 9₁₄.

, 3₁₂ Κεφαλαῖ? Oder ein ägyptischer Personenname.

, 4₇ Στε[σοῦ]χ[ω] δι[ά] Ἡρακλείας, vgl. 20₁₆, 33₁₂.

, 5₆ π(αρά) βαλανέως στρατ(ηγροῦ): das ist wohl eine Einnahme aus einer Spreulieferung.

, 5₁₃ Πικῶ[τι] (?) ὁψω(νίου).

, 5₁₈ Ἀρητί(ωνος), vgl. BU 470, 585.

, 6₅ Ἀμμουι ὑ(πέρ) ἐργ(ατῶν) προβατ(ικῶν): wie sollen wir uns die ἐργάται προβατικοί vorstellen? Es ist ὑ(πέρ) χόρτ(ου) προβατ(ικου) zu lesen, vgl. Ταμαλὲ ὑ(πέρ) χόρτ(ου) προβατικοῦ 41₇ und weiter 31₉, 34₄, 39₂₀.

, 6₁₉ ἐλίον = ἐλαίου, vgl. ἐλιου[ργίας] 37₂₃.

, 7₁₇ Κολόβω ὑ(πέρ) δορκ(άδων) ἀρρένων δ θηλιῶν δ ἐπὶ λ(όγον) (δραχμαὶ) ρ, vgl. δορκ(άδων) Κολόβω Ἀνχνοκ(αῖας) [...] (δραχμαὶ) μη, ἀλ(λαι) (δραχμαὶ) μ 42₁₀. Das Wort δορκάς ('Gazelle') ergibt sich aus der Vergleichung dieser Stellen mit Sicherheit. Die andere zeigt, daß diese Tiere bei einem Feste verwandt wurden; denn statt λυχνοκ(αῖας) ist ohne Zweifel Ἀνχνοκ(αῖας) zu schreiben. Über dieses in Saïs gefeierte Fest vgl. Herodot II 62 und das. Wiedemann.

, 9₅ ἔτι ἄνωθεν (so in einer besonderen Zeile ohne Angabe einer Summe): was bedeutet dies? Der folgende Posten ist eine Ausgabe. So darf man denn wohl BU 595₆ (I. Jhdt.) vergleichen: Σωχάτης χρησάμενος ἐν τῇ πόλει, θέλων ἀποδοῦναι τὰς ἑκατὸν δραχμάς, οὐχ εὐρέ σε, τοῦ δέ σε μὴ εὐρεθῆναι ἀποδέδωκε αὐτὰς ἄνωθεν (so), εἶνα φιλάνθρωπον εἰς δύο τόπους μὴ χορηγῇ. Soehotes hat die 100 Drachmen wieder zurückgegeben; so heißt denn an dieser Stelle ἄνωθεν 'hier oben', im Gegensatz zu ἐν τῇ πόλει. Dennoch paßt diese Bedeutung schlecht zu dem Goodspeedpapyrus. Hier scheint das Wort eher zu sagen: 'von früher her noch zu erwähnen, nachzutragen'. Vgl. die Bemerkung zu 16₁₈.

, 10₂₀ Σανένι διὰ Ἰεριέως: in griechischer Färbung für Ἰεριέως, vgl. 4₁₁.

, 10₂₄ ὥστε β[ουκόλω]?

, 12₂₄ Ἀρχῆ[τι] oder Ἀρχῆ(τι).

, 14₂₃ l. Πρωτᾶ.

, 16₁₈ Ὁρίωνι [ὑ](πέρ) ἐργ(ατῶν) Χοιάκ Ταρνω (δραχμαὶ) ρη: darin steckt ἀγνοῶ. Wir finden uns im Monat Tybi, aber bei einigen Posten steht am linken Rande: ἀνελήμ(φθη) ἐπὶ τοῦ Χοιάκ 'ist erhoben im (vorhergehenden) Monat Choiak'. Dazu gehört auch unsere Stelle, die etwa so zu erklären ist: Χοιάκ λ· ἀγνοῶ 'soll am 30. Choiak erhoben sein; davon weiß ich nichts'.²⁾ Man könnte auch τἀγνοῶ = τὰ ἀγνοῶ = ἀ ἀγνοῶ lesen.

, 18₂ πλινθευ[τῇ] λοιπογρα[φούμε]ναι?

¹⁾ Wie ist das Rätsel zu lösen: Γεμέλλω τρισχίλ[ι]ται (δραχμαὶ) (διακόσιαι)? Etwa durch Einfügung von ἐπὶ λόγον?

²⁾ Ebenfalls im Texte steht: Νεστοποι[κείτ(η)] ἐπὶ Χοιάκ 10₂₂ (Anfang des Monats Tybi).

, 21₉ und 15 *ἰππὶ διακόπου* (nicht *Ἰππῖ*), vgl. 31₁₅, wo bei derselben Arbeit ein *λεγωνάριος* erscheint.

, 21₁₇ *ἀνθ' ὧν ἔχω* [*π(α)ρὰ*] . . .] *βιβύτος*.

, 22₁₂ *κα[ρ]ο[ου] μικροῦ*] ? Vgl. 29₂₁.

, 24₁₂ *Ἀντινόω*.

, 25₁₆ *Ἀιαῦ*, ägyptischer Name wie *Ἀίων* BU 23₆.

, 27₁₈ *Τιθοητίω(ν)*.

, 29₁₂ . . .] *τακτοράφω* fügt sich einem Ergänzungsversuche nicht leicht. Man müßte schon ein Wort *τὸ πάτακτρον* 'die Peitsche' annehmen (vgl. *καλαῦροψ* . . . *τῶν ζώων πατάκτρια* Walz Rhet. III 607). Dann wäre der *πατακτ(ρ)οράφος* der 'Peitschenverfertiger'. Es geht eine Ausgabe *σάκκου* vorher, so daß also jenes Wagenausstattungsstück nicht befremden kann.

, 29₂₃ *τιμῆς δ(μοίως) ΠΙΑCT() β(δραγμαὶ) ε πεντάβολον*. Ich verfiel zunächst auf *πιαστ(ήρων)*, aber dazu stimmt der niedrige Preis nicht, auch ist das Eindringen einer Liquida nicht so häufig. Viel gewöhnlicher ist die Vertauschung von λ und ρ; ferner läßt es sich oft beobachten, daß die spätere Volkssprache *-άξω* statt *-ίζω* gebraucht, wie auch *-ιακός* vor *-ικός* den Vorzug hat (Memoria gr. Herc. 295). Daß ein Wort *πρι(α)στήρ* 'die Säge' in jenem Sprachgebiete möglich ist, zeigt *πριστηρ* LXX 1. Kön. 7₉ Aquila und *παράσχον* . . . *πρίσταις* ('den Sägem') BU 962₁ (byz. Zeit). Oder hat der Papyrus ΠΑΡΑCT() ?

, 30₂ *κοβαλευόντων* *ἰς τ[ὴν] Ψέτ*: s. über *κοβαλεύω* Class. Rev. 1903, 195.

, 30₂₂ *ὑ(πέ)ρ* ΕΦΟΡΒΕΑC: wohl *εὐφορβίαις*. Bei Plinius kommt für die Pflanze *εὐφόρβιον* die Form *euphorbia* vor. — Über *ἀνθ' (ῶν)* s. S. 103 Anm. 1.

, 30₂₃ *Θαῖσαρίω καμη(λείτη)* ist auffällig. Was hat die Frau mit den Kamelen zu tun? Oder gab es weibliche *καμηλοτρόφοι*?

, 31₂₅ *ἐν ὅλαις* 'im Ganzen': ein neuer Ausdruck.

, 32₁₅ *Πετεύρι ὑ[(πέ)ρ] τιμῆς ΑΙΚ()*: *αἱ κατὰ μέρος*? Vgl. 43₂₄ *π(α)ρὰ Κόρχου αἱ κατὰ μέρος* und 5₂ *ὑ(πέ)ρ λα (έτους) αἱ λοιπαί*. Ich meine, daß so auch die bekannte Steuer ΑΙΚ() zu erklären ist, für die Wilcken Ostr. I 132 die Auflösung *αἱ καθήκουσαι* vorschlug.

, 34₂₂ *κα.θηλ() καμηλικ(ῶν) ξενγ(ῶν) β*: 1. *κανθηλ(ίων)*. Übersetzt: zwei Paar Kamellastkörbe. Ebenso unten , 38₁₆ *τιμῆς σατης . . . ηλι . . .* 1. *σάτης [κανθ]ηλι[κῆς]*. In einer Liste von Gewerbetreibenden erscheint P. Lond. II 332₂₁ ein *Ἰωάννης ΑΝΘΗΛΑC* (VI.—VII. Jhdt.). Ist dies der Verfertiger jener Geräte: *κανθηλῆς*?

, 36₁ *καὶ κ[υ]μ[ο]ν*.

, 36₇ *ἐπὶ λόγ(ου)*.

, 36₁₆ *Εὐτυχη[τι]*.

, 38₁₄ *λείνου δοκ(ίμου)*? Nach *χρυσοῦ δοκιμίου* CPR I 12₄ (93 n. Chr.), BU 717₈ (149 n. Chr.).

, 39₁₂ *Παμοῦνι ἰς σχοινιο(πλόκου)*: diese Ergänzung streitet mit der Beobachtung, daß *ἰς* nie bei Personen steht. So heißt es nur immer *ἰς τιμὴν*, *ἰς ὀψώνια*, *ἰς δαπάνην*, *ἰς ναῦλα*, *ἰς κοπήν*, *ἰς πῖν* usw. Wenn also auch 43₇ *σχοινιοπλόκοις* steht, so müssen wir doch an unserer Stelle anders ergänzen: *ἰς σχοινί(ον)*. Ingleichen hat Goodspeed einen Fehler begangen, als er *ἰς ἐργ(άτας)* schrieb (35₁₁, 36₁₆ usw.). Die Formel ist zweimal ausgeschrieben: *Ἰορίωνι ἰς ἔργα διακόπου* 64 und *Εὐτυχη ἰς ἔργα ἔλιον[ργίας]* 37₂₃, s. auch zu 43₁₉. Darnach sind die übrigen Stellen zu ergänzen. In 36₁₅ 1. *ἰς ἐργ(α) θ[ερί]ζ(όντων)*. Aber *ὑ(πέ)ρ* erscheint sowohl bei Personen als auch bei Sachen, also *ὑ(πέ)ρ ἐργατῶν* 6₁₈, *ὑ(πέ)ρ ὕδατος* 30₂₀.

, 39₂₄ *τι(μῆς)* ist wegen des folgenden *ὑ(πέ)ρ* verdächtig.

, 40₁₀ *ἰς πῆ[ν]*.

, 42₁₀: s. zu 7₁₇.

, 43₁₉ *Ἰορίωνι [ἰς τ]ὴν ἔργ(α)*.

, 45₁₆ *Ἐρμ[είωνος]*.

ZU DIETERICH'S MITHRASLITURGIE. Die neue Ausgabe des wichtigsten Stückes des großen Pariser Zauberpapyrus (Z. 475—834) hat die meisten Schwierigkeiten, die sich in Wesselys Texte befanden, glücklich beseitigt. Das danken wir Dieterich und seinen Freunden. Aber noch blieb manches zu tun übrig: an den folgenden Stellen fand ich Ursache zu einer Anmerkung.

Z. 481 [S. 2₅ Diet.] ist in dem Satze λαμβάνειν χυλοὺς βοτανῶν καὶ εἰδῶν τῶν μ[ε]λ[ο]νίων σοι ἐν τῷ τέλει τοῦ ἱεροῦ μου συντάγματος nach σοι etwa παραδοθήσεσθαι einzuschließen.

527 [4₂₆] ἦν (ψυχικὴν δύναμιν) πάλιν μεταπαραλήμφομαι μετὰ τὴν ἐνεστῶσαν καὶ κατεπείγουσάν με πικρὰν ἀνάγκην ἀχρεοκόπητον ('schuldentrückt' D.). Das Wort χρεοκοπεῖν bedeutet insgemein 'betrügerisch vermindern, betrügen', wie auch an der einzigen Stelle aus den ägyptischen Urkunden, an der es bis jetzt gefunden wurde: ἐν μηδενὶ χρεοκοποῦμένης αὐτῆς ἐκ τοῦ [CPR I 154₁₄ (II. bis III. Jhd.) 'indem sie in keiner Weise betrogen wird durch ..'. An jenem Orte also wird man übersetzen: 'welehe Seelenkraft ieh .. unvermindert wiedererlangen werde'.

570 [8₁] ὅταν οὖν ἴδῃς τὸν ἄνω κόσμον καθαρὸν καὶ ΔΟΝΟΥΜΕΝΟΝ (μονούμενον D.) καὶ μηδέν τῶν θεῶν ἢ ἀγγέλων ὁρῶμενον κτλ. Der regelmäßige Lauf der auf- und absteigenden Himmelsgötter war durch das Erscheinen des Zauberers in Unordnung geraten. Die Gewalten gehen auf den Eindringling los, werden aber durch einige Zauberworte freundlich gestimmt und wenden sich wieder ihren Himmelsbahnen zu. So ist denn δινούμενον ('sich im Kreise bewegend') zu lesen, vgl. noch στοιχίων .. δεινήσις 1127 und τὸν περιδείνητον τοῦ κύκλου ἄξιος .. 380.

589 [8₁₈] ὁ συνδήσας πνεύματι τὰ πύρινα κληῖθρα τοῦ ΔΔΙΖΩΜΑΤΟΣ (τοῦ διαζώματος Kroll u. Diels; τοῦ οὐρανοῦ, διώματος Diet.). Wie ἘΔΑΚΤΥΛΙΑΙΟΥΣ 580 [8₁₁] eine Form πενταδακτυλίων darstellt, so müssen wir wohl an unserer Stelle τετραδίζωματος lesen. Ein solches Wort läßt sich freilich nicht erklären. Aber wenn wir annehmen, daß in der Vorlage ΔΔΙΖΩΜΑΤΟΣ gestanden hat, so erhalten wir eine Bildung τετραδίσμα, die von τετραδίζω (vgl. τριαδίζω) regelmäßig gebildet ist. Das 'Vierfahe' wäre das Himmelsgewölbe, das nach ägyptischer Vorstellung auf vier Säulen ruhte, also 'das viermal Gestützte': αἱ ἐγινώταται φυλάκισσαι τῶν τεσσάρων στύλίσκων 669 [12₂₂], vgl. zur Erklärung dieser Stelle Dietrich S. 71. — Die Form κληῖθρα ist vielleicht doch beizubehalten, vgl. Memoria gr. Hereul. 39; sicherlich aber war φωτοδῶτα 596 nicht in φωτοδότα zu ändern.

598 [8₂₄] ΦΩΤΟΒΙΑΙΑΙΩ Pap., φωτοβιαια ιαιω Wessely, φωτόβιε αιαιω Diet. Für eine andere Teilung spricht die Beobachtung, daß die magischen Buchstaben Αω vorher in anderer Zusammenstellung erschienen: πρὸς θυμῷ, ιαιω· πνευματόφως, ωαι 593 [8₂₄]. Es ist darum φωτοβιαιαι = φωτοβιαιε zu lesen: 'der Lichtgewaltige'. Im folgenden erscheint mir Dieterichs Lesung βαῖγεννητε 'Lebenszeugter' oder 'Lebenserzeuger' (ΒΕΓΕΝΗΤΕ Pap. βαῖ ägyptisch = Leben) sehr gewagt.

724 [16₁] ταῦτα σοὺ εἰπόντος εὐθέως χρησμοδῆσει. ὑπέκλυτος δὲ ἔσει τῇ ψυχῇ καὶ οὐκ ἐν σεαυτῷ ἔσει, ὅταν σοι ἀποκρίνηται. λέγει δὲ σοι διὰ στίχων τὸν χρησμὸν καὶ εἰπὼν ἀπελεύσεται. σὺ δ' ἐστήκεις ἐνὸς ὥς. ταῦτα πάντα χωρήσεις αὐτομάτως καὶ τότε μνημονεύσεις ἀπαράβατος τὰ ὑπὸ τοῦ μεγάλου θεοῦ ῥηθέντα καὶ ἦν μυρίων στίχων ὁ χρησμός. So scheidet Dieterich Worte und Sätze; die Stelle σὺ δ' ἐστήκεις ἐνὸς ὥς soll ein entlehnter Halbvers sein, wie die Inversion zeige und die in den Zusammenhang nicht passende Form ἐστήκεις (statt ἔστηκας). Aber diese seltsame Form ist gar nicht überliefert, wenn wir uns nur in das Gedächtnis zurückrufen, daß die Volkssprache ein Wort στήκω gebrauchte¹). Ferner sagt der Magier nicht: 'Das alles wirst du von selbst begreifen'. Vielmehr übt die Weissagekunst gerne eine entgegengesetzte Wirkung aus. So lese ieh denn: σὺ δὲ στήκεις²) ἐνὸς ὥς ταῦτα πάντα χωρήσεις· καὶ τότε μνημονεύσεις κτλ. Der Zaubergott ist verschwunden, der Beschwörer aber kann noch nicht zu sich kommen: 'Du aber stehst da, unfähig vor Staunen, dieses alles von selbst zu begreifen. Dann aber wirst du dich aller Worte des Gottes unfehlbar erinnern, und wenn die Weissagung zehntausend Verse lang gewesen wäre.'

728 [16₁₃] ἐὰν δὲ καὶ δεῖξαι αὐτῷ θέλῃς, κρίνας, εἰ ἄξιός ἐστιν ἀσφαλῶς ὥς ἀνθρωπος, χρησάμενος τῷ τρόπῳ (so D., ΤΟΠΩ Pap.), ὥς ὑπὲρ αὐτοῦ κρινόμενος ἐν τῷ ἀπαθανatismῷ τὸν πρῶτον ὑπόβαλε αὐτῷ λόγον, οὗ ἡ ἀρχή usw. Dieser Satz enthält einige Schwierigkeiten. Für ὥς ἀνθρωπος will Dieterich ἀνθρωπος lesen (ὥς durch Dittographie entstanden), ὁ ἀνθρ. Wünsch. Wir haben zunächst die zwei Hauptglieder: ἐὰν δὲ καὶ δεῖξαι αὐτῷ θέλῃς (vgl. 772 ἐὰν δὲ ἄλλω θέλῃς δεικνύειν) und τὸν πρῶτον ὑπόβαλε αὐτῷ λόγον. Dazwischen ist ein Partizipialsatz gestellt: κρίνας εἰ ἄξιός ἐστιν. Vorher soll der Zauberer prüfen, ob der Mann auch würdig ist. Warum? ὥς ὑπὲρ αὐτοῦ κρινόμενος, er muß für ihn Reehensehaft ablegen. Also wird er wohl sicher prüfen müssen: ἀσφαλῶς χρησάμενος

¹) Es ist noch 923 herzustellen: ἡ δ' ἐξήχησις ἐστιν ἥδε· στήκε ἀπὸ μακρόθεν τοῦ παιδός (ἡδ ἔστηκε W.), auch Wessely fand es nun im P. Lips. 13, 2₄ (s. oben S. 83).

²) στήκεις als Präsens wird durch das vorausgegangene λέγει gestützt, während sonst das Futurum steht.

τῷ τρόπῳ. Das ὡς ἄνθρωπος, das nun herausspringt, erklärt sich am besten als überschriebene Glosse zu εἰ ἄξιός ἐστιν: ὁ ἄνθρωπος.

775 [18_s] καὶ ὁψεται ΔΗΛΑΥΓΩC ὥστε σε θαυμάζειν. Ich glaube nicht, daß jene Form ein Schreibfehler ist, den wir in τηλαυγῶς verbessern müssen. Es geht nämlich aus einer andern Stelle (ἵνα ἀκούσω δηλαυγῶς καὶ ἀψεύστως Z. 1033) deutlich hervor, daß der Verfasser des Textes über das Wort τηλαυγῶς nur schlecht Bescheid wußte. Er hatte so oft gelesen, daß man etwas τηλαυγῶς sieht, daß er damit den Begriff 'deutlich' verband. Darum will er nun auch τηλαυγῶς hören und obendrein gibt er noch durch die Form zu verstehen, wie er das Wort auffaßt. Diese volksetymologische Form kann ziemlich verbreitet gewesen sein.

798 [19_r] ἡ δὲ κεντρῖτις βοτάνη φύεται ἀπὸ μηνὸς Παῦνι ἐν τοῖς μέρεσι τῆς μελάνης γῆς, ὁμοία δὲ ἐστὶν τῷ ὀρθῷ περισσερεῶνι. ἡ δὲ γυνῶσις αὐτῆς οὕτως γίννεται· ἴβειως περὶον χοίεται τὸ ἀκρόμειαν χαλασθὲν τῷ χυλῷ καὶ ἅμα τῷ θιγεῖν ἀποπίπτει τὰ περά. τοῦτο τοῦ κυρίου ὑποδείξαντος εὐρέθη ἐν τῷ Μενελαίτῃ ἐν τῇ Φαλάκρῃ (so D., ΦΑΛΑΓΡΥ Pap.) πρὸς ταῖς ἀνατολαῖς (so D., ἀναβολαῖς Pap.) πλησίον τοῦ βησᾶδος βοτάνης· ἔστιν δὲ μονόκλωνον καὶ πυρρὸν ἄχρη τῆς ὀλῆς καὶ φύλλα οὐλότερα καὶ τὸν καρπὸν ἔχοντα ὅμοιον τῷ κορύμβῳ ἀσπαράγου ἀγρίου (so D., ἀσπαράγου ἀγρίου Pap.). ἔστιν δὲ παραπλήσιον τῷ καλουμένῳ ταλάπῃ ὡς τὸ ἄγριον σεῦτλον. τὰ δὲ φυλακτῆρια ἔχει τὸν τρόπον τοῦτον κτλ. In diesem Abschnitt ist die Überlieferung nicht in Ordnung. Nachdem die vorher (Z. 779) erwähnte Zauberpflanze beschrieben ist, und zwar nach Blütezeit, Fundort, Aussehen und Erkennung, wird ohne jede Vermittlung fortgefahren: τοῦτο . . εὐρέθη usw., indem abermals Fundort (diesmal ganz genau) und Aussehen eingepreßt wird. Dies erklärt sich wohl daraus, daß später zu der Stelle am Rande ein Zusatz gemacht wurde¹⁾, der dann ohne weitere Verarbeitung in den Text aufgenommen worden ist. Dieser Zusatz hat in den verschiedenen, durch οἱ δὲ bezeichneten Varianten des Zaubertextes seine Parallele.²⁾ In den folgenden Worten halte ich nur die dritte Besserung Dieterichs für notwendig. Wenn bei Stephanos von Byzanz Φαλάκραι als libyisches Dorf bezeugt ist, so zwingt dies noch nicht dazu, Φαλαγρὺ zu beseitigen. Das kann, wie die Endung andeutet³⁾, eine ägyptische Ortsbezeichnung sein. Aber selbst wenn wir einen mit dem Griechischen φαλακρός zusammenhängenden Namen annehmen, so muß dennoch anders gelesen werden: ἐν τῇ Φαλάκρου (nämlich διώρου) πρὸς ταῖς ἀναβολαῖς. Das Kraut ist auf den Erdwällen eines Kanals gefunden worden. Über die Auslassung des Wortes διώρουξ ist z. B. die Ἐπαγαδιανή zu vergleichen⁴⁾, über die ἀναβολαῖ P. Amh. II 91₁₁: χωματισμούς, ποτισμούς, . . ἀναβολὰς διωρύγων, aus dem Jahre 159 n. Chr.; Mitt. ER II—III 34₂₆: ξωρύγων (so) καὶ ὑπαγωγῶν (l. ὕδραγ.) ἀναβολὰς, 261 n. Chr.; BU 362, 13₂₁: ἀναβολῆς διωρύγων, 215 n. Chr. Endlich ist noch folgende Lesung zu erwägen: πλησίον <τῆς> τοῦ Βησᾶδος βοτάνης. Die Besaspflanze wäre eine der vielen, welche nach einem Gott benannt worden sind.⁵⁾ Aber Dieterich und Wellmann erinnern an eine Pflanze βησ(σ)ασᾶ, die in anderer Form βησασάτον heißt. Es könnte also τοῦ für τῆς geschrieben sein und BHCAΔOC für BHCAΔAOC (so Dieterich) stehen.⁶⁾ Das Urteil muß unentschieden bleiben.

ANΘΟΥ. Wenn man P. Grenf. II 62₂ (211 n. Chr.) liest: Δημήτριος Σατύρου Ἄνθου Σύρου μητρὸς Διοδώρου ἀπὸ ἀμφοδίου Βιθυνῶν ἄλλων τόπων, so wird man zunächst nicht anstoßen. Denn es gibt ähnliche Fälle, wie z. B. Πα]ποντὼς πρεσβ(ύτερος) Ἀν[υρίου τοῦ Ἀ]νυρίου τοῦ Ἀ[νυρίου μ]ητρὸς Ταποντῶ[τος (ἐτών) . .] ἐφ' οὗ usw. BU 11₁ (II. Jhdt. n. Chr.), vgl. noch P. Oxy. II 273₁₀, III 496₂, Lond. II 47₂₃; in Kleinasien ging man in jenen Zeiten bei Geschlechtsangaben noch oft über den Urgroßvater hinaus. Auch sind die Namen in Ordnung. In den attischen Inschriften kommt Ἄνθος Ἄνθου mit der Kaiserzeit auf, vgl. z. B. IG III 1133₇₇, 2696 (II 876₇ aus dem

¹⁾ Zu τοῦτο ist φυτόν hinzuzudenken.

²⁾ 490 ff. (S. 2 D.). In πῦρ εἰς ἐμὴν κράσιν τῶν ἐν ἐμοὶ κράσεων θεοδώρητον τοῦ ἐν ἐμοὶ πυρὸς πρώτον sind zwei Varianten ineinandergearbeitet, vgl. Dieterich zu der Stelle.

³⁾ Συναγρὺ P. Oxy. III 514₂, Σινεκδοικὺ 500₂₆, M...γισύ BU 553 B 2₈, Ταναῖ 556, 2₅, Τεβενύ 753, 2₃, Φρωῦ 7, 1₅ usw.

⁴⁾ BU 723₅, 876₅, 877₄; weiter ἐν τῇ ὀρεινῇ Πτολεμαίου P. Fay. 79₄ (197 n. Chr., vgl. hiezu die Engl.), εἰς δὲ Μοῖρην τὴν σύνεργον φρουρουμένην P. Tebt. I 92₆ (II. Jhdt. v. Chr.) und die Anm. der Herausgeber, ὅπ(ε)ρ διώ(ρ)νος Φίλωνο(s) Ostr. 673 (Theben, II. Jhdt. n. Chr.).

⁵⁾ Aus Ägypten z. B. Ἀνουβιάδα τὸν στάχυν καὶ ἱερακίτην βοτάνην in unserem Zauberpapyrus V. 900. Beide Pflanzen sind sonst unbekannt.

⁶⁾ Über die Deklination des nichtgriechischen Wortes βησασᾶ wissen wir nichts.

4. Jhdt. v. Chr. wird besser *Ἀνθ[η]ς* ergänzt), aus augusteischer Zeit stammt *Ἀνθον* (Acc.) *Διογένους* XII 3, 339₂₁ (Thera).

Dennoch hat Wilcken (Arch. III 124) *Σατύρου ἀνθ' οὗ Σύρου* gelesen, indem er *Σύρος* für einen kürzeren Nebennamen des Satyros erklärte und noch auf BU 474₇ verwies. Er war auf dem rechten Wege: um ans Ziel zu gelangen, ist eine kleine Abschweifung notwendig.

Im dritten Jahrhundert v. Chr. beginnen die Griechen die Adoption genau zu bezeichnen.¹⁾ Dabei geben die einen das natürliche Verhältnis zuerst an, die andern zuletzt. Jene Art ist die ältere, sie hat in Rhodos und Kos ihren Ursprung. Einer der ältesten Fälle, der zugleich als Musterbeispiel dienen kann, ist der Name eines rhodischen Gesandten beim Grenzstreit zwischen Priene und Miletos: *Εὐφρανίσκος Καλλιξείνου, καθ' υἱοθ[ε]σίαν δὲ Νικασιδάμου* CIG 2095 (bald nach 240 n. Chr.). Die Sitte verbreitet sich rasch über die Dorischen Inseln, über die Peraia und ganz Karien. Dann dringt sie nach Delos, Amorgos, Tenos und Samos, in Kleinasien aber dehnt sie sich, Priene ausgenommen, nur an der Südküste aus: sie gelangt über Lykien und Pisidien bis Tarsos und Aigai. Hie und da zeigt sie sich auch auf dem griechischen Festlande, nämlich in Gonnos in Thessalien (*καθ' υἱοποιάν δέ*, Berl. Sitz.-Ber. 1887, 370), in Amphissa (*θέσει δέ*, IG IX 1, 1066) und in Olympia (*κατὰ παίδωσιν*, Inscr. 59, 75, 408).

Während die eine Art auf den Dorischen Inseln aufgekommen ist und ein vortreffliches Beispiel für den Einfluß rhodischer Kultur im östlichen Mittelmeerbecken liefert, entstand die andere bald darauf in Jonien. Hier ist wohl das älteste Beispiel *Μένανδρον Καλλιστράτου, φύσει δὲ Ἀλέξειδος* Inscr. Mus. Brit. 418₂₁ (Priene, 200—150 v. Chr.). Dies *φύσει δέ*, das in Jonien noch in Miletos, Teos, Smyrna, Kolophon, Samos, Chios und Keos nachgewiesen ist, dringt nun in das aiolische Gebiet (Assos, Antandros, Lesbos), nach Bithynien, Kallatis und Pantikapaion, nach Lydien, Phrygien, Pamphylien, Pisidien und Lykien, nach der Kibyratis und einigen Gegenden Kariens, nach Kos und Kalymna, nach Thessalien, nach der Phthiotis und nach Olympia, endlich nach Kyrene. Auf Kos, Kalymna und Samos, in Priene, Karien, Lykien und Pisidien, auf Delos und in Olympia (*κατὰ φύσιν δέ*, Inscr. 420) stoßen beide Arten zusammen, doch hat Rhodos selbst der andern Weise keinen Eingang gewährt.

In Ägypten scheint die Sitte der Bezeichnung der Adoption erst spät aufgekommen zu sein. Den ersten deutlichen Fall finden wir in trajanischer Zeit; es wird die Formel *θέσει δέ* gebraucht, für die sich aus anderen Beispielen folgender Weg feststellen läßt: Anaphe (IG XII 1, 247) — Amorgos (AM XI 118) — Kreta (CIG 2264^s) — Ägypten. Dies sind die Stellen: *Ἀρθ[ώ]θου προεσβυτέρου Πεταρβεβήβιος τοῦ Ἀρθώθου, θέσει δ' Ἀμπένιδιος* P. Oxy. I 46₆ (100 n. Chr.), *διὰ Ἰουλάτου Διδύμου θέσει Δημητρίου τοῦ καὶ Ἀπολλωνίου ἀπ' Ὀξυρύνχων πόλεως* III 502₇ (164 n. Chr.), *Ἀφροδιτοῦς ἡ καὶ Δημαροῦς ἀπελευθέρα Ἐπικράτους τοῦ καὶ Ἀπίωνος Ἐπικράτους καὶ θέσει θυγάτηρ αὐτοῦ καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ Θαιήσιος τῆς καὶ Θαισοῦτος Ἡρακλείδου* 504_{3, 38}, vgl. *ἡ Ἀφροδιτοῦτος τῆς καὶ Δημαροῦτος . . θέσει μήτηρ* 33₇ 53 (erste Hälfte des II. Jhdts.). So ist denn die Formel *θέσει δέ* bisher nur in Oxyrhynchos zum Vorschein gekommen, nicht im Fayum. Sagte man dort etwa anders?

Man erwäge, daß nach jenen sicheren Beispielen in Ägypten die Nachstellung des Namens des Adoptivvaters in Gebrauch gewesen ist²⁾, und vergleiche folgende Stellen:

1. *Δημήτριος Σατύρου ἀνθ' οὗ Σύρου μητρὸς Διοδώρας* P. Grenf. II 62₂ (211 n. Chr.), aus Arsinoë.

2. *Πανεφρέμις Στοτοήτεως ἀνθ' οὗ Σαταβοῦτος προεσβυτί[ρο]ν τ[ο]ῦ Πανεφρέμιως μητρὸς Θεοῦτ[ο]ς τῆς Πανεφρέμιως (ἐτῶν) ιη* BU 406, 2₁₆ (II. Jhdt. n. Chr.?), aus Soknopaiu Nesos.

3. *Πανομγὺς Στοτοήτεως [τ]οῦ [Στοτοήτεως (?) μ]ητρὸς Ταβοῦτος τῆς Πανεφρέμιως (ἐτῶν) ν* ebenda 3₃, worauf in der nächsten Reihe folgt: *Σαταβοῦς* (darüber geschrieben *ἀνθ' οὗ Πανομγέως*) *υἱὸς μητρὸς Στοτοή[τεως τῆς] Ὀννώφρεως (ἐτῶν) κα 3₆*. Über den Zusatz ist noch *Στοτοήτις Ἀρπ[α]θου* usw. (ἐτῶν) κα 2₁₁ und das folgende *Ἀρπαγάθης* (über der Zeile *Στοτοήτεως*) *ἀδελφὸς μητρὸς τῆς αὐτῆς (ἐτῶν) κα 2₁₂* zu vergleichen.

¹⁾ Die folgenden Ausführungen gebe ich auf Grund einer größeren Sammlung, die ich mir angelegt habe.

²⁾ Ich lasse — *τ]οῦ Πετεσοῦχου, νυνὶ δὲ Ἡρωνος τοῦ Ἡρων[ος]* BU 710₇ (146 n. Chr.) fort, weil es sich hier um ein Grundstück handelt: *κλήρον πρότερον τοῦ δεῖνα τ]οῦ Πετεσοῦχου, νυνὶ δὲ κτλ.*

4. ὁ δεινα τοῦ —[ἴνο(ν) ἀνθ' (οὐ)¹⁾] Πασίνο() τοῦ Πανινούτιο(ς) (μητρὸς) Χ[— (ἐτῶν) ιε] BU 560, 1₁₅ (ein ὁμόλογος γεωργός, II. Jhdt. n. Chr.), arsinoitischer Gau.

5. Ἀκ]ῆς (?) ἀνθ' οὗ Σαταβο(ῦτος) [μη]τρ(ὸς) Ταορσενο(ύφεως) BU 474, 1₈ (II. Jhdt. n. Chr.), Kerkesucha?²⁾

Kann an diesen Stellen ἀνθ' οὗ einen Nebennamen verbinden? Wenn im Griechischen ein zweiter Name angeschlossen wird, geschieht es 1. durch einfache Angliederung (Αἰών Θέωνος Μένανδρος), 2. durch den Artikel (Αἰών ὁ Κυριός), 3. durch ὁ καί oder ὁς καί (Αἰών ὁ καί Θέων), 4. durch ὁ ἐπικαλούμενος, ὁ ἐπικληθεὶς usw. (Αἰών ὁ καλούμενος Βατραχᾶς), 5. durch ein Adverbium (ἐπικλην) oder eine Partikel (ἦτοι, ἦ). Keine dieser Arten entspricht der Wendung ἀνθ' οὗ, die vielmehr einen Ersatzmann bezeichnen muß.

Ein solcher ist der Adoptivvater. Er tritt an die Stelle des natürlichen Vaters (ἀντὶ τοῦ κατὰ φύσιν πατρός). Von den fünf Beispielen sind Nr. 1, 2 und 4 sofort mit dieser Deutung zu vereinigen. Nr. 2 zeigt vollends, daß an keinen Nebennamen zu denken ist, denn sonst wäre *προσβυτέρου* unverständlich. Die übrigen Nummern bieten einige Schwierigkeiten. Nehmen wir aber an, daß ἀνθ' οὗ ein fester Ausdruck für 'Adoptivsohn von ..' geworden ist, so lassen sie sich ebenfalls verstehen. Satabus in 3 wurde als Sohn des Panomgeus aufgeführt; damit aber der Leser ihn nicht für einen natürlichen Sohn hielt, setzte der Schreiber ἀνθ' οὗ Πανομγέως über die Zeile. Die Stellen stützen sich gegenseitig, so daß Wilckens ἀνθ' οὗ Σαταβο(ῦς) nicht nötig ist.

Soviel lassen die arsinoitischen Urkunden bis jetzt erkennen. Vielleicht wird, wer nun mit aller Sorgfalt auf diese Frage acht zu haben sich vornimmt, noch weitere Anzeichen der Adoption ausfindig machen, mehr noch erwarten wir von den noch nicht veröffentlichten Papyri. Daß noch kein einziges Beispiel aus ptolemäischer Zeit sich nachweisen läßt, sei zum Schlusse noch einmal bemerkt.

ΜΗΧΑΝΑΠΙΟC. Wilcken hatte einst (Archiv f. P. I 131) die Behauptung aufgestellt, daß zu *μηχανάριος* im großen Londoner Wirtschaftsbuch aus dem hermopolitischen Gaue (78—79 n. Chr.) βουῆς zu ergänzen sei. Als ich dem widersprach (Class. Rev. 1903, 193) und das Wort für einen Gewerbenamen erklärte, der in der betreffenden Urkunde nicht mit *κυκλευτής* zusammenfalle, woraus es sich ergebe, daß zwei Personen bei der Schöpfarbeit tätig gewesen seien, hat Wilcken hinwieder meine Erklärung zurückgewiesen (Arch. III 116). Was schon aus dem Altertum bezeugt sei, daß nämlich die Schöpfräder durch Tiere getrieben werden, schaue man noch im heutigen Ägypten. Aber weder habe ich geleugnet, daß beim Wassers schöpfen Tiere verwendet worden sind³⁾, noch hat Wilcken gezeigt, daß meine Unterscheidung zwischen *μηχανάριος* und *κυκλευτής* falsch gewesen ist. Er hätte es auch nicht zeigen können.

Das Wort *μηχανάριος* läßt durch seine Endung erkennen, daß es eine Gewerbebezeichnung ist. Es genügt, auf die Liste von Berufsamen hinzuweisen, welche Franz Boll (Sphaera S. 36) aus einem kleinen astrologischen Texte zusammengestellt hat. Da haben wir ἀποθηκάριος, αὐράριος, βερεδάριος, βουρδουνάριος, καβαλλάριος, λαμπαδάριος, λωπικάριος, μακελλάριος, μεταξάριος, παραπαλάριος, πλαγιάριος, συνθηκάριος, ὑδραλετάριος und χαρτουλάριος. Viele dieser Namen haben einen reinen griechischen Stamm, woraus man ersieht, wie tief die lateinische Endung in den griechischen Sprachgebrauch eingedrungen war. Sie ersetzte das schwerfällige -ουργός und Endungen wie -ευτής und -ίτης⁴⁾, da sie deutlicher und gefälliger war. Den Gewerbenamen aber bestätigen mehrere, nicht

¹⁾ Hier ist AN, darüber ein Θ, geschrieben. Auf dieselbe Weise wird ἀνθ' ὧν im Goodspeedpapyrus 30 (191 bis 192 n. Chr.) abgekürzt, vgl. ἀνθ' (ὧν) ἔχω XXX 16, 19, 24 mit ἀνθ' ὧν ἔχω XXI 16.

²⁾ Ich glaubte vordem, noch in διὰ .. μισθωτ(ῶν) Ἡρακλείδ(ου) ANTIOY Ὁρου καὶ Πολλᾶ[ο]s P. Oxy. III 517₈ (130 n. Chr.) ein Beispiel jener Formel gefunden zu haben, doch hat mich eine eindringende Untersuchung belehrt, daß die Engländer im Rechte waren, wenn sie Ἀντίον (von Ἀντίας) drucken ließen. Ebenso wenig kann Μύσθας Μύσθου σανθ() μη(τρὸς) Σουήρεο(s) P. Lond. II 148₈ (Fayum. 64 n. Chr.) verwendet werden. In der Liste geht ein Μύσθας Μύσθου μη(τρὸς) Ταμοῦνις vorher (148₇). Da hat denn der Schreiber dem zweiten zur besseren Unterscheidung den Großvater beigegeben: I. Μύσθας Μύσθου Σανθ(ᾶ), vgl. Σαμβᾶς 147₄.

³⁾ Unter H. Schäfers Liedern eines ägyptischen Bauern (Leipzig, Hinrichs, 1903) befindet sich auf S. 105 ein kleines, erotisch gefärbtes Schöpferlied, in dem das große Schöpfrad, die Sakje, redend eingeführt ist und auch der treibende Stier vorkommt. Dazu gibt Schäfer eine Abbildung.

⁴⁾ Ein Wort ὀργανίτης, das dem *μηχανάριος* entspricht, findet sich P. Lond. I 193₂₀ (IV. Jhdt. n. Chr.): Σασενβενε() ὀργανίτη (Dativ). Über das Handwerk des Ἡρώιδης μηχανικός, Inschrift aus Bubastis, Bull. Alex. I (1898) 43 (II.—I. Jhdt. v. Chr.) läßt sich nichts Bestimmtes aussagen.

aus jener großen Urkunde genommene Zeugnisse. In der Charta Borgiana (191 n. Chr.) treten gleich zwei Leute auf: *Πλουτίων μηχανάριος* 5₂₀ und *Πᾶσις Βελλέων μηχανάριος* 8₁₀. Dazu kommt *Ἀπλωνοῦς*¹⁾ *Ξεραπίωνος* *μηχανάριος* BU 213₅ (112 n. Chr.; der Mann zahlt die Steuer *ὑπὲρ διπλώματος ὄνων*), *Παέμις μηχανάριος* 325₇ (III. Jhdt. n. Chr.; er tut mit andern Diensten als *ληιστοπιαστής*), endlich ein *μηχανάριος* *οὔσι(ας)* [... P. Lond. II 31₁₀₁ (94 n. Chr.).

Indes hätte Wilcken nur die Urkunde selbst zu prüfen brauchen, um seines Irrtumes gewahr zu werden. Es steht 190₅₁ deutlich zu lesen: *Ἀμητριῶι μηχαναρίω(ι) μισθ(ός) κυκλευ(τ(οῦ))* usw. Aber die Untersuchung ist auf eine breitere Grundlage zu stellen. In dem großen Wirtschaftsbuche unterscheidet man Arbeit, die bezahlt wird, und solche, bei der kein Entgelt vermerkt ist, mit andern Worten, man unterscheidet Tagelöhner und Angestellte.²⁾ In die letztere Gruppe gehören die Leute Ambryon, Horos, Sohn des Horos, Epimachos, Sohn des Pachnutis, Plubis und Harpaesis, weiter Demetrios, Sohn des Pachrates, und sein Sohn Eumenes. In der andern finden wir *ἐργάται* und *παῖδες*. Die letzteren erhalten einen geringeren Lohn als die ersteren, beim Schöpfwerk werden sie nicht verwendet. Diese Arbeit aber zieht sich durch alle Monate hindurch: sie wird in verschiedener Weise im Tagebuche verzeichnet.

1. *Ἀμβρύων ἀκολ(ουθεῖ) τῶι ὀργάνω(ι)* 185₅₂₆, vgl. 187_{577, 584} usw. oder *ἀντλ(οῦσιν) εἰς τὸ χωρίο(ν) Ἀμβρύω(ν) καὶ Ὁρο(ς) Ὁρο(ν) καὶ Ἐπίμαχος <καὶ> Φίβ(ις)* 177₂₄₆, vgl. 170₂₅, 176₂₃₆ usw.

2. *μισθός κυκλευτοῦ (τριώβολον)* 171₃₂, *κυκλευτῇ(ι) κυκλεύοντι τὸ ὄργ(ανον) (τριώβολον)* 185₅₀₄, dasselbe, aber *(τετρώβολον)*, 187₅₇₃, *μισθός κυκλε[ντο(ῦ) ἀντλ(οῦσιν)] Φίβιο(ς)* [...] 191₈₅ ([μετὰ] *Φίβιο(ς)* Kenyon, aber vgl. Nr. 3).

3. *ἀντλ(οῦσιν) ὁμοίω(ς) Ὁρο(ς) Ὁρο(ν) καὶ Ἐπίμαχος(ς) καὶ Φίβ(ις) <καὶ> ἄλλ(ος) ᾧ ἀντλ(οῦσιν) Ἀμβρύοντο(ς) βοτανίζοντο(ς) μετὰ τῶ(ν) παίδ(ων) (τριώβολον)* 171₄₂, *ἀντλ(οῦσιν) εἰς τὸ χωρίο(ν) οἱ αὐτοὶ καὶ ἐργ(άτης) ᾧ (τριώβολον)* 174₁₄₇, *ἀντλ(οῦσιν) εἰς τὸ αὐτὸ χωρίο(ν) οἱ αὐτοὶ παρ' ἡμῶ(ν) καὶ ἐργ(άτης) ᾧ (τριώβολον)* 174₁₆₀, vgl. 151 usw. Zwei *ἐργάται* erscheinen 175_{193, 196, 200, 203}, dann ist aber auch der doppelte Lohn vermerkt, vgl. z. B. 203 *ἀντλο(ῦσιν) ἐν τῷ χωρίῳ Ἀμβρύω(ν) Ὁρο(ς) Ὁρο(ν) καὶ Ἐπίμαχος(ς) ἄλλ(οι) (δύο) τ(μῆ) τοῦ ἐνός (τριώβολον) — χαλκοῦ (δραχμῇ) α.*

4. *Φίβ(ις) ἀκολουθῶν τῶι ὀργ(άνω) σὺν τῶι μηχαναρίω(ι)* 171₂₄, *Ἀμβρύω(ν) ἀκολ(ουθῶν) τῶι [ὀργ(άνω) σ]ὺν τῶ(ι) μηχαναρίω(ι)* 187₆₀₂, *Φίβ(ις) ἀκολ(ουθεῖ) τῶ(ι) ὀργ(άνω) σὺν μηχαναρίω(ι) <ἀντλ(οῦσιν)> Εὐμένω(ς)* 190₆₁ (zweifelh. Lesung, nach der folgenden verbessert), *Φίβ(ις) ἀκολ(ουθεῖ) τῶι ὀργ(άνω) σὺν μισθίω ἀντλ(οῦσιν) Εὐμένω(ς)* 191₆₄, vgl. 66, 71, 75 (*ἀντλ(οῦσιν) Εὐμ.* ist 191₆₉ ausgelassen), *Ἀμβρύω(ν) ἀκολ(ουθῶν) τῶ(ι) ὀργ(άνω) σὺν Εὐμένω(ι) μηχαν[αρίω]* 191₈₂, *Ἀμβρύω(ν) ἀκ[ολ(ουθῶν) τῇ μηχαν(ῇ) σ]ὺν μηχαναρίω(ι)* 86, *Εὐμένω(ς) μηχαν(ῇ) ἐστι(ν) ἐπὶ τῶ(ι) χῶμ(ατι, so zu erg.) ἀκολ(ουθῶν) τ[ῶ] ὀργ(άνω) σὺν Φίβ(ι) 76.*

5. *κυκλευτῇ(ι) κυκλεύοντι σὺν τῶ(ι) μηχαναρίω(ι) (τριώβολον)* 184₄₉₅, *κυκλευτῇ(ι) κυκλεύοντι τὸ ὄργ(ανον) σὺν τῶ(ι) μηχαναρίω(ι) τριώβολον* 508, vgl. 188_{620, 632, 635}.³⁾

Dieses Verzeichnis lehrt, daß deutlich zwischen zweierlei Arbeitern zu unterscheiden ist, den *κυκλευταί* oder *ἀντλοῦντες*⁴⁾ und den *μηχανάριοι*. Die ersteren treten oft allein auf; meist sind es Angestellte des Gutes, aber nicht selten werden ein oder zwei Tagelöhner zur Aus- hülfe hinzugenommen. Daß diese gerade in die Lücken springen, wenn jene nicht ausreichen, zeigen die Stellen in Nr. 2 und 3. Die *μηχανάριοι* sind nur in drei Personen vertreten, in Demetrios, Eumenes und einem *μισθίω*.⁵⁾ Da nun dieser keinen Lohn erhält, aber mit der Angabe eingeführt

¹⁾ Verkürzt aus *Ἀπλωνοῦς*. Mannsnamen auf -οῦς sind in Ägypten nicht selten; sie bilden ein Gegenstück zu Frauennamen auf -ᾶς und -ῆς. Eine andere Verkürzung ist *Ἀλλώνιος* P. Genf 66₂, 17 (374 n. Chr.) und *Ἀλλοῦς* (Frauenname) oben S. 84.

²⁾ Vgl. Kenyon zu 170₂₅ und Wilcken Ostr. I 699.

³⁾ Den Posten *Ἀμητριῶι Παχρό(ατος) μηχαναρίω(ι) (δραχμαὶ) ιβ 172₈₁* lasse ich fort. Der hohe Betrag läßt vermuten, daß es sich um eine außerordentliche Ausgabe, etwa um neue Geräte, handelt. Wegen der Zerstümmelung der Überlieferung lasse ich auch folgende wichtige Stelle bei Seite: *Ἀμητριῶι μηχαναρίω(ι) μισθ(ός) κυκλευ(τ(οῦ)) ὑ(πὲρ) Εὐμένω(ς) νό(ο) αὐτοῦ ὄντο(ς) [ἐπὶ τῶ(ι) χῶμ(ατι, dann lückenhafte Reste, dann ὑ(πὲρ) Ἐπαφροῦτο(ς) . . νο() το(ῦ) κυκλε(ῦντος) τῇ(ι) εἰς (πεντῶβολον) usw. 190₅₁. Doch glaube ich soviel zu sehen, daß diesmal der μηχανάριος den Lohn für den κυκλευτής ausgelegt hat, was ihm dann zurückerstattet wird.*

⁴⁾ = *ἀντληταί*, vgl. *οἱ ἀντληταὶ κόπτονσι θρύα εἰς τὸ ὄργ(ανον)* 179₃₁₁.

⁵⁾ Damit man nicht an *μισθίος* *βοῦς* denken möge, sei hier vermerkt, daß *μισθίος* in den ägyptischen Urkunden überall einen Lohnarbeiter, wohl mit Beschränkung auf ein gewisses Gewerbe, bezeichnet: *οὗχ ἔξω δὲ κοινοῦ οὐδὲ μισθίον γενόμενον τῆς ὀνῆς ὑποτελεῖ* P. Amh. II 92₁₉ (162 n. Chr.), *Ἀλακοῦς Ζωίλον καὶ μισθίος* BU 7, 26 (247 n. Chr.), *Ἀκ[ού]εις μισθίος* P. Genf 63, 3₁₁ (346), *Φοιβάμων μισθίος αὐτοῦ* P. Oxy. I 138₄₅ (610), *μισθίος πορφυροπώλης* P. Par. S. 255₆ (VII. Jhdt.).

wird, daß er an Stelle des Eumenes gekommen sei, so muß man annehmen, daß er von Eumenes abhängig ist. Damit wird schon die Stellung der *μηχανάριοι* deutlicher. Während der *ἐργάτης* außer andern Diensten auch zur Schöpfarbeit herangezogen wird, hat der *μηχανάριος* ein eigenes Gewerbe: er konnte sich auch noch Gesellen halten.

Wie scheidet sich nun die Arbeit des *μηχανάριος* von der des *κυκλευτής*? Es sei vorab ein Umstand kurz erwähnt, der freilich recht auffallend ist: es wird bei der Schöpfarbeit nirgends von Tieren gesprochen, wenngleich recht oft dreschende und pflügende Ochsen erwähnt werden und wenngleich aus vielen Zeugnissen anderer Urkunden die Anwendung der tierischen Kraft bekannt ist.¹⁾ Sei es nun, daß der Ochse stillschweigend in die *ἀντλοῦντες* und *κυκλευταί* eingeschlossen wurde, da doch das Gut selbst ihn stellte oder daß die Bewässerung nur durch Menschen geschah²⁾, in keinem Falle kann der *μηχανάριος* den Zugochsen bedeuten. Man vergleiche nun, daß er nicht immer dabei ist; auch erscheint er nur einzeln, während auf der andern Seite oft fünf bis sechs *κυκλευταί* vereinigt sind. Aus diesen und den früher gemachten Beobachtungen muß geschlossen werden, daß dem *μηχανάριος* die Einrichtung des Schöpfwerkes oblag; er verfertigt die Anlage, setzt sie in Betrieb, baut sie ab, bessert sie aus usw. Sein Werk erblicken wir auch in folgenden Angaben: *ὄργανον ἔστησεν εἰς τὸν αὐτὸν λάκκον* BU 669₈ (VI.—VII. Jhdt.), *ζυγικοῦ ὄργανου ἐξηρησιμμένου πάση* [μηχανῇ P. Grenf. I 57₇ (561 n. Chr.). Wir erwarten nicht wenige neuen Aufschlüsse von einer geschlossenen Behandlung der ägyptischen Landwirtschaft im Altertume und von den Funden und Ausgaben der Zukunft. Für jene wird jede Vorarbeit erwünscht sein; sollten mich diese widerlegen, so hoffe ich, nicht methodisch geirrt zu haben.

IBIΩN. In den Ausgaben der Papyrustexte findet man oft eine Ortsbezeichnung *Ἰβίων*. Durch die Zeugnisse der Tebtynispapyri auf dieses Wort aufmerksam gemacht, hatte ich die Betonung *Ἰβίων* gefordert (Wochenschr. f. kl. Phil. 1903, 408). Da nun aber die Engländer im dritten Bande der Oxyrhynchospapyri fortfahren, die alte Weise zu gebrauchen, so sehe ich mich gezwungen, meine Gründe ausführlicher darzulegen.

Ein Dingwort IBIΩN ist in den Tebtynispapyri aufgetaucht. Es sind folgende Stellen zu prüfen: *ἰβίω(ν) τροφῆς δι' Ἐργέως καὶ τῶν με(τόχων)* . . 62₁₉, *ἄλλου διὰ Χεύριος* 21, *ἄλλου IBIω() διὰ Πνεφερῶτος* 23 = *ἰβίω(ν) τροφῆς* 64₉, *ἄλλου IBIωNOC* 10, *ἄλλου IBIωNOC* 11 (vgl. noch 63₂₈₋₃₀, 98₃₄₋₃₈) = *ἰβιοταφίου καὶ Ἐρμαίου δι' Ἐργέως* 88₅₃, *ἄλλου Ἐρμαίου διὰ Χεύριος* 57, *ἄλλου διὰ Πνεφερῶτος* 60. Dazu kommt noch *ἰβίω(ν) τροφῆς δι' Ὁρσενούφως* 82₃₈, *ἄλλου IBIω()* 43, *ἐν τοῖς ἐλάσσουσιν ἱεροῖς καὶ Ὑσιείοις καὶ ἰβίω(ν) τροφῆς καὶ ἱερακείοις* καὶ Ἀνουβείοις 57₀, *ἐλάσσονος*, näml. *ἱεροῦ* *ἰβιοταφίου διὰ [Πτεν]εφριεύς τῆς καὶ Ἡρᾶτος* 87₁₀₀, *μαχί(μω) ἐληλυθότι εἰς τὸ Ἐρμα(ιον)* 121₇₁ (in einer Rechnung). Daraus geht hervor, daß *ἰβίων τροφή*, IBIωN und *Ἐρμαῖον* eins sind, daß aber *ἰβιοτάφιον* etwas anderes bedeutet. Der Ibis ist das heilige Tier des ibisköpfigen Thot-Hermes (*Ἐρμῆν ἰβιοπρόσωπον* Dieterich, Papyrus magica 5₆). Daß in der Stadt dieses Gottes, in Hermupolis Magna, die allgemeine Begräbnisstätte des Ibis war, erzählt schon Herodot, vgl. II 67. Was aber die *ἰβίων τροφή* betrifft, so teilt mir A. Wiedemann freundlich mit, daß sie sich aus dem alten Ägypten nicht belegen lasse. Um so wichtiger sind darum die Tebtynispapyri, zu denen noch die Zeugnisse für *ἰβιοβοσκός* kommen: *Πᾶσις ἰβιοβοσκός* P. Magd. 19₁₁ (III. Jhdt. v. Chr.), *Τέως Πατήμιος καὶ Ζυῖνις εἰβιοβοσκοί* Wilcken, Ostr. I 65, vgl. 67 (Holztäfelchen, dies. Zeit), *Θενῆς ἰβιοβοσκός* P. Petr.² 171₂₃, vgl. 216₃ (dies. Z.), *τῶν ἐκ τοῦ Σαραπείου ἰβιοβοσκῶ(ν)* P. Par. 11₁₇ (157 v. Chr.), *ἰβιοβοσκῶ(ν)* P. Tebt. I 113₁₁, vgl. 72₄₁₀ (114 v. Chr.).³⁾

¹⁾ z. B. P. Grenf. I 58₇, P. Goodsp. 15₁₀, P. Oxy. IV 729₁₆; neue Stellen werden die Florentiner Papyri bringen.

²⁾ Jene Erklärung wird wohl richtiger sein, denn es heißt sonst ausdrücklich z. B. *μισθ(ός) βοῶν ζεύ(γους) α* *χερσοκο(ποῦντος)* 176₂₂₅, vgl. auch über gemietete *ὄνοι* 180₃₃₆. Daß aber beim Wasserrade die einen eigenes, die andern fremdes Vieh verwandten, lehrt P. Grenf. I 58₇ (VI. Jhdt. n. Chr.): *κυκλεῦσαι τὸ αὐτὸ γέωργιον ἐκ τῆς ἐμῆς* (näml. *μηχανῆς*) *ζώοις τῶν καὶ τρεφομένων παρ' ἐμοῦ*. In dem lehrreichen Pachtvertrage P. Oxy. IV 729 (137 n. Chr.) übernimmt der Pächter vom Verpächter auch *τὰ [δέο]ντα κτήνη* 16 (*βόας πέντε καὶ μόσχους τρεῖς*), die von den Engländern richtig mit der Schöpfarbeit in Zusammenhang gebracht worden sind.

³⁾ Auf den toten Ibis haben Bezug: *Ψενθῶτης Κελήτος τῶν ἐκ Παθύφως ἰβιοτάφων* P. Grenf. II 15, 2₇ (139 n. Chr.), *εἰς τὴν τιμὴν τοῦ ἰβιοταφείου* Wilcken, Ostr. I 65, 66, 67 (III. Jhdt. v. Chr.), *ἰβιοστολ(ιστής)* P. Fay. 246 (II. Jhdt. n. Chr.). Ein *ἰβιοσκοπός* wird P. Amh. II 127₁₈ (Anfang d. II. Jhds. n. Chr.) erwähnt: *Πεκύσι ἰβιοσκοπ(ω)*, über dessen Amt ich nichts zu sagen weiß. Wie *ἰβιοβοσκός* ist *προκοδιλοβοσκός* gebildet, das in einer Berliner Urkunde

zu stehen scheint: *καὶ λεωνίας προκοδιλ(ο)β(οσκῶν)* 734, 2₇, 33 (etwa 200 n. Chr.); es ist KPOKODIB geschrieben.

Welcher Art ist nun das Wort ΙΒΩΝ, als dessen Genetiv ΙΒΩΝΟC erscheint? Von den Wörtern auf ΙΩΝ, ΙΩΝΟC haben die meisten Dingnamen den Akzent auf der letzten Silbe, Ausnahmen sind einige Wörter mit langem Ι wie κίων und πρίων, dazu die Eigennamen (Αἰδ-ίων, Σμικρ-ίων usw.) und ihnen verwandte Bildungen (μαλακίων). Also liegt es am nächsten, ἰβίων zu schreiben. Dies aber stellt sich alsbald zu den vielen Wörtern auf -ών (-ώνος), welche 'den Wohnsitz oder Aufenthaltsort von Personen oder Tieren oder einen mit Gewächsen oder Sachen angefüllten Platz' bezeichnen (Kühner-Blass II 284). Aus den Papyri ist das Wort περιστερ(ε)ών sehr geläufig, auch kommt noch ἀκανθών und καμηλίων (Kamelstall; ältestes Beispiel BU 393₅, 168 n. Chr.) vor. Das Wort ἰβίων bezeichnet also den Ort, wo die Ibisgepflegt werden: ἰβίων τροφή ist die genaue Umschreibung.¹⁾

Solche Ibiszuchtstellen gehören, wie die Tebtynispapyri zeigen, zu den ἐλάσσω ἱερᾶ. Sie lagen im Freien und wenn sich um sie eine Ansiedlung bildete, so gaben sie ihr den Namen. Ortsbezeichnungen dieser Art sind uns schon aus mehreren ägyptischen Gegenden bekannt.

1. Arsinoitischer Gau. Ἰβίων Ἀργαίου ('des Argaios'; das ist ein Griechename) im Polemonischen Bezirk, vgl. Ἰβίωνος Ἀργαίου Ostr. 1098, dazu BU 328, 1₁₉, 474, 2₂₀ usw. (Wessely, Topographie S. 77).

Ἰβίων Εἰκοσιπενταρούρων, in demselben Bezirke. Dies Dorf, ein Nachbardorf von Tebtynis, wird in den Tebtynispapyri sehr oft erwähnt, sodann P. Fay. 23₁₀ (II. Jhdt. n. Chr.), BU 91₄, 286₄ usw. (vgl. Wessely, Topographie S. 75—77, der ausführt, daß diese bedeutende Ortschaft bis zum IV. Jhdt. n. Chr. auch kurz Ἰβίων, von da ab Εἰκοσιπενταρούρων oder Εἰκοσι bezeichnet worden ist).

2. Bei Oxyrhynchos: Ἰβίων Ἀμμωνίου, vgl. ἀπὸ Ἰβίωνος Ἀμμωνίου P. Oxy. III 492₃ (130 n. Chr.). Unbestimmt ist δύο πλινθευταὶ ἀπὸ Ταμπετὶ ἡνέχθησαν ἐν τῇ Ἰβίωνος, καὶ παρακαλῶ usw. I 158₁ (VI.—VII. Jhdt.).

3. Bei Hermupolis: Ἰβίων Πανερσ(), vgl. ὑπάγοντι εἰς Ἰβίωνα Πανερσ() P. Lond. I 176₂₁₉ (78^o). Dasselbe Dorf ist wohl an folgenden Stellen gemeint: Ἐπίμαχο(ς) πρώϊας ἀπὸ τῶν παρὰ Τοῦτο(ς), so zu lesen) ἀπὸ Ἰβιωνιτέω(ν) ἀπὸ τιμῆ(ς) οἴνου 183₄₆₁, μισθ(ος) ὄνω(ν) γ' ἀπενεργάντω(ν) εἰς Ἰβίωνα Τοῦτο οἴνο(ν) usw. 184₄₈₂, Τοῦτος ἀπὸ Ἰβιωνιτέω(ν) ἀπὸ τιμῆ(ς) οἴν[ου] 186₅₅₃. Allerdings fällt dabei die Form Ἰβιωνιτέων auf, da es doch richtiger Ἰβιωνιτῶν hieß. Hierher gehört wohl endlich noch κωμάρχων κώμης Ἰβίων[ος] Πα.ν.μερι. .ς P. Amh. II 139₂ (350 n. Chr.).

Ἰβίων Ταν(), vgl. ἀπὸ Ἰβίω(νος) Ταν() P. Amh. II 126₁₂ (II. Jhdt. n. Chr.).

4. Bei Apollinopolis: Ἰβίων Νεμνᾶ, vgl. ἀπὸ κώμης Ἰβίωνος Νεμνᾶ τοῦ Ἀπολλωνοπολείτου κάτω τόπων P. Oxy. III 488₅ (II.—III. Jhdt.).

Ähnliche Ortsbezeichnungen sind Ἰσ(ε)ῖον Παγγᾶ, vgl. τῶν ὑπαρχόντων σοι περὶ τὸ Ἰεῖον Παγγᾶ P. Oxy. I 103₇ (316 n. Chr.), ἐπὶ τοῦ Παγγᾶ Εἰδίον II 357 (I. Jhdt.), und die kürzere Form Ἰεῖον Ostr. 1111, 1113, Μαγδῶλα Μιρῆ (s. über Μαγδῶλα oben S. 91) P. Amh. II 87₇ und 105₆ (bei Hermupolis), Μαγδῶλα ΕἰςΤΑ ebenda 109 Rückseite, Νεφρυτίον Ostr. 1166 u. a.

ΥΠΟΖΥΓΙΟΝ. In seinem vortrefflichen Buche 'Botanische Forschungen des Alexanderzuges' hat Hugo Bretzl nachgewiesen, daß das Wort ὑποζύγιον in der hellenistischen Sprache stets die Bedeutung von Esel hat (S. 362—365). Während Thukydides und Xenophon das Wort noch ohne Unterschied mit βοῦς und ὄνος gleichsetzen, zeigt Aristoteles schon deutliche Beschränkung auf das letztere Tier, was dann mit Theophrast ganz allgemein wird. Es ist nun ein Vergleich mit den Papyruszeugnissen nicht ohne Lehre. Schon Deißmann hatte (Bibelstudien S. 159) zur Erklärung des biblischen Sprachgebrauches auf einige Stellen der Petriepapyri hingewiesen. Ihnen gesellen sich noch andere bei, und es wird nicht unnütz sein, sie alle wiederzugeben.

βοῦς ἢ ὑποζύγιον ἢ πρόβατον P. Petr.² 56₅, ὁμολογεῖ Ὄρος ὀνηλάτης ἔχειν παρὰ Χάρμου (τὰ) δέοντα ὑποζυγίοις κατὰ σύμβολον P. Petr. II 75₃, ὑποζυγίοις δ' τοῖς λειτουργοῦσιν καὶ βοῶν ζεύγεσιν ἔξ Arch. f. Pap. I 174₁₀, τὴν ὄνον P. Grenf. II 14₁₀, aber in der Unterschrift περὶ ὑποζυγίου ₂₈. Alle vier Zeugnisse, ein jedes in gleicher Weise kräftig, stammen aus dem dritten Jahrhundert v. Chr. Es folgt κατάργεται δι' ὑποζυγίων P. Tebt. I 92₁₃ (Ende des 2. Jhdts. v. Chr.), von der Fortschaffung der Kornsteuer gesagt.

¹⁾ Eine verwandte Endung ist -εῖον: sie ward bei der Habichtszucht angewendet (ἱερακεῖον), vgl. ἱερακεῖ(οις) P. Tebt. I 57₀ (118 n. Chr.).

Der starke Rückschritt, den die griechische Sprache zu Anfang der Kaiserzeit tat, ließ auch das Wort *ὑποξύγιον* in Vergessenheit geraten. Nun hatte *ὄνος* die Alleinherrschaft wiedererlangt: nur dieses Wort und die davon abgeleiteten Bildungen (*ὄνικος*, *ὄνύδιον*, *τριονία*) werden in den nachptolemäischen Urkunden gefunden.

Um den freien Raum zu füllen, setze ich einige Bemerkungen zum CATTAOYIPAPYRUS (Arch. III 53—105) hinzu. Text der Vorderseite I 2 *καὶ αὐτὸν ἐχ[ε]ν περὶ τινῶν πρὸς αὐτὴν* (vgl. Rückls. I 4 *περὶ ὧν ἔχομεν πρὸς τοὺς ἀντιτεταγμέν[ο]υς*): es wird also von dem Manne der Klage auf Rückgabe der Mitgift eine andere Klage entgegengesetzt, wie es ebenfalls im 3. Rechtsfalle (Vorders. I 15—III 10) geschieht. — 17 den Namen *Ὁρεστοοῦφι* hatte ich früher für ein seltenes Beispiel griechisch-ägyptischer Mischnamen erklärt, fand aber bei Wilcken keinen Beifall. Der Mann ist Vater einer Agypterin (*Χθινβόις* = *Τινβόις*), zu *Ὁρέστῃς* vgl. auch *Σεμπρωνίου Ὁρεστίνου* P. Oxy. III 653. — II 4 ff. *καὶ δι[ε]ρη[σ]θέναι ἐν τούτῳ λόγ[ο]υ[ς] τ[ῇ]ν Τινβόιν* *περὶ | προσοικὸς, π[ι]σ[τ]ευθεῖσα[ν] δὲ τὰ κατὰ τ[ὸ] τοῦ | Μετάλλου οἴκημα ἐκτοπίσαι τὰ χαλκῶ[μα]τα αὐτοῦ καὶ ἄλλα πλείστα κα[ὶ] περὶ τ[ῆ]ς ὑφαιρέσεως ἐνκαλουμένην [ὑφ]ειλ[κν]έναι τὴν | τοῦ λόγου τάξιν* 'inzwischen habe die Tinbois Mitgiftansprüche vorgebracht. Sie habe aber als Verwalterin der Gegenstände im Hause des Metallos die kupfernen Geräte des Mannes und sehr vieles andere bei Seite geschafft, nach einer Verklagung indessen die Rechenschaftsablage hingezogen'. Bisher las man *πιστευθεῖσα* *τω*, worin jedoch offenbar ein Fehler steckt, auch habe ich gleich darauf das *Π* in *ΠΟΤΟΥ* der Abschriften nicht beachtet. Ich hoffe jedoch, den Inhalt des Satzes im allgemeinen getroffen zu haben, nachdem schon P. M. Meyer S. 77 richtig den Sinn erklärt hatte. Wenn man annimmt, daß Gemellos zur Miete wohnte, läßt sich der Name *Μέταλλος* als der des Hausbesitzers halten. — II 21 ff. *[δύναται] | δὲ αὐτοὺς οὐδὲ εἰς [ἀπαιτεῖν] προῖκα, ἀλλὰ | μὴ κτλ.* — III 5 *[τὸ]ν τ[ῆ]ς ὑφαιρέσεως πρὸς τὴν Χθινβόιν [λόγον?]* — III 10 war vor der Verbesserung *ἀκούσομαι ἐσοῦ* geschrieben. — 21 ff. *ἐπεὶ ἐξ[ῆ]ρ[η]νται οἱ παῖδες ὡς ἐκ Ῥωμαίας [γεγενημέ]νοι, σὺ αὐτοὺς καὶ θ[ε]λει[ς] ἐξ ἐπ[ικ]ρίσεως νομί[μ]ους (näml. κληρονόμους) καταλείπειν, νόμιμον | δὲ πατέρα αὐτῶν ποιεῖν οὐ δύναμαι.* Die Lesungen Meyers kann ich nicht billigen. Was Longinus mit seiner Eingabe wollte, zeigt der folgende Rechtsfall (IV 1—15), in dem für einen Soldatensohn die Befreiung von der Erbschaftssteuer nachgesucht wird. Zu *ἐξήρηνται*, was nur ein Versuch ist, kann *ἐκ τῶν λαογραφουμένων* ergänzt werden. — V 23 *[βραβ]εῦσαι?* — VI 7 *παρισταμένου* aus *παριστανομένου* verbessert, vgl. Mem. Herc. u. *ἵστημι*. — Rückls. I 14 l. *μεταλλάξαντος δὲ αὐ[τοῦ] ἐξ ἀντιδικίας*. Denn *ὁ ἐξ ἀντιδικίας* ist der Prozeßgegner, vgl. 16 *Φιλίππου τε τοῦ ἐξ ἀντιδικίας*. — I 19 *ἡμφισβήτησεν πρὸς τὸν πατέρα προσ[κ]οῦσα πρὸς Ἀσκληπιάδην?* — 21 *προῖκα π[ᾶ]σαν, ἣν ὀφείλεσθαι ἐαντῇ* (näml. *ἔλεγεν*). — II 16 *[λέγων] οὕτως*. — II 19 ff. *εἰ τιν[α]ς (TINEC Pap.) πρ[ο]σ[β]αίη δι[ε]αρροῦσι | τὰς ὑποθέ[σ]εις ἐπιγνοῦναι βλάβας τῶν | τοῦ τετελευτηκότος κ[α]ν[ν] μέρ[ε]ι τ[ὴ]ν ἢ εἰδ[ε]ν | κατ' ἐκεῖν[ο]ν τὸν χ[ρ]όνον, d. i. wenn die neuen Vormünder bei der Prüfung des Nachlasses irgendwelchen Schaden entdecken, der nach dem Tode des Erblassers geschehen ist, dann sollen die Alten dafür haften.* — II 25 ff. *οἱ αὐτοὶ ἐπίτ[ρο]ποι ἐροῦσι | καὶ πρὸς τὸν δανιστήν, [ἀκέραι]α δὲ | μεν[ε]ῖ τὰ πράγματα τὰ τε πρὸς τοὺς | ἐπιτρόπους καὶ τὸν δ[αν]ιστήν κ[α]θ[ε]ξῆς (K. ΘΕΞΩ die Abschr.), ἵν[α] ἢ τὰ ὑμῶν [σῶα καὶ ὑγί]α, | μέχ[ρ]ι ἂν οὐ ἐξετασθῇ μ[ε]χ[ρ]ι προκρίματος. Ὁμοίως καὶ γ', ἐ[ὰ]ν γέν[η]ται, | μεν[ε]ῖ, ἢ δοκεῖ ὁ δαν[ει]στῆς ἐξωκονομηκέν[αι] κτλ.* Mit der bisherigen Lesung *δὲ μὲν ἄλλ[α] πράγματα* kann man nicht weiter; was ich dafür einsetzte, rechtfertigt der Zusammenhang, wenn auch eine Nachprüfung des Papyrus einzelnes ändern wird. Die Worte *ἐὰν γένηται* setzte ich ein, weil es noch nicht gerichtlich festgestellt ist, ob der Gläubiger etwas von der verfallenen Hypothek veräußert hat. — III 5 stände statt *εἴ τι ἔλαβεν μὴ δεόντως ὠκονομήσας* (so) besser *εἴ τι λαβὼν μὴ δεόντως ὠκονομήσεν*. — IV 35 war vor der Tilgung *ἐγένετό με στρατεύειν* geschrieben. — V 14 *περὶ τῶν γενημάτων δι[ε]αλαμβάνων καὶ [τῶ]ν περὶ τοῦ πράγματος*. — V 22 *ἡ γυνὴ αὐτ[οῦ]*, s. I 14. — VI 3 *ἀνάγκασεν | ἡμ[α]ς ἐπιδιασ[φ]ησαι (AΨΗCAl die Abschrift) ἐν[τὸς] ἡμερῶν*. — Dazu in dem Texte auf S. 93 (P. Lond. II 152 ff.) Z. ₁₁ *ὁ [βούλει, κέλε]υσον γενέσθαι* und Z. ₁₇ *καὶ μεσετεύσει ὑμῶν καὶ κρινεῖ καὶ [ἐ]ντὸς | [δ]εκαπέντε ἡμερῶν ἀπαρτίσει* (dafür der Pap. fälschlich — TICΘH) *τὸ ζή[τ]η[μα] διαλεξό[μ]ενος οἷς δεῖ*. Ich habe die Absicht, einige andere Stellen und Ausdrücke des großen Papyrus in einem späteren Abschnitte zu behandeln.

Zur „Koptischen Kunst“.

Vor mir liegt ein Buch mit dem interessanten Titel „Koptische Kunst“¹⁾; ich gehe an seine Lektüre in der sicheren Voraussetzung, daß sein Verfasser, eine kunsthistorische Autorität, der o. ö. Universitäts-Professor Hofrat Dr. von Strzygowski, bei solider wissenschaftlicher Grundlage über die genaue Kenntnis der historischen Hilfswissenschaften, über einen weiten Gesichtskreis, eine rege Phantasie verfügt, fähig die Erscheinungen auf den verschiedenartigen Gebieten der Kultur in Verbindung miteinander zu bringen, daß er Sprache und Literatur jener Epoche kennt, mit allen Einzelheiten der schriftlichen Überlieferung, die ihm die Denkmäler interpretieren hilft, vertraut ist, daß er jede auf den Monumenten selbst erhaltene Notiz gewissenhaft entziffert, erklärt, verwertet; denn jedes Wort der Überlieferung auf den Monumenten bietet mehr das Siehern als ganze Bücher subjektiver Ansichten einiger moderner Kunsthistoriker, die ja selbst untereinander in hohem Grade uneins sind; es könnte vielleicht dort, wo der eine lauter koptische Kunst sieht, der andere ebenso bestimmt alle Eigentümlichkeiten der zentralisierenden byzantinischen Epoche wiederzuerkennen glauben. Dem gegenüber besteht die strenge Forderung gewissenhafter Lesung und Erklärung, wo immer uns eine Überlieferung und Notiz vorliegt. Es gilt jeden einzelnen Baustein sorgfältig herichten, soll ein festes Gebäude sich fügen. Ich will nun an einigen Punkten, wo des Herrn Hofrats Studien sich mit der Paläographie und Papyruskunde, dem Gegenstand unserer Blätter berühren, nachprüfen, wie die genannte Forderung erfüllt ist.

Jedem Papyrusforscher ist das schöne Testament des Bischofs Abraham, jetzt im British Museum, bekannt; daher beginne ich mit:

„Nr. 7202 (S. 341) Buchbehälterdeckel. — Silber, zum Teil vergoldet, das Silber stark geschwärzt. — Oberseite heute noch: 0·185 m, wovon 0·220 m × 0·170 m auf das vergoldete Innenfeld kommen. Der Rand muß mindestens unten 0·028 m, seitlich rechts 0·017 m breit gewesen sein. Der Kasten ist 0·215 m × 0·157 m groß und die Wände 0·025 m hoch. Die Silberplatten sind 1·5–2 mm dick. — Journal: Luxor, Trésor de l'église copte (Mai 1893).....

„.... Man liest da in eingeritzten Konturen:

„Oben ABBA ABPAMIOY, unten ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ.

„.... An sie (die Silberplatte) setzt auf der Innenseite ein rechteckiger schmuckloser Kasten an, ebenfalls aus Silber. Dort liest man am unteren Rande innen auf drei Seiten punktierte Inschriften: Längsseite: ΔΟΥΛΗΘΕΝΛΟΓΙΑΠΟΤΑΜΩΝΑΝΕΘΗΚ. Schmalseite: ΕΚΔΙΑΚΟΝΙΑΠΡΑΙΠΟ- CITOYΠΡΕCΒΥ. 2. Längsseite: ΔΙΑΓΡΗΓΟΡ. MYP. ΙΔΓ. ΒΓΡΙC. — Δούλη θε(ο)ῦ Ἐυλογία (sie)²⁾ „Ποτάμων ἀνέθηκ(εν) ἐκ διακονίας Πραιποσίτου πρεσβύτερ(ου) sic²⁾ διὰ Γρηγορ(ίου) usf.“

Nicht weniger als fünf Personen — ein bedenkliches Zeichen — nämlich W. E. Crum, Professor Jakob Krall in Wien, Seymour de Ricei in Paris, B. Keil in Straßburg, Joh. Leopoldt in Leipzig hat hier, bei diesem einzigen Absatz, Hofrat von Strzygowski mit Fragen angegangen; er erfuhr dabei, was überaus leicht zu wissen war, daß wohl derselbe Bischof Abraham auch anderweitig, insbesondere durch sein Testament auf Papyrus bekannt ist. Hätte nun Hofrat von Strzygowski sich der geringen Mühe unterzogen, die Wiener Studien IX S. 235, wo meine editio princeps dieses Testaments steht, nachzusehlag, so hätte er ein so nachlässiges Zitat wie „Goodwin Law Magazin cca. 1860“ statt Law Magazin and Law Review february 1859 N. 122 of the Law Magazin N. 50 of the Law Review sich ersparen können, an welches sich würdig die Schreibung Kenyon daselbst (für Kenyon) anreihet, die wieder beweist, daß er das von ihm zitierte Buch nicht eingesehen hat. Bei diesem Fehler hat er übrigens einen Kollegen, Herrn Dr. Stephan Brassloff,

¹⁾ Service des antiquités de l'Égypte. Catalogue général des Antiquités Égyptiennes du Musée du Caire. Nos 7001–7394 et 8742–9200. Koptische Kunst von Josef Strzygowski. Vienne. Imprimerie Adolf Holzhausen 1904. 4^o 362 pp. avec 40 planches et 320 figures dans le texte.

²⁾ Lies: Εὐλογία. πρεσβύτερ(ου).

Zeitschrift der Savigny-Stiftung XXII (XXXV) R. A. 1901 S. 362 ff., zu dessen gerühmter philologisch-juristischen Akribie diese immer wiederkehrende falsche Schreibung wenig stimmt. In dem genannten Testament lesen wir Z. 20 des Bischofs Abramios eigene Angaben über seinen Nachlaß, die man hätte zitieren können. Doch lassen wir das, um zu einem Geständnis überzugehen, das Hofrat von Strzygowski in seinen Bemerkungen zu der Inschrift des Silberkastens macht: „Der Schluß der Inschrift ist rätselhaft“, sagt er lakonisch und entschlägt sich kurz seiner Pflicht, nicht ohne zuvor bei Bruno Keil in Straßburg angefragt zu haben, dessen (übrigens verfehlte) Antwort ihn bei einigem Nachdenken auf die richtige Spur hätte leiten können, daß es sich nämlich um Zahlen handelt. Hofrat von Strzygowski hätte denn doch die sonst so gar nicht rätselhafte Zahl 16, d. i. 15 erkennen sollen. Das was in der Inschrift vor dieser Zahl steht, nämlich ΓΡ, als die Abkürzung von Γράμμα zu deuten, ist freilich demjenigen verwehrt, der nicht weiß, daß die allergewöhnlichsten Gewichtsangaben, auch zur Zeit der „koptischen Kunst“, in Pfunden, Unzen und Skrupeln — wie unsere alten Apotheker sagen — lauteten. Soll ich dafür eine Legion Beispiele zitieren? Ebenso wenig weiß Hofrat von Strzygowski die griechischen Benennungen dafür, nämlich λίτρα, οὐγκία und γράμμα, und doch hätte ihn ein Blick in die in seinem Buche S. 342 zitierten „Studien zur Papyrologie I“ — damit sind nämlich diese meine Studien zur Paläographie und Papyruskunde gemeint, die, wie der falsche Titel beweist, nie in seiner Hand waren — mehr als hinreichend über alle Einzelheiten und Abkürzungen, die bei Edelmetallrechnungen vorkommen, aufklären können, wie sie auch der von mir entzifferte und erklärte Papyrus des Theresianums Nr. IV zeigt.

Doch genug, ich will dem Hofrat von Strzygowski das Rätsel lösen. Der Schluß der Inschrift verzeichnet das Gewicht von „14 Pfund, 2 Unzen, 16 Skrupel“. Es ist nämlich Λ mit untergesetztem l die Abkürzung für λί(τραί), Pfunde, deren Zahl 14, d. i. 14 ist, das folgende Γ mit vier Punkten im Viereck hat Hofrat von Strzygowski falsch anstatt Γ mit einem kleinen o, das ist die Abkürzung für οὐγκία, Unzen, deren Zahl β = 2 ist; endlich γρ(άμματα) 15, d. i. 16 Skrupel. Silber heißt auf griechisch ΑΡΓΥΡΟΣ, Hofrat von Strzygowski liest MYP mit drei Punkten unmittelbar vor der jetzt von mir entzifferten Gewichtsangabe; man würde nun letztere gern an dem erhaltenen Gewicht des Silberkastens und Deckels nachprüfen, kann das aber nicht; denn das, was jedem Juwelier und Preziosenhändler geläufig ist, was er in jedem Verzeichnis und Katalog sucht und findet, ist dem o. ö. Professor der Kunstgeschichte nicht geläufig, nämlich daß bei Sachen aus Edelmetall das Metallgewicht angegeben wird: weder ist Hofrat von Strzygowski darauf verfallen eine Angabe darüber in der griechischen Aufschrift zu vermuten, noch bringt er selbst, was das Erstaunlichste ist, in seinem Katalog eine Notiz darüber. Und das geschieht in einem Werke mit dem Titel Koptische Kunst.

Ich würde den Hofrat von Strzygowski der Unwissenheit in den allergewöhnlichsten Dingen nicht geziehen haben, hätte ich nicht einen weiteren Beweis dafür in der Hand. Auf S. 312 f. bespricht Hofrat von Strzygowski Gewichte:

„Nr. 7151 (S. 313) Gewicht. — Bronze, braun. — Größe: 0·024 m × 0·024 m, Dicke: „0·006 m. — Journal: Guft.

„Quadratisch Bezeichnung Γ+A. Rand tief profiliert. Gewicht: 27 Gramm.“

Die Art, wie Hofrat von Strzygowski die Aufschrift des Gewichtes wiedergibt, verrät ihn ebenso wie sein Schweigen. Wie heißt denn ein Gewicht von cca. 27 Gramm? Ist es denn ein Geheimnis, daß das eine Unze ist? Griechisch οὐγκία, abgekürzt geschrieben Γ mit kleinem o; sieht man die Abbildungen von Gewichten 348, 351, 352 bei Hofrat von Strzygowski genauer an, so findet man in der Tat unter dem Γ immer auch das o in Gestalt eines kleinen Punktes. Es sind daher die Angaben des Hofrats von Strzygowski ΓΓ, ΓΑ ebenso falsch; sie sind zu lesen ο(ὐ)γκία (τρῆς), ο(ὐ)γκία (μία). Das Werk trägt aber den Titel Koptische Kunst.

Angesichts solcher Fälle wäre es zu viel verlangt, wenn man zu ΧΜΓ (auf S. 233, ohne Erklärung) das Zitat: Mitteilungen aus der Sammlung Papyrus Erzherzog Rainer VI 118 und zu 90 (S. 119): Mitteilungen etc. I 113 erwarten wollte. Doch wenden wir uns zu

„Nr. 7188 (S. 322) Löffel. — Muschel und Eisen. — Länge: 0·235 m, die Muschel ist „0·054 m und 0·041 m breit.

„Braune Muschel mit Eisengriff Auf dem viereckigen Teil des Stieles die Inschrift „ΚΑΛΟΥ ΟΙΝΟΥ//“

Über die Inschrift schweigt Hofrat von Strzygowski in den Bemerkungen; und doch ist dieses Schweigen ganz ungerechtfertigt. Was will die Inschrift „Guten Weines“ auf einem Löffel? Was soll man sich dabei denken? Aber es steht auf dem Löffel überhaupt nicht das, was Hofrat von Strzygowski fälschlich angibt; die Worttrennung rührt von ihm her; es steht ΚΑΛΟΥΙΝΟΥ ungetrennt da. Darin sehe ich aber den Genetiv des mit griechischen Buchstaben geschriebenen Namens Calvinus; mag nun eine Verlesung oder jotazistische Verschreibung vorliegen, es ist daran zu erinnern, daß in den griechischen Transkriptionen lateinischer Wörter die Endung *inus* vorwiegend als *εινός* erscheint, Καλουεινός.

Nun erhebt sich aber die Frage, wie kommt ein Löffel mit solcher Aufschrift, einem lateinischen Namen in gräzisierten Form, in ein Werk mit dem Titel Koptische Kunst?

„Nr. 9172 (S. 303) Siegel. — Bronze grün. — Durchmesser: 0·077 m, Randhöhe 4·5 mm, „Ring: 0·033 m hoch.

„Vorderseite: Kreuz (? X) und sieben Buchstaben Ε, Ρ, Ο, C, Ε, Φ mit Ε (ω? Ψ), die im „Kreise um ein A stehen. Im Grunde vier Kreispunkte, am Rand ein niedriger Steg. Die Rückseite „zeigt am Rande acht Kreispunkte und einen Ring mit einer Öse darüber. — Tech.: Gegossen. — „Erh.: am Rande wenig angefressen.

„Kat. und Publ.: Cat. Maspero 5681.

„Bem.: Vgl. Friederichs II, S. 138. Ein Bronzesiegel (0·042 m Durchmesser) K. F.-M. 960 „hat ähnliche Form und zeigt eine menschliche Figur mit Kreuzen. Vgl. auch Dalton 961. „Dietrichs (sic)¹⁾ ABC-Denkmäler (Rhein. Mus. LVI [1900], S. 77 f.) werden schwerlich heran- „zuziehen sein. Dazu schreibt mir R. Wünsch-Gießen: „Über neuerdings gefundene Zauberalphabete „siehe Beiträge zur alten Geschichte“ II, 1902, S. 235, Nr. 7; W. E. Crum, Coptic Ostraca, London „1902, Nr. 520. Die Aufschrift auf dem Siegel würde ich eher den Ἑρέσια γράμματα zurechnen, da „die Reihenfolge der Buchstaben nicht dem Alphabete entspricht; über diese²⁾ siehe z. B. meine „Sethianischen Verfluchungstafeln“, Leipzig 1898, S. 80 f. Übrigens ist fast genau dasselbe Siegel — „Blei, Rückseite stark stilisiertes Gorgoneion — in der Rheinprovinz aufgetaucht und von Graeven „für Tricer angekauft worden.“

Risum teneatis amici. Der o. ö. Professor der Kunstgeschichte weiß hier nicht, was jeder Graveur weiß, jeder Laie merkt, daß nämlich auf einem Siegel die Buchstaben in Spiegelschrift ausgeführt werden. Über diese Tatsache täuschen uns keine gelehrten Zitate einer After-Wissenschaft, keine schematisierende Terminologie, keine Anfragen bei Professoren hinweg, ebenso wenig über die andere, daß Hofrat von Strzygowski auch das nicht weiß, ob er die Aufschrift gerade oder schief hält. Stellen wir uns also vor einen Spiegel und bringen wir die Aufschrift in die richtige Lage, welche Hofrat von Strzygowski um 90° verdreht hat, so lesen wir:

Θ Ε
ω Δ †
C O P ω

d. i. Theodoros.³⁾ Es ist also vom Hofrat von Strzygowski falsch angegeben worden:

Kreuz (? X)	statt richtig: Kreuz
Ε Ρ Ο C	„ „ ω Ρ Ο C
Ε	„ „ ω
Φ mit Ε (ω? Ψ)	„ „ Θ Ε
im Kreis um A	„ „ um Δ

Und das Werk hat den Titel Koptische Kunst. Ich breche hier ab.

Wien.

CARL WESSELY.

¹⁾ Dieser Autor heißt in Wirklichkeit Dieterich; dessen Vornamen Albrecht vorzusetzen sieht sich Hofrat von Strzygowski nicht bemüssigt, obwohl es noch einen anderen, und zwar verdienten Forscher dieses Namens gibt.

²⁾ Im Jahre 1886, zu einer Zeit, da sich weit und breit niemand mit dieser Materie beschäftigte, veröffentlichte ich meine Ephesia Grammata, Wien Progr. Franz Josefs-Gymnasium; bald folgten meine „Griechischen Zauberpapyri aus Paris und London“ und doch mußte ich es zu meiner Kränkung erleben, daß E. de Jong, de Apuleio Isiacorum mysteriorum teste letztere als papyrus quaedam a Dieterichio adlata zitierte (Wochenschrift klass. Philol. 1901, S. 603) und meine Originalarbeit ignorierte.

³⁾ Über die gestörten Vokalquantitätsverhältnisse brauche ich hoffentlich kein Wort zu verlieren. Z. 2 ω, 3 C stehen höher. Diesen und andere Fehler verbessert W. E. Crum, LC 1904 S. 1007.

Fragmente eines alphabetischen Lexikons zu Demosthenes Midiana.

Der literarische Papyrus Erzherzog Rainer Nr. 7 aus dem ersten Faijumer Funde stammend, ist der Rest eines Papyrusblattes einer Handschrift in Kodexformat, 11 cm hoch, 10 cm breit; unten ist noch der Rand, 1.1 cm hoch, sichtbar. Sonst ist er auf allen Seiten abgerissen. Die sorgfältige Schrift hat kursiven Charakter mit unzialen Elementen und weist auf das IV.—V. Jahrh. n. Chr. hin. Die Schrift geht ohne abzusetzen; Neues kennzeichnet sie durch das Vorsetzen eines Doppelpunktes. Sonst finden wir an Lesezeichen den Spiritus asper, und zwar in der Form des halben II in II Z. 3 v. u. und in der Form eines rechten Winkels in I Z. 4 v. o. In I Z. 15 wird das zu Tilgende durch die Übersetzung von Punkten gekennzeichnet.

Die erste Seite (Schrift und Papyrusfässern parallel) bringt ein langes Zitat aus Aristoteles Athenaion Politeia c. 53 augenscheinlich zu Demosthenes 21 § 83 über die *διαίτηται*. Auf pag. II (Schrift senkrecht zu den Fässern) stehen hintereinander Erklärungen zu:

ἔτερο(αι) δεύτερο(αι) μετὰ ταῦτ[α	Dem. 21. 161
ἐγὼ νομίζω πάντας ἀνθ[ρώπους	„ „ 184
ἡγεμῶν συ[μμορίας	„ „ 157
θέμενος τὰ ὅπλα	„ „ 145
ἐ[πί]σιτήρια	„ „ 114
σεμναῖς θεαῖς ἱεροποιοὺν αἰρηθ[	„ „ 115

Hier erkennen wir die ganze Anlage des Lexikons, das nicht ein Kommentar in der Reihenfolge des Textes von Demosthenes ist, sondern sich nach der alphabetischen Reihenfolge der zu erklärenden Sätze und Wörter des Autors richtet. Es liegt also eine unverkennbare Ähnlichkeit vor mit dem von Blass, Hermes 17. 150 ff. Berliner Klassikertexte I 78 ff. herausgegebenen Berliner Papyrus 5008 vor, einem Lexikon, das ebenfalls nach Stichworten alphabetisch angelegt ist:

[Μιτοκύνθη]	Dem. 23. 104
Μόραν	„ „ 188
ὁδός	„ „ 53
ὁ κἀτωθεν νόμος	„ „ 28
ὅτι Θε[μιστοκλῆς] ὥστ[ρακίσθη]	„ „ 205

Die Erkenntnis, daß dieses Lexikon nach Didymos gearbeitet worden ist, wird sich wohl, und zwar mindestens durch Analogieschluß auch auf das vorliegende ausdehnen lassen.

Der Text der 1. Seite lautet mit den Ergänzungen:

- 1 [... καὶ τὰ μὲν μέχρι δέκα δραχμῶν αὐτοτελεῖς εἰσι δικ]άζειν τὰ
[δ' ὑπὲρ τοῦτο τὸ τίμημα τοῖς δικασταῖς παραδιδόασιν οἱ] δὲ λαβόντες[s]
[ἐὰν μὴ δύνωνται διαλύσαι γινώσκουσι καὶ] μὲν ἀμφοτέροις ἀρ[έσ]
[κη τὰ γνωσθέντα καὶ ἐμμένωσιν τέλος ἔχ]ει ἡ δίκη ἐὰν δὲ ὁ ἔτερος[s]
5 [ἐφ' ἣ τῶν ἀντιδίκων εἰς τὸ δικαστήριον] ἐμβαλ[όν]τες τὰς μαρτυρίας[s]
[καὶ τὰς προκλήσεις καὶ τοὺς νόμους] εἰς τοὺς ἐχ[λ]ινοὺς χωρὶς μὲν
[τὰς τοῦ διώκοντος χωρὶς δὲ τὰς τ]οῦ φεύγοντος καὶ τούτους κατ[α]
[σημηνάμενοι καὶ τὴν γνώσιν τὴν τ]οῦ διαιτητοῦ γ[corr. ex σ]εγραμμένην
[ἐν γραμματείῳ παραδιδόασιν προσ]αγρήσαντες τηρεῖν τέταρσι^{sic}
10 [τοῖς τὴν φυλὴν τοῦ φεύγοντος] δικαιζουσιν οἱ δὲ παραλαβόν

- [τες εἰσάγουσιν εἰς τὸ δικαστ]ήριον οὐκ' ἔξεστι 'δὲ' γὰρ οὐδὲ νόμοις
 [οὔτε προκλήσεις οὔτε μαρ]τυρίαις ἄλλαις χρῆσασθαι ἢ ταῖς παρὰ
 [τοῦ διαιτητοῦ ταῖς εἰς τοὺς ἔχινους] προβεβλημέναις διαιτηται δὲ εἰσιν
 [οἷς ἂν ἐξηκοστὸν ἔτος ᾗ. "Καὶ με]τ' ὀλίγα·" ὁ γὰρ νόμος· ἔάν τις μὴ
 15 [γένηται τῆς ἡλικίας αὐτῷ καθη]κόντος διαιτητῆς τῆς αὐτῷ
 [καθηκούσης ἀτιμον εἶναι κε]λεύει πλὴν ἔάν τύχη ἀρχὴν
 [ἄρχων τινὰ ἐν ἐκείνῳ τῷ ἐν]αυτῷ ἀποδημῶν οὐκ' ἀτελεῖς
 [ἔστιν δὲ καὶ εἰσαγγέλλειν] εἰς τοὺς διαιτητὰς ἂν τις ἀδι
 [κηθῇ] καὶ καταγνώσιν ἀτ]ίμους εἶναι κελεύουσιν οἱ νόμοι
 20 [cca. 22 Buchstaben] ἔφεσις δὲ (δ corr. ex ε) ἔστι καὶ τοῦτοις

Z. 1. Das Zitat aus der Athenaion Politeia kommentierte Demosthenes 21. 83; es ist vollständiger als Harpokration s. v. διαιτηταί, der ebenfalls auf Demosthenes Midiana hinweist: Δημοσθένης ἐν τῷ κατὰ Μειδίου. εἰσὶ δὲ οἱ διαιτηταὶ ἕτεροι τῶν δικαστῶν· οὗτοι μὲν γὰρ ἐν δικαστηρίοις ἐδίκάζον ἀποδεδειγμένοις καὶ τὰς ἀπὸ τῶν διαιτητῶν ἐφεσίμους ἔκρινον, οἱ δὲ διαιτηταὶ πρότερον κλήρω λαχόντες ἢ ἐπιτρεψάντων αὐτοῖς τῶν κρινομένων τοῖς κρινομένοις διήτουν. καὶ εἰ μὲν ἤρεσκε τοῖς ἀντιδίκοις, τέλος εἶχεν ἡ δίκη· εἰ δὲ μή, τὰ ἐγκλήματα καὶ τὰς προκλήσεις καὶ τὰς μαρτυρίας, ἔτι δὲ καὶ τοὺς νόμους καὶ τὰς ἄλλας πίστεις ἑκατέρων ἐμβالόντες εἰς καθίσκους καὶ σημηνάμενοι παρεδίδοσαν τοῖς εἰσαγωγεῦσι τῶν δικῶν. λέγει δὲ περὶ αὐτῶν Ἀριστοτέλης ἐν Ἀθηναίων πολιτείᾳ. — Der erhaltene Text beginnt mit Athenaion Politeia 53, 2 pg. 58 Z. 3 v. u. in der Ausgabe von Kenyon im Supplementum Aristotelicum III 2. In erwünschter Weise bestätigt unser Text die Ergänzung δ[ικὰ]ξ[ε]ι[ν] im Papyrus der A. Pol. — Z. 2 λαβόντες: παραλ. A. Pol. — Z. 4 ἔάν δέ: ἂν δ' ὁ A. Pol. — Z. 6 εἰς τοὺς ἔχινους: εἰς ἔ. A. Pol. — Z. 9 παραδιδόασι προσ]αρτήσαντες τηρεῖν τέταρσι: προσαρτήσαντες παραδιδόασι το[ῖς] δ' A. Pol. — Z. 11 nach δικαστ]ήριον fehlt der Satz τὰ μὲν ἐντὸς χιλίων εἰς ἓνα καὶ διακοσίους τὰ δ' ὑπὲρ χιλίας εἰς ἓνα καὶ τετρακοσίους. — Z. 11 οὐκ ἔξεστι γὰρ (darüber δὲ) οὐδὲ νόμοις: οὐκ ἔξεστι δ' οὔτε νόμοις A. Pol. — Z. 12 ἄλλαις χρῆσασθαι ἢ ταῖς παρὰ τοῦ διαιτητοῦ: ἀλλ' ἢ ταῖς παρὰ τοῦ διαιτητοῦ χρῆσθαι A. Pol. — Z. 13 προβεβλημέναις: ἐμβ. A. Pol. — Z. 14 das Zitat bricht bei den ersten Worten von 53, 4 ab und fährt fort mit 5. ἔάν τις: ἂν τις A. Pol. — Z. 15 Umgestellt: μὴ γένηται διαιτητῆς τῆς ἡλικίας αὐτῷ καθηκούσης A. Pol. — Z. 17 ἀποδημῶν οὐκ ἀτελεῖς: ἢ ἀποδημῶν· οὗτοι δ' ἀτελεῖς εἰσὶ μόνοι A. Pol. — Z. 18 ἂν τις: ἔάν τις A. Pol. — Z. 19 καὶ τινος καταγνώσιν, ἀτιμοῦσθαι A. Pol. — Z. 20 auf νόμοι folgt sofort ἔφεσις δ' ἔστι A. Pol.

Auf der andern Seite steht:

- 1 [ο[.]ισθαι[
]τανοντες κα[
]ματικως εισαγομ[ε].[
 ὀρητωρ επεδειξεν το μη[
 5].αμενος τα μετ[.].υνεισ.[
 α]γματα κατα πηλι[κο]τητα προ[.
]μη: ετεροι δευτεροι μετα ταυτα
]α επι Καλλιμαχου επραξαν Αθην[αιοι
]ν: εγω νομιζω παντας ανθρ[ωπους
 10 πληρ]ωται γιγνονται πληρωτας ελεγο[ν
 η]τοι λαχουσιν η εωνημενοις τον ερ[ανον
]ιον πληρωμα εκπιμπλαντας φαρ[
 πληρω]μα εις τον ερανον: ηγεμων συ[μμοριας
]ν εχων περιουσιαν Με[ι]δια τουτ[
 15]μμενος: θ[ε]μ[ε]νος τα οπλ[α] αντι[
 εις'ε]τηρια οἱ λαχοντες βουλευειν τοι[
]αι παντες και αυτη η θυσια ουτω[εκαλειτο
 σ]εμναις θε[α]ις ιεροποιον αιρηθ[

Die Lücken sind, nach dem Texte der 1. Seite zu schließen, sehr groß. Z. 4 ὁ ῥήτωρ d. i. Demosthenes. — Z. 6 Den hier genannten rhetorischen t. t. erklärt Sopater Diarr. p. 326 κατασκευάζεται μάλιστα ἡ πηλικότης τοῖς ἀπὸ τοῦ τέλους ὅταν ἢ πολλὰ ἢ μεγάλα δεικνύειν ἔχῃς ἀποβαίνοντα. — Z. 7 Nach dem Doppelpunkt kommt der verderbte Text von Dem. 21. 161 (ἐγέρωντ' εἰς Εὐβοίαν ἐπιδόσεις παρ' ὑμῖν πρώται . . .) ἕτεραι δεύτεραι μετὰ ταῦτ' εἰς Ὀλυμπον. Im folgenden Kommentar dazu ist der Arehon Kallimachos Ol. 107, 4 a. 349/8 gemeint. — Z. 9 f. Die Textstelle ist Dem. 21. 184 ἐγὼ νομίζω πάντας ἀνθρώπους ἐράνους γέρειν παρὰ πάντα τὸν βίον οὐχὶ τοῦσδε μόνους οὕς συλλέγουσί τινες καὶ ὧν πληροῦνται γίνονται vgl. Dem. 21. 101. Zum Folgenden vgl. Harpokration s. v. πληρωτής: Δημοσθένης κατ' Ἀριστογέιτονος. πληρωτὰς ἐκάλουν τοὺς ἀποδιδόντας τὸν ἔρανον τοῖς ἥτοι λαχοῦσιν ἢ ἐωνημένοις. εἰεν δ' ἂν οὗτοι οἱ παρ' ἡμῖν καλούμενοι ἐρανάρχαι. τὸ δὲ πληρωτής ὄνομα καὶ ἐν τῷ κατὰ Μειδίου καὶ ἐν τῷ κατὰ τῶν Πατροκλέους παιδῶν Αἰνάρχος. — Z. 13 Die Textstelle ist Dem. 21. 157 ἡγεμῶν συμμορίας ὑμῖν ἐγενόμην; vgl. Harpokration s. v. Δημοσθένης ἐν τῷ ὑπὲρ Κτησιφῶντος (§ 312) ἡγεμῶν ἐκαλεῖτο συμμορίας ὁ προέχων πλούτῳ καὶ διὰ τοῦτο τῶν ἄλλων ἡγεμονεύειν ἐπειλημμένος. — Z. 15 Lies: θέμενος τὰ ὅπλα ἀντὶ τοῦ περιθέμενος, gehörig zu Dem. 21. 145 ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὑπὲρ τοῦ δήμου θέμενος τὰ ὅπλα vgl. Harpokration s. v. θέμενος τὰ ὅπλα ἀντὶ τοῦ περιθέμενος καὶ ὀπλισάμενος. Δημοσθένης ἐν τῷ κατὰ Μειδίου καὶ Ὅμηρος (Ilias 11. 412) κρατὶ δ' ἐπ' ἰφθίμῳ κυνέην θέτο, καὶ Αἰσχίνης κατὰ Τιμάρχου φησὶν· ἀνθρώπε τῇ πόλει ὑπὲρ ἧς τὰ ὅπλα μὴ τίθεσαι (29). Schol. Hom. B 382 θέσθω] ἀντὶ τοῦ περιθέσθω· τοῦτο δὲ καὶ ὁ Θουκυδίδης (2. 2. 4 θέμενοι εἰς τὴν ἀγορὰν τὰ ὅπλα) ἐν πολιτείαις φησὶ τὸ ὀπλισμα Schol. Thue. θέμενοι] ἀντὶ τοῦ περιθέμενοι ἑαυτοῖς τὰ ὅπλα. Schol. Äschin. Tim. 29 τὰ ὅπλα μὴ τίθεσαι] τὸ τίθεσθαι λέγεται καὶ ἐπὶ τοῦ ἀποτίθεσθαι τὰ ὅπλα καὶ ἐπὶ τοῦ περιτίθεσθαι καὶ ἐνδύεσθαι ὡς ἐγνωμεν ἐν τοῖς Θουκυδιδεῖσι ἐν τῇ β' ἐνταῦθα δὲ ἐπὶ τοῦ περιτίθεσθαι λέγει. — Z. 16 Daß hier nicht εἰσιτητήρια stand, beweist der Rest von ἱ. Die Textesstelle ist Dem. 21. 114 εἶασε μὲν μ' εἰσιτητήρ' ὑπὲρ τῆς βουλῆς ἱεροποιῆσαι καὶ θῦσαι καὶ κατάρξασθαι τῶν ἱερῶν ὑπὲρ ὑμῶν καὶ ὅλης τῆς πόλεως; dazu B. A. 245. — Z. 18: Dem. 21. 115 εἶασε δ' ἀρχεθεωροῦντ' ἀγαγεῖν τῷ Διὶ τῷ Νεμείῳ τὴν καινὴν ὑπὲρ τῆς πόλεως θεωρίαν, περιεῖδε δὲ ταῖς σεμναῖς θεαῖς ἱεροποιὸν αἰρεθέντ' ἐξ Ἀθηναίων ἀπάντων τρίτον αὐτὸν καὶ καταρξάμενον τῶν ἱερῶν.

Wien.

C. WESSELY.

Die Papyri der öffentlichen Sammlungen in Graz.

Die Grazer Papyri stammen sämtlich aus den vom Egypt Exploration Fund, Graeco-Roman branch, veranstalteten Aufsammlungen und Ausgrabungen. Sie repräsentieren keinen selbständigen Fund, sie zeichnen sich durch keine Besonderheit aus, sie sind zwanzig Stück aus den Hunderten andern Papyri des Egypt Exploration Fund, teils in extenso schon von Grenfell-Hunt ediert, teils summarisch in den Descriptions of miscellaneous papyri erwähnt. Ich gebe im folgenden vor allem die einige Male schlecht erhaltenen Texte letzterer Art in voller Transkription, und spreche hier auch öffentlich den Herrn Verwahrern der Papyri in Graz meinen Dank aus.

Oxyrhynchus Papyrus III. 636. Höhe 10·1, Breite 8 cm, Schrift und Papyrusfasern parallel. Oberer Rand 2·2, unterer 2 cm. Unziale mit kursiven Elementen, besonders bei ε. Geschrieben nach 102 n. Chr. Nicht Original wegen der Textlücke (n. pr.) vor *διὰ* in Z. 19.

- 1 Σαραπίωνι καὶ Σαραπιάδῃ βιβ' (ιοφύλαξιν)
παρὰ Πτολλίδος Αμοιτος τοῦ Πτολλίδος μητρὸς
Πλουτάρχῃς Θέωνος ἀπ' Ὁξύρυγχων πόλεως(.)
προσαπογράφομαι ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀπὸ τῶν
5 κατηντηκότων εἰς με ἐξ ὀνόματος τῆς γυναικὸς μου Δημητροῦτος Μησιθέου τοῦ Θεώνος μητρὸς [...]εας Ἀπολλωνίου ἀπὸ τῆς αὐτῆς πόλεως[ς] ἀκολο[ύθ]ως ἥ πεποιήται σὺν ἐμοὶ διαθήκη διὰ τοῦ ἐν τῇ αὐτῇ πόλει ἀγορανομί
10 ου τῷ χοιᾷ μηνὶ τοῦ ἔκτου ἔτους Τραιανοῦ
Καίσαρος τοῦ κυρίου ἐφ' ἧ ἀμεταθέτω ἐτε
λεῦτησεν ἄτεκνος(,) δίκαιον τρίτου μέρους[ς]
οἰκίας καὶ αἰθρίου καὶ ἐτέρων χρηστηρίων
ἐπ' ἀμφόδου Τεμ[γ]ενουθεως μεταπεπωκότος
15 εἰς αὐτὴν ἐξ ὀνόματος Πανσειριος Πανσειριωνο[ς]
τοῦ Εὐδαίμονο[ς] μητρὸς Σινθωνίας Θωνιος ἀπὸ
τῆς αὐτῆς πόλεως[ς] ἀπὸ ἐκπρ[ο]θέσ[μ]ου δανείου γ[ε]
[γο]νότος ὑπὸ τε αὐτοῦ καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ Θε
[οδ]ουτος Θαλλου τοῦ διὰ τοῦ ἐν τῇ αὐτῇ πόλει
20 [μν]ημονείου τὰ εἰσαγόμενα δὲ [το]ῦ πρώτου ἔτους[ς]
[Τρ]αιανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου ἐπὶ τῆς γυναικὸς[ς]
[μου] παρὰ Μν[ησιθ]έον Θεώνο[ς] τοῦ Μησιθ[έου]
[μητρὸς] Ημε[...]. ἀπὸ τῆς αὐτῆς πόλεως
[18 litterae] α...[9]εθε...

Z. 3 in Θεω ist ω korrigiert. Z. 19 Θ korr. aus Η. — Diese Eingabe des Ptolis, gerichtet an die beiden Archivare, ist ein Nachtrag zu den periodisch wiederkehrenden Meldungen; er war durch den kinderlosen Tod seiner Frau Demetrus (die mit ihm wohl auch verwandt war) in den Besitz der Gerechtsame an einem Drittel Hausanteil (samt Zubehör) gekommen. Sie hatte im J. 102 n. Chr. zu seinen Gunsten ein Testament errichtet, das sie seither nicht geändert hatte. Dieses Recht begründete sich auf den Verfall wegen nicht eingehaltenen Termins der Rückstellung eines Darlehens, das Pausiris und dessen Frau kontrahiert hatten; das Gläubigerrecht scheint auf Demetrus

und Kleidern; Z. 14 von der Nutznießung an zwei Hausanteilen, die er ohne Zustimmung der Braut weder verkaufen noch mit einer Hypothek belasten noch sonst irgendwie zum Gegenstand einer finanziellen Transaktion machen darf (*πωλεῖν οὐδὲ ὑποτίθεσθαι οὐδὲ ἄλλως καταχρηματίζειν*). Z. 19: Sollte Techosis eine Trennung der Ehe herbeiführen, so sind besondere Stipulationen für den Fall, daß Kinder vorhanden sind. In einem andern Fall ist die Mitgift in 60 Tagen ihr auszufolgen (Z. 21). Sollte die Techosis bei der Scheidung schwanger sein, so erfolgt von ihrem Manne eine besondere Geldleistung cf. Oxyrh. Papyr. 496. 10. In Z. 29 steht eine verwischte Beischrift von zweiter Hand; sie erinnert an *ἀμφ(οτέρων) γυνωστή(ρ)* cf. Oxyrh. Papyr. 496. 16. In Z. 30 ff. haben wir die Reste der Beischrift der Brautmutter.

Oxyrhynchus Papyrus III 647. Höhe 14 9. Breite 8·3 cm. Fasern senkrecht zur Schrift; in Abständen zu 1·2 cm horizontal gefaltet. Linker Rand 2, oberer Rand 1·3 cm. Schrift des II. Jahrhunderts nach Chr.

- 1 ἔτους ὀγδόου Ἀυτοκράτορος Καίσα[ρος ἐν Ὁξυρυγχωνπόλει]
τάδε διέθετο νοοῦσα καὶ φρονοῦσα Τααριμη]
μητρὸς Θατρητος ἀπὸ τῆς αὐτῆς π[όλεως
μηδὲν ἐπιτελέσασα καταλείπει
5 βῆ ἐάν τι ἄ[λλ]ο ἀπλῶς ἀπολείπω ἐ[φ' ᾧ Πέσου]
ρις ἄτεκνος ἔστω ἂ διέταξα αὐ[τ Τααριμη πεποί]
m. 2. ημαι τὴν διαθήκην καὶ κατ[αλείπω
ἀπλῶς ἀπολείπω ἐφ' ᾧ δώσει τῷ [
Πέσουρις ἄτεκνος ἔστω ἂ διέ[ταξα
10 Ὁφελᾶς ἐπιγέγραμαι (l. -μμ-) τῆς ..[κύριος δ δεῖνα]
m. 3. μητρὸς Θερμουθίου ἀπὸ τῆς αὐτῆς [πόλεως μαρτυρῶ
m. 4. Μ. . . . μητρὸς Νικαρίου ἀπ[ὸ τῆς αὐτῆς πόλεως μαρτυρῶ
m. 5. . . . τῆς [ἀ]πὸ τῆς αὐτῆς πόλεως μ[αρτυρῶ
m. 6. τηνορος Διογένους [ἀ]πὸ τῆς αὐτῆς πόλεως μαρτυρῶ
15 Eine Zeile zerstört
m. 8. . . ρσις Ἐπα[ράθου
m. 1. (ἔτους) ἡ Ἀντ[οκ]ρ[άτο]ρ[ος] Κ[αίσαρος
διὰ θ' (ἡ)κη) Τααριμης Μ[

Dieses stark fragmentierte Testament der Taarime beginnt in objektiver Stilisierung, die aber in Z. 5 verlassen wird; die Unterschrift der Taarime scheint prokuratorisch von Ophelas, der zum Geschlechtsvormund ernannt ist, geschrieben zu sein. Den Rest füllen die Zeugenunterschriften (sechs?) und das Datum.

Oxyrhynchus Papyrus II 368 pg. 312. Höhe 6·5, Breite 11·4 cm. Fasern und Schrift parallel. Oberer Rand 3 cm. Datiert a. 43/4 n. Chr.

- 1 ἐμισθώσεν Σαραπίων ὃς καὶ Αἰδύμος Ἡρακλείδου
]ωνι Ἀπολλωνίου Πέρση τῆς ἐπιγονῆς
ἐ]νεστὸς τέταρτον ἔτος Τιβερίου Κλαυδίου
Καίσαρος Σ]εβαστοῦ Γερμανικοῦ Ἀυτοκράτορος
5 τῶ]ν βασιλικῶν γεωργίων περὶ Πελα
?Π]έρσης [. . .] ἐμ[. . .]ω[

Pela ist eine Ortschaft des Gaues von Oxyrhynchus.

Fayûm Towns 260. Höhe 22·7, Breite 9 cm. Vertikale Faltungen ergeben Faltungsprodukte von 1·7, 2·5, 3·2, 1·7 cm. Eine Kollesis, 0·5 cm breit, ist 2·5 cm vom rechten Rand entfernt. Oberer Rand 3, unterer 2·2 cm. Schrift und Fasern parallel. Jahr 108/9 n. Chr.

- 1 ἔτους τρισκα[δεκά]του Ἀυτοκράτορος Καίσαρος Νέρουα]
Τραϊανοῦ Σεβασ(τοῦ) Γερμανικοῦ Δακ[ι]κοῦ

λ' ἐκ Ἀφροδείτῃ Βερνίκη Ἡ[ρακ]λε[ίδου] μερίδος
 τοῦ Ἀρσινόετου νομ[ο]ῦ(·) ἐδάνεισεν Α[ούκιος] Βελληνος]
 5 Γεμέλλος διὰ Ἐπ[α]γά[θ]ου π[αι]δαρίου
 οὐλὴ ἀντικνημ[ω]ι ἀριστερῶ[ι] Λα[ιρῶ] ὥς ἐτῶν
 κοντα πέντε οὐλὴ σιαγόνι δεξιῇ [καὶ Σοχώτῃ ὥς ἐτῶν]
 εἴκοσι πέντε οὐλὴ πῆχει δεξιῶι ἀ[μφοτέρους]
 νιος Πέροσαι (l. -αις) τῇ[ς] ἐ[πιγρονῆς] κ[αὶ]...η[ν] χ[ρῆ]
 10 σιν ἀργυρίου [ἐ]πισή[μο]ν σεβαστοῦ νομίσματος κε]
 φαλαί[ο]ν δραχμὰς ἑκατ[ὸ]ν τεσσ[α]ράκοντα ἄς καὶ εἴλη]
 φαν οἱ δεδανισμένοι παρὰ τοῦ Ἐπαγάθου
 κες ὧν καὶ τὴν ἀπόδοσιν ποιήσασθαι ὁμολογοῦσι οἱ δεδα]
 νισμένοι τῶι Λουκίῳ Βελλήνῳ Γεμέλλῳ τῷ μηνί
 15 [πα]νν[ι] τ[οῦ] ἰσιόντος τεσσ[α]ράσκ[αι]δεκάτου ἔτους]
 Α[ὐ]τοκ[ρ]άτο[ρ]ος Καί[σα]ρος Νέρου[α] Τ[ραϊ]ᾶ[νου] Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ
 Α[α]μικοῦ ἀτοκ[ε]ί(·) τοῦ δὲ ἐν[τ]ρε]
 σ[υν]εχῶ[ρ]ου οἱ δεδανισμέ[ν]οι [καὶ] οἱ [παρ'] αὐτῶν
 μ[α]...ς τῆς [...]α[.]. μῆνα ἕκ[α]στον τῆς πράξεως οὔσης τῷ
 20 Α[ου]κίῳ Β[ε]λλήνῳ Γεμέλλῳ
 τῶ[ν] δεδ[α]νισμέ[ν]ων καὶ [ἐξ] ἐν[ὸς] ἑκάστου αὐτῶν]
 κ[αὶ] τοῦ ὑπάρχον[τ]ος αὐτοῖς π[α]
 ἀ[π]εσχηκότ[ω]ν τῶν δεδανισμένων παρὰ Λουκίου
 Βελλήνου Γεμέλλου τὰ ἐνοίκ[ι]α
 25 τρισκαίδεκάτου ἔτους ὧν ἔχ[ι] τ[α].
 ἐν ᾧ ἔχουσιν οἱ δεδανισμένοι ἡμ[ισυ]
 ἐν κώμῃ Εὐήμερ[ε]ί[α] τῇ[ς] Θεμίστου μερίδος ὑπογραφέν[ς]
 τῶν δεδανισμέ[ν]ων Ἡ[ρ]ων[ος].
 m. 2. Χαιρᾶς καὶ Σοχ[ώ]της [ἀμφοτέροι Πέρ]
 30 σαι τῆς ἐπιγρονῆς καὶ Α[.]....]
 δεδανισμέθα π[α]ρὰ Α[ου]κί[ου] Βελλήνου Γεμέλλου διὰ
 Ἐπαγάθου παιδαρίου τ[ὰς] τοῦ ἀργυρίου σεβαστοῦ νομίσματος δρα]
 χμὰς ἑκατ[ὸ]ν τεσσ[α]ράκοντα [ἄς καὶ ἀποδώσομεν τῷ]
 μηνί παννι τοῦ ἰσιόν[τ]ος τεσσ[α]ράσκ[αι]δεκάτου]
 35 ἔτους ἀτοκ[ε]ί(·) τοῦ δὲ ἐν[τ]ρε[τε]
 λέσομεν τὸ ἴσ[ο]ν[ν]...ν]
 μῆνα ἕκα[στο]ν καὶ ἀπε[σχη]κάμεν παρὰ Λουκίου Βελλήνου]
 Γεμέλλου τὰ ἐνοίκ[ι]α ἀπὸ [...]η[ν]
 ἔτους ὧν ἔχ[ι] τ[α] [...]ο...ιη]
 40 ἐν κώμῃ Εὐήμερίδι τῆς [Θε]μίστου μερίδος
 m. προδ' (·) ἔγραψα ὑπ' (ἐρ) Ἡρων Νειλ...]
 ἀναγέγραπται δι' Η' (·) Εὐη[μερί]ας γρ(·)

Vorliegendes ist ein Darlehenskontrakt des Chairas und Sochotes über 140 Drachmen, die sie von L. Bellenus Gemellus durch Epagathos entliehen hatten. Der Rückzahlungstermin ist im Payni des nächsten Kaiserjahres. Das Darlehen wird zinsfrei gewährt (Z. 17. 35); die Entschädigung dafür scheint in einer Zession von Rechten an einer Realitätenhälfte, gelegen in der Ortschaft Euhemeria, bestanden zu haben; die darauf bezüglichen Stellen sind aber lückenhaft. In Z. 22 l. τοῦ ὕπ. Für die Darlehensnehmer unterschreibt Heron (Z. 41 l. ὑπὲρ sc. αὐτῶν). In der Registrierungsunterschrift zu Ende der Urkunde bezeichnet die Abkürzung *H* wohl denselben Heron, der in Fayum Towns N. 98 a. 123 erscheint: διὰ Ἡρῶ[ν]ος πρὸς τῷ γρ[αφεί]ῳ Εὐήμερ[ε]ί[α]ς; 97 a. 78 endet mit ἀν[α]γέγραπται 8 B. Lücke προδ(ς) τῷ Εὐ[η]μ[ε]ρί[ας] γρ[αφεί]ῳ, 101 a. 99. Die Familienpapyri des hier genannten L. Bellenus Gemellus wurden in Qaṣr el Banât, d. i. Euhemeria gefunden; auch Epagathos erscheint in seiner Korrespondenz: Fayûm Towns 100 ff. Aus dieser stammt auch ein zerfetztes Fragment, N. 270, jetzt Graz überlassen; Höhe 12·4, Breite 9·7,

Faltungen in den Abständen 2, 1·4, 2, 1·7, 1·3, 1·3 *cm* von links gezählt; oberer Rand 3·2 *cm*; 4·1 *cm* vom rechten Rand zieht sich die Kollesis. Außer *Λούκιος Βελλή[ρος] Γέμελλο[s]* in Z. 1 sind nur Zeilenenden wie *τρυνῆσαι, ἐξαντλῆσαι, θεωροῦμαι, τὰ σιτάρια* zu lesen.

Fayûm Towns 229. Höhe 13·7, Breite 6 *cm*. Oberer Rand 1·5, unterer 6·1 *cm*. Jahr 180/1 n. Chr.

1].ο[.]. δεσµ[.]
]. καὶ ἄλλων
[εἰδῶν τ]οῦ κ (ἔτους) Λουκίου
[Αὐρηλίου] Κομόδου
5 Σ[εβα]στοῦ μεσορη λ-
 δια Ἡρώνος καὶ Σθ...
 λ.[...δ]εσ' μ'(οῦ) Εὐη-(μερίας) Ἰσίων
 ἀπα[τ'(ωρ)] Ἀθηναρίου
 δραχμὰς τριάκον
10 τα δ[ύ]ο ὀβολ' (οὐς) εἴκοσι
 τέσ[σ]αρας (γίνεται) (δραχμὰς) λβ ὀβολοὺς καὶ

In Z. 1 erlauben die Schriftreste vielleicht *λ]αο[γο](αφίας) `κ'(αὶ)* zu ergänzen, darnach ebenso Z. 7. Die Quittung über diese Steuern aus Euhemeria lautet auf 32 Draehmen 24 Obolen.

Fayûm towns 341 pg. 314. Höhe 10·3, Breite 5·4 *cm*, oberer Rand 1·5, unterer 2·7 *cm*. Fasern und Schrift parallel. Senkrechte Faltungen zerlegen den Papyrus in Faltungsprodukte von 0·8, 1·3, 1·9, 0·9, 0·5 *cm*. Zweites Jahrhundert n. Chr.

1 ἔτους ἑνδεκάτου Αὐτοκράτορος [
 διεργ' α'(ψε) διὰ Αἰδύμου καὶ Εὐβίου [
 διὰ Λιοσκόρου ἀμ' π'(ελώνων) δεκάτου [(ἔτους)
 ἐπαρ' ο'(υρίου) ψν προσδ(ιαγραφόμενον) ξ καὶ λ'(λύβον) λ[
5 [τ]ῇ αὐτ[ῇ] ...δ' τ'() πα[ρ]α' δ'(εἰσων) δεκάτου (ἔτους) θ[
 παρ[οδ' δ'(ιαγραφόμενον)] ν καὶ λ'(λύβον) λ συμβ[ολικοῦ]
 [τ]ῇ αὐτ[ῇ] ναυβίου ἑνδεκάτου (ἔτους) [
 δὲ α'() λ καὶ λ'(λύβον) ι[η] συμβ[ολικοῦ]
 ἐπειφ ιθ' Θανβασίος δι[α]
10 [τ]ῇ [αὐ]τ[ῇ] Θεαδὲ λ'(φίας) ἀργ(υρίου) (δραχμαὶ) πεντι[

Z. 3 *ἑλός* für *αμπ.* lesen Grenfell-Hunt. Andere in dieser Quittung genannte Steuern sind das Eparurion und Naubion, sowie eine Gartenlandsteuer, vgl. Grenfell-Hunt F. T. 41 ff.

Fayûm towns 264 pg. 306. Höhe 12·2, Breite 5·5 *cm*. Oberer Rand 1·6, unterer 4·5. Fasern und Schrift parallel. Aus a. 117—138 n. Chr.

1 [ἔτους. Αὐτοκράτορος Καίσ]αρος Τραιανοῦ Ἀδ[ριανοῦ
 μεσο[ρη] ἐπαγομένων γ' Ἀφρ[ο.... καὶ οἱ μέτοχοι σιτο]
 λόγοι Ἀπιάδος καὶ ἄλλων κομ[ῶν] μεμετροῦμεθα]
 ἐκ τοῦ γενήματος τοῦ αὐτοῦ ἐν[δεκάτου] ἔτους εἰς]
5 [B]ελλήνων Φιλοπ'(άτορος) κατοίκ(ων) Εὐ[ημερίας]
 [ε]πα[ιτο]ν ἀρτάβ(ας) τέσ[σ]αρας
 καὶ τοιῶν τ]ὰ προσμετρούμενα
]τάς τοῦ πυροῦ ἀρτάβας
]...δ (ἡμισυ τέταρτον) καὶ τὰ προσ[μετρούμενα]
10 (m. 2.)]..... (ἡμισυ τέταρτον)

Andere Naturalsteuer-Quittungen stehen bei Grenfell-Hunt F. T. 81 ff.; darin auch das Wort *επαυτον* Z. 6. N. 83.

Fayûm Towns 153. Höhe 31·2, Breite 17·5 *cm*. Schrift und Fasern parallel. Oberer Rand auf dem Recto 2·2 *cm*, unterer Rand auf dem Verso 2·3 *cm*. I. Jahrhundert nach Chr.

Recto I. Columne.

- 1]σ' μητρὸς(ς) Θασή(τος)
]ι'χ' () (δραχμαὶ) κ' (corr. ex λ) ἐπιφ(δραχμαὶ) δ (ἥμισυ) (χαλκοὶ β)
] Πανθενως τρ'α' () Νέου Σεβ'α'(στοῦ) (δραχμαὶ) η
] ἄλ'(λαι) επιφ (δραχμαὶ) δ (ἥμισυ) (χαλκοὶ [β])
 5 μ]ητρὸς(ς) Ταρσεν'ο'() τρ'α' () τυβ'(ι) κ'ω' () (δραχμαὶ) [
]η' φαρμ'ο'(υθι) (δραχμαὶ) η (ἥμισυ) (χαλκοὶ β)
]νεσ' τρ'α' () τυβ'(ι) κ'ω' () (δραχμαὶ) ιβ ἄλ'(λαι) (δραχμαὶ) η
 κ]ω' () (δραχμαὶ) η (ἥμισυ) (χαλκοὶ β)
]τειαντενς τρ'α' () Νέου Σεβ'α'(στοῦ) (δραχμαὶ) η
 10](δραχμαὶ) η' παχ'ω'(ν) (δραχμαὶ) η' ἐπειφ (δραχμαὶ) δ (ἥμισυ) (χαλκοὶ β)
 μητ]ρὸς(ς) Ταμαρμεν'ο'() τρ'α' () φά'ω'(φι) κ'ω' () (δραχμαὶ) η
]ἄλ'(λαι) (δραχμαὶ) η φαρμ(ουθι) (δραχμαὶ) ι (ἥμισυ) (χαλκοὶ β)
] μητρὸς(ς) Ταονν'ω'(φοιος)
] (ὀβολοὶ δύο) (ἥμισυ) (χαλκοὶ β)
 15] μητρὸς(ς) Ζωιδ'ο'(υτος) τρ'α' () . . . (δραχμαὶ) δ
]ἐπιφ (δραχμαὶ) δ
] μητρὸς(ς) Ταρσιατ'ο'(ς) τρ'α' () [.]ω' () (δραχμαὶ) κ
] μη(τρὸς) Ἐριόκ', () Παϊθερμ'ο'()
] ἄλλαι (δραχμαὶ) η' με'χ'(ιρ) ἄλ'(λαι) [(δραχμαὶ)] ιβ ἄλ'(λαι) (δραχμαὶ) ιβ
 20 μη]τρὸς(ς) τῆς αὐ' (τῆς)
] με'χ'(ιρ) (δραχμαὶ) η φαρμ'ο'(υθι) (δραχμαὶ) η (ἥμισυ) (χαλκοὶ β)
]ερυνσί'ο'()
 μητρ]ὸς(ς) Ταυρι'ο'(ς)
] Ν'ε'(ον) Σε(βαστοῦ) (δραχμαὶ) η (ἥμισυ) (χαλκοὶ β)
 25] μη(τρὸς) Ταυρι'ο'(ς) τρ'α' () φά'ω'(φι) κ'ω' () (δραχμαὶ) η

II. Columne.

- 1 X[] χ . . . νη
 ω[
 (ἥμισυ) (χαλκοὶ β)' []ς ἀδελφὸς μ[ητρὸς
 =] ιβ Γερμ(ανικείου) (δραχμαὶ) κδ
 5 N[]ας Ἡρακλῆ.[
]βει (δραχμαὶ) η ἄλλας (δραχμαὶ) δ μ[
 = Πετ]εσουχος κα[
 M[]η
 —'Απ[]νεσνευς Ψεν[
 ἐπιφ (δραχμαὶ) ιβ (ἥμισυ) (χαλκοὶ β)) [] . . . (δραχμαὶ) η τυβ(ι) ε (δραχμαὶ) η
 10 — Κατοιτης α[. . .]ης Κατο[ι]του
 ἐπιφ (δραχμαὶ) η[
 Ὡρος Ἀρτ[
 με'χ'(ιρ) ἄλλαι
 —'Απολλων[
 15 ἄλλαι (δραχμαὶ) ιβ[
 — Ἀρνώτης Ἀλεξ[α]τος
 τρ'α' () τυβ'(ι) κ'ω' () (δραχμαὶ) ε ὁμ'οί(ως) ἄλ'(λαι) (δραχμαὶ) κδ[
 Νέ'ο'(ν) Σε(βαστοῦ) δ ὁμ', (ολως) (δραχμαὶ) η L ὑποκ' () Πτονσί'ο'() []
 —'Αλεξ[α]ς Ἀρτωτ'ο'(ς) [
 20 τρ'α' () τυβ'(ι) κ'ω' () (δραχμαὶ) κ [. . .] παυν[
 — Ἀρνώτης Ἀρνωτ[ου]

(τὸ β'(ι) (δραγμαὶ) ἡ)
 — Ἀρψυχὺς Ψενατυμὶ ο'(ς)[
 τρ'ά() τὸ β'(ι) κ'ώ() (δραγμαὶ) ις με'χ'(ιρ) (δραγμαὶ) ις ὀμ'οί(ως) [
 25 — Τμουύθης [. .] φρ'αν'ο'() L Πα[
 Νέ'ο'(ν) Σεβ'α(στοῦ) (δραγμαὶ) ἡ τὸ β'(ι) (δραγμαὶ) ἡ με'χ'(ιρ) (δραγμαὶ) κ[
 — Ψενατυμ.[

Verso.

1 X
 [. .] τοκαὶς Πτολλυ[δο]ς (Τεπισί') μη(τρὸς) Ταορσενουφί ο'(ς)
 [τ]ρ'ά() φ'ά'ω(φί) κ'ώ() κ'ό() γ⁻ (δραγμαὶ) [. . . Νέ]ον Σεβ'ά(στοῦ) κγ⁻ κ'ό() ιγ⁻ (δραγμαὶ)
 δ· (ὀβολὸς) [. . .] (ὀβολοὶ δύο) κ'ό() λη⁻ (δραγμαὶ) ις
 [Γ]εφ'μ'(ανικείου) κγ⁻ κ'ό() πα (δραγμαὶ) ις· καὶ . []ς⁻ κ'ώ() ριη⁻ (δραγμαὶ) δ' (ἥμισυ)
 (χαλκοὶ β)
 5 Πετ'εσουχος [. .] ιρ[] λφιος (Τανίς) [μ]η(τρὸς) Θεν'απυγ'χ'ι(ος)
 ≡ τρ'ά() φ'ά'ω(φί) ρια⁻ κ'ώ() κ'ό() . [Νέ]ον Σεβ'ά(στοῦ) κγ⁻ κ'ό() ιδ⁻ [. .] τὸ β'(ι)
 κ⁻ κ'ό() λη⁻
 (δραγμαὶ) ἡ Γεφ(μανικείου) η⁻ [. .] νβ⁻ (δραγμαὶ) ἡ []ν. [. . .] ας κη⁻ κ'ό() ξγ⁻ (δρα-
 γμαὶ) δ· (ἥμισυ) (χαλκοὶ β) κα[
 μ'η'(νὸς) Νερωνί(ου) Σεβ'ά(στοῦ) κδ⁻[
 [Πετ]εσουχος Ἀρ[]χίς μ'η'(τρὸς) Τεροβαστί ο'(ς)
 10]νσει κ'ώ() κ'ό() ιθ⁻[] (δραγμαὶ) δ· Νεφ'ώ(νείου) κε⁻ κ'ό() λβ⁻ (δραγμαὶ) ιβ·
]κω⁻() κ'ό() μγ⁻ (δρ.) ἡ φ'αμ'έ(νωθ)[] (δραγμαὶ) ι φ'αρμ'ο'(νθι) κα⁻ κ'ό() οε (δραγμαὶ) δ Καίσαρειον
 κ'ό() ρκα⁻ (δραγμαὶ) δ (ἥμισυ) (χαλκοὶ β) [] . (καὶ Λεων'ο'()) μη(τρὸς) Θεν'αμουνή'
 Πτο]λλίς Ὁρσεν[ουφιος Νέ]ον Σεβ'ά(στοῦ) ις⁻ κ'ό() ι (δραγμαὶ) ἡ Νεφ'ώ(νείου) κγ⁻
 κ'ό() κξ⁻ (δραγμαὶ) ἡ·
 φ'ά'ω(φί) κα⁻ κ'ώ() κ'ό() α (δραγμαὶ) ἡ· [] θ⁻ κ'ό() νγ⁻ (δραγμαὶ) ἡ φ'αμ'έ(νωθ)
 λ⁻ κ'ό() ξς⁻ (δραγμαὶ) ἡ· (ἥμισυ) (χαλκοὶ β)
 15]· κ'ό() με⁻() (δραγμαὶ) δ· με'χ'(ιρ)
] μη(τρὸς) Θατρητος τρ'ά() φ'ά'ω(φί) κ'ώ() κ'ό() δ·
]ις⁻ κ'ό() ξβ⁻ (δραγμαὶ) ἡ· Νεφ'ώ(νείου) κθ⁻ κ'ό() κξ⁻ (δραγμαὶ) ἡ τὸ β'(ι) κα⁻ κ'ό() μα⁻
]κ'ό() νγ⁻ (δραγμαὶ) ἡ φ'αμ'εν'ώ(θ) λ⁻ κ'ό() ξς⁻ (δραγμαὶ) δ· (ἥμισυ) (χαλκοὶ β)
]σερατος μη(τρὸς) Θανβαστος
 20]κ'ώ() κ'ό() δ⁻ (δραγμαὶ) ἡ· Νέον Σεβ'ά(στοῦ) κδ⁻ κ'ό() ιθ⁻ (δραγμαὶ) δ· Νεφ'ώ(νείου).
 γ⁻ κ'ό() λγ⁻
]· κ'ό() μβ⁻ (δραγμαὶ) ἡ· Γε[ρμ(ανικείου)?]· κ'ό() ν⁻ (δραγμαὶ) δ· φ'αμ'έ(νωθ) κ [. .] ε
 (δραγμαὶ) δ·
]κ'ό() γγ⁻ (δραγμαὶ) η⁻· [
] ἀδελφὸς μη'τ'(ρὸς) τῆς α⁻(ντῆς)
]κ'ό() δ⁻ (δραγμαὶ) δ· Νέον Σεβ'ά(στοῦ) κδ⁻ κ'ό() ιθ⁻ (δραγμαὶ) ἡ Νεφ'ώ(νείου) κε⁻ κ'ό() λα⁻
 25]ς κ'ό() μβ⁻ (δραγμαὶ) ἡ· φ'αμ'έ(νωθ) ιγ⁻ κ'ό() ξβ⁻ (δραγμαὶ) ἡ· παννι λ⁻ μ'έ() ις κ'ό() ρβ⁻
] (δραγμαὶ) ἡ· (χαλκοὶ β)
 Πετοβαστις Πετοβαστί ο'(ς) (Σερκ) μη(τρὸς) Θαιδατος
 ≡ τρ'ά() Νέ(ον) Σεβ'ά(στοῦ) κδ⁻ κ'ώ() κ'ό() ις⁻ (δραγμαὶ) ιβ· Νεφ'ώ(νείου) κε⁻ κ'ό() λγ⁻
 (δραγμαὶ) ἡ τὸ β'(ι) κα⁻ κ'ό() μγ⁻
 (δραγμαὶ) ἡ φ'αμ'έ(νωθ) κθ⁻ κ'ό() ξε⁻ (δραγμαὶ) ἡ φ'αρμ'ο'(νθι) κα⁻ κ'ό() οε· (δραγμαὶ) δ'
 Γερμ(ανικίου) κδ⁻ κ'ό() πγ⁻
 30 (δραγμαὶ) δ' (ἥμισυ) (χαλκοὶ β)
 Π]ανερβηονίς Ὁρου μη(τρὸς) Θεν'ανεσμιος τρ'()
 ≡ φ'ά'ω(φί) κξ⁻ κ'ώ() κ'ό() ξ⁻ (δραγμαὶ) δ· Νέον Σεβ'ά(στοῦ) ιβ⁻ κ'ό() ι⁻ (δραγμαὶ) δ' ἀλ'(λαί)
 κη⁻ κ'ό() κε⁻
 (δραγμαὶ) ἡ Νερω⁻(νείου) ις κ'ό() κς⁻ (δραγμαὶ) ἡ· ἀ[λλαι .] κ'ό() λη⁻ (δραγμαὶ) δ· ἀλ'(λαί)
 κα⁻ κ'ό() μ⁻ (δραγμαὶ) δ·
 πα'χ'(ων) κα⁻ κ'ό() νη⁻ (δραγμαὶ) ἡ· ἀλ'(λαί) κβ⁻ κ'ό()

- 35 Παλους Ορσενουφιος ([. . .]ω') μη(τρός) Ταοριους
 ≡ τρ'α'() Νε'ο'(υ) Σεβ'α'(στοῦ) κς⁻ κ'ω'() κ'ο'() κγ⁻ (δραχμαὶ) ις⁻ τυ'β'(ι) κε⁻ κ'ο'() ν⁻ (δρα-
 χμαὶ) η⁻ . . . κβ⁻
 μ'ε'() γ⁻ κ'ο'() ρα⁻ (δραχμαὶ) ιβ' Kaisarείου κη⁻ κ'ο'() ρκ⁻ (δραχμαὶ) η' (ἡμισυ) (ὀβολοὶ β)
 Πετευ[. . . Π]εταυρις (Βολβης) μ'η'(τρός) Τχανοιος
 τρ'α'() φα'ω'(φι) κε⁻ κ'ο'() γ⁻ (δραχμαὶ) η⁻ Νε'ο'(υ) Σεβ'α'(στοῦ) ις⁻ οι⁻ () (δραχμαὶ) η⁻ μ'ε'()
 κς⁻ κ'ο'() κξ⁻
- 40 κ⁻ () κ'ο'() θ⁻ (δραχμαὶ) η⁻ μ'ε'χ'(ειρ) ιη⁻ κ'ο'() νγ⁻ . . . (ἡμισυ) (χαλκοὶ β)

Der Text des Recto ist jedenfalls nahe verwandt mit dem des Verso; in beiden kommt immer zuerst der Name des Steuerträgers, Vater und Mutter; auf dem Verso, das dabei alphabetische Anordnung nach Phi zeigt, erscheint vielfach noch ein Name, nach dem einen, Tanis, zu schließen, ein Ortsname. Schwierig ist dabei, daß diese Namen, Tanis ausgenommen, im Faijum nicht nachweisbar sind; und doch stammt der Papyrus angeblich aus Bakehias. — Nach der Zeile mit dem Namen kommen die Verzeichnisse der Beträge mit dem Datum, die Zahlen der Tagesdaten sind durch einen Strich gekennzeichnet; dabei erscheinen wiederholt die Monatsnamen: Neronius (Choiak cf. V. 28), Germanicius (Pachon), Neos Sebastos (Athyr), Caesarius (Mesore) und Neronios Sebastos. Dunkel sind die Abkürzungen vor dem Datum: τρα(), κω(), κο(), letztere beiden auch zusammen; vermutlich bezeichnen sie eine Steuerart. Die Beträge in Drachmen tragen einen Punkt in der Höhe, so wie in den Rechnungen des Recto des Papyrus der Athenaiion Politcia (British Museum CXXXI R.), wo ein Tetradrachmon zu 28 Obolen umgerechnet wird.

Fayûm Towns 322. Zwei Fragmente; die Höhe des einen beträgt 9·2, des andern 19·8 cm, Breite 18·5. Linker Rand 2·3, unterer Rand 3·4; auf dem Recto steht, Schrift und Fasern parallel:

- 1 α[.] αντα.[
 τὸν πάππον ἄπερ ν[ο]ήσονται τῶν. διαφερόντων αὐτοῖς μ[
 οὶ θεοὶ πρόγονοι τῶν κυρίων ἡμῶν Αὐτοκρατόρων ἐψ.[
 τοῖς παιδίοις τοὺς ἐπιτρόπους καὶ ἀπέλυσαν .[
 5 καὶ οἱ κατὰ καιρὸν δὲ ἐπαρχοὶ φθάνουσι [τὰς τ]ούτου διατάξε[ις
 ὑπέταξάς μοι εἰς ἀπόδειξιν Λούπου τοῦ [ἡγε]μονεύ[σ]αντος[

Zweites Fragment:]] [] τηξ τ[] ντων[] [] [] ευοσ[]]στοσ[]]επ[]]ειτον[]]γμ. . []]ταδ[
 τ]ετλεσ. με[ν]]ην εντος των και[]]ν τεκνων μιας[]] . . υ επιτρο[π]] . ωνα. [.]ων. .]

Auf dem Verso geringe Schriftspuren. Die Schrift auf beiden Seiten weist auf das II. Jahrh. n. Chr. hin, die Amtszeit des Präfecten Lupus auf die Jahre nach 114—117 n. Chr.

Publiziert in extenso sind folgende Papyri:

- Fayûm Towns 15. Hier lese ich in Z. 2/3 ἔχομεν παρὰ σοῦ τὴν σύντα[ξιν | τῆς d (l. τε-
 τάρτης) τῶν σειτοποιῶν καὶ [| ταριχηρῶν. Die Herausgeber haben τὴν τῶν σειτοποιῶν.
 Fayûm Towns 116.
 Fayûm Towns 72.
 Oxyrhynchus Papyrus II 253.
 Oxyrhynchus Papyrus III 554 (Homer, Ilias 19. 97—117).
 Oxyrhynchus Papyrus III 450 (Euripides Medea 710—715) Verso:]]] υ οὐδὲν ἦπτον
 []] ανδρου διεστη. δ[] .
 Oxyrhynchus Papyrus III 589.
 Oxyrhynchus Papyrus III 644.
 Oxyrhynchus Papyrus II 242. In Z. 29 ist ἔτους ausgeschrieben.

Wien.

C. WESSELY.

Literatur der Papyruskunde 1903/04.

Abrahams J. s. Aristeas.

Academicorum philosophorum index Herculaneensis edidit Segofredus Mekler. Berliu Weidmann. XXXVI, 135 pp., 8. — Anzeigen Revue critique 1903, 324, My; Berliner phil. Wochenschrift 1902, S. 1156–61, O. Apelt; Rev. Philol. 1902, 325 f. P. Bovet; Göt. Gel. Anz. 164. 1902, 953 ff. K. Praechter; Woch. Klass. Phil. 1903, N. 5. 6. Schenkl.

Acta martyrum selecta... ed. O. v. Gebhardt. Berlin 1902, Duncker XII, 260 pp. — Lit. Centralblatt 1902, N. 26, S. 859–61, E. v. d. G.; Theologische Literaturzeitung 1902, N. 18, p. 393–405, E. v. d. Goltz; Berl. phil. Woch. 1902, N. 35, S. 1063–9, E. Preuscheu.

Ausgewählte Märtyrerakten herausgegeben von Rud. Knopf. Tübingen 1901, Mohr. — Bulletin... du Musée Belge 1902, V, p. 202/3, J. P. W(altzing); Lit. Centralbl. 1902, N. 28, S. 931/2, V. S.; Theolog. Lit. Zeitg. 1902, N. 18, p. 403–5, E. v. d. Goltz; Berl. phil. Woch. 1902, N. 35, p. 1063–9, E. Preuscheu.

Adler F., der Pharos von Alexandria: angezeigt Revue critique 1902, N. 31, p. 88–93, M. v. Berchem.

Album gratulatorium in honorem Henrici van Herwerden — Utrecht 1902, Kemink und Sohn, 260 pp., 8° — [enthält papyrologische Aufsätze von R. Ellis, zum Amherst-Papyrus des Babrios; Kenyon bringt Fragmente eines Bassarika-Epos, s. Ludwig; Hesselning über *γαῖδάριον* im Amherst-Papyrus 153; C. Naber über Epikatabole bei der lex commissoria-Urkunde in Florenz]. Anzeige: Berlin. phil. Woch. 1903, N. 5, S. 139–43, W. Kroll — s. Ludwig A.

Alcaeus s. Jurenka H. die neuen Bruchstücke der Sappho und des Alkaios, Zeitschr. f. österr. Gymnas. LIV, 1903, VI, p. 481–91.

Allen T. W. Papyrus Tebtunis 4: Classical Review XVII, 1903, S. 4 f. — Das Homerfragment.

Anakreon-Fragment bei A. Ludwig über die Kommentare zu den Homer. Gedichten, Pr.-Königsberg 1902, S. 15–16.

Annales du service des antiquités de l'Égypte II: angezeigt Deutsche Lit. Ztg. 1903, N. 21, S. 1319 f., F. v. Bissing spricht zu der Inschrift *πρυτανες | Πυθεις Νικομαχον | Εναλκιδας Ευφραγορα | Μικυλιος Ευελθωνος | Ιεροκλής Αριστοτιμου | και γραμματευσ βουλας | Αγημων Αγησιανакτος | θεοις* aus Abu Mandur bei Rosette, Provenienz wohl Naukratis, III. Jahrh. vor Chr., also im Besitz einer Bule.

Anonymus Argentinensis herausgegeben und erläutert von Br. Keil — Anzeigen: Zeitschr. f. österr. Gym. LIII, 490–6, A. Bauer; Berl. phil. Woch. 1902, N. 47, S. 441–9, N. 48, S. 1473–79, Fr. Cauer; Eos VIII, 197 f., S. Schneider; Rev. crit. 1902, N. 28. — s. Cavaignac; Kolbe W. zur athenischen Marineverwaltung Mitt. Kais. archaeol. Inst. Athen XXVI, 1901, S. 377.

Antinoupolis: Grabfunde Wochenschr. Klass. Philol. 1902, N. 48, S. 1325–8.

Apollonius Rhodius Argon. I 775–94 = Amherst-Papyr. II 16 konstatiert Georg Schmid de antiquissimi Arg. codicis parte nuper reperta: Russ. Min. Volksaufklär. 1902 Juni, 246 f.

Aristeas: Abrahams J. recent criticism of the letter of Aristeas, the Jewish Quaterly Review 1902, p. 341–2. — Nestle E. zum A brief: Berl. phil. Woch. 1902, N. 50, S. 1566 [die Phrase *βασιλέων προσταξάντων* der Papyri hat A. 21 τοῦ β. προσταξάντος].

Aristoteles Protrepikos Papyrus aus Oxyrhynchus: Deutsche Lit. Ztg. 1903, N. 46, S. 2818.

— Res publica Atheniensium ed. Fridericus G. Kenyon [Supplementum Aristotelicum... Vol. III, pars II] Berolini G. Reimer 1903, XII, 160 pp. groß 8° — s. Ludwig A. Anz. Deutsche Lit. Ztg. 1904, N. 18, S. 1121–4, Br. Keil; Woch. Klass. Philol. 1904, N. 27, S. 732–4, G. J. Schneider; listy filolog. 1904, S. 7–13, Fr. Groh. — Quartum ed. Fr. Blass rec. Revue crit. 1904, N. 30, S. 67, Woch. klass. Phil. 1904, N. 21, S. 566–8, G. J. Schneider. — Fr. Groh, Beiträge zu Arist. Ath. Pol. Listy filol. 1904, S. 7–13.

Ausgewählte Märtyrerakten s. Acta M.

Ausgrabungen in El Hibeh durch Greuffell und Hunt: Deutsche Lit. Ztg. 1903, N. 16, S. 965 — in Abusir: Deutsche Lit. Ztg. 1903, N. 39, S. 2367 — in Oxyrhynchus s. Grenfell und Hunt — in Ehnasje s. Wilcken.

Babrios: Ellis R. im Album gratul. Herwerden.

Bacchylides s. J. van Leuweu — Maas P. Kolometrie in den Daktyloepitriten des B. Philologus LXIII N. F. XVII, 297. — Mair A. W. *ἀτρέμα* = slightly [Bakch. V, 7] Classical Rev. 1902, VI, S. 319 — Schaefer G. dissertatio de tertio Bacchylidis carmine Erlangen 1901, 64 pp. — Mrose H. de syntaxi Bacchylidea Diss. L. 1903, 58 pp. — Reynolds B. F. Bacchylides Proceedings of the American philological association XXXII, p. LV. — Rossi S. la composizione tecnica delle odi di Bacchilide Rivista di storia antica e scienze affini N. S. VII, 2–3, p. 472–88 — s. Wolff A. — Preuss H. de fabulis apud Bacchylidem Diss. Königsberg 1902, 47 pp. — Priewasser P. die Präpositionen bei Kallimachus und Herondas, verglichen mit denen bei Bacchylides und dem bereits für Pindar bekannten Resultate Progr. Halle 1903, 43 pp.

- Baekström Alb. Fragment einer medizinischen Schrift A. P. III, 158—162 [Gynäkologisches über chronische und akut-chronische Krankheiten, zitiert Demetrios von Apanea].
- Bauer A. zur Liste der praefecti Augustales: Wiener Studien 1902, XXIV, 2, S. 115—9 — teilt aus einem Papyrus die Namen mit für a. 385 *Εὐσεβίου* 386 *Παυλίνου* 387 *Ἐρυνδίου* 388 *Ἀλεξάνδρου* 389 *Εὐαγγέλιου* 390 [*ἐπὶ τοῦ*] *αὐτοῦ* 392 *ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ Εὐαγγέλιου αὐτοῦ γουσταλίου*. — Aus einer neuen Weltchronik, in Festschrift Hirschfeld S. 330—5 [am 25. August 383 Sterbetag des Gratianus 9. September Geburtstag des Honorius].
- Beloch Jul. die auswärtigen Besitzungen der Ptolemäer: AP II 229—56 [Größe des ganzen Reichs wie Süddeutschland mit ca. 10 Millionen Einwohner].
- Berliner Klassikertexte herausgegeben von der Generalverwaltung der k. Museen zu Berlin. Heft 1. Didymos Kommentar zu Demosthenes Papyrus 9780 nebst Wörterbuch zu Demosthenes Aristokratea Papyrus 5008 bearbeitet von H. Diels und W. Schubart, Berlin, Weidmann, 1904, LIII und 95 pp., gr. 8. — Berlin. phil. Woch. 1904, N. 36, S. 1121—31 Fuhr, Woch. klass. Phil. 1904, N. 33, S. 889—92 Wessely. — s. Volumina Aegyptiaca.
- Bibliothèque de l'Ecole des Chartes 64. Traube et L. Delisle. Un feuillet retrouvé du recueil écrit sur papyrus de lettres et sermons de saint Augustin. — M. Pron, Deux fragments de bulles sur papyrus au Musée du Puy.
- Bissing Fr. W. v. und Capart J. „Zu Ermans Aufsatz Kupferringe an Tempeltoren Zeitschr. f. ägypt. Sprache 39, S. 1—3“ angezeigt von Wilhelm Schmidt, Berlin. philol. Wochenschrift 1903, N. 8, S. 245 f.
- Blankenhorn geologisch stratigraphische Beobachtungen aus Aegypten, Sitzung der kgl. bayr. Akad. d. Wissensch. November 1902.
- Blass Fr. die Berliner Fragmente der Sappho Hermes 37, S. 457—79. — Literarische Texte A. P. III, 257—299. — Grammatik des neutestamentlichen Griechisch 2. Aufl., 1902. Anz. Lit. Centralbl. 1903, N. 10, p. 361—2, V. D.; Deutsche Lit. Ztg. 1903, N. 4, p. 211—2, Ad. Deissmann; Theolog. Lit. Ztg. 1903, N. 15, p. 420/4 A. Thumb.
- Blau Ludwig Studien zum althebräischen Buchwesen und zur biblischen Literaturgeschichte 25. Jahresbericht der Landes-Rabbinerschule in Budapest 1902 [ausgezeichneter Nachtrag zum antiken Buchwesen. Bücher durften nur auf Tierhaut geschrieben werden, Gewil, Kalaf und Dochosos (Pergamentarten) auch Fisch- und Schlangenhaut. Format: Rolle, auch Großrollen mit mehreren biblischen Schriften. Oft winzige Schrift. Erst seit der Erstarkung der Pharisäer gab es mehr Bücher. Genaue Vorschriften über Zahl, Höhe und Linierung der Kolumnen. Metall- selbst Goldtinte. Vertrieb und Aufbewahrung der Bücher wie sonst im klassischen Altertum. Gegen die Ansicht Blaus, daß die urchristliche Literatur auf Pergamen den jüdischen Charakter trug, geht die Polemik Gerhards S. 176; er betont den griechisch-römischen Charakter der dem Judentum entgegengesetzten christlichen Literatur].
- Blomfield M. R. l'emplacement du musée et de la bibliothèque des Ptolémées: Bulletin Société archéol. d'Alexandrie N. 6, 1904, S. 15—38.
- et D. G. Dutilh Saint Menas ibid. S. 38 (Aufschriften der Menasfläschchen: *αα ωω, φως ζωη, ευλογία (χαρις) κυριου του (καλλινικου) αγιου Μηνα (μαρτ.)*).
- Boll F. Sphaera. Neue griechische Texte und Untersuchungen zur Geschichte der Sternbilder, Leipzig 1903.
- Bolling M. G. an epic fragment from Oxyrhynchos: American Journal of Philol. XXII, 1901, p. 63—9.
- Borchardt, Zählkarten von Volkszählungen aus der Zeit des mittleren Reiches: Verhandlungen des XIII. Orientalischen Kongresses, Hamburg 1902, p. 329 [Kahun-Papyri aus 1900 vor Chr. mit Aufzeichnungen über Volkszählungen, ähnlich den deutschen Haushaltungs-Zählkarten scheinen auf 14jährige Intervalle bei den Volkszählungen zu deuten].
- Botti G. l'ancien théâtre d'Alexandrie: Bulletin de la Société archéologique d'Alexandrie 4, 1902, S. 119—21 — La necropole de l'île de Pharos Anfouchy ibid. p. 9 [zahlreiche Graffiti mit der Abbildung einer navis turrita] — Studio sul III. nomo dell'Egitto inferiore e più specialmente sulla regione Mareotica ibid. 41—84 [S. 49 *ὅπερ βασιλέως | Πτολεμαίου καὶ | βασιλείσης | Βερενίκης ἀδελφῆς καὶ γυναικὸς καὶ | τῶν τέκνων | τὴν προσευχὴν | οἱ Ἰουδαῖοι* aus 247—22 vor Chr. Dazu U. v. Wilamowitz-Möllendorff Berlin. Sitzungsber. 1902, 27. Novemb., S. 1094 und Th. Reinach Orientalisten-Kongreß, Hamburg 1902. Auf S. 83, Z. 8, 16 lies *δὲ οὐ ἄμ φέρεται* — Bulletin épigraphique ibid. p. 85—107 [N. 39 ptolemäisch aus Abu-Mandur s. oben Annales angez. von Bissing; S. 86, N. 40 aus Alexandria, ptolemäisch . . . *Ἀλύπ[ιος] | προσε[ρχήν] | ἐποίει*; S. 88, N. 42 ptolemäische Grabinschrift des Jünglings Philoxenos Z. 3 f. *οὐδὲ μετ' αἰθέων ἀν' ἀγακλυτὸν ἦλ(ν)θες ἄστρ γυμνασίον σμερῶι γηθόσιννος δαπεδῶι*; S. 89 N. 46: *Ἀχιλλῆς καὶ Ἄπ[ις] | καταλ(ε)ίπουσιν τὸν | ἑαυτῶν τάφον τοῖς | κληρουμ[ε]ν[ο]ις (? -ονόμοις) Κόμωνα (l. -ι) | καὶ Ἀφροδίτῃ | δαπάνη ἐξ ἀμφοτέρων | ἔσται ἀντιχρ[ε]ίαν ἔχῃ | κοιν(ῶ)ς καὶ ἀ(δ[ι]αι)φ[ε]τ(ω)ς | καὶ ἀνεξ[α]λλοτρι(ῶ)τ(ω)ς (καὶ) (ἀ)καταχρη[μα]τίστ(ω)ς καὶ μηδέν/α ἰσφ[ε]ριν ἀλλότ[ε]ρον νεκρῶν. S. 94, N. 60 Ptolemaeus IV. *οἱ πρεσβύτεροι τῶν ὀλιγοκόπων. S. 101, N. 84 X†MI. S. 104, N. 98, N. 4 τρι[ε]τῇ. S. 107, N. 112 lies βουρδ(νάρτος)]. — Lo papyrus judiciaire Cattaoui ibid. 108—118 [überholt von Grenfell und Hunt AP III 55—105]. — Catalogue des monuments exposés au musée gréco-romain d'Alexandrie Alexandria 1901 [cf. Del futuro museo Greco-romano di Alessandria: Rivista Quindicinale III, 1891, S. 245—7] — s. P. M. Meyer.**
- Bouché-Leclercq A. les reclus du Serapeum de Memphis: Mélanges Perrot Paris 1903, S. 17—24 [Katochoi = reclus] — angezeigt Rivista di Storia Antica N. S. VII, 2—3, p. 636—7, G. Tropea. — La politique religieuse de Ptolémée Soter et le culte de Serapis: Revue de l'hist. des religions 1902, S. 1. — Histoire des Lagides Paris 1903 ff. (im Erscheinen).
- Brassloff St. Zur Kenntnis des Volksrechts in den romanisierten Ostprovinzen des römischen Kaiserreichs, Weimar, H. Böhlaus Nachfolger IV, 92 pp. 8°. — Deutsche Lit. Ztg. 1903, N. 10, S. 612—4, L. Wenger, Lit. Ztg. 1903, N. 45, S. 1551 [1. Exekutivklausel und beneficium excussionis. Justinians Novelle 4 die dem Bürger das Beneficium der Voransklage des Schuldners gibt, sei provinziellen Ursprungs. 2. Über Gestellungsbürgschaften. 3. Durch die Hingabe der *φερονή* werde der *ἄγραφος γάμος* zum *ἐγγραφος* im syrisch-römischen Rechtsbuch wie in Ägypten].

- Breccia Evaristo il diritto dinastico nelle monarchie dei successori d' Alessandro Magno. Roma, E. Loescher, 1903, VIII, 167 pp. 8°. — Deutsche Lit. Ztg. 1903, N. 39, S. 2388, L. Wenger. Boll. filol. class. X, 6 p., 131 V. Costanzi; Berl. philol. Woch. 1904, N. 38, S. 1196—1200, Th. Lenschau. [Es existierten Rechtregeln für die Thronfolge. Zurücksetzung der Frauen aus dem kgl. Hause; der erstgeborene Sohn des regierenden Königs ist thronfolgeberechtigt, auch wenn er nicht Porphyrogennet ist, seine jüngeren Brüder sind *ιδιώται*. Vormundschaft des nächsten Agnaten während der Minderjährigkeit. Uneheliche Descendenz ist ausgeschlossen. Die hellenistischen Monarchieen sind Erbmonarchieen; der König souverän, er hat königliche Insignien, Beinamen. — Kollegialität in der Königsherrschaft. Die k. Familie. Die Stellung der Königin.] — Spigolature papiracee Atene e Roma 1902, N. 41, p. 575—87 [über die interessantesten Papyrus]. — scavi eseguiti a Ghizeh e ad Aschmunen: Rendiconti della r. Accademia dei Lincei XII, 1903, 461 (Funde von Kôm Ghersûn in Hermopolis Magna). — Giuseppe Botti: Bulletin Soc. arch. d'Alexandrie N. 6, 1904, S. 1. — e G. Vitelli Da ppi Greci dell. Egitto: r. Accad. dei Lincei XIII, 1904 [aus Hermopolis Magna 1. Gesuch um Embadeusisbewilligung nach a. 86 p. Chr. 2. a. 91 p. Chr. Pachtkontrakt. 3. a. 82/3 Samendarlehen. 4. s. IV. Vorladung. 5. a. 366 Pachtung. — S. 12 s. I—II Pachtung. 2. eine conductio operae, für das Aberuteu per Aure 5/6 Artabe. 3. Darlehen. 4. wie 2. 5. a. 84 p. Chr. amtlicher Auftrag des *ἀσχολούμενος τοὺς καταλογισμοὺς*].
- Bresslau H. ein lateinischer Empfehlungsbrief A. P. III, 168—172 (Pp. latin. 1 von Straßburg, Vitalis empfiehlt dem Achillius, hegemon Phoinikes, den Hermopoliten Theofanes, saec. IV—V).
- Brugi Biagio i papiri greci d' Egitto e la storia del diritto romano: Atti d. Reale Istituto Veneto di scienze LXI, 1902, 807—814.
- Bulletin de la société archéologique d' Alexandrie publié par le dr. E. Breccia N. 6 nouvelle série 1er volume 1er fascicule Aléxandrie 1904.
- Burkitt F. C. fragments of some early Greek ms. on papyrus: Proceedings of the Society of biblical archaeology XXIV, 290—2 [ein Fragment mit *..ροποδατιν..* 2. Odyssee XII 279—304].
- Burnet the criticism of the Platonic text in the light of the Petrie and Oxyrhynchus papyri: Classic. Review XVI, 1902, S. 329 f.
- Busche K. Die Papyrusschätze Ägyptens: Die Grenzboten 1902, N. 3, p. 144—52.
- Capart S. en Egypte notes de voyage Annuaire soc. arch. Bruxelles 1901, 153—81, 11 figur, 1 pl.
- Cavaignac E. le paragr. 7 du ppus de Strasbourg: Revue de philologie N. S. XXVII, 1903, S. 158—63 [zum Anonymus Argent. ed. Keil].
- Clermont-Ganneau inscription gréco-palmyrénienne d' Egypte: Recueil d' archeologie orientale Mars-Avril 1903.
- Costa E. sul ppo fiorentino n. 1; le locazioni dei fondi nei ppi greco-egizi Bull. d. istituto di diritto Romano XIV.
- Crönert W. die adverbialen Komparativformen auf *ω*: Philologus LXI, N. F. XV, S. 161—93 [hellenistisch, besonders im ägyptischen Dialekt]. — Ein neues Zeugnis der dioklet. Christenverfolgung: Täg. Rundschau, Unterhaltgsbl. 1902, N. 113. — Denkschrift, betreffend eine deutsche Papyrusgrabung: angezeigt Bulletin .. du Musée Belge, N. Hohlwein; Boll. filol. classica IX, 8, p. 189. — Sprachliches zu den griech. Ärzten; eine Untersuchung über den Verfasser des griech. Pp. London, N. 155: AP II, 475—82 [Rufus gebraucht jonisches *ἀτάρ, ἦν* liebt γὰρ μὴν, ἐπίπαν, apostrophiert die Leser mit du; Heliodor liebt Verbaladverbia, Wendungen wie *ἐξώθεν ἔσω*; nur *ἵνα*. Heraklas ähnlich, bevorzugt *εἶτα* nicht *ἔπειτα*, Anthyllos Sätze mit *εἰ* c. opt. *ἵνα ὅπως ἔπειτα*. Autorschaft wahrscheinlich Heliodors]. — Die Medeia des Neophron AP III 1—5 [auf der Rückseite von Brit. Mus. 186]. — remarques sur les ppus de Magdola: Revue des études grecques 1903, 193—7 [Textvorschläge zu Jouguet Bulletin de Corresp. Hellénique XXXVI, 99—127]. — adnotamenta in ppos Musei Britannici Graecas maximam partem lexicographica: Classical Review XVII, 1903, S. 26—7, 193—8 [liest I, 135. 62 Kenyon *προσβόρρω* 137. 155 *σληνια[ε]α* 172. 91 *Ἀπολλωνίου (πρότερον) Τρυχ(ἄτος)* 173. 131 *ἐκ τοῦ Σατύρου* 171. 26 *μηχανάριος* 173. 118 *ὁπωρὶ δ'(α?)* 178. 243 *σρασ(θῆ)* . 269 *εὐ' ὄ(δη) κ' ἐ(ράμια)ν* . 285 *(πυ)ροβόλ' (οὐσίαν)* 181. 279 *ἀνδρ(οκύπω?)* 183. 467 *Ἰβριαντέω(ν)* 185. 525 cf. 187. 572 *ἀμ[άξιας]* 188. 621 *περὶ τὰς φι[μώσ]εις εἰς ἀναψησμόν* II, 2. 1 *περίδειπνον* 11. 17 *ταπίδιον* 28. 269 *Πεινύτ' [ι]δiosis l. ιδιώτης oder [γέρ]δiosis* 97. 9 *πυρ[οῦ καθαρ]οῦ πρῶτον* 116. 1 *εἰς δὲ τὸ ἀνταναίρ[ε]σθ(αι) ὑπαρχόντων γεννηματογορ(αφουμένων)* 144. 87 *Γεμῖνος εὐθ(νιάρχης)* 145. 136 *λευκουρογός* 157. 61 *Βακχιώτης* 162. 21 *ἐκ(ανὰ) [ἐ]νγροαα* AP I, 154; μέλλω, εἰν[τε]ν 172. 21 *ἐνγ[ρά]πτων δικαίων* 169. 26 *ἦν ὤμεν εὐεργετημένοι* 172. 11 *ἦν[κα] περιῆν* 181. 17 *ἀπὸ δὲ ιδιωτικῶν καὶ πάσις* *ἐμπο[ύ]σεως* 182. 4 *ὁ μὲν Αἰδύμος [παρακεχωρηκέναι τῷ Μικκάλω ὥστε καὶ] ἐγγόνους αὐτοῦ καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ εἰς μετεπιγραφὴν* 183. 17 *συνίων καὶ ἀκροδρόων πάντων* 187. 30 *ἐὰν φαίνεται μισθῶσαι* 209. 9 *Λιμναίου* 215. 6 *ἱερονίκων καὶ ἀτελῶν* 256. 19 *σφ(υρίων) [ἐμ]αξι[ε]κ[ύ]ν* 278. 12 *καὶ ἀπέβαλα [ἐμ]α[τ]ὴν ἀπάνωθεν* 279. 8 *τὸ χρεωστὶ μου χρεῖας* 289. 20 *φιλίας εἰν* (l. ἐν) *πᾶσι* 292 verso *μετα[ν]τ[ικ]α ἀπόστειλον* 301. 22 *ἐὰν [ἐ]λ[θ]ουσι πρὸς σὲ οἱ ἀδελφοί, ποιήσης αὐτοῖς τὸ ζῆμα* (l. σῆμα) *γενέσθαι* 307. 2 *στιχ[α]ρ[ί]ων* 310. 5 *Πολ λιθ(ι)ουρογός* 313. 2 *μάτ(ια)* 314. 12 *σακκοῦδία* 315. 17 *ζεύ[γ]η ἄρτων* *κα(θαρῶν)* 320. 23 *περὶ τῶν περγυτων* l. *περγυτῶν* 329. 2 *πλωνος* (l. πνλ.), *βιλικων* (l. δβελ.). — Bericht über die literarischen Texte mit Ausschluss der christlichen AP II, 1903, S. 337—81. — Die Überlieferung des Index Academicorum über die herkulaneusischen Papyri 1021 und 164 Hermes 38, S. 357—405. — herkulaneusische Bruchstücke einer Geschichte des Sokrates und seiner Schule Rhein. Mus. N. F. LVII, 1902, S. 285—300 [über den Zustand der Rollen]. — Memoria Graeca Herculanensis. cum titulorum Aegypti papyrorum codicum denique testimoniis comparatam proposuit Lips. Teubner, 1903 [dieses reiche Repertorium ist für alle orthographisch-sprachlichen Erscheinungen bei der Pp.-Forschung zu zitieren]. Angezeigt: Atene e Roma 1903, N. 59, p. 339 f., G. Vitelli; Lit. Zent. 1904, N. 35, S. 1172 F. B.; Zs. f. österr. Gymnas. LV, 403—4, Wessely.
- Croiset M. observations sur les Perses de Timothée: Rev. des études grecques XVI, N. 71, 1903, S. 349—375.
- Crum Coptic Ostraca angezeigt Lit. Centralblatt 1903, N. 10, p. 361. — Coptic monuments. Catalogue general des antiquités égyptiennes du Musée du Caire 8001—741. Le Caire. Service des antiquités de l'Egypte 1902.
- Cumont Fr. un livre nouveau sur la liturgie païenne: Rev. instruct. publ. en Belgique XLVII, p. 1—10 (zu Alb. Dieterich).

- Dareste R. les papyrus égyptiens d'époque romaine: Nouvelles études d'histoire du droit Paris 1902, Larose VIII, 376, S. 176—213.
- Dattari G. appunti di numismatica Alessandrina XIV Cronologia della famiglia di Caro XV Domizio Domiziano: Rivista Italiana di Numismatica 1902, p. 292—317, XVI Saggio storico sulla monetazione dell'Egitto dalla caduta dei Lagidi all'introduzione delle monete con leggende latine Riv. It. N. 1902, p. 407—38, 1903, p. 11—35; 263—327. — dell'affinità delle monete di restituzione e le monete dei nomi d'Egitto: Journal international d'archéologie numismatique V, 1902, S. 71—92 [von 80—165 erscheinen sie mit den Nomus-Münzen in 10jährigen Perioden]. — nummi Augustorum Alexandrini; monete imperiali greche catalogo della collezione G. Dattari compilato dal proprietario le Caire 1901, T. I. XII und 472 pp., T. II, 37 planches en phototypie — angezeigt Rev. Arch. 1903, p. 113—20, Seymour de Ricci; Rev. Numismatique 1902, I, p. 148—51, A. Blanchet. — Notes inédites de V. Langlois à l'ouvrage de J. F. Tôchon d'Annecy, recherches historiques et géographiques sur les médailles des nomes ou préfectures de l'Egypte Ephemeris Arch. 1903, p. 89—114.
- Deissmann A. *ἱλαστήριος* und *-ov*, eine lexikalische Studie: E. Preuschens, Zeitsch. f. die neutestamentliche Wissenschaft und die Kunde des Urchristentums IV, 1903 [= Versöhnungsmittler propitiator, V.-opfer, -geschenk]. — Die Rachegebete von Rheneia Philologus LXI, N. F. XI, S. 252—65. — Die Hellenisierung des semitischen Monotheismus: Neue Jahrbücher f. das klassische Altertum VI, 1903, 1, 161—77, Verhandlungen des XIII. Orientalisten-Kongresses in Hamburg 358—360, angezeigt in „Die Studierstube“, Stuttgart 1903, S. 340 ff. von J. Boehmer, Berl. philol. Woch. 1904, N. 6, S. 173—5, W. Nestle; Rev. crit. 1903, N. 50, S. 478, P. L(ejay); Nordisk Tidskrift filol. XII, p. 119—22, H. Raeder. — Der Artikel vor Personennamen in der spätgriechischen Umgangssprache: Berlin. phil. Wochenschr. 1902, N. 47, S. 1467 [steht auch dann, wenn die Person vorher nicht genannt worden ist]. — Ein Originaldokument aus der diokletianischen Christenverfolgung: Rezensionen „Studierstube“ I, 400, F. Barth; Bulletin ... Musée Belg. 1903, II, p. 67/9, N. Hohlwein; Revue critique 1903, N. 1, p. 10—2, P. Lejay; Deut. Lit. Ztg. 1902, N. 48, S. 3026, O. v. Gebhardt; Theol. Literaturblatt XXIV, 17, Kropatschek; Göttingische gelehrte Anz. 165, 1903, S. 550, A. Dieterich; Berlin. phil. Woch. 1902, N. 42, S. 1286—88, E. Nestle. — Der Brief des Psenosiris: „Die Studierstube“ I, 1903 [Verteidigung gegen A. Dieterich, es handle sich um den Transport der lebenden, verbannten Politike, nicht um deren Leiche] s. Franchi de Cavalieri. — Zur Textrekonstruktion der neuesten Jesusworte aus Oxyrhynchos: Beilage Münchener Allgem. Ztg. 18. Juli 1904, N. 162. — Papyrus und Papyri: Real-Encyclopädie 3. A. XIV, 667—75 (die Bedeutung der neueren Funde für die Erforschung der Bibel und des christlichen Altertums).
- Dessoulavy Paul, Bacchylide et la 3e ode, Neuchatel 1903, Attinger 57 pp., 3 Taf. — angez. Berl. philol. Woch. 1904, N. 33, S. 1025, O. Schroeder.
- Dieterich A. eine Mithrasliturgie L. Teubner, 1903, X und 230 pp., klein 8°. — Anzeige Deutsche Lit. Ztg. 1903, N. 45, S. 2729—31, H. Holtzmann [D. wiederholt und kommentiert den Text bei Wessely, Wiener Denkschr. 36 (1888), S. 56 ff., Z. 475—723, er setzt dabei die Spiritus und Akzente, dies nennt Holtzmann „lesbar machen“ und ist auch sonst ungenau]. — Revue de l'instruction publique en Belgique XLVII, 1 Fr. Cumont [die „Mithras“liturgie ist ägyptisch, nicht persisch]. — Rev. crit. 1904, N. 17, S. 319, A. B.; Woch. klass. Philol. 1904, N. 9, S. 233—39, R. Asmus; Lit. Ztg. 1904, N. 9, S. 303—4.
- Dittenberger Wilhelmus, orientis Graeci inscriptiones selectae; supplementum sylloges inscriptionum Graecarum vol. pr. L. 1903, Hirzel, 658 pp., 8., angez. Wilcken A. P. III, 313—36; Berl. phil. Woch. 1904, N. 38, S. 1187—94 spricht über 128, 5 Katöken 106, 6 Chrematisten Eisagogeus 120, 4 Syngrophophylax.
- Dutilh E. D. J. vestiges de faux monnayages antiques à Alexandrie ou ses environs [mit Nachtrag von N. Svoronos aus Hieronymus vita Pauli Eremitae]: Journal international d'archéologie numismatique V, 1902, S. 93—7.
- Dziatzko K. das neue Fragment der Perikeiromene des Menander: Jahrb. f. klass. Philol. 27. Suppl. Bd., 1. Heft, 123—34.
- Edgar C. C. Greek sculpture. Service des antiquités de l'Egypte catalogue général N. 27425—27630, Le Caire 1903, angez. Bull. soc. arch. d'Alex. 1904, N. 6, S. 78 f., E. Breccia.
- Egypt Exploration Fund Archaeological report angezeigt: Wochenschrift f. klass. Philol. 1903, N. 15, S. 393—5, A. Wiedemann; Berlin. phil. Woch. 1903, N. 38, S. 1202—4, Chr. Belger.
- Eitrem S. varia: Philol. LXI N. F., XV, 631 ff. [zu Oxyrhynch. Papyr. 214 epic fragment].
- Euripides Phoeniss. 107—118, 128—139 auf einem Ostrakon British Mus. 18711, H. R. Hall; Classical Review XVIII, 1904, p. 2—4.
- Evangelium sec. Johannem cum variae lectionis delectu ed. Fr. Blass, Leipzig, Teubner, LXIV, 111 pp., 8° [berücksichtigt den Oxyrhynch. Papyr. 208].
- Farnell R. L. proceedings of the Oxford philological society summer term 1902 (Burnet über die Petrie- und Oxyrhynchus-Papyri zur Plato-Kritik), Classical Rev. 1902, S. 329.
- Festa N. il papiro filosofico del Museo Egizio Vaticano A. P. III, 151—8 (aus dem Hieros Logos des hier erwähnten Arkesilaos?).
- Foat F. W. C. sematography of the Greek papyri (1. the symbols of the Ptolemaic non-literary papyri, 2. the roman period. non-literary, 3. Byzantin symbols, 4. note on the symbols of literary papyri) Journal of the Hellenic studies XXII, 1902, 1, S. 135—73 [sie sind nicht tachygraphisch, sondern aus kursiven Abkürzungen zu Siglen geworden].
- Foucart P. un sénateur romain en Egypte: Melanges Boissier, Paris 1903, p. 196—207 [zu Tebtunis Ppi I, 127, N. 33; liest in Z. 1 *Εμμ(αράξ)*].
- Franchi de Cavalieri P. una lettera del tempo della persecuzione Diocleziana: Nuovo bollettino di archeologia Christiana A. VIII, 1902, S. 15—26 [Politike in Deissmanns Psenosirisbrief bezeichne eine Mitbürgerin im Sinn der christlichen Gemeinde]. — Un' ultima parola sulla lettera di Psenosiris: ibidem S. 264 [es sei dies die Bezeichnung für Personen die das alexandrinische Bürgerrecht besitzen].

- Friedensburg, Septembersitzung der numismatischen Gesellschaft in Berlin, Deutsche Lit. Ztg. 1903, N. 43, S. 2633 [energische Ablehnung der Theodor Grafschen Hypothese, daß die Mumienbilder von Kerke Personen der makedonischen Dynastie darstellen].
- Fries C. die Medea des Neophron, Neue Jahrbücher f. d. klass. Altertum etc. VII, 171.
- Fürst J. die literarische Porträtmanier im Bereich des griechisch-römischen Schrifttums [wichtig für die persönlichen Signalements wie sie in den Urkunden vorkommen] L. 1903, Dieterich 100 pp., S. A. aus Philologus LXI N. F., XV — angez. Berlin. phil. Woch. 1904, N. 10, S. 292—6, P. Wendland; Lit. Centralblatt 1903, N. 24; Byz. Zs. XII, 1904, S. 175, E. Patzig.
- Fuhr K. Zur neuen Liviussepitome, Berl. phil. Woch. 1904, N. 37, S. 1183.
- Fuocchi M. i Persiani di Timoteo Atene e Roma 1903, N. 49. 50, S. 56—8.
- Garofalo F. P. sulle armate tolemaiche: Rendiconti R. Ac. Lincei 1902, S. 157—65. — Contributo alla geografia dell'Egitto Romano: Recueil de travaux relatifs à la philol. et à l'archéol. égyptiennes et assyr. XXIV, 1902, S. 1—11 [prüft die Angaben des Itinerarium Antonini]. — Una ricerca metrologica: Bollettino di filologia classica VIII, 1901/2, [über die Größe des Schoinos]. — sul diritto Romano in Egitto: Rivista storia antica VII, 1903, 1 [zum Erbrecht].
- Gatti G. il diritto romano e la papirologia: Studi e documenti di storia e diritto XXIII, 1902, S. 141—5 [bibliographisch].
- Gayet A. l'art Copte. École d'Alexandrie. Architecture monastique, sculpture, peinture, art somptuaire; illustrations de l'auteur. Paris 1902, Leroux VIII, 334 pp. — Notice relative aux objets recueillis à Antinoë pendant les fouilles exécutées en 1901/2 et exposées au Musée Guimet du 5 juin au 5 juillet 1902 [darin 3 griechische Pp.]. — et S. de Ricci, l'exploration des nécropoles de la montagne d'Antinoë (Fouilles exécutées en 1901/2 par A. Gayet; inscriptions grecques et coptes par S. de Ricci 4. Paris 1903, Leroux; 33 pp. Dazu: die französischen Grabungen in Antinoë: Antiquitäten-Rundschau XXI, 256—9.
- Gerhard G. A. und Gradenwitz O. glossierte Paulusreste im Zuge der Digesten. Ein Heidelberger Papyruskodex. Philologus LXII N. F. XVI, 1903, S. 94—124, Leipzig, Dieterich 1903 [Digest. V, 2, L 16—18 und L 19 mit griechischen Glossen]. — Ein neuer juristischer Papyrus der Heidelberger Universitätsbibliothek: Neue Heidelberger Jahrbücher, Bd. XII, Heft 2 [Zur Quarta Falcidia. Zur Geschichte des Buchwesens s. auch Blau] angez. Berl. phil. Woch. 1904, N. 35, S. 1107—9. — Gerhard G. A. Untersuchungen zur Geschichte des griechischen Briefs 1. Heft. Die Anfangsformel Diss. Heidelberg 1903 [berücksichtigt auch die auf Papyrus erhaltenen Briefe].
- Gitlbauer M. Studien zur griechischen Tachygraphie: Archiv f. Stenographie, Jahrgang LIV.
- Goodspeed E. J. greek ppi from the Cairo Museum together with ppi of Roman Egypt from American collections. Decennial Publications Chicago Universit. 1902, 78 pp., 4°. — Berlin. phil. Woch. 1903, N. 27, S. 853—5, W. Schubart; Woch. klass. Phil. 1903, N. 27, S. 729—36, W. Crönert; Nordisk Tidsskrift for Philologie 3. XII, 2, S. 80, H. Raeder; Neue philol. Rundschau 1903, N. 22, S. 509—13, O. Schulthess. Athenaeum 3960, p. 387, Journal Hellen. Stud. 1903, p. 365, Rev. crit. 1904, N. 28, S. 34, Riv. filol. 1904, S. 127, C. O. Zuretti; A. P. III, 113—5, U. Wilcken. — a medical papyrus-fragment: the American Journal of Philol. XXIV, 3, S. 327/9. — Alexandrian hexameter fragments; Journal Hellen. Stud. 1903, p. 237—47 [Fragmente von 11 Versen aus saec. II vor Chr. Inhalt unbestimmbar]. — Greek Ostraca in America: American Journal of Philology XXV, S. 45—58 (O. in Chicago und Boston).
- Gradenwitz O. Einführung in die Papyruskunde: angezeigt Götting. Gelehrt. Anz. 1902, VII, 515—38, L. Wenger; AP. II, 1903, 452, H. Erman; American Journal Philol. XXII, 2, S. 210—4, T. T. Robinson; Neue phil. Rundschau 1902, N. 4, 82—4, H. Swoboda; Österreich. Literaturbl. 1901, N. 16, S. 493, A. v. Premerstein; Musée Belge IV, 1901, S. 314—7, F. Mayence. — Glossierte Paulusreste im Zuge der Digesten, Zschr. Savigny-Stiftung R. A. XXIII, 458 f. — Reskripte auf Papyrus I. Amherst II, 27, ibidem 356—79 [auch Mommsen ibid. XXII, 194]. — Zwei Bankanweisungen aus den Berliner Ppi AP. II, 96—116. — Vom Bank- und Geschäftswesen der Papyri der Römerzeit: Festgabe R. Koch, Berlin, Liebmann, 1903, 254—74 [Kameel-Meldungen, Darlehen-Cheirographie, Bank-Diagraphie, Einregistrierung der Kontrakte, Gesuche darum, Gestellungs-Bürgschaften]. — Das Gericht der Chrematisten AP. III, 22—43 [sie sind ein 3-Männer-Kollegium für einen Distrikt nicht für das ganze Land als Wanderrichter in ihrem Bezirk; dazu ein Eisagogeus, ständiger vorbereitender und voruntersuchender Subalternbeamter, ein Grammateus Protokollführer und ein Diener. Eingaben an sie wurden in eine Urne geworfen τοῖς χρηματισταῖς ἐνέβαλον ἐντετυξιν εἰς τὸ προτεθὲν ὑπ' αὐτῶν ἀγγεῖον Pp. Turin I, p. 2 l. 5; sie konnten auch zurückgezogen werden Turin IV, 3. Die Klageschrift gelangte durch den Eisagogeus an die Chrematisten, eine Abschrift davon wurde behördlicherseits dem Gegner zugestellt; dann kam die Klage auf die Rolle der am nächstgelegenen Ort zu verhandelnden Sachen. Nach Verlesung der Klageschrift folgten die Plaidoyers und Urteil. Hauptverhandlung nach Pap. Turin XIII: 1. Ordre an den Praktor Xenikon in Memphis das Urteil zu vollstrecken, 2. Abschrift des Protokolls, 3. das „vidi“, 4. Vollstreckungsklausel für den Praktor Xenikon. Kompetenz vielleicht nur für Prozesse die auf Geldstrafen ausgehen; daher heißen die Chrematisten βασιλικά καὶ προσοδικὰ καὶ ἰδιωτικὰ κρίνοντες, weil sie zu Multen εἰς τὸ βασιλικὸν εἰς τὸ δημόσιον und ἐπίτιμον verurteilen. Sie waren für die Hellenen, was die Laokriten für die Ägypter; eingesetzt durch kgl. Edikt, damit die kgl. Pächter nicht durch Prozessieren Zeit verlören und so den Staatsschatz schmälerten].
- Grenfell-Hunt ptolemaic papi in the Gizeh Museum II. A. P. II, 1, 79—84. — Amherst Ppi II. angezeigt: Musée Belge 1903, 5, F. Mayence; Ath. 3905, p. 581 ff.; Byzantinische Zeitschr. XI, 595—7, K. K(rumbacher). — The Tebtunis Ppi part I edited by B. P. Grenfell A. S. Hunt and J. G. Smyly, university of California publications Graeco-Roman archaeology vol. I, 1902, XIX und 674 pp., 9 Tafeln. Anzeigen: Liter. Centralbl. 1903, N. 1, S. 20, F. B(lass); Berlin. phil. Woch. 1903, N. 33—4, S. 1048—53, Viereck; Woch. klass. Philol. 1903, N. 17, S. 449—59, Crönert; Ath. 3925, S. 75 f.; Journal Hellen. Stud. 1903, I, p. 206—7; Bulletin Mus. Belg. 1903, III—IV, 129—36, J. P. Waltzing; Rivista filolol. 1903, I, p. 147—9, Fraccaroli; Quaterly Review 1903, April, 503—21; Listy filol. 1904, S. 38—43, Fr. Groh. Abhandlungen: s. P. Foucart Mélanges Boissier S. 196—207; T. W. Allen Class. Rev.

- 1903, 1, p. 4—5, A. Ludwich; Berl. phil. Woch. 1903, N. 42, S. 1340—2. G. Lumbroso Rendic. Real. Accad. Lincei 1902, S. 569—86, P. M. Meyer Beitr. z. alten Gesch. II 477—9.
- Grenfell-Hunt The Oxyrhynchus Ppi III. angezeigt: Deutsche Lit. Ztg. 1903, N. 44, S. 2677—89, H. Reich zu N. 413: mimisches Drama. — Berlin. phil. Woch. 1903, N. 46, S. 1441, O. Schroeder, N. 47, S. 1473 Fuhr liest 411, Z. 5 οὐκ ἀ]σέβειαν 34 f. μὴ [καταλύ]ειν κελύοντες τὰς ἐλπίδας τῇ[s στρατιᾶ]s 41 ἐπειδὴ Μ[αντινέ]ις τ]ε καὶ Ἀργεῖ[οι δι' αὐτὸν] τῆs ἐλ[s Σικελίαν] στρα[τείας μετεῖχον] 48 τ[αχέως] πλεῖν 98 ἐπλευσεν αὐτόμ[ολο]s. — Revue de l'instruction publique en Belgique XLVI, 3, S. 216; Woch. klass. Philol. 1903, N. 35, S. 964—6; Lit. Centralbl. 1903, N. 44, S. 1476, F. B(lass). — Atene e Roma 1903, N. 59, p. 340, Vitelli; Boll. filol. class. X, 125—9, C. O. Zuretti; Musée belg. 1904, S. 12—14, J. P. Waltzing; Woch. klass. Phil. 1904, N. 38, S. 1025—36, O. Schulthess; Journal Sav. 1904, S. 105—9, H. Weil; Riv. filolog. 1904, S. 136—9, G. Fraccaroli; A. P. III, 116—9, Wilcken; Theol. Lit. Ztg. 1903, 593 5, A. Deissmann; Listy filol. 1904, 38—43, Fr. Groh; s. Roberts (zu Oxy. Papyr. III, 27—30), Kroll Philologus LXIII, 135, Grenfell-Hunt Athenaeum 3067, 616 (zu Ox. P. III, 405).
- Papyrus Cattaoui. AP. III, 55—67, s. Botti; P. M. Meyer.
- Englische Ausgrabungen in Hibeh und Oxyrhynchus AP. III, 139—40, 337—8.
- Greek papyri in the Cairo Museum 4^o, Oxford 1903 (Service des Antiquités de l'Égypte). — A. P. III, 119, Wilcken.
- New Sayings of Jesus and fragment of a lost gospel from Oxy. — ang. Woch. klass. Philol. 1904, N. 41, W. Croenert.
- Oxyrhynchus Papyri IV. — angez. Lit. Ztg. 1904, N. 28, S. 927—31, F. B.; Woch. klass. Phil. 1904, N. 30, S. 817—20, Wessely; Goetting. Gel. Anz. 1904, N. 9, S. 659, Wilamowitz-Moellendorff.
- Groag E. Aurelianus: Pauly-Wissowa Realencyclop. V. [benützt auch CPR I, 9].
- Hahn V. (die neu aufgefundenen Sapphaverse, polnisch) Eos VIII, 38—53.
- Hall H. R. Greek Ostraka in the British Museum: Classical Review XVIII, 1904, S. 2—4 (darunter Euripides Phoen. 107—18 und 128—39).
- Hauschildt H. Presbyteroi in Ägypten im I.—III. Jahrh. n. Chr., Zeitschr. neutestamentl. Wissenschaft 1903, S. 235 ff.
- Heidelberger Sammlung griechischer Papyri: Deutsche Lit. Ztg. 1903, N. 12, S. 720.
- Heinrici G. Beiträge zur Geschichte des N. T. IV. Die Leipziger Papyrusfragmente der Psalmen, herausgegeben und untersucht L. Durr, 1903, mit 2 Schriftafeln.
- Heraeus W. aus einer lateinischen Babrios-Übersetzung: Archiv für latein. Lexikogr. und Grammatik XIII, 1, 128 f.
- Herodot., erklärt von Heinrich Stein I, 2, Buch II mit erklärenden Beiträgen von H. Brugsch, 5. Aufl., Berlin, Weidmann, 206 pp. — Neue philol. Rundschau 1903, N. 2, p. 26—8, Sitzler; Revue d. Etudes Grecq. 1902, 472/3, H. G.; Woch. klass. Philol. 1902, N. 42, S. 1143—4, W. Gemoll; Berlin. phil. Woch. 1902, N. 41, S. 1249—51, Broschmann.
- Herondae mimiambi. . tertium edidit O. Crusius, Lips. Teubner, 96 pp. — Berlin. phil. Woch. 1903, N. 15, S. 452, C. Haeblerlin; Rev. crit. 1902, N. 30, S. 62—3 My. — s. Herzog. — The mimes of Herodas ... by T. Arbuthnot Nairn Oxford 1904, 88 und 116 pp., 3 Taf. angez. Berl. phil. Woch. 1904, N. 26, S. 801—4, R. Meister. Ludwich A. zum ersten Minus des Herondas Berl. phil. Woch. 1902, N. 27, S. 860—2 — über zwei Scholien zu Herondas und einige Verderbnisse bei Babrios 4^o, 12 pp., Pr. Königsberg 1902, Wintersemester. — R. Wunsch, ein Dankopfer an Asklepios, Archiv für Religionswissenschaft VII, 95—116 [zu Herondas IV.]. — Brinkmann, Lambda periestigmenon: Rhein. Mus. 1904, S. 159 f. — Krakert Hermann, Herondas in mimiambis quatenus comoediam Graecam respexisse uideatur 8^o, 48 pp., Progr. Tauberbischofsheim 689, 1902. angezeigt Neue philol. Rundschau 1903, N. 6, S. 121, J. Sitzler; Woch. klass. Phil. 1903, N. 27, S. 736—8, G. Wörpel; Gymnasium 1903, N. 6, S. 206/7, Sitzler; Museum X, 8, C. Landi. — s. Priewasser, Bakchylides.
- Herwerden H. van, Lexicon Graecum suppletorium et dialecticum Leiden Sythoff 1902. — Berlin. phil. Woch. 1903, N. 15, p. 468—72, L. Cohn; Götting. Gel. Anz. 165, 1903, S. 166—71, F. Blass; Lit. Centralblatt 1903, N. 28, S. 951, A. R.; Neue phil. Rundschau 1903, N. 4, p. 79—85, N. 5, p. 104—13, Ph. Weber; Ath. 3912, p. 517 f.; Museum X, 4, van Leeuwen. — Timotheos Perser 105 [καταστροφος l. -γος] Berl. phil. Woch. 1903, N. 28, S. 896. — S. Album gratulatorium.
- Herzog R. das Kind mit der Fuchsgans: Jahreshefte des österr. archaeolog. Instituts VI, 2, 215—35 [zu Herondas IV, archaeologische Bemerkung]. — Zur Geschichte des Mimus Philolog. LXII N. F., XVI, 1903, S. 35 [alexandrinische Terrakottalampe in ihrer Beziehung zum Mimus].
- Hesseling D. C. ad ppum Amherstianum 143: Album in honorem H. van Herwerden p. 99—106.
- Hilgenfeld A. Neue Logia Jesu. Zu Oxyrh. Pap. IV, 654—5: Zs. f. wissensch. Theologie XLVII N. F., XII, 414—31.
- Hiller von Gärtringen F. der Verein der Bakchisten und die Ptolemäerherrschaft in Thera: Festschrift Hirschfeld, S. 87—99.
- Hirzel R. der Eid. — Anzeigen: Woch. klass. Phil. 1903, N. 33—4, S. 889—95, Th. Zielinski; Neue Jahrb. klass. Altert. 1903, VII, 1, 522—4, R. Wunsch; Neue phil. Rundschau 1903, N. 14, p. 322—6, O. Wackermann; Cultura XXII, 9, A. Bunocci; Berlin. phil. Woch. 1902, N. 50, S. 1550—4, P. Stengel; Deutsche Lit. Ztg. 1903, N. 5, S. 298—303, L. Wenger [vergleicht Oxyrhynch. Papyr. I, 48. 49 zu Ζεὺς Ἄλιος Γᾶ auf der Maussolos-Urkunde S. 127, 1, vgl. Wessely Hernalis Progr. 1887, S. 47 ὑπὸ γῆν καὶ οὐρανόν Elephantine a. 354; Sophokles Antig. 266 f. τὸ μήτε δρᾶσαι μήτε τῷ ξυνειδέναι τὸ πρῶγμα βουλευσάντι μητ' ἐλθρασμένῳ zu Ostrakon 1150 τὸ τραῦμα — οὐ πεποιθαιμέν σοι οὐδ' οἶδαμεν τὸν πεποιηκότα]; Boll. filol. class. IX, 6, 180—2, P. Cesareo.
- Hogarth D. G. three North Delta Names: Journal of hellenic Studies XXIV, 1—20 (Auch griech. Inschr.).
- Hohlwein Nicolas, la police égyptienne de l'époque Romaine d'après les papyrus: Musée belge VII, 159—66. — Bulletin papyrologique; II e année 1902: ibidem VII, 190—5; 278—88, VIII, 89—110. — La papyrologie grecque: ibidem VI, 388—402; VII, 41—82; 168—97 [nach den Materien z. B. les recueils de ppus, grammaire, histoire, administration et armée, la religion, les impôts].

- Holzinger Carl v. Bericht über die Literatur der griechischen Komödie 1892–1901: Jahresberichte über die Fortschritte der klassischen Altertums-Wissenschaften CXVI, 1903, I. [p. 212 R. Reitzenstein, Hermes XXXV, 1900, 602–4: Aristophanes Nubes 1371–92, 1407–28, saec. VII. — p. 292 Th. Gomperz, Mitteil. Papyr. Erz. Rainer V, 1889; Flinders Petrie Papyri Tafel III, 1: Epicharm. — p. 303 O. Crusius sur un fragment poétique dans les ppus Grenfell in Melanges Weil 1898, p. 81–90: British Mus. Ppus DCXCV a. = 1 Grenfell p. 24. — H. Weil, Nouveaux fragments de Menandre et d'autres classiques grecs: Journal Sav. 1900 Febr., 95–106. — G. Fraccaroli, Bricciole dai ppi di Ossirinco: Riv. filol. XXVIII, 1900, 87–9 = Oxyrh. Papyri 212, p. 20–3 [zwei Frauen sprechen über einen gewissen Olisbos] idem: van Herwerden ad ppos Graecos: Mnemosyne N. S. XXVIII, 1900, 122–5, von Wilamowitz Gött. Gel. Anz. 1900, p. 34. — p. 311: F. Blass, ein Ppfragment aus Menandros Kolax: Hermes 1898, 33, 654–56 zu Mahaffy Petrie Ppi IV, 1, p. 16–7. — p. 312–8 Menander, Georgos. — p. 318 Menander Perikeiromene.
- Homer: carmina rec. . . A. Ludwich I, 1. Ilias. — angez. Berl. Woch. 1903, N. 16, S. 481–7. — Allen T. W. Papyrus Tebtunis 4: Classical Review XVII, 1903, S. 4. — Burkitt F. C., fragments of some early Greek ms. on ppus: Proceedings Society bibl. archaeol. XXIV, 290–2 (Odyssee XII, 279–304) — s. Ludwich.
- Housman A. E. Oxyrhynchus Papyri II, 464: Classical Review 1903, VIII, 385 f.
- Hultsch Fr. Beiträge zur ägyptischen Metrologie AP. II, 273–93 [1. Elle. Der mathem. Papyr. von Achmim führt auf die Gleichung einer Kubikelle mit $3\frac{3}{8}$ Artaben. Neue römische Artabe mit $3\frac{1}{3}$ statt $4\frac{1}{2}$ Modien = 29·18 Liter. Nach thesaurischem Maß 1 Artabe = $3\frac{1}{2}$ Modien. Ptolemäische Artabe = 39·39 Liter, Choinix = 0·821 Liter. Artabe nach dem Steuer- oder Pächtermaß $1\frac{2}{3}$ thesaurische Artabe = 37·52 Liter = 96 Kotylen zu 0·391 Liter. Thesaurische Artabe = 29·18 Liter = 64 Hin. Die Ppi kennen 5 verschiedene Artaben von 40, 30, 29, 26, 24 Choiniken, zur letzteren gehören das μέτρον τέταρτον = ξξαχόινικον = τριμάτιον = 5·471 Liter; das μέτρον ἕκτον = τετραχ. = 3·647 Liter; das μέτρον ὄγδοον = 3 χοίνικες = 2·736 Liter; das μάτιον = 2 χοίνικες = 1·824 Liter; χοῖνιξ = 0·912 Liter]. AP. II, 521–8 der Medimnos von 48 Choiniken [= 43·77 Liter = 2 Artaben]. Zwei Kotylen und ihre Teilmaße. Der römische librarius; Einteilung der Choinix [attisch-römische 27·36 Centiliter, kleine provinzielle Kotyle 20·52 cl. oxybaphon 6·84 Kyathos 5·47 Kochliarion 3·42 Megalistrion 1·709 große Cheme 1·368 Pontikon Karyon 0·342 cl. — Die ptolemäischen Münz- und Rechnungswerte XXII. Band der Abhandlungen der philol.-histor. Klasse der kgl. sächsischen Gesellsch. d. Wiss. III, 66 pp., 8°, Teubner.
- Hultsch E. Zum Papyrus 413 aus Oxyrhynchus [Auf Indien bezügliche] Hermes XXXIX, 307–310.
- Inama V. i Persiani di Timoteo da un papiro di Abusir: Rendiconti d. R. istituto Lomb. di sc. e lett. Ser. II vol. XXXVI — angezeigt Boll. filologia classica X, 3, 69, C. O. Zuretti.
- Irenaeus. Robinson J. A. Athenaeum 3965, p. 548 ff. (Papyrusfragment).
- Isokrates Papyrus London: E. Drerup vorläufiger Bericht, München, Sitzungsber. 1902, 3.
- Jouguet P. fouilles de Fayoum; rapport sur les fouilles de Medinet Ma' di et Medinet Ghorân: Bulletin corresp. hellen. XXV, 379–411; Rev. crit. 11. Juli 1904. — Ostraka du Fayoum bull. de l'institut français d'archéol. orient. II, 91–105 s. Preisigke. — chronique des ppus: Revue des études anciennes V, N. 2, 1903; Annales de la faculté de lettres de Bordeaux et des Universités du midi IV. Série, 25. année, p. 139 ff.
- et Gustave Lefebvre, ppus de Magdola Bulletin corresp. hellen. XXVI, 95–128, XXVII, 174–205, s. Crönert.
- Junker H. und Schubart W. ein griechisch-koptisches Kirchengebet, Zeitsch. äg. Spr. XL, 1903 [aus saec. X].
- Jurenka H. die neuen Bruchstücke der Sappho und des Alkaios: Zeitsch. österr. Gymn. LIV, 1903, 481–91. — der neu-aufgefundene Timotheos-Papyrus und die editio princeps Zeitsch. österr. Gymn. 1903, 577–87.
- Kalbfleisch C. ppi Argentoratenses Graecae und ppi Graecae musei Britannici et musei Berolinensis. Anzeigen: Neue phil. Rundschau 1902, 530, O. Schulthess; Zeitschr. Gymnasialwesen LVII N. F., XXXVIII, 1903, S. 25, O. Wackermann; Lit. Centralbl. 1904, N. 4, S. 136 B.; Riv. Filol. XXX, 626/7, G. Fraccaroli; Bullet. Mus. Belg. 1903, 199–200, N. Hohlwein; Berl. phil. Woch. 1902, N. 40, S. 1226, Ilberg; Woch. klass. Phil. 1902, N. 37, S. 998–1000, Crönert; Boll. Filol. Class. IX, 2, S. 30, C. O. Zuretti.
- Karo G. die griech.-röm. Altertümer im Museum zu Kairo: Archaeol. Anzeiger 1901, S. 199–212.
- Katalog zu Theodor Grafs Galerie antiker Porträts aus hellenistischer Zeit, Wien 1903, 48 pp. [Unsinnige Ausgleichen an Ptolemäermünzen. S. 30 Text eines Mumientäfelchens Μαρωνᾶς κόμης Φιλαδελφίας παράδεις Ἀνθεστάτῃ βάλει εἰς Κερκῆ] s. Friedensburg.
- Kenyon F. G. ppi acquired in the years 1894–9: catalogue of additions to the ms. in the British Museum in the years 1894–9. — „writing“ „papyri“ in Hastings Dictionary of the bible IV and Supplementband. — Facsimiles of biblical manuscripts in the British Museum London 1900, folio VII, 43 pp., 25 Phototyp. — Handbook to the textual criticism of the New Testament. London 1901, Macmillan, XI, 321 in 8. — s. Album gratulatorium Herwerden.
- Köster August, die ägyptische Pflanzensäule der Spätzeit vom Ausgang des neuen Reiches bis zur römischen Kaiserzeit, Recueil XXV, 1903, 86–119 [„die Ptolemäerzeit lehnte jede Beeinflussung von griechisch-römischer Seite ab. Die Lagiden haben auch auf diesem Gebiet nichts neues geschaffen, sondern die sog. Ptolemäersäulen sind eine Errungenschaft der XXVI. Dynastie, der Periode von Sais“].
- Kolbe W., s. Anonymus Argentinensis.
- Kornemann E. die neue Liviuspitome aus Oxyrhynchus, Berlin. phil. Woch. 1904, N. 37, S. 1182–3; d. n. L. (Ox. Pap. IV, 668) Beiträge zur alten Geschichte, Beiheft 2 (Inhalt: die Beschreibung des Papyrus, seine Wiederherstellung, Text und Kommentar, das Verhältnis des Pp. zum Liviusoriginal, sowie den vorhandenen Liviuspitomatoren und Liviusbenützern, die Geschichte der Jahre 150–137 v. Chr. auf Grund des neuen Fundes mit einer tabellarischen Übersicht).
- Krall Jakob, koptische Ostraka: Wiener Zeitsch. Kunde d. Morgenlands XVI, 255 [Nachträge zu Crum. S. 263 Diagraphon, — e„ Auftrag zur Zahlung der Gemeindesteuern 267 ein pactum emphyteuticum 268 liknon = lignum]. — Zum makedonischen Kalender in Ägypten, Festschrift Hirschfeld, 113–22.

- Kroll W. Ein astrologischer Dichterling. Zu Oxy. Papyri III. Philologus LXIII N. F., XVII, 135—8.
- Krakert H., s. Herondas.
- Kupferkrach im ptolemäischen Ägypten: Beilage Münchener allg. Ztg. 1903, N. 267.
- Lafoscade L. de epistulis imperatorum magistratuumque Romanorum, angezeigt: Berlin. philol. Woch. 1903, N. 5, S. 144—6, Viereck.
- Lagercrantz O. griechische Ostraka im Victoria Museum zu Upsala: Sphinx VI, 1, 36—8.
- Laqueur R. quaestiones epigraphicae et papyrologicae selectae Diss. Argentorati 1904, VI, 107 pp., 8° [die Enteuxis ist eine Petition an den König, daher nicht in römischer Zeit; Hypomnema an Magistrate. In den Urkundenpräskripten erscheinen 151—145 Eupator Philometor, 145—139 Eup. Philom. Euergetai, 139—118 Philom. Eup. Euergetai, 118—116 Philom. Eup. Philopator Neos Euergetai, seit 116 griechisch Eup. Philom. Philopator Neos, Euergetes, Philometores Soteris, Cleopatra-Isis, demotisch Eup. Philom. Philop. Neos, Euergetai, Philometores Soteris.
- Leeuwen J. van, ad Timothei Persarum carminis lyrii fragmentum nuper repertum Mnemosyne N. S. XXXI, 1903, S. 336—40. — Quid significat Leirios sive Leirioeis (Bakchylides XVII, 95) ibid. S. 114.
- Lefebure G. inscriptions græques d'Égypte: Bulletin Corr. Hell. XXVI, 1903, S. 440—66 — s. Jouguet.
- Legge F. the names of demons in the magic papyri: Proceedings of the society of biblic. archaeol. 1901, II, 41—9.
- Lehmann C. F. Ptolemaios II. und Rom: Beiträge alt. Gesch. II, 2, S. 347—8.
- Leipoldt Joh. Schenute von Atripe und die Entstehung des national-ägyptischen Christentums: Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur von O. v. Gebhardt und A. Harnack XXV N. F., X, L. Hinrichs 1904, 212 pp.
- Lenel O. zwei neue Bruchstücke aus Ulpian's Disputat. Pgmtblatt der Straßburger Bibliothek aus Ägypten: Berlin Sitzgsb. 1903, 22. Oktob., 2; 19. Nov., 3; Ztsch. Savigny-Stiftg. R. A. XXIV, 416—9.
- Leo F. Menanders Kolax, Göttinger Nachrichten 1903, 673—92.
- Lesquier J. le recrutement de l'armée romaine d'Égypte au 1^{er} et au II^e siècles Revue philol. 1904, 5—32.
- Lowrie Graeco-Roman textiles: American Journal of Archaeology 1903, VII, 76 f. [die Stoffe aus Ägypten zeigen keine besondere äg. Technik].
- Ludwich Arthur über die Papyruskommentare zu den homerischen Gedichten, Progr. Königsberg, 1902, angezeigt: Berl. phil. Woch. N. 35, S. 1057—60, Haerlin [es fehlt schol. II. XX, 144—51, Revue de philol. N. S. XVII, 1893, S. 109—115]; Woch. klass. Phil. 1902, N. 47, S. 1273—8, C. Rothe. — die neuen Pp. Kommentare zu den homerischen Gedichten Berlin. phil. Woch. 1904, N. 10, S. 316—20; N. 11, S. 348—350; N. 12, S. 380—383 [über Straßburg. Pap. gr. 162, s. I—II zu O 436—57 ed. Plasberg, AP. II, 206 gehörend zu Amherst Papyr. XVIII, S. 18—19; Oxyrh. Papyr. 418, III, p. 63, s. I—II zu A 263—399 mythologischen Inhalts; Straßburg 1015, E 88—254; Oxyr. 445 (III, p. 84 ff.) Z 128—199, 445—529]. — Julius Africanus und die Peisistratoslegende über Homer: Berl. phil. Woch. 1903, N. 46, S. 1467—70; N. 47, S. 1502 f. [zu Oxy. Pp. 412]. — ein angeblich Aristarchischer Iliastext, Berl. phil. Woch. 1903, N. 42, S. 1340—2 [gibt nicht, wie Blass, Lit. Centralbl. 1903, S. 21, meint, genau die Rezension Aristarchs wieder]. — Über zwei Scholien zu Herondas und einige Verderbnisse bei Babrios, Pr. Königsberg, Winter, 1902, 22 pp., 4°. — zum ersten Mimos des Herondas, Berl. phil. Woch. 1902, N. 27, p. 860—2. — das Papyrusfragment eines Dionysos-Epos: Berl. phil. Woch. 1903, N. 1, S. 28 [über das im Album gratulatorium Herwerden von Kenyon herausgegebene Fragment, das ich im Jänner 1891 bei Theodor Graf in Wien sah und als episches Gedicht nach der Manier des Nonnos erkannte]. — zu den Solonischen Fragmenten in der Politeia Athenaion I. Berl. phil. Woch. 1903, N. 22, S. 700—2; II. N. 23, S. 732—5; III. N. 24, S. 765. — Zur Aristotelischen Schrift vom Staatswesen der Athener: Festschrift Hirschfeld, S. 61 [für die Überlieferung in C. VII, 4].
- Lumbroso Giac. osservazioni papirologiche: Rendic. R. Accad. d. Lincei 1902, XI, S. 80 f. — Lettere AP. II, 257 [liest Lucian de sacrif. 14 πολλῶν στολιστῶν καὶ γραμματέων καὶ προφητῶν] — i papiri di Tebtunis: Rendic. R. Acc. d. Linc. 1902, XI, S. 569—86 — Nuovi studii sopra un frammento di Romanzo greco: Rendic. R. Accad. d. Lincei 1903, XII, S. 175 [der Name Herpyllis]. — Documenti nuovi sul l'Egitto greco alla Vigilia della Conquista araba: Rendiconti della R. Accademia dei Lincei XII, 1903, S. 311—6. — lettera al signor prof. Wilcken A. P. III, 163—8 [ἐνταφιαστὴς wie ἱατρός gemeint; Zu Strack A. P. II, 129 „Stadt-Idumäer“ auch bei Josephus c. Apion. II, 9; Petrie Pp. I, 9, vgl. mit Strabo 520 das νόμιμον Κανισιανῶν ist τοὺς μὲν | γινομένους θορῆν[εῖν τοὺς] | δ[ὲ] τελευτῶντας [ἐδάμω] [νύ]ειν ὡς πολλῶν καμάτων | ἀναπεπνυμένους. Tendenziös falsch ist was Cornel. Nepos 21, 3 vom gewalttätigen Tod des Ptolem. Lagus durch seinen Sohn erzählt. Vopiscus Aurelianus 27 Cleopatram reginam perire maluisse quam in (l. sine) qualibet vivere dignitate].
- Magdala-Papyri, Notiz: Deutsche Lit. Ztg. 1903, N. 8, S. 472.
- Maspero G. à travers la vocalisation égyptienne: Recueil XXV, 1903, S. 15—29 [erklärt Eigennamen: „ennemi“: Σισσις Σισσις Τιθῶεις Τιθῶεις Ταυῆς; „deux dieux frères“: Σανσῶας Σενσανσῶας Σενψανσῶας Ψενσενψανσῶας Τασῶας; „trois dieux frères“: Χεμσενς Σενχεμσενς Σενχονσενς Παχεντονς; „quatre dieux frères“: Φθοσενς Σενφθοσενς — cf. Ταυσεν. „Une grande fête vient“: Σαιονῆς; „celle qui vient“: Τετηνον; Ατομνς = Atumu vient. „Hau = Utilitas“: Τορενς Ψεντορενς Ψεντορεῖς Ψενταρενς Ψεντασην Ψεντασης. „Aiu = Aller“: Σεναρηῆς Αρενς Αρενς. „— Thot —“: Σενδοτενς Οοτενς. „Are = compagnon“: Ταροβασις Ταρενς Ταρεῖς Ταριαῖς Ταριπς Πχεμτορενς. „Ntr = dieu“: Σενπνονθυρις Σενεντηρις Σενονδηρ Αμωνα — συνδηρ Ψενενοντηρις Ψενοντηρις Πινουθις Σενπνονθυρις. „Shps“: Σεψς Σαψς. „Mui plur. mieu Lion“: Αρημονις Χεσφοις Μινσις Αρημισις Αρημισις Αρημισις Πανομιεῖς Φανομιεῖς Τανομιεῖς Πανομιεῖς Φανομιεῖς Πανεμιης. „Abi = léopard“: Πεβῶς Ψεντεβῶς. „Ksh = l'Éthiopie“: Κνσις Εκνσις Πεκνσις Πεκνσις Δεκνσις. „Ur = grand“: Αρορηις Οσορορηις Πορηις Σεναρορηις Σενπορηις Ψενπορηις Ταπορηις Εσορηις Εσορηις Σορηις Θουρηις Τεσορηις Ψενενοντηρις Ψεννοντηρις Μεθυρε]. — Ppfunde in der Pyramide von Unas Académie Inscr. 2. Mai 1902.
- Mair A. W. Classical Review 1902, VI, S. 319 [zu Bakchylides V, 7].

- Martini E. per l'officina dei papiri Ercolanesi angez. S. Mekler, Woch. klass. Phil. 1904, N. 18, S. 491.
- Maurice J. classification chronologique des émissions monétaires de l'atelier d'Alexandrie pendant la période Constantinienne [305—337]: Numismatique Chronicle IV. s. 1902, S. 92—148 [elferlei Prägungen].
- Mayence F. Note ppologique: Revue d'hist. ecclésiastique IV. N. 2, 1903, p. 231—40 [bibliographisch] — et S. de Ricci, Papyrus Bruxellensis I. Papyrus inédit de la Bibliothèque royale de Bruxelles (recto). Liste de divisions cadastrales indiquant la superficie, les bornes, la nature des terres, leur contenance et les contributions, dont elles sont grevées: Musée Belge VIII, 2, 101—119.
- Mazon P. Timothée de Milet, les Perses: Revue Philol. 1903, II, p. 209—14.
- Mekler S. Zu den Nomima der Flinders Petrie Ppi: Wiener Stud. XXIV, 2, 1902, S. 225 9 (457—61) ergänzt IX [29] Mahaffy: οἱ δὲ Θ[η]βαῖοι μόνοι οὐχὶ καθ'α[περ] τὰ [πολλὰ οἱ ἄλλοι τῶν νεο]γενῶν [παίδων σώματα κ]ατακλεί[σαντες ἐν χύτρῳ διαφ]θέρουσιν [ἀλλ' ὅσους ἂν αἱ μητέρες] μόλις [ἢ μηδόλως ἀνατρέ]φειν δύ[ν]ωνται ὑπὸ τῶν πατέρ[ων] ταῖς [ἀρχαῖς μεταχειρισθ]έντες [κέρδος φέρουσιν ὁ τοῖς εἰς ἐρη]μίαν τὰ βρέφῃ δίψ[ασιν] οὐ[δ]αμῶς ἂν συμβαίῃ] — s. Academicorum index.
- Melber J. der neuaufgefundene kitharodische Nomos des Timotheos von Milet die Perser: Blätter f. d. Gymnasial-Schulwesen XXXIX, 1903, 419—26.
- Meyer P. M. neue Inschriften und Ppus zur Geschichte und Chronologie der Ptolemäer, Beiträge z. alten Gesch. II, 477—9 [zu den Tebtynis-Ppi und Botti]. — Das Heerwesen ... angezeigt AP. II, 147—59, W. Schubart. — Dioikesis und Idios Logos, Festschrift Hirschfeld 131—63 [dazu AP. III, 86 f. Die der Dioikesis = fiscus = Κυριακὸς λόγος unterstehenden Ländereien sind βασιλικὴ γῆ, οὐσαί, γῆ προσόδου Fiskalland, kaiserl. Privatdomänen, vererbpachtetes Staatsland; das Ressort des Idios Logos sind die bona uacantia. Seit Severus gibt es einen ἐπίτροπος οὐσιακῶν διαδεχόμενος τὴν ἀρχιερωσύνην]. — Papyrus Cattaoui Kommentar AP. III, 67—105 [enthält 1. das Protokoll des praef. Aeg. M. Rutilius Lupus a. 114—117; 2. desselben, 5. Jänner 117 über fingierte Dotalklagen einer Soldatenfrau; 3. eines Archidikastes als Delegat des praef. Aeg. M. Petronius Mamertinus 25. Febr. 134; 4. des M. Rutilius Lupus 24. Oktob. 114 Präjudizialklage eines miles civis Romanus den status familiae seines Soldatenkindes betreffend; 5. desselben, 4. Juni 115 Antrag einer civis Alexandrina ihren in dem Soldatentestament eines miles civis Romanus zum Erben eingesetzten Sohn von der Erbschaftsteuer zu befreien; 6. des praef. Aeg. Valerius Eudaimon 26. Aug. 142 Präjudizialklage eines miles civis Alex. den status civitatis seiner Kinder betreffend; 7. des Idios Logos Claudius Julianus 22. Nov. 136 Delatorenprozeß vor dem Idios Logos gegen eine Soldatenfrau wegen bona uacantia]. — Schrift und Unterschrift in den griech. Kontrakten der Ptolemäerzeit: Beiträge z. alten Geschichte IV, 28—31. — Zum Drusillaprozeß UB 1019: AP. III, 247—8 [Nachtrag zu AP. III, 91, Papyr. Cattaui Verso, London, II, N. 196].
- Milani L. A. Dionysoplaton. Nota alla monografia di questo titolo del Sogliano: Riv. Filol. 1903, II, p. 220—2.
- Milne J. G. hoards of coins found in Egypt AP. 529—36 [Tetradrachmen zumeist aus 267/8 bis 295/6].
- Mitteis Ludwig, aus den griechischen Ppurkunden, Österr. Lbl. 1902, N. 13, S. 395, A. v. Premenstein — zur Geschichte der Erbpacht, angezeigt Lit. Centralbl. 1903, N. 7, S. 248, V. Thumser; Berl. phil. Woch. 1903, N. 23, S. 718—27, P. M. Meyer; the Engl. hist. rev. LXIX, p. 134, A. H. J. Greenidge. — romanistische Papyrusstudien, Zs. Savigny Stiftung R. A. XXIII, 274 314. — griechische Pp. zu Leipzig, AP. II, 259—272 [1. aus 384 Quittung über Rekrutengeld; 2. Nomination einer Person für eine Liturgie a. 390; 3. eine Quittung vom Jahre 391; 4. Rechnungen mit Merismos Hadrianeu; 5. Adäration von Armeelieferungen a. 388]. — P. Lips. 13, AP. III, 106—112 [Prozeßverhandlung über den Raubanfall eines Sklaven in Hermopolis saec. IV—V. griechisch-griechisch]. — Adoptionsurkunde vom Jahre 381, AP. 173—185, Papyr. Lips. 598 [die Großmutter Tees übergibt ihrem jüngern Sohn dessen Neffen ihren 10jähr. Enkel den doppeltverweisten Paesis an Kindesstatt Z. 11 l. ὥστε] 23 ἰσοτύπως. Eine Adrogatio]. — Über die Freilassung durch den Teileigentümer eines Sklaven, AP. III, 252—6. Zu Oxy. Pap. 716 a. 126 [paßt nicht in den Rahmen des römischen Rechts] — s. Vitelli.
- Moret A. de Bocchori rege, Paris 1903, Leroux, 90 pp., 8. angez. Berlin. phil. Woch. 1904, N. 24, S. 749—53.
- Moulton J. Hope, Grammatical notes from the papyri Classical Review XVIII, 1904, S. 107—112.
- Mrose H. de syntaxi Bacchylidea Diss., Leipzig 1903, 58 pp.
- Müller W. M. und Spiegelberg W. ägyptische und griechische Eigennamen: Orient. Literaturztg. 1902, V—VI. — Der Gott Proteus in Memphis ibid. 1903, S. 99—101 [zu Herodot II 112].
- Münzfunde in Ägypten: Woch. klass. Phil. 1902, N. 37, S. 1022; Revue numismatique française IV. S. 1902, 296, 406 [Goldmünzen aus a. 117—222 gefunden in Karnak; a. 238—305 aus Unterägypten].
- Naber J. C. observatiunculae de iure Romano: Mnemosyne 32, 81 [de lege commissoria ἐπικαταβολὴν ποιῆσαι obligatum praedium sibi addicere proprietatis iure, dagegen: Vitelli Atene e Roma VI, 338] — o. ad ppos iuridicae AP. III, 6—21 [zu 1 Grenfell 17 und Turiner Papyr. I. VIII. 313 über Πτολεμαῖος Ἐρμοκράτους Κυρηναῖος; zu 1 Gr. 13, 21, 33, 44, 60, 62; 2 Gr. 23, 67, 69, 70, 76, Textesergänzungen; zu Paris. 5 und Leyden M κατὰ τὸ γ' τὰ δ' = τὰ [τρία] τέταρτα].
- Nicastro J. e Castiglioni L. nuovi frammenti di Sappho: Atene e Roma V, 1902, S. 541—6.
- Nicole J. et Morel Ch. archives militaires, angezeigt: Neue philol. Rundschau 1903, N. 15, p. 346—50, O. Schulthess — s. A. v. Premenstein. — Le domaine du roi Ptolémée AP. III, 225 (Pap. mit οἶκ[ον] [πρότερον]) βασιλέως Πτολεμαίου [νυνὶ δὲ τοῦ ἱεροῦ] τὰ [τον] ταμει[ον] ähnlich meine Specimina N. 20). — Le cachet du stratège et les archéphodes (Vorladungsbefehl) AP. III, 226.
- Nietzold J. die Ehe in Ägypten, Leipz. Diss. 1903, Veit & Co., VI, 108 pp., angezeigt Deutsche Lit. Ztg. 1903, N. 50, S. 3083, L. Wenger; rev. crit. 1904, N. 33, S. 116, Maspero. — Überholt von R. de Ruggiero, matrimonio.
- Offord J. et Reinach S. l' Aphrodite Stuart Welles: Revue archéol. IV. S. I, 1903, 233—4 [aus Minjeh].
- Olivieri A. una citazione di Frinico (Fragment der Phönissen im Ilias-Scholium Oxyrh. Pp. II, 221—2): Rivista filol. XXX, 1902, 295—303 — il prologo di comedia recentemente scoperto (Pap. di Strassburgo 53) ibidem 435—8.

- Omont H. bulle sur papyrus du pape Benoît VIII: Journal des Savants Nov. 1903.
- Otto W. die Organisation der griechischen Priesterschaft im hellenistischen Ägypten Diss. Breslau; L. Teubner 1904 [Listen der ἀρχιερείς Ἀλεξανδρείας καὶ Αἰγύπτου πάσης, d. i. ἐπίτροποι τοῦ ἰδίου λόγου; Alexanderpriester; Kanephoren der Arsinoë Philadelphos, Athlophoren der Berenike Euergetis; Priesterinnen der Arsinoë Philopator; die Vorsteher des Museums, d. i. Erzhirter].
- Oxyrhynchos, Aufdeckung von — Deutsche Lit. Ztg. 1903, S. 2698, s. Grenfell-Hunt.
- Palaeographical Society, new, I, 1, 1903 [darin Papyr. Brit. Mus. 655 a. 127 v. Chr., 658 a. 106—5 v. Chr.].
- Papyrusfunde: Deutsche Lit. Ztg. 1903, N. 46, S. 2818 [Sophokles, Achaion Syllogos, in Berlin Aristoteles Protrepikos aus Oxyrhynchus].
- Papyrusammlung, Florentiner: Deutsche Lit. Ztg. 1903, N. 43, S. 2627 f.
- Leipziger: Berichte kgl. sächs. Gesellsch. phil.-hist. Klasse LIV, 1902, 1.
- Parazzoli A. numismatique Alexandrine, le monnayage d'Auguste: Revue numismatique IV. S., VII, 1903, S. 252—71 [Polemik gegen Dattari; ΠΜΚΗ sind Wertbezeichnungen auf alexandrinischen Augustus-Münzen].
- Perdrizet P. sur l'origine égyptienne de Jupiter Héliopolitain [genannt bei Macrobius] Rev. archéol. IV. série I, 1903, 399—401.
- Peters, two tombs from the necropolis Marissa: American Journal of archaeology 1903, VII, 89 f.
- Petrie, a Foundation Deposit Inscription from Abydos: Journal of Hellenic Studies XXII, 1902, 377 [Inscription von Abydos: Ptolem. Philopator].
- Pfuhl E. alexandrinische Grabreliefs: Mitteilungen archäolog. Institut. Athen. XXVI, 3—4, 258—304.
- Plasberg O. Straßburger Anekdoten, AP. II, 185—228 [1. Disticha Argentinensia; 2. Scholien zu Homer mit bemerkenswerten Abkürzungen, wie im Papyrus der Politeia Athenaiou enthaltend Glossen zu E 88—254, o 436—57 s. Ludwig; 3. Hymnus auf Hermes eng verwandt mit der Zauberpapyri; 4. Sprüche aus dem IV. Jahrh. n. Chr.; 5. Pergamentcodex Genesis 25, 19—22; 26, 3—4 saec. V. Papyruscodex mit 2 Reg. 15, 36—161. 2 Reg. 16, 3 f.].
- Postgate J. P. on some papyrus fragments of Isidore at Zurich, London C. J. Clay 1902, Transact. of the Cambridge philol. Soc. V, 4, p. 189—93, angez. Woch. klass. Phil. 1904, N. 1, S. 14, Wotke.
- Preisigke Fr. Kornfrachten im Faijum AP. III, 44—54 [die Ostraka aus der Zeit des Decius bei Jouguet, Bulletin de l'institut frç. d'arch. orientale II gehören zu den in Grenfell Fay. Towns publizierten, es sind Spediteurquittungen für Korntransporte aus Theadelphia, Widerspruch von M. Rostowzew AP. III, 223, nicht Spediteur, sondern Nauklerosquittungen]. — Städtisches Beamtenwesen im römischen Ägypten Diss., Halle, Niemeyer, 1903 [Autonomie besaßen Naukratis, Ptolemaïs sicher unter Titus, Antinoupolis; seit 202 n. Chr. alle Metropolen der Nomen. Die Beamten und ihre Rangordnung waren: I. Ratsherrn, 1. Prytanis, 2. Buleute; II. liturgische Beamte, 1. Gymnasiarch, 2. Exeget, 3. Kosmet, 4. Archiereus, 5. Agoranom, 6. Eutheniarch, 7. Hypomnematographos, gemeinsame Amtstitel stehen nach dem letzten Namen; die Personen werden ihrem Rang nach in absteigender Reihenfolge, die Amtstitel ein und derselben Person in aufsteigender genannt]. Anz. Berl. phil. Woch. 1904, N. 16, S. 493—6, Paul M. Meyer. — griechische Pporkunden und Bureaudienst im griechisch-römischen Ägypten, Archiv f. Post und Telegraphie 1904, N. 12 [er war ähnlich wie heute].
- Premierstein Anton v. römische Soldaten als Landpächter, Wiener Studien 1902, XXIV, 2, 373—80 [die Duldung des Konkubinats führte zum Aufenthalt der Soldaten außerhalb des Lagers in provisorischen canabae; die prata legionis, Grundstücke um dasselbe, wurden wirtschaftlich benützt. Die an das altptolemäische Institut der Katöken, erblicher Soldaten-Grundbesitzerstand, anknüpfenden Verhältnisse fanden aus Ägypten ihren Weg durch das ganze Reich]. — Die Buchführung einer ägyptischen Legionsabteilung: Beitr. alt. Gesch. III, 1—46 [Analyse mit wertvollen Einzelbemerkungen zum lateinischen Genfer Papyrus ed. Nicole et Morel. 1. Rechnungsabschluß über Soldempfänge und Spareinlagen zweier Legionäre Datierung a. 80—1, III. Jahr des Titus an(ni) III do(mini nicht — mitiani). Merke ballio = balneo. 2. Aufzeichnungen über auswärtige Verwendung von vier Soldaten vom 14. Sept.—Oktob. bis 29. Sept. a. 87. 3. über Stand- und Dienstleistungen einer Centurie a. 90].
- Preuschen Erwin, Antilegomena. Die Reste der außerkanonischen Evangelien und altchristlichen Überlieferungen herausgegeben und übersetzt, Giessen 1901, J. Ricker, VIII, 175 S., 8° [darin 8. das Wiener Evangelienfragment aus dem Faijum 12. Logia Jesu]: Berl. phil. Woch. 1902, N. 41, S. 1252—4, A. Hilgenfeld; Theolog. Literaturztg. 1901, 21, A. Jülicher. — Mönchtum und Serapiskult. Eine religionsgeschichtliche Abhandlung. 2. Aufl. Giessen, Ricker, 68 pp., angez. Revue de l'histoire des religions XLVIII, 274, J. Reville.
- Rabel R. die Haftung des Verkäufers wegen Mangels im Rechte I. Teil. Geschichtliche Studien über den Haftungs-Erfolg, Leipzig 1902, VIII, 356 pp.
- Reich Hermann, der Mimus, ein literar-entwicklungsgeschichtlicher Versuch, 1903, Berlin, Weidmann, XII, 900 pp., 8° [auch über Herondas und „des Mädchens Klage“ in 1 Grenfell].
- Reinach S. le moulage des statues et le Serapis de Bryaxis: Rev. arch. III. S., XLI, 1902, 5—21 [Kritik der Serapis-Legenden; ägyptisch Senhapi wurde mit Sinopi in Zusammenhang gebracht]. — statuette en marbre d'Aphrodite de la collection Spink à Londres: ibid. 1903, 388—91 [wieder eine A.-Statuette als Brautausstattungs-Gegenstand].
- Reinach Th. nouveaux fragments de Sappho: Revue des études grecques XV, 1902, S. 60—70. — Sur la date de la colonie juive d'Alexandrie: Verhandlungen des XIII. Orientalisten-Kongresses, Hamburg, S. 337 [über die von Botti Bull. soc. arch. Alexandrie IV, 1902, 49 u. A.; auch M. Strack, AP. II, 541, N. 15, herausgegebene Inschrift mit τὴν προσευχὴν οἱ Ἰουδαῖοι a. 243—221 vor Chr.]. — Un ostrakon littéraire de Thèbes: Melanges Perrot 1903, S. 291—6, Acad. Inscript. 23. Mai 1902 [Dialog eines Betrunknen mit seinem Freunde]. — Inscriptions grecques: Rev. ét. gr. XVI, 1903, 180 [vier aus Ägypten]. — Les Perses de Timothée ibid. 1903, 62—83, Acad. Inscript. 27. März 1903.

- Reitzenstein R. zwei religionsgeschichtliche Fragen. — Anzeigen: Berl. phil. Woch. 1902, S. 1321—8, P. Wendland [zum Mariagebet]; Lit. Centralbl. 1902, N. 3, S. 109. — Poimandres. Studien zur griechisch-ägyptischen und frühchristlichen Literatur, Leipzig, Teubner, 1904, 382 pp., 8 [Wichtig für die Zauberpp.]. — Zum Asklepios des Pseudo-Apuleius, Archiv f. Religionswissenschaft VII, 393—41 [Pp. Mima 284—301 steht lateinisch bei Ps. A.]. — Hellenistische Theologie in Ägypten: Neue Jahrb. f. d. klass. Altertum XVII, 177—193.
- Revillout E. précis du droit égyptien, angezeigt: revue de droit internat. et de législation comparée 1903, III, p. 310—2, G. Cornil.
- Reynolds B., s. Bacchylides; Proceedings Americ. philol. assoc. XXXII.
- Roberts R. The new rhetorical fragment (Oxyrh. Papyr. III, 27—30) in relation to the sicilian Rhetorik of Corax and Tisias, Classical Review XVIII, 1904, p. 18—21 [die nahe Bekanntschaft mit der Techne des Tisias weist auf Aristoteles Technon Synagoge].
- Rossbach P. v. die neuen Periochae des Livius aus Oxyrh., Berl. phil. Woch. 1903, N. 31, S. 1020—2; zu den Auszügen aus Livius ib. N. 41, S. 1310 f.
- Rossi S. la composizione tecnica delle odi di Bacchilide: rivista storia antica N. S. VII, 472—88.
- Rostowzew M. Kornerhebung und Transport im griechisch-römischen Ägypten AP. III, 201—25 [I. ptolem. Zeit. Zuerst Feststellung der Forderungslisten, Apaiteima, durch die Dorfschreiber auf Grund des Katasters, der Listen des bewirtschafteten Landes, der keine Grundrente bezahlt, der Berichte über wirklich besäten Boden und kommenden Ertrag, der Listen des ganzen Bodens der Ortschaft nach verschiedenen Bodenarten; diese Listen unter Mitwirkung des Eklogisten und Dioiketes fertiggestellt, gingen auch nach Alexandria. 2. Das Korn kommt auf die öffentlichen Tennen; unter den Augen der Genematophylakes einerseits, der Presbyteroi und Hyperetai Georgon, Dorfschreiber, Komarchen und Phylakes andererseits werden auf der Tenne alle Abgaben bezahlt und nach dem Thesaurus transportiert. 3. Dort vermessen die Sitologen und quittieren zusammen mit dem Antigrapheus, Kontrolleur, vielleicht an die Presbyteroi Georgon. Sie führen Buch über die Kornzufuhr und Rückstände. 4. Der Weitertransport zur Wasserstraße erfordert Kosten, Phoretion, meist in Natura durch eine Anweisung eines Grammateus Georgon von dem Sitologen ausbezahlt an den Sekretär der Gilde der Lasttierbesitzer. 5. Der Transport nach Alexandria überwacht von dem Dioiketes, Epimeletes und Oikonomos war an Unternehmer, Naukleroi, verpachtet. 6. Die Verrechnung geschieht durch des Komogrammateus' Prodialogismos auf Grund der Berichte der Sitologen und eines Prodialog. des Grammateus Georgon des Vertreters der Presbyteroi Georgon. Definitive Abrechnung, Dialogismos, in der Metropolis. II. Kaiserzeit. Die Katasporeis und der Epiteretes Katasporas überwachen die Arbeiten nach der Überschwemmung. Die Praktoreis Sitikon leiten die Apaiteis auf der Tenne. Vertreter der Kontribuenten sind jetzt die Presbyteroi Komos. Die Sitologen quittieren den Praktoreis unter dem Namen der Kontribuenten. Sie übermitteln dann nach Amherst Pp. II, 69 a. 154 den προχειρισθεῖσι πρὸς παράληψιν καὶ κατακομιδὴν βιβλίων περὶ [π]ομένων εἰς Ἀλεξάνδρειαν τῷ τοῦ νομοῦ ἐγγ[ο]γιστῇ καὶ ἰδίῳ λόγῳ: 1. das μέτρον(α) κατ' ἄνδρα ἰσοχῆς (Eingänge) ἀπὸ παννὶ ἕως μεσορῆ, 2. μνηαῖοι ἐν κεφαλαίῳ ἀπὸ π. ἕως μ., 3. ἀπολογισμὸς . . . διαφόρον φορέ(τρον) ἀπὸ π. ἕως μ., 4. κάτανδρα καταγωγῆς (Fracht vom Dorfthesaurus weiter) τῷ ἐπιείῳ καὶ μεσορῇ, 5. λόγος φορέ(τρον), 6. ἀπολογισμὸς ἰδίῳ λόγῳ; an die Bibliophylakes δημοσίων λόγων nach Oxy. Pp. III 515 a. 134: 1. das κάτανδρα συμπληρώσεως γενήματος τοῦ διεληλυθότος ἔτους, 2. μνηαῖον ἐπὶ κεφαλαίῳ, 3. μεταλόγιον κάτανδρα ἰσοχῆς. Am Fluß lud man das Korn in Schiffe (Embola) unter Überwachung (des Hormophylax?). Die Ladung, Apostolos, wird in Oxy. Pp. 276 a. 77 vom Strategen bestimmt, dem Kybernetes übergeben und von einem Soldaten beaufsichtigt].
- Rubensohn P. griechisch-römische Funde in Ägypten: arch. Anzeiger Jahrb. deutsch. arch. Inst. 1902, 46—9, 2 Fig.
- Ruess F. Ph in den tironischen Noten: Archiv f. Stenographie LV. 4 [Vgl. diese Studien II].
- Ruggiero Roberto de, correzioni al papiro di Antinoe dell a. 454: bullettino dell istituto di diritto Romano XV, 73 — due ppi giuridici di Antinoe ibid. XIV, 4—6 [zur Publikation S. de Riccis in diesen Studien]. — Anzeige von L. Wenger rechtshistorische Ppstudien ibid. XV, 1—2. — studi papirologici sul matrimonio e sul divorzio nell'Egitto Greco Romano ibid. XV, 5—6 [die Mitgift ist nicht fiktiv: 1. il contratto matrimoniale nei pp., 2. carattere dotale dei contratti matrimoniali, 3. il matrimonio scritto e il m. non scritto, 4. il divorzio e la restituzione della dote. Polemik gegen Nietzold die Ehe in Ägypten]. — Frammenti di un libro catastale scoperti in un pp. greco d'Egitto. Bull. Istit. diritto Romano XVI, Rom 1904 [Zu Bruxellensis I s. Mayence und S. de Ricci. Zwei Arten Kataster, für Realitäten und deren Besitzer].
- Salluzzi P. sui prezzi in Egitto nell' età tolemaica. Estratto della rivista di storia antica N. S. VI, 1. Messina 57 pp. angez. P. M. Meyer, Berl. phil. Woch. 1903, N. 2, S. 42—9 [nach London. Pp. 50 s. III vor Chr. aus Memphis kostet 1 Flächen-Pechys = 27·569 m², darauf ein Haus, 1333¹/₈ Kupferdrachmen; d. i. ein Haus mit 75·245 m² dazu ein Hof von 7·5 m²: 4000 Dr. Ein Haus mit einer Bäckerei 2000 Dr. daselbst. Nach Turin 1. aus Diospolis Magna a. 153/2 und 146/5 ein Pechys 6000 Dr. Nach 1 Grenfell 25 a. 114 ein πῆχυς φιλοῦ τόπον in Theben cca. 1000 Dr.; nach Leid. N. a. 104/3 dasselbe in Theben 4800 Dr.; nach Turin 1, V. a. 153/2 dasselbe 2400—4000 Dr.; Berlin 38 a. 150/49 dasselbe 6000 Dr. Ein πῆχυς γῆς ἡπείρου σιτοφόρον oder νησιώτιδος in den Bezirken Pathyris, Krokodilopolis, Hermonthis 22; 26, 66; 56; 120; 154, 28; 180 Drachmen in den Jahren 139/8 bis 100. Im Zoispapyr. I. II. a. 151/50 wird ein konfiszierter Obstgarten in Memphis von 6⁵/₈ Aruren auf 4 Jahre um 10 Talente 4000 Dr. licitando verpachtet. Nach Mahaffy II n. 33 a. col. A. v. 32 saec. III kostet 1 Artabe von 29 Choiniken Gerste 4¹/₂ Obolen Silber, Weizen das Doppelte. Nach Paris 55. 56. 59 Leiden S aus Memphis a. 159/8 kostet 1 Artabe im April-Mai cca. 273, im Mai-Juni cca. 300, Juni-Juli cca. 300—400 Drachmen. Olyra nach London I 35 a. 161/60: 300 Dr. für 1 Artabe von 24 Choiniken in Memphis. Nach Turin 13 ibid. a. 136—5: 2 Silberdr. = 240 Kupferdrachmen. Im Arsinoites war 1 Metretes Wein von 8 Choes = 26·2 Liter 7—8 Silberdr. wert. Im Steuergesetz des Ptolemaios II. Col. 31 ist das Äquivalent für den Metretes bei der Adaeratio der Apomoiria in Unter- und Mittelägypten 6 Dr., in

- den Thebais 5 Dr. Zythos nach London II 219 ein Metretes von 8 Choes 320 Kupferdr. Nach demselben Steuergesetz ist der Preis für den Metretes Öl aller Sorten, Sesam, Kiki, Kroton-Ricinus, Kuekos und Kolokynten, 48 Drachmen].
- Sappho** s. Hahn V., Jurenka H.
- Schaefer G. *dissertatio de tertio Bacchylidis carmine* Diss. Erlangen 1901, 64 pp.
- Schaefer Heinrich, ein Phönizier auf einem ägyptischen Grabstein der Ptolemäerzeit, Verh. XIII. Orientalisten-Kongreß, Hamburg, S. 335 f. [der Grabstein Berlin 2123 des Cha'hape gest. 203 vor Chr. zeigt semitischen Typus, gewährt Einblick in das Nebeneinanderleben der Völker, auch im Tyrier-Lager in Memphis].
- Schiff A. Bericht über die alexandrinischen Expedition Ernst Sieglins, archäolog. Gesellschaft, Berlin, Juli 1902, Berl. phil. Woch. 1902, N. 39, S. 1211. — Inschriften aus Schedia (Unterägypten), Festschrift Hirschfeld, 373—90 [auch bei Strack AP. II 554].
- Schmidt C. christliche Texte [Literaturbericht] AP. II, 381—4.
- Schreiber Theodor, Rezension von A. Furtwängler, Aphrodite Diadumene und Anadyomene, Monatsschrift d. Kunstwissenschaft und Kunsthandel I 4, 1900—1 in Berl. phil. Woch. 1903, N. 10, S. 306 weist auf CPR I, 124 zur Erklärung, warum Venusstatuetten unter den Erzeugnissen der alexandrinischen Hauskunst so stark überwiegen. — Studien über das Bildnis Alexanders des Großen, ein Beitrag zur alex. Kunstgeschichte mit e. Anhang über die Anfänge des Alexanderkultes, L. Teubner, 1903, 4., 312 pp., angez. Bulle. soc. archéol. d'Alex. VI, 1904, S. 74, Breccia. S. Reinach S.
- Schubart W. die tachygraphischen Papyri in der Urkundensammlung der kgl. Museen zu Berlin: Archiv f. Stenographie LIV, 9.
- Schürer Emil, Geschichte des jüdischen Volks im Zeitalter Jesu Christi, Leipzig, Hinrichs, 4voll. [benützt die einschlägigen Papyri].
- Seeck O. Geschichte des Untergangs der antiken Welt II. B., 1901 [S. 553 *ἐνδοθεῖς τελέσματα* deuotae functiones Stenern CPR 19] — Zur Chronologie Konstantins: Hermes 37, 155 f.
- Service des Antiquités de l'Égypte s. Grenfell-Hunt, Greek Papyri in the Cairo Museum; Strzygowski koptische Kunst.
- Sethe K. Untersuchungen zur Geschichte und Altertumskunde Ägyptens II, Leipzig 1900—2, Hinrichs, 133 pp., 4^o [darin Sesostris, Dodekaschoinos, Imhotep der Asklepios der Ägypter ein vergötterter Mensch aus der Zeit des Königs Dosér] angez. Berl. phil. Woch. 1902, XXII, N. 46, S. 1418—23, A. Erman.
- Seymour de Ricci un ppus latin d'Égypte: Revue archéol. 1903, II, S. 257—61 [Amherst Ppi II, p. 20 f., n. 27, pl. VI, Zeile 9 wird ergänzt: Const(antinus et) CC (I. Caesares)]. — quatre ppus d'Antinoë au musée Guimet trouvés dans la tombe d'Aurelius Colluthus: Annales du musée Guimet XXX, 2, 1902, p. 47—50 [die Texte stehen auch in diesen Studien p. 6—8]. — Inscriptions déguisées: Rev. arch. 1902, S. 96 [CIG 4706, 9863 sind koptisch]. — Une inscription grecque chrétienne d'Égypte: ibid. 138 ff. [S. 144 f. griechisch, 145 aus Esneh]. — The praefects of Egypt: Proceedings XXIV, 56 f., 97—107. — A new Strassburg historical Greek papyrus: Athenaeum 3881, p. 336 f. [Anonymus Argentinensis]. — deux ppus grecs de Soknopaiou Nesos au musée du Louvre: Festschrift Hirschfeld 104—7 [Louvre 10356 ist gleich UBM 322 in Z. 26 lies daselbst *πλειόνων*; Louvre 10365 ist ein Schuldschein vom Jahre 216]. — Une inscription grecque d'Égypte, Wiener Studien 1902, XXIV, 2, S. 276—8 [Votivinschrift eines Veteranen der legio III Cyrenaica vom Jahre 156 n. Chr. als Vorlage einer gefälschten Vaseninschrift]. — Bulletin épigraphique de l'Égypte Romaine: AP. II, 561—71. — Bulletin papyrologique Revue études grecques XV, 1902, p. 408—60, XVI, 105—125. — papyrus de Pathyris au musée du Louvre AP. II, 515—20 [1. Louvre 10953 = Revillout mélanges p. 291, Brief des Philammon an Pates und Pachrates und deren Soldaten vom Jahre 99/8 verwandt mit Amherst 39 und 1 Grenfell 40 (neue Lesarten von Gerhardt AP. II, 517); 2. Louvre 10594 = Revillout p. 295, Brief des Esthladas; 3. Louvre 10628 = Revillout p. 329, vier Personen quittieren dem Diogenes *τραπέζιτη Περίθῆβας*; 4. Louvre 10632 = Rev. p. 302, Wilcken O. I, 530, Kopie eines Aktes an den *οἰκονόμος τοῦ Περίθῆβας*, der eine Rüge enthält, daß er eine zweite Verpachtung der Fischereisteuer statt um 27½ nur um 22 Talente einem gewissen Agroitas zugesprochen hatte. Z. 13 l. *Πτολεμαῖον Καίχρον (ταλάντων) κε*]. — Une inscription grecque d'Égypte, Rev. arch. IV. S., II T., 1903, S. 50. — A latin deed of manumission of a slave A. D. 221 belonging to the r. h. Lord Amherst: Proceedings Soc. Bibl. Archeol. May June 1904 (Wachstafel ähnlich den Siebenbürger).
- Smyly J. G. on the fixed Alexandrine year: Hermath. 1900, S. 81—8. — s. Grenfell-Hunt.
- Sogliano Anton, Dionysoplaton contributo all iconografia Platonica Neapel 1902, 46 pp., 8^o: Furtwängler, Berl. phil. Woch. 1903, N. 28, S. 883 [zu Oxy. Pp. I, p. 173 *ἔστι μου ἡ σφραγὶς Διονυσιοπλάτωνος*, gestützt durch angebliche Abbildungen auf Doppelhermen angefochten von Furtw. der dafür *Διονύσου παγωνίου* vermutet; näher liegt *Διόνυσος* .. *αγωγός*].
- Sophokles** Achaion Syllogos, Papyrus in Berlin: Deutsche Lit. Ztg. 1903, N. 46, p. 2818.
- Spiegelberg W. die demotischen Ppus der Straßburger Bibliothek: Revue crit. 1902, N. 34, p. 144—5, G. Maspero. — äg. und gr. Eigennamen: angezeigt Karl Fr. W. Schmidt, Berl. phil. Woch. 1903, N. 46, S. 1459, N. 47, S. 1492, N. 48, S. 1525. — die demotischen Papyrus aus den kaiserlichen Museen zu Berlin, Rev. crit. 1903, N. 6, p. 101 f., Maspero. — der Titel Lesonis: Recueil XXIV, 1902, S. 187—9 [mršn, Oberpriester in der Rosetta-Inschrift Z. 4, koptisch laschane]. — ein demotischer Papyrus in Innsbruck: Recueil XXV, 1903, S. 4—6 [mit der gr. Beischrift: *Ἀρεῖος Ἀναγέγραπται διὰ τοῦ ἐν τῷ Ἀνουβιεῖω γραφεῖον* L. κ αθυρ ιδ. — demotische Miscellen: Recueil XXV, 1903, S. 6—15 [die literarische Porträtmanier ist griechischen Ursprungs; ein Protokoll-Präskript der Samtherrschaft der Kleopatra III und des Ptolem. XI Alexander I.
- Steele R. B. studies in superstition: American Journal of philology XXIV, 423—40.
- Steffens F. lateinische Paläographie I. Freiburg i. Sch., Veith, 1903 [T. 4 Papyrus aus a. — 31 bis 79 n. Chr. T. 9 Papyr. a. 166 n. Chr. T. 18 Kaiserurkunden aus saec. V. T. 19 Ravennatischer Papyr. a. 572. T. 20. 21 Papyr. Flavius Josephus s. VII] angezeigt Lit. Centralbl. 1903, N. 23, p. 783—4.

- Stephanides M. K. *alchemika semeiomata*: Athena XVI, 1904, 248—52 (Zum Leidener alch. Pp. von Leemans II).
- Steinacker II. Zum Zusammenhang zwischen antikem und frühmittelalterlichem Registerwesen: Wiener Stud. XXIV, 2, 1902, S. 69—76 [die gesta setzen die antiken commentarii fort; die Kirchen von Byzanz hatten ein treffliches Archiv- und Registerwesen].
- Strack Max L., *Inschriften aus ptolemäischer Zeit II*: AP. II, 537—60. — Die Müllerinnung in Alexandrien: Zeitsch. neu-testamentliche Wissenschaft und Kunde des Urchristentums 1903, S. 213—34 [*οἱ πρεσβύτεροι τῶν ὀλυροκόπων* unter Ptolem. IV].
- Strzygowski Jos. hellenistische und koptische Kunst in Alexandria nach Funden aus Ägypten und den Elfenbeinreliefs der Domkanzel zu Aachen vorgeführt, Bulletin de la société archéol. d'Alexandrie N. 5, Leipzig, Fock, XI, 94 pp., angez. Berl. phil. Woch. 1903, N. 30, S. 946—52; Zs. des Aachener Geschichtsvereins XXV, Clemen. — Antinoë-Bawit und die deutsche Wissenschaft, Beilage Münchener allg. Ztg. 1903, N. 206. — Die neuentdeckte Prachtkatakombe von Alexandria, Zeitschr. bild. Kunst 1902, N. 5, p. 112—5, 3 Abb. — Koptische Kunst: Service des Antiquités de l'Égypte. Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire Nr. 7001—7394 et 8742—9200, 362 pp., 4^e, 40 planches et 320 figures dans le texte. Vienne, imprimerie Adolf Holzhausen, 1904. angez. Lit. Centralbl. 1904, N. 30, S. 1005, W. E. Crum.
- Sudhaus S. zu den Persern des Timotheos: Rhein. Mus. LVIII, 481—9 (Textkritik).
- Svoronos J. N. Ptolemäis-Lebedos, Ephèse, Aenos et Abdère sous les Ptolemées: Journal international d'archéol. numismatique V. 1902, S. 61—70 [Münzstätten unter Ptolem. II. Arsinoë II Ptolem. IV].
- Thiersch H. zwei antike Grabanlagen bei Alexandria, Berlin, Reimer, 1904, 18 pp. angez. Bull. soc. archéol. d'Alex. VI, 1904, S. 76, Breccia.
- Thompson E. Maunde „Palaeography“ Encyclopaedia Britannica 10th edition vol. XXXI, 1903.
- Thumb Albert, die griech. Sprache im Zeitalter des Hellenismus. angez. Class. Rev. 1903, II, 123—4, A. N. Jannaris; Indogermanische Forschungen Anz. XII, 68—61, John Schmitt; Rev. ét. grecq. 14, p. 339, Th. Reinach; Byzant. Zeitsch. X, 672. — Die Forschungen über die hellenistische Sprache in den Jahren 1896—1901: AP. II, 396—427.
- Timotheos** (von Milet), die Perser: Notiz Woch. klass. Phil. 1902, N. 36, S. 990; Berl. phil. Woch. 1902, N. 45, S. 1404—5; Mitteilungen der deutschen Orientgesellschaft N. 14. — herausgegeben von U. v. Wilamowitz-Moellendorff, Leipzig, 1903, J. H. Hinrichs, 126 pp., 1 Tafel, 8. — Der Timotheos-Papyrus, Lichtdruck-Ausgabe, Leipzig, 1903, J. C. Hinrichs, Folio, 15 pp., 7 Tafeln. Anzeigen: Deutsche Lit. Ztg. 1903, N. 23, S. 1404, E. Bethe; Berl. phil. Woch. 1903, N. 29, S. 897—905, O. Schroeder; Woch. klass. Phil. 1903, N. 24, S. 649—53, S. Mekler; American Journal Philology XXIV, 222—4, Zs. f. d. Gymnasialwesen 1903, S. 452—5, H. Roehl; Lit. Centralbl. 1903, N. 30, S. 1015, Häberlin; Neue phil. Rundschau 1903, N. 18, S. 409—13, J. Sitzler; Rivista di storia antica N. S. VII, S. 590—4, G. Setti, 595—601, G. Tropea; Gött. Gel. Anz. 1903, S. 653—70, F. Blass; Rev. études grecq. 1903, S. 62, T. Reinach; revue critique 1903, N. 26, p. 504—6, E. Cavaignac; Gymnasium XXI, 712—8, Widmann; Württemberg. Korr. 1903, 265—8, W. Nestle; Museum X, 8, Mnemos. XXXI, 337—40, van Leeuwen; Boll. filol. class. IX, 243—5, C. O. Zuretti; Bulletin Musée Belge VII, 8, 353/6, F. Mayence; Eos IX, 146/8, Th. Sinko; Rhein. Mus. 58, 481—99, Sudhaus; Eranos V, 1—39, O. A. Danielson; Rev. ét. gr. 1903, 323—48, Croiset; Rev. philolog. XXVII, 209—14, Mazon; Herwerden H. van, Timotheos Perser 105; Berl. phil. Woch. 1903, N. 28, S. 896; Jurenka H. der neu-aufgefundenen T.-Papyrus und die Editio princeps, Zeitschr. f. österr. Gymn. LIV, 577; Mazon P. Timothée de Milet, les Perses: Revue de philol. N. S. XXVII, 1903, 209/14; Melber J. der neu-aufgefundenen kitharodische Nomos des T. v. M. die Perser: Blätter f. d. Gymn.-Schulwesen XXXIX, 1903, 419—26; O. J. das älteste griechische Buch: Neue Jahrb. klass. Altert. 1903, I, 65 ff.; Zereteli G. Persy Timofeja Militskago: Jurnal Ministerstwa Narodnago Proswjeschtschenija, Juni 1903.
- Trouvailles de monnaies: Rev. numismat. IV. série, 1902, S. 296 [aus a. 117—22 Karnak, 238—305 Unterägypten].
- Urkunden**, ägyptische aus den kgl. Museen, Griechische Urkunden III. Band, angezeigt Revue critique 1903, S. 103—4 H. G. Usener H. Dreihelt: Rheinisches Mus. N. F. LVIII, 1—47, 161—208 [Vielfach belehrend für die Zaubertexte].
- Viereck P. die byzantinischen Studien und die Ppi: Byz. Zs. XI, 1902, 284.
- Vitelli Girolamo, da papiri greci dell'Egitto: Atene e Roma VI, 1903, N. 53, p. 149—59 [Fragment von 4 Seiten eines Kodex mit einem epischen Gedicht aus der Schule des Nonnus. Provenienz Hermopolis Magna] — ibid. N. 59, p. 232—8 [Darlehensurkunde über 500 Drachmen zu 12% vom Mechir 103 zurückzuzahlen 30. Epiphi 103, sonst ἐξέστω τῶν δαδανεικῶν ἢ τοῖς παρ' αὐτοῦ μὴ προσδεῖν θείσιν ἀνανεώσεως ἢ διαστολικῶν ἢ ἑτέρον τινὸς ἀπλῶς ταξαμένους τὰ εἰς ἐνκύκλιον καθήκοντα τρέλην (13) ἐπικα[ταβ]ολὴν [ποι]ήσασθαι τῶν ὑπο[τεθ]ειμένων ἀ[ρου]ρῶν π[ε]ν[τε] ἡμί[σους] καὶ κτᾶσθαι τὸν δαδανεικῶτα καὶ τοὺς παρ' αὐτοῦ ταύτας κυρίως ἀντὶ τῶν ὀφ[ειλο]μένων (14) καὶ ἐμβα[δε]ύειν [εἰς αὐτὰς καὶ καρπί[σ]σθαι καὶ] διαμισθ[ο]ῦν καὶ ἀποφέρεισθαι τὰ ἐξ αὐτῶν κατ' ἔτος π[ε]ριεσόμεν[α] [Lücke von 10 Buchst.; l. ὡς ἐν τοῖς πρόσθ]εν ἅπαντα καὶ χρᾶσθαι καὶ οἰκο[νομεῖν] π[ε]ρὶ αὐτῶν (15) καθ' ὃν ἐὰν αἰρῶ[ν]ται [τρόπον ἐπὶ τὸν ἅπαντα χρό]νον μ[ηδ]ενὸς τῶν δαδανεισμένων μ[ηδ'] ἄλλοις ὑπὲρ αὐτοῦ π[ε]ρὶ τούτων ἐξ ὧ[ν] στέρον καταλειπο[μένον λόγον ἢ] παρεν[έ]ρ[ε]σ[ε]ως. Im Kommentar verteidigt V. meine Erklärung der Epikatabole gegen Naber]. — Ibidem VII, 1904, S. 32—42 [Papyrus-Kodex mit den Kolumnen 23—26 aus saec. III. nach Chr. über Vorzeichen aus Zuckungen der einzelnen Körperteile]. Ibidem VII, 86—89 [eine conductio operae vom Jahre 181 Παῖσις Πενήτος ἀρχέφοδος κόμης Ἰβι(ῶνος) | Σεσ[υ]μβωθεως τῆς νομαρχίας Σαραπίωνι Ἐ[πι]κράτους καὶ Φ[ο]ιβαμμωνι Ἀχιλλῶος τοῖς β' παντο[μί]μοις Ἐρμιοπολ[ίταις] χαίρειν. Ὁμολογῶ παρ[ε]ληφέναι ὑμᾶς μεθ' ἧς ἔχετε συμ[φ]ωνίας | πάσης μουσικῶν τε καὶ ἄλλων ὅ[π]αν[ο]ν οὐροῦντα[s] | [ἐ]φ' ἡμέρας πέντε 26—30 Tybi Lohn 36 Drachmen 30 Doppelbrote 4 β[ου]κ[έ]λλας täglich]. — Ibidem VII, 121—126 [1. Eine Eingabe an Ἀπολλωνίω στρατηγῶι Ἀπολλωνοπο[λίτειν] (ἐπτα)κωμίας von den ἐπιμεληταῖς λιμνασμοῦ κόμης Νάκωι a. 117/8 ὀμνύμεν . . . τὰ ὑπογεγραμμένα ἐδάφη πάντα ποιήσ[ε]ιν αὐλακίσσασθαι ὥστε ἔτοιμα εἶναι πρὸς κατασποράν ἐν ἡμέραις τριά[ς] ἢ ἑνοχοῖ εἴμεν τῷ ὀρῶι. 2. An denselben eine Auskunft des κωμογραμ-

- ματέως) Νακοσι. Ἐπερωτώμεν[ος] ὑπ[ό] σου περὶ τῶν ἐντὸς περιχώμα[τος ἀν]αγραφομέ[ν]ων περὶ τὴν ἐμὴν κ[αμ]ο-
γρα(μματαίαν) βρεχέντων πεδίων καὶ τῶν [δ]υναμένων ἀδλακισθῆναι προσφωνῶ ὡς ὑπόκειται. Συνάγονται τῶν ἐντὸς
περιχώματος) Νακοσι ἀναγραφομένων περὶ τὴν ἐμὴν καμογρα(μματαίαν) (ἄρουνται) χξη $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{10}$ $\frac{1}{32}$ $\frac{1}{64}$. 3. Eine Mutter
schreibt ihrem Sohne ihre Sorgen wegen der Meteora (Schulden?). 4. Privatbrief: Klage über nachlässige Korrespondenz
πολλὰς μου ἐπιστειλαντός σοι καὶ χάριτας ἐπιστολικὰς [ἀπο]στειλαντος ἵν' εὐπορῇς τοῦ γρά[φειν] μοι. Ibidem VII, 66,
S. 178—80 [Unziales Fragment s. III; Brief an Agathinos s. IV. n. Chr.]. — Nozze Scherillo-Negri Milano Hoepli
1904: Schede per il censimento dell' a. 243/4 di Cr. [bezeugt eine allgemeine Apographie dieses Jahrs]. — II IV. volume
dei ppi di Oxyrh. Atene e Roma 1904, VII, 229—32. — Reale accademia dei lincei, Rendiconti XII, 11, 433—440
vom 22. November 1903 [Texte aus Hermopolis: 1. ein Kontrakt über Immobilienverkauf vom 18. Februar 327
cf. CPR IX; 2. Spediteurquittung über 1463 Artaben Getreide für Alexandria 11. Oktober 380 cf. diese Studien S. 34;
3. die Anastasiakirche vermietet einem Leptokeramurgos die übrige Hälfte eines Hauses, das ihm zur andern
Hälfte gehört].
- Völker F. Syntax der griechischen Ppi 1. der Artikel Progr. Münster i. W., 20 pp., 1903.
- Volumina Aegyptiaca** ordinis IV. grammaticorum pars I. Didymi de Demosthene commenta cum anonymi in Aristocrateam
lexico recogn. H. Diels et W. Schubart, L. Teubner, 1904 (bibliotheca Teubner. Text aus den Berliner Klassikertexten.
- Wachsmuth C. zwei Kapitel aus der Bevölkerungsstatistik der alten Welt, 1. die Ziffer der Bevölkerung Ägyptens
[Josephus Bell. Iud. II, 16, 4] Beiträge alt. Gesch. III, 2, 272—80.
- Waltzing J. P. curiosités papyrologiques: Musée Belg. VI, 1902 [wiederholt Oxy. Pp. 119, 110—112, UBM 333]; nouvelles
c. p. ibid. 1904, p. 5—6.
- Weil H. nouvelles tablettes grecques provenant de l'Égypte: Mélanges Perrot 311—2. — études de littérature, angezeigt
Berl. phil. Woch. 1903, N. 3, S. 65—8, H. Gleditsch; Lit. Centralblatt 1904, N. 18, S. 588 f., Hbryn; Neue phil.
Rundschau N. 5, p. 99—101, J. Sitzler. — Hierakonpolis: Revue archéol. III. S., XLI, 1902, S. 117 [über J. E. Qui-
bell]. — Textes grecs trouvés récemment en Égypte Journal Savants 1904, II, 105—9.
- Weinberger W. handschriftliche und inschriftliche Abkürzungen: Wiener Studien 1902, 2, 64—8 (296—300) [über Ab-
kürzungen wie d(ominu)s].
- Wenger Leopold, Ppforschung und Rechtswissenschaft, Graz, 1903, 56 pp., angezeigt: la Cultura XXII, 11, Rob. de
Ruggiero; Wiener Abendpost 1903, N. 125; Deutsche Lit. Ztg. 1903, N. 31, p. 1913, E. Rabel; Istituto di diritto
Romano 1903, 1—2; Berl. phil. Woch. 1904, N. 43, S. 1362—5, P. M. Meyer. — rechtshistorische Ppstudien, angezeigt
Lit. Centralbl. 1902, N. 50, p. 1684—5, Thumser; AP. II, 571—8, O. Gradenwitz; Bullett. Istit. diritto Rom. XVI, 2,
p. 74—82, R. de Ruggiero. — der Eid in den griech. Pp.-Urkunden Zs. Savigny-Stiftg. Rom. Abt. XXIII, 158—274
[Prüfung und Klassifikation aller vorkommenden Fälle]. — Rechtsurkunden aus Tebtynis AP. II, 483—514 [Sprachen-
Kompetenz in ptolemäischer Zeit; Exekutionsnormen]. — Zu den Rechtsurkunden in der Sammlung des Lord Amherst
AP. II 41—62. — Strafprozesse vor dem römischen Statthalter in Ägypten: Archiv f. Kriminalanthropologie XVI,
304—23 [über UB 1024].
- Wendland P. Christentum und Hellenismus. Vortrag, Leipzig, Teubner, 1901 [die Wichtigkeit der Ppi für die Koine]. —
Acta apostolorum apocrypha post C. Tischendorf denuo ed. R. A. Lipsius et M. Bonnet II, 2, rezensiert in Berl. phil.
Woch. 1904, S. 136 [der Gebrauch von Ppyrussarkophagen besteht noch in christlicher Zeit l. c. p. 83, der h.
Philippus wünscht λαβὴ τὸ σῶμα μου καὶ ἐνταφιάσον αὐτὸ ἐν χάριταις σφραγίσαι καὶ μὴ ἐπιβάλλῃς μοι ὀθόνην λινῇν
ὅτι τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἐν συνδόνι ἐνεκλήθη· ἐνταφιάσας μου τὸ σῶμα ἐν ταῖς χάριταις σφίξον αὐτὸ παπύροις καὶ
χῶσον αὐτὸ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ].
- Wessely C. Studien zur Paläographie und Papyruskunde, angezeigt: Cultura XXII, 10, Roh. de Ruggiero; Riv. Filol.
XXX, 626, G. Fraccaroli. — Karanis und Soknopaiu Nesos, Studien zur Geschichte antiker Kultur- und Personen-
verhältnisse: Wiener Denkschriften 47, 4, p. 1—171, angez. Bulletin du Musée Belge 1903, 136—8, Ferd. Mayence;
Berl. phil. Woch. 1904, N. 33, S. 1053—66, P. M. Meyer. — die Stadt Arsinoë Krokodilopolis in griechischer Zeit,
Wiener Sitzungsberichte 1902, 58 pp. — das erste Jahr des Tiberius in Ägypten: Wiener Stud. XXIV, 2, 1902,
p. 159—61 (391—3) [= Kratesisjahr 44 = 14—15 n. Chr.]. — Papyrusfragment eines griechischen Historikers: Fest-
schrift Hirschfeld, S. 100. — die lateinischen Elemente in der Gräzität der ägyptischen Papyrusurkunden, Wiener
Studien 1902, 1, 98—151; 1903, 1, 40—77. — Topographie des Faiyum, Arsinoites Nomus, in griechischer Zeit:
Denkschr. Wien. Akad. L, 1904, angez. Atene e Roma VII, 1904, S. 248, Vitelli. — Ein Altersindizium im Philo-
gelos, Sitzungsber. Wien. Akad. CXLIX, 5, 1904 [Über Myriadenwährung; vgl. Leipoldt Schenute S. 172 „7 Ärzte
die die Kranken und Verwundeten pflegen sollten, erhielten 50.000 Gehalt (koptisch homnt Kupfer arabisch dirhem
Drachmen). Die Verpflegung von 52 Säuglingen samt Müttern kostete wöchentlich 25—30.000. Im ganzen hatte man
Metall, Kleider und Lebensmittel um 615.700 (Variante 265.000) Kupferdrachmen gebraucht. Das Lösegeld für einen
Kriegsgefangenen betrug 400.000 Kupferdr. Zeit: saec. IV—V].
- Wiedemann A. zur Verehrung der Musen in Ägypten: Oriental. Lit. Ztg. 1901, IV, 381—4. — Beschneidung im alten
Ägypten ibid. 1903, VI, 97—9.
- Wilamowitz-Moellendorff U. s. Timotheos. — Alexandrinische Inschriften: Berlin. Sitzungsber. 1902, XLIX, 1093—9.
— Griechisches Lesebuch, Berl. 1902 [darin: Oxy. Pap. 111, 115, 126, London 42, Mahaffy, Petrie Pap. II, 27, 45;
1 Grenfell 53]. — Graffiti in Ägypten, Preuss. Akad. Sitzung, 15. Jänner 1903.
- Wilcken U. A(rchiv für) P(apyrusforschung) angez. Rev. crit. 1903, N. 1, p. 4—9, P. Jouguet, N. 6, p. 104—5, H. G. —
Ein dunkles Blatt aus der innern Geschichte Ägyptens: Festschrift Hirschfeld 123—130 [bezieht UB 902. 903 und
einen Pp. Frühners auf die Pest des Jahres 167 n. Chr., von 85 Männern einer Ortschaft blieben nur 10]. — Ein
Bestechungsversuch AP. II, 578 [Goodspeed Greek Ppi 5, Grenfell I, 41, Pp. Cairo 10374 παρὰ Πετεύριος· διεθέντος
μου διὰ τῆς σῆς σπουδῆς ὑπάρξει σοι εἰς στέφανον χαλκοῦ (τάλαντα) πέντε „von P.: wenn ich durch deine Bemühung

freigelassen werde, so sollen dir zur Belohnung 5 Talente Kupfer gehören“]. — Die Berliner Ausgrabungen in Herakleopolis Magna im Winter 1898/9, AP. II, 1903, 294–36 [anschauliche Schilderung]. — Papyrusurkunden, bibliographische Notizen, AP. II, 1903, 385; 463 ff., III, 113, 300. — Zu Mommsens Gedächtnis, AP. III, 147–50 [die Behauptung „M. ist wohl der erste gewesen, der klar erkannte, daß diese braunen Fetzen... für die verschiedensten Zweige der Altertumsforschung von größter Bedeutung sind“ ist unrichtig; vielmehr wurden in Wien 1882 der „Papyrusfund von El-Faijûm“ und die Prolegomena ad papyrorum graecorum novam collectionem edendam (Karl Gerolds Sohn) geschrieben]. — Ein Nomos Telonikos aus der Kaiserzeit, AP. III, 185–200 [Vollständiger Text von Oxy. Pap. 36 mit Zoll-Bestimmungen und Tarifen. *smurna Digesten* 39. 4. 16, § 7 entspricht *σύνερα*, nicht *μύρον*]. — Sarapis und Osiris Apis, AP. III, 249–51 [haben nichts miteinander zu tun]. — Neue Nachträge zu P. Lond. II, AP. III, 232–46.

Willem A. un jugement de Salomon en l'an 47 après J.-Chr. Oxyrh. Pp. 37–8: Bulletin Musée Belg. VIII, 158.

Willrich H. Caligula: Beitr. alt. Gesch. III, 85–118, 288–317, 397–470.

Winslow L. C. the pps of St. Paul Biblia XIV, 1901, p. 21.

Wölfflin E. zur descriptio orbis: Archiv latein. Lexikographie und Grammatik XIII, 4, 573–8 [Ägypten als Heimat des Verfassers].

Woerpel G. eine Anspielung in dem Zeushymnos des Kallimachos: Rhein. Mus. N. F. LVII, 460–3 [V. 79 weist auf die Zeit nach a. 270, weil Ptolemaios Philadelphos damals den Kultus des Herrschers während seines Lebens einführte].

— Zu Sappho: Berl. phil. Woch. 1902, N. 21, S. 588–9.

Wolff A. Bacchylidea Patavii Randi 22 pp.

Zereteli G. s. Timotheos.

Übersicht nach den behandelten Materien.

1. Allgemeines, Bibliographie, Übersetzungen: Breccia, Busche, Croenert, Hohlwein, Holzinger, Karo, Kenyon, Mayence, Service des antiq., S. de Ricci, Waltzing, Wessely, Wilcken.
2. Ausgrabungen, Geographisches, Topographisches: Antinopolis, Blomfield, Breccia, Hibeh, Capart, Garofalo, Grenfell-Hunt, Hogarth, Maspero, Oxyrhynchos, Rubensohn, H. Schaefer, Memphis, Wessely, Arsinoe Faijûm.
3. Autoren: Alkaios, Anakreon, Anonym. Argentin., Apollonius Rhodius, Aristoteles, Arkesilaos? Festa, Babrios: Heraeus Album Herwerden, Bakchylides, Bassarika Kenyon, Ludwig, Backström Gynaekologie, Blass, Boll, Bolling, Croenert Neophron, Burkitt Homer, Euripides: Hall, Goodspeed, Grenfell-Hunt, Herondas, Homer, Irenaeus, Kalbfleisch, Ludwig, Menander: Dziatzko Leo, Plasberg, Reich, Roberts, Sappho, Sophokles, Timotheos, Weil, Wessely, Volumina Aegypt. = Berliner Klassikertexte. — Livius: Fuhr, Kornemann, Rossbach.
4. Zur Interpretation der Autoren: Aristas, Briefe: Gerhard Lafoscade, Fürst, Herodot, Lucian: Lumbroso, Herodot: Müller, Josephus: Lumbroso Wachsmuth, Plato: Burnet Farnell, Vopiscus: Lumbroso, Macrobius: Perdrizet.
5. Urkundentexte und -Kritik: Allen, Botti, Breccia, Croenert, Eitrem, Foucart, Goodspeed, Grenfell-Hunt, Heidelberg, Jouguet, Mayence, S. de Ricci, Mekler, Nicole, Ppsammlung, Vitelli, Wessely, Wilcken. — latein. Bibliothèque École des Chartes, Bresslau, Omont, S. de Ricci.
6. Inschriften: Annales du service, Botti, Clermont-Ganneau, Dittenberger, Laqueur, Meyer, Petrie, Reinach Th., Schiff, S. de Ricci, Strack, Wilamowitz-Moellendorf.
7. Ostraka: Crum, Goodspeed, Krall, Lagercrantz, Lefebure.
8. Archaeologie: Adler, Bissing, Botti, Friedensburg, Gayet, Herzog, Koester, Lowrie, Milani, Offord, Pfuhl, Reinach, Schreiber, Sogliano, Strzygowski, Thiersch.
9. Religionsgeschichtliches: Acta Martyrum, Blomfield, Bouché-Leclercq, Cumont, Dieterich, Deissmann, Franchi, Grenfell-Hunt, Hauschildt, Heinrich, Hilgenfeld, Junker, Kenyon, Legge, Leipoldt, Otto, Preuschen, Reitzenstein, Schmidt, Spiegelberg, Steele, Usener, Wendland, Wilcken.
10. Jus: Brassloff, Breccia, Brugi, Costa, Darest, Garofalo, Gatti, Gerhard, Gradenwitz, Hirzel, Lenel, Meyer, Mitteis, Naber, Nietzold, Rabel, Revillout, Ruggiero, Steinacker, Wenger.
11. Geschichte: praefecti Aug.: Bauer, S. de Ricci, ptolem. Besitzungen: Beloch, Zählkarten: Borchardt, Flotte: Garofalo, Ptolemäer: Bouché-Leclercq, Hiller v. Gärtringen, Verkehr mit Indien: Hultsch, Kalender: Krall, Rom und Äg: Lehmann, Chronologie: Meyer, Beamtenwesen: Preisigke, Kornverwaltung: Preisigke, Rostowzew, Preise: Saluzzi, Wessely, Philogelos, Idiologos, Meyer, äg. Militär: Lesquier, röm. Mil.: Premierstein, Zölle: Wilcken, a. 145–116 Laqueur, a. 150–137 Kornemann. Juden: Botti, Reinach, Schürer, Wessely Stud. P. P. IV.
12. Meteorologie: Garofalo, Hultsch, Kupferkr., Wessely Philogelos.
13. Numismatik: Dattari, Dutilh, Maurice, Milne, Münzfunde, Parazzoli, Svoronos, Trouvailles.
14. Naturwissenschaften: Blankenhorn.
15. Sprache: Album Herwerden, Blass, Croenert, Deissmann, Herwerden, Moulton, Thumb, Völker, Wessely, Namen: Maspero, Müller, Spiegelberg, Croenert Stud. P. P. II.
16. voll. Herculanensia: Croenert, Martini, Mekler.
17. Palaeographie: Buchwesen: Blau, Kürzungen: Foat, Weinberger, Tachygraphie: Gitlbauer, Schnbart, Wessely Stud. P. P. III; Tironiana: Ruess, latein. P.: Steffens; — Thompson.

1904. September.

C. WESSELY.

Nachtrag zu dem Londoner Pp. 261 Col. 2. Die Unterschrift lautet nach der Revision des Originals durch U. Wilcken AP. III, 233 τὸ ἴσον κατακεῖν' (οἱσται) βασιλικῶν γὰρ (μυατεῖ) δι(ὰ) Ἀγαθοῦ Λαίμ(ονος) βυβ(λιονύλακος) etc. Meine eigenen Verbesserungen in Epikrisis S. 17 ff (Wien. Akad. Sitzungsber. 1900, CXLII, 9) werden bestätigt. UB 1033. 2 l. Ἀ[λε]ξανδρείς.

INDICES ZU I. II. IV.

Die mit * bezeichneten Zahlen beziehen sich auf die Seiten des autographierten Teils.

Papyri, Inschriften und Ostraka.

Papyrus Erzherzog Rainer p. 8, 9, 11 ff., 25, 26 ff., 67, 93, 111, *1, *4 ff., *25, *44, *73 (Schreiber auf p. 33).
 Amherst Pp: Grenfell-Hunt auf p. 18, 46; II 27: Gradenwitz 126; II 29: S. de Ricci 133.
 Berliner Museum 153: *58; 322: S. de Ricci 133; 1033: 136 unten; 333: Waltzing 135. 1024: Wenger 135.
 British Museum 260. 261: 9, 58 ff. Emendationen: Croenert 124.
 Bank zu Theben 91.
 Brüssel: Capart 44, Mayence 130, Ruggiero 132.
 Bulletin papyrologique: S. de Ricci 133.
 Cattani Pp: Grenfell-Hunt 127, Meyer 130, Botti 123, Textkritik 107.
 Eisenlohr Pp. 53.
 Flinders Petrie Pp. IX 29: Mekler 130, Mahaffy 19.
 Funde von Pp. Bidez 44, Grenfell-Hunt 18, 46, 126, Maspero 129.
 Florentiner Pp. Costa 44 Vitelli.
 Fraser-Pp. 56 f.
 Genfer Pp. Nicole 19, 48, Esperandieu 45, Héron de Villefosse 46, Premerstein 131, Blümner 44.
 Golenischtschew Pp. Zereteli 20.
 Goodspeed Pp. Kritik 96, Goodspeed 126.
 Grazer Pp. Wilcken 51, öffentliche Sammlungen Wessely 114.
 Grenfell Pp. I 45: 84; I. II: Naber 130.
 Heidelberg: Deissmann 44, Gerhard Gradenwitz 126.
 Hermopolis Magna: Vitelli 134.
 Hibeh: Grenfell-Hunt 127.
 Karanis-Pp.: Goodspeed 18, Wessely 51.
 Koptisch-griechische: Bessarione 17, Crum 18.
 Lipsiensis 13. II 4: 57 Mitteis 130.
 Oxyrhynchus Pp. Grenfell-Hunt 18, 46, 127; 119: Waltzing 135, 37: Willem 136, Kritik 92.
 Paris: 6, *41, Louvre: S. de Ricci 133.
 Ptolemaische Pp. urkunde Blinkenberg 44.
 Ravennatischer Papyrus: Steffens 133.
 Sammlungen 131.
 Turiner: Naber 130.
 Urkunden-Generalregister Wilcken 20.
 Wien Theresianum 1.
 Zauberpapyri: Reitzenstein 132, Kritik 99, Usener 50.

Inschriften: Milne 48, Petrie 131, Weil 20, Lefebure 129, Schiff 133, S. de Ricci 133, Strack 134, Clermont-Ganneau 44, griechisch-palmyrenisch Cl.-G. 124, Flinders-Petrie Illahun Taf. 32: 61. Ägypt. Zeitschrift 1893: 57, Wilamowitz-Moellendorff 135, Graffiti id.
 Ostraka: Wilcken 20, Crum 44, Francotte 45, Goodspeed 126, Lagercrantz 129, Reinach 131, Preisigke 131, koptisch-griechische Crum 44, Galante 45.
 Wachstafel: Seymour de Ricci 133.

Auctores Graeci et Latini.

s. Croenert 44, Blass 123.
 Academicorum index 122, Mekler 48, Croenert 124.
 Alkaios 43.
 Alkman Jurenka 19.
 Anonymus Argentinensis (133 S. de Ricci).
 Anthyllos Stil: Croenert 124.
 Apollonios Rhodios 122.
 Archilochos: 43 Reitzenstein 19.
 Aristarch: Ludwich 129.
 Aristoteles Athenaiion Politeia 43; cap. 53, 2: 111 ff.
 Arkesilaos Hieros Logos: Festa 125.
 Ascensio Isaiae: Bonwetsch 17.
 Astrologisches: Boll. 44.
 Athenaeus XII, p. 547 a: Radermacher 49.
 Augustinus Briefe auf Papyrus: Bibliothèque 123.
 Babrios 43, Heraeus 127.
 Bacchylides 43.
 Bassarika-Epos: Album 122, Ludwich 129.
 Bücherkatalog in St. Petersburg: Jernstedt 47.
 Chirurgisches Handbuch 48.
 Cicero orator 48. 160: *60.
 Clemens Alex. Stromat. p. 675 Pott: *43.
 Demetrios von Apamea: Baekström 123.
 descriptio orbis: Woelfflin 136.
 Didymospapyrus: Berliner Klassikertexte 123.
 Diodor I 63: Bissing 44.
 Diogenes Sinop.: Wessely 51.
 Dionysius Halic. de comparat. verborum 25: *42.
 Disticha: Plasberg 131.
 Epikuräer: Croenert 44, Philonides: Koehler 47.
 Episches Fragment aus Oxyrh.: Bolling 44, aus der Zeit des Diocletian: Cumont 44, aus Hermopolis: Vitelli 134.
 Euripides Phoenissen 125.
 Flavius Josephus: Steffens 133.
 Gedichte, griechische: Wilamowitz-Moellendorff 20.
 Grammatische Übung *58.
 Gynaekologisches Fragment: Baekström 123.
 Hadrian: Wilcken 51.
 Heliodor, Stil: Croenert 124.
 Heraklas, Stil: Croenert 124.
 Herodot II 62: 98.
 Herondas 46, 127.
 Hesiod 46, älteste Überlieferung *3, 12 ff., Kataloge: Wilamowitz-Moellendorff 20.
 Hipponax (Blass): Hauvette 46.
 Historikerfragment: Wessely 135.
 Homer 128, Papyri 47; Ilias: Goodspeed 18, Schubart 49; Iliastext: Allen 43, Odyssee: Burkitt 124.
 Hymnus auf Hermes: Plassberg 131.
 Josephus Bell. VII. 6. 6: 60, c. Apion. II 9, Lumbroso 129, Bell. II 16. 4: Wachsmuth 135.

Irenaeus 128.
 Isidorpapyrus: Postgate 131.
 Isokrates 128.
 Julius Africanus: Ludwich 129.
 Komoedie: Holzinger 128, Prolog: Kaibel Weil 50, Olivieri 130.
 Laertius Diogenes IX. 1: 37.
 Laudes Aegypti: Lumbroso 48.
 Lexikon zu Demosthenes Midiana 111.
 Liturgieen: Cumont 124.
 Livius epitome Kornemann 128, Rossbach 132, Fuhr 126.
 Logia Jesu: Deissmann 125, Hilgenfeld 127, Grenfell-Hunt 127, Taylor 20.
 Lucian de sacrif. 14: Lumbroso 129.
 Mathematischer Papyrus: Heiberg 18, von Akhmim *37.
 Medizinische Papyri: Kalbfleisch 47, Goodspeed 126.
 Menander Setti 20, Georgos: Dziatzko 18, Hahn 46, Perikeiromene Hahn 46, aus Oxyrh. Boisacq 17.
 Metrisches Fragment: Leo 19.
 Mimus: Reich 131, aus Oxy.: Grenfell-Hunt, Reich; Herzog 127.
 Musik Kralik 19, *μουσικῶν*: Vitelli 134.
 Neophron Medea: Croenert 124, Fries 126.
 Pantomimen Vitelli 134.
 Petrusevangelium *37.
 Philogelos: Wessely 135.
 Philosoph. Fragment: Comparetti 44.
 Phrynichos-Zitat Diels 18, Phoenissen: Olivieri 130.
 Pisistratoslegende über Homer Ludwich 129.
 Platotext: Burnet 124, Kritik: Farnell 125.
 Pollux V 83: 84.
 Polybios: Wilcken 51.
 Psalmen: Heinrici 127.
 Romanhandschrift Wilcken 20, Smyly 49.
 Rufus Stil: Croenert 124.
 Sappho: Jurenka 19.
 Schulbücher *42.
 Septuaginta: Plasberg 131.
 Sokrates und seine Schule: Croenert 44.
 Solon: Ludwich 129.
 Sophokles Achaion Syllogos Papyrusfunde 131; Antigone 266 ff.: Hirzel 127.
 Synesios ep. 110: 38.
 Tisias, Techné: Roberts 132.
 Ulpian: Lenel 129, Plasberg 19.
 Vopiscus: Aurelian. 27: Lumbroso 128.
 Vorzeichen: Vitelli 134.
 Wetterzeichen: Wessely 20.

Historischer Index.

Ἀθλοφόρος Βερνίκης Εὐεργέτιδος 53; Otto 131.
 Arsinoë Philopator, Philadelphos Kulte: Otto 131.
 Aurelian: Groag 127.
 Aussetzung der Kinder: Mekler 130.
 Bevölkerungsstatistik: Wachsmuth 135.
 Briefe römischer Kaiser und Magistrate: Lafoscade 47, Wilcken 51.
 Buchführung einer Legionsabteilung: Premierstein 131.
 Domäne des K. Ptolemaios: Nicele 130, Privatd. des Kaisers Meyer 130.
 Epikrisis 9, Wessely 20, Schubart 49.
 Euergetides 53.
 Familienbriefe: Preisigke 49.
 Gazellen bei einem Feste 98.
 Gratian stirbt 25. August 383: Bauer 123.
 Grundbesitz der Kaiser: Hirschfeld 47.

Heerwesen: Meyer 19, Mommsen 19, Lesquier 129.
 Hellenismus: Niese 48.
 Herrscherkulte: Kornemann 47.
 Indiktionen 33, 34.
 Juden aufständisch 94, Abgabe 9, 59, Buchwesen: Blau 123, Bethaus: Botti 123, zur Zeit Jesu Christi: Schürer 133.
 Kallimachos Archon a. 349—8: 113.
 Kanephore der Arsinoë Philadelphos 53; Otto 131.
 Katöken: Premierstein 131, Dittenberger 125; 61.
 Kolonat: Mayence 48, Meyer 48.
 Kunst, griechische und ägyptische in Ägypten: Köster 128.
 Makedonischer Kalender: Krall 128.
 Marine, attische: Anonym. Argentinensis 122.
 Menasfläschchen 123.
 Militärarchiv: Nicole 48, Blümner 44.
 Monatsnamen: *Γερμανικεῖον* 119, *Καισαρεῖον* 120, *ἐπαγομένον* 30, 31, 118, *Νέον Σεβαστοῦ* 119, *Νερωνεῖον* 120.
 Mumientäfelchen: Katalog Graf 128.
 Müllerinnung in Alexandria: Strack 134.
 Navis turrita: Botti 123.
 Nomima der Kausianer: Lumbroso 129.
 Ölsorten: Salluzzi 132.
 Olympionikenliste Diels 45, Fowler 18, Beasley 17.
 Pabst Benedikt VIII. Omont 131.
 Peribolos von Soknopaiu Nesos 57.
 Pest: Wilcken 135.
 Porträtsammlung Graf: Virchow 50, Conze 44.
 Praescripte ptolemäischer Urkunden: Laqueur 129.
 Preise: Salluzzi 49.
 Ptolemaeer: Tronfolgerecht, Königinnen, Insignien. Beinamen: Breccia 124, religiöse Politik: Bouché-Leclercq 123, Herrschaft in Thera: Hiller 127, Flotte Garofalo 126, Heerwesen Meyer 19, Euergetes 53, Philadelphos: Lehmann 129, Größe des Reiches Beloch 123, Münzstätten in Europa und Asien: Svoronos 134.
 Ptolemäische Papyri: Grenfell-Hunt 46.
 Regenten, Kaiser, Konsuln in der Datierung:
Τιβερτίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος a. 43/4: 116.
Νερούα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Λακικοῦ 116; 114.
Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ a. 117—38: 118.
Λουκίου Αὐρηλίου Κομόδου Σεβαστοῦ 118.
Μάρκου Ὀυελίου Σεουήρου Μακρίνου 29—30.
 Konstantius Chronologie; Seeck 133.
 Konsulardatierungen 48.
Ἀετίου καὶ Στουδίου 8.
Βινκομάλλου 7.
Φλαουίου Ἰανουαρίνου 34.
Ὀπιλιανός 7.
Ὀυετίου Ἰούστου 34.
Φουλονίου Πλακίδου 34.
Φλανίου Ῥωμύλου 34.
 Kai Qubād Alâ ed dîn 23.
 Rekrutengeld Mitteis 130.
 Römer im ptolemäischen Ägypten: Foucart 125.
 Schöpfwerk 104.
 Serapeum in Memphis: Bouché Leclercq 123.
 Siegelbeschreibungen 24.
 Signalements persönliche: Fürst 126.
 Soter 53.
 Tiberius 1. Jahr: Wessely 135.
 Turma Antilliani 87.
 Volkszählung a. 243/4: Vitelli 135.
 Vorladungsbefehl: Nicole 130.
 Wirtschaftliche Zustände: Wachsmuth 20.

Geographisch-topographischer Index.

- Ägypten: Geologie Blankenhorn 123, Ausgrabungen 43, Bissing 44, Grenfell-Hunt 43; 122.
 Alexandria 43, Herold 46, Noack 48, Schiff 133, Theater: Botti 123, Bibliothek: Blomfield 123, Judenkolonie: Grabanlage Thiersch 134, Katakombe Strzygowski 134, Reinach 131, Grabreliefs: Pfuhl 131, Museum: Botti 44, dessen Vorsteher Otto 131, Müller-Innung: Strack 134, Getreidesendung: Vitelli 135, Inschriften: Wilamowitz-Moellendorff 135.
 Ἀνουβειὸν Spiegelberg 133.
 Antinoῦ Ἀντινοῦ πόλις ἢ λαμπροτάτη 7, 34, Ἀντινοῦ 6—8, Ausgrabungen Gayet 45, 126, Phylennamen 34, Kenyon 47, ὕμης Πτεμάσεως 7, φυλῆς Σαβίνας 34, ἀρχεῖον δημόσιον 8.
 Ἀπόλλωνος Μικρᾶς πόλεως 8.
 Ἀπολλωνοπόλιτον ἐπτακωμίας Vitelli 134.
 Ἀρσινοῦ νομοῦ 117, Topographie Wessely 135, Arsinoe Krokodilopolis: Wessely 135, Ausgrabungen im Faiyum Jouguet 128, Grenfell-Hunt 18, ἀμφόδον Βιθυνῶν ἄλλων τόπων und Μοήρεως 32, Ἀφροδείτη Βερνίκη Ἡρακλείδου μερίδος 117, κόμη Εὐήμερία mit γραφεῖον 117, Θεαδελφία 118, Ἰβίων 105, Κερκεθόρη Chamsin Grenfell-Hunt 46, Moeris-See Wessely 20, Tanis Grenfell-Hunt 46, Σεκνεπτινίου (I. für ἐκ Ν.) in der Hauptstadt 32, Σοκνοπαίου Νήσον 29 mit πλατεία πρὸς τῷ δρόμῳ 31, Τανις 120, Φιλοπ(ατορος) 118, Karanis und Soknopaiu Nesos: Wessely 135.
 Demennamen Kenyon 47.
 Ἑλληνικοὺς ὀνόματα 6.
 Hermupolis Magna und der Nomus: Ἐ. ἡ μεγάλη καὶ λαμπροτάτη 33, 34, Ausgrabungen Breccia 124, lateinische Wachstafel: S. de Ricci 133, παντομίμοις Ἑρμοπολίταις Vitelli 134, ἀμφόδον Πόλεως Λιβός 34, Ἀθηναῖον 33, Merismos Hadrianeiu Mitteis 130, κόμη Βουκόλων 33, Καμπορα 33, Πιεβέλλεποσι 33, κόμη Νακοῦι Vitelli 134, Ἰβίων Σεσυμβωθεως Vitelli 134.
 Herakleopolites Nomus 31, Ausgrabungen: Wilcken 136, Papyri: 27, Wilcken ἀμφόδον Ἀνουβινύου 31, κόμη Ἀγκυρώνων 28, Παθερμοῖτον 31.
 Indien und Ägypten: 74, Hultsch 128.
 Juden-Kolonie in Alexandria: Reinach 131, in Arsinoe 9, κῶμαι πεδίου Κερκη *57.
 Λευκοῖον 38.
 μέγας ποταμός *57.
 Memphis, Tyrierlager: Schaefer 133.
 Naukratis mit einer Bule: Annales 122.
 Ὁξυρυγχων πόλις 114, 115, ἀμφόδον Τεμγενοῦθεως 114, Νότον Κρηπίδος 115, μνημονεῖον 114, Πελα 116.
 Πέρσαι τῆς ἐπιγονῆς 116, 117, Schubart 49.
 Παθύρει 55.
 Phoenizier in Ägypten: Schaefer 133.
 Phylennamen: Kenyon 47.

Verwaltungsgeschichtlicher Index.

- ἀντιγραφεὺς: Rostowzew 132.
 ἀπολογισμὸς φορέτρων Rost. 132.
 Archidikastes Kompetenz in Zivilsachen: Wenger 50.
 ἀρχιερεῖς Ἀλεξανδρείας καὶ Αἰγύπτου πάσης: Otto 131.
 ἀγορανόμον 55, ἀγορανομ(ήσαντι) 28, ἀγορανομῖον τὸ ἐν τῇ πόλει 114.
 ἀπαιτητῆς ἀμφόδον Πόλεως Λιβός 34.
 ἀρχεφόδος Vitelli 134.

- βασιλικὸς γραμματεὺς Ἡρακλεοπόλιτον 31, Ἀρσινοῖτον Ἡρακλείδου μερίδος: Ἰσίδωτος ὁ καὶ Ὡριγένης 29.
 βιβλιοφύλακες δημοσίων λόγων Ἡρακλεοπόλιτον 28, β. 114.
 βουλευταὶ βιβλιοφύλακες 28, Νεμεσίῳ τῷ καὶ Λιβεράλῳ ἀγορανομ. βουλ. βιβλ. 28, Ἑρμῖνον γενομένου βουλευτοῦ τῆς μεγάλης Ἑρμοнопόλεως 2, βουλ. ἀπαιτητῆς 34, Ἀνρ. Ἑρμάμμωνι Δημητρίου βουλ. Ἑρμοнопόλεως 34.
 commentarii: Steinacker 134.
 γεννηματοφύλακες Rostowzew 132.
 gesta: Steinacker 134.
 γραμματεὺς βουλᾶς: Annales 122, Θεογείτωνος τοῦ Εἰρηναίου γρ. κωμῶν πεδίου Κερκερη *57, γεωργῶν Rostowzew 132.
 γυμνασιαρχία 2, Πολυδεύκους γυμν. 33, Ἀνρ. Μηνωδῶρος τῷ καὶ Ἡρακλεῖ(δη) γεγνμ. 32.
 διαδεξάμενος τὴν ἐπιστραγίαν Ἀνρ. Ἀντίνοος 28.
 διασημότητος: Hirschfeld 47.
 δεκάδαρχος 84.
 Decemprimat: Seeck 49.
 διοικητῆς Rostowzew 132.
 Eklogisten: Rostowzew 132.
 ἐξάκτορος 3.
 ἐξηγητῆς: Ἀνρ. Διόσκορος 28.
 ἐξοχότατος Hirschfeld 47.
 οἱ κατὰ καιρὸν ἑπαρχοὶ 121.
 ἐπιμελητῆς Rostowzew 132, λιμνασμοῦ Vitelli 135.
 ἐπιτηρητῆς κατασπορᾶς Rost. 132.
 ἐπίτροποι τοῦ ἰδίου λόγου Otto 131, ἐ. οὐσιακῶν διαδεχόμενοι τὴν ἀρχιερωσύνην seit Severus: Meyer 130.
 ἡγῆμων Φοινίκης Bresslau 124.
 Heerwesen Schubart 20, Meyer.
 ἱερέως Σοκνοπαίου 29, γ' φυλῆς 31.
 Iuridicus Alexandriae: Collinet 17.
 κατασπορεῖς Rostowzew 132.
 κάτανδρα καταγωγῆς, συμπληρώσεως γενήματος τοῦ διεληλυθότος ἔτους Rostowzew 132.
 κράτιστος Hirschfeld 47.
 κωμάρχης Rostowzew 132.
 κωμογραφματοῦ 30—31, Ἰσίδωτῳ τῷ καὶ Ὡριγένι βασιλικῷ γραμματεῖ καὶ κ. κόμης Σοκνοπαίου Νήσον 29, Νακοῦι Vitelli 135.
 λαμπρότατος Hirschfeld 47.
 μεταλόγιον κάτανδρα ἰσοχῆς Rostowzew 132.
 μέτρον κάτανδρα ἰσοχῆς ib.
 μηνιαῖον ἐπὶ κεφαλαῖον ib.
 οἰκονόμος ib., τοῦ Περιθέβας S. de Ricci 133.
 περίβλεπτος Hirschfeld 47.
 Polizei: ägyptische: Hohlwein 127.
 Praefecti Aegypti: Seymour de Ricci 20, 49, 133, Meyer 48, Offord 48, Bauer 123, Kompetenz in allen Gerichts-fällen: Wenger 50, κύριος συγγραφεὺς ὑπὸ τῆς ἡγεμονίας 31, Rutilius Lupus: Meyer 130, Λούπου τοῦ ἡγεμονεύσαντος 121, Οὐαλερίον Δάτον ἡγεμονεύσαντος 28, Φλάνιος Ἐπιφάνιος ὁ διασημότητος ἡγεμῶν 2.
 πράκτωρ 1, σιτικῶν Rostowzew 132, ξενικῶν Gradenwitz 126.
 πρεσβύτεροι Hauschildt 127, κόμης, γεωργῶν Rostowzew 132, ὄλυροκόπων Botti 123.
 προχειρισθέντες πρὸς παράληψιν καὶ κατακομιδὴν βιβλίων Rostowzew 132.
 προτάμεις: Annales 122.
 Rangordnung der städtischen Beamten: Preisigke 131.
 Registerwesen: Steinacker 134.
 σιτολόγοι Rostowzew 132, Ἀπιάδος 118.

Strategen, Amtswirksamkeit: Wenger 50, *Ἀρχηγὸς Διο-
νύσιος στρατηγὸς Ἀρσινόου* 129, *Ἀπολλώνιος στρατηγὸς
Ἀπολλωνοπόλεως ἐπακτωμίας* Vitelli 134.
Titelwesen: Strack 20, der Kaiserzeit Hirschfeld 47.
Trapeziten-Beischrift: Griffith 46, *Διογένης τραπεζίτης Περι-
θῆβας* S. de Ricci 133.
ὕπηρεται γεωργῶν Rostowzew 132.
φύλακες ib.

Christliche Religionsgeschichte.

Abraham Bischof von Hermonthis 108.
Christenverfolgung Diokletians: Deissmann 44, 125, Franchi
125.
Bistum im 2. bis 4. Jahrh.: Harnack 46.
ἱλαστήριος: Deissmann 125.
Inchriften: S. de Ricci 133.
Mönchtum: Preuschen 131.
Nationalägyptisches Christentum Leipoldt 129.
Petrusevangelium *37.
Psenosirisbrief: Deissmann 44.
Schenute von Atripe: Leipoldt 129.
Texte: Schmidt 133.

Heidnische Religionsgeschichte.

Agathodaemon auf Siegeln 25.
Aphrodite Diadumene und Anadyomene: Schreiber 133.
Ἀρποκράτης ἐπὶ κιβωρίῳ 25, auf Siegeln 25.
Beschneidung Gunkel 46, Reitzenstein relig. Fragen 49,
Wendland 50, Wilcken 51, Wiedemann 135.
Dämonennamen 129.
Dionysos auf Siegeln 25.
Dionysoplaton: Milani 130, S. de Ricci 133.
Heidnisches und Christliches: Wilcken 51.
Hermes auf Siegeln 25, Hymnus: Plasberg 131.
θεὸς Ἡρακλῆς 27, *νομοῦ θεός* 28.
Isis auf Siegeln 25.
Lesonis: Spiegelberg 133.
Liturgie heidnische: Dieterich 125.
Lotus Attribut des Hermes: Foerster 45.
λυχνοκ(αῖαι) 98.
Mesthasythmis 25.
Musen: Wiedemann 135.
Sarapis auf Siegeln 25.
Σοκνοπαῖος 29.
Statuetten der Aphrodite Schreiber 133.
Τύχη Καίσαρος 27, *κυβερνώσα* 93.
Phoenix: Spiegelberg 50.
Zauberpapyri Griffith 46, Reitzenstein Usener 51, 134,
Plasberg 131.
Zeus Helios Ge in Eidesformeln Hirzel 127.

Rechtsgeschichtlicher Index.

Ägyptisches Recht: Revillout 19.
Adoptionsurkunde: Mitteis 130, Adoptierten-Namen 102.
agnitio bonorum: Mitteis 48.
Alexandrinern und Römer 59.
ἀνανέωσις Vitelli 134.
ἀνθ' οὗ 101.
ἀπελευθέρω 27.
ἀπλή 7.
ἀποκληρονόμοι ἔστωσαν 7.
ἀποχή 34.

ἀσφάλεια ἔγγραφος 89.
ἀντιχρεία: Botti 123.
Bankanweisungen: Gradenwitz 45.
beneficium excussionis: Brassloff 123.
Chrematisten: Gradenwitz 126, Dittenberger 125.
Civilstands-Beurkundung: Levison 19.
colonia partiaria: Costa 44.
communio pro diviso: Pineles 48.
δεδανεικότα Vitelli 134.
διαθήκην τίθημι 6, *ποιούμαι* 114.
διαπωλεῖν 7.
διαστολικόν Vitelli 134.
διοικεῖν οἰκονομεῖν βελτιοῦν 7.
Digesten V. 2. L. 16—18, 19: Gerhard-Gradenwitz 126.
δῶλος φθόνος πονηρός ἀπίτω ἀπέστω 7.
donatio ante nuptias: Zereteli 51.
Drittel-Herausgabe bei der cessio bonorum: Wilcken 51.
Duplum als Conventionalstrafe 7.
Eherecht: Nietzold 130, R. Ruggiero 132, *ἄγραφος γάμος*:
Brassloff 123.
Eid: Hirzel 127, Wenger 135, *ὁμνῶ* Vitelli 134, *ὄρκω* ib.
ἐμβαδεύειν: Vitelli 134.
Emphyteusisurkunde: Muller 48, Krall 128.
ἐνοχος τῷ ὄρκῳ 27, Vitelli 131.
ἐξ ὑγιόυς καὶ ἐπ' ἀληθείᾳ 27.
ἐξειλήφμεν 28.
Exekutivklausel: Brassloff 123.
Exekutionsnormen: Wenger 135.
ἐπικαταβολή: Naber 48, Vitelli 134.
ἐπερωτηθεὶς ὁμολόγηται 34.
Erbpacht: Mitteis 48.
Erbrecht: Garofalo 126.
Fingierte Dos: Meyer 130.
Gerichtsbehörden, Kompetenz zur Römerzeit: Wenger 50.
Gestellungsbürgschaften: Brassloff 123, Wenger 50.
θέσει δέ 102.
Julians Edikt: Dessau 44.
Justinian Novelle 4: Brassloff 123.
καλῇ πίστει 7.
*καρπίζεσθαι καὶ διαμισθοῦν καὶ ἀποφέρεισθαι τὰ περιεσό-
μενα* Vitelli 134.
Kataster: Mayence 130, Ruggiero 132.
κτᾶσθαι Vitelli 134.
κύριος συγχωρηθεὶς ὑπὸ τῆς ἡγεμονίας 34.
lex commissoria: Naber 130, Wessely 51, Costa 44.
μεθ' ἑτερα 28.
μέτοχος τῆς οἰκίας 27.
μητρικὰ οἰκόπεδα 30.
νομὴν καὶ δεσποτείαν 7.
ὁμολογῶ Vitelli 134.
ὁμνῶ τὴν Καίσαρος τύχην καὶ θεὸν Ἡρακλέα 27.
Pachtkontrakt: Breccia 124, Urkunden: Costa 44.
παράπέμπειν ἐπὶ κληρονόμους 7.
παρεύσεις Vitelli 134.
πεπρακέναι καὶ καταγεγραφεκέναι 7.
Petition der Dionysia: 18, Bonfante 44, Ruggiero 49.
Prozeß der Drusilla: Meyer 130, in Hermopolis: Mitteis 130.
Quarta Falcidia: Gerhard-Gradenwitz 126.
Rechtswissenschaft und Pp.: Wenger 135.
Samendarlehen: Breccia 124.
Siegelung 8, 24.
Sklaven und Freigelassene 59, Teileigentümer: Mitteis 130,
Sklavenfreilassung: S. de Ricci 133.
Soldaten-Ehen: Tassistro 50.
Sprachenkompetenz: Wenger 135.

status familiae von Soldatenkindern: Meyer 130.
 Stipulatio duplae: Ruggiero 49.
 Strafprozesse: Wenger 135.
 συγγραφῆς 54.
 Syngraphophylax: Dittenberger 125.
 σφραγιζόντων τῶν ἐπὶ μαρτύρων 7.
 Testament vom J. 480: 6.
 Unterschriften in Kontrakten: Meyer 190.
 ὑποτεθειμένων: Vitelli 134.
 Vadimonium: Wenger 50.
 χρᾶσθαι καὶ οἰκονομεῖν: Vitelli 134.
 χρηματίζειν negotiieren 45.
 Zeugen ἐπὶ νομίμων μαρτύρων 7.

Finanzgeschichtlicher Index.

Adaeratio der Apomoira: Salluzzi 132, einer Armeelieferung:
 Mitteis 130.
 ἀλκ() Steuer 99.
 ἀμπ() 118.
 ἀναγραφὴ προτέρα 27.
 ἀνεικόνιστος 27.
 ἀπαιτήσιμα: Rostowzew 132.
 ἀπόστολος Kornladung: ib.
 aurum coronarium: Dessau 44.
 ἀφελίκων γραφή 27.
 δεσμοῦ 118.
 δημοῖοι λόγοι Ἡρακλεοπολίτων 28, δημοσίων 33.
 διαγραφῆ: Naber 48.
 διαλογισμός: Rostowzew 132.
 διοίκησις: Meyer 130.
 πυρὸς τῆς ἐκθέσεως 55.
 Embola: Rostowzew 132.
 ἐνκύκλιον Vitelli 134.
 ἐπαυτον 87, 118.
 ἐπαρουρίον 118.
 Epikrisis 9, 32, 58 ff.
 ἐπιμερισμῶν 33.
 fiscus, Fiskalland: Meyer 130.
 Fischereisteuer, verpachtet: S. de Ricci 133.
 Gewerbesteuer 59.
 Idios Logos: Meyer 130.
 Katükēn Dittenberger 125, Söhne: 61.
 κολλύβου 118.
 Korntransport: Rostowzew 132, Preisigke 131.
 κυριακὸς λόγος: Meyer 130.
 ναυβίον 118.
 ναύλου 34.
 προσδ(ιαγραφόμενον) 118.
 προσμετρούμενα 118.
 σειτομετρίας 57.
 Schiffladungen 87.
 Spediteurquittung: Vitelli 135.
 συμβολικοῦ 118.
 τελέσματα εὐσεβῆ Seeck 133.
 (τετάρτη) τῶν σειτοποιῶν καὶ ταριχηρῶν 121.
 ὑπερετής 61.
 φόρετρον Rostowzew 132.
 σιτικός φόρος 33.
 τελωνικός νόμος Wilcken 136.
 Zinsfuß Billeter 17; 12% Vitelli 134.

Palaeographischer Index.

Abkürzungen: Plasberg 131, Croenert 44, Weinberger 135.
 armenisch-griechische Handschrift aus Caesarea 21.

Buchwesen: Dziatzko 18.
 Briefformular: Gerhard 126.
 (καί)λένω d. i. κελύω 86.
 Lateinische Papyri: Ihm 18, Bresslau 124, Omont 131.
 Lateinische Kapitalschrift *1, Cursive im Verhältnis zur
 griechischen *23, Palaeographie: Steffens 133.
 Nationaltypus der griechischen Schrift: Zereteli 20, *71.
 Nachträge bezeichnet durch Klammern 55.
 Palaeographie der Papyri: Kenyon 19, 47, Wilcken 20,
 Wessely 20.
 Sarkophag aus Papyrus: Wendland 135.
 Siglen: Foat 125.
 Spitzbogiger Schriftstil: Gardthausen 45.
 Stempelschrift *39.
 Tachygraphie in den Papyri: Dewischeit 45, Foat 45, Gith-
 bauer 45, 126, Wessely 51, Schubart 133.
 Tironische Noten: Ruess 132, mit ph: *59.
 Urnen für Papyri: Gradenwitz 126.
 χάριτας ἐπιστολικάς Vitelli 135.
 χμγ Botti 123.

Metrologisch-numismatischer Index.

Alexandrinier Münzen: Mowat 48, Dattari 125, des Augustus:
 Parazzoli 131, des Konstantin Maurice 130, Ptole-
 maeus II: Svoronos 50.
 Artaben Arten: Hultsch 128.
 Choinix Einteilung: Hultsch 128.
 διπλᾶ 57.
 δραχμῶν 115, 61.
 ἔτν: Kalbfleisch-Hultsch 47.
 ἵνιον: Kalbfleisch-Hultsch 47.
 Kleopatra-Münzen: Regling 49.
 κουρικοῦ Kurimaass 96.
 Metrologie 47.
 μάτιον: Hultsch 128.
 μέτρον τῆς οὐσίας, Ἀθηναίου 33, μέτρον ἔκτον τετραχοίνικον,
 τέταρτον ἑξαχοίνικον Hultsch 128.
 μνᾶς μνῶν 115.
 Münzfälschung im Altertum: Dutilh 125.
 Münzfunde: Trouvailles 134.
 Münzwesen, ägyptisches: Mommsen 19.
 Münzstätten der Ptolemaeer in Europa und Asien: Svoronos 134.
 Nomen-Münzen: Parazzoli 48.
 Relation von Gold zu Silber 4, der ägyptischen Drachme
 zum Denar 61.
 Schoinos: Garofalo 126.
 Σεβαστοῦ νομίσματος 117, -ῶν v. 34.
 τάλαντα 34.
 Unzen-Gewicht 109.

Sprachwissenschaftlicher Index.

ἀγγαρεύω als Eilbote Dienste tun, abschicken 91.
 ἀδελφός Kollege 95.
 ἀναβολαί Erdwälle 101.
 ἀννψίος 90.
 ἀπαρνηθεῖς passivisch 85.
 ἀρίθμιος 96.
 Artikel vor Personennamen: Deissmann 125.
 ἄς 35.
 αὐθέντης Meister 90.
 ballio: Premierstein 131.
 βασιλικός für β. γραμματεὺς 38.
 βουνός Ackergrenze Hügel 91.
 Γαδιτανά Dirne 85.

γαιδάριον Album 122.
 γνωστέω τινά weise aus 91.
 γράμματα μανθάνων 27.
 δημόσιοι Dorfwächter 95.
 διάψιλος gleich ψιλός 95.
 ἐγγράφη 97.
 ἐκλεκτή ergänze ἐλαία 96.
 ἐλλογεῖν τινι 88.
 ἐν ὅλαις im Ganzen 99.
 ἔντενξις Laqueur 129.
 ἐξήλλαξας du hast erfreut 96.
 ἐπὶ τόπων an Ort und Stelle 95.
 ἐχθαμβῶν 85.
 -ῆ Acc. zu Nom. εὐς 93.
 κακκαλαλφα *58.
 κογχιστική, κογχυλευντική τέχνη Purpurfärberei 90.
 κοίτη für σφραγίς Ackerlos 91.
 Komparativformen: Croenert 124.
 κτησί für κτήναι 97.
 κυνηγεῖσθαι 88.
 Lexikalisches: Herwerden 127.
 Lateinische Elemente: Wessely 135.
 μάμα ἀμμάς Amme 86.
 μετά zugleich mit 89.
 μετέωρα Schulden: Vitelli 135.
 μάγδωλον Turm 91.
 μηνεῖος 96.
 Namen: ägyptische in hellenisierte Form 41, äg.-griechische
 und gr.-äg. Namen 39, Erklärung äg. Namen: Maspero
 129, Spiegelberg 50, 133, Müller 130, Widmungs-
 namen 37, Doppelnamen 37, lateinisch-griechische D. 98,
 Signa bei D. 37, 97, ἐπικαλούμενος 37.
 ναυλωτική Schiffsmühle 96.
 ναυστιλεία 90.
 νεκρίά Einzelgrab 89.
 οἰκοφθέρους 85.
 ὄπον und ὄποι 92.
 ὄρος Wüstenreise 89.
 Orthographie: Croenert 124.
 παραδρομῆς hypaethrae ambulationes 94.
 πέρι 88.
 πληροῦν τινός vollzählig erhalten 88.
 πόλις om: Ἀντινοῦ 7.
 πρόσθεμα Zuschlag zum Katoekenland 94.
 προσθεῖναι und Medium c. inf. fortfahren 85.
 πρυτανεύειν obwalten 89.
 ῥεαντής ῥέανσις 25.
 smurna Wilken 135.
 σπονδάρειον Gratifikation 95.
 Sprache der Papyri: Dieterich 18, Mayser 18, 48, Völker
 20, 50, 135, Moulton 20, Thumb 20, 134, Deissmann 44,
 Herwerden 46, Kretschmer 47, Schwyzer 49, Croenert
 124.
 σταθμός Schubart 49.
 στήκω 83, 100.
 συνειδὸς κακόν schlechtes Gewissen 96.
 συνῆραι 5.
 σφραγίς Ackerlos 91.
 τό = ὄ 87.
 τέως bis jetzt, nachdiokletianisch 86.
 ὑποζύγιον Esel, seit Aristoteles 106.
 ὑπολογεῖν τινι 88.
 ὑποστέλλει τινί τι es geht einem etwas verloren 93.
 -υφος 90.
 phi, f, p im Lateinischen für φ. *59.

χρεοκοπεῖν betrügen 100.
 χρηματίζειν bei Mutternamen Unehelicher 94.
 ψυγμός Trockenraum, Unterkunftsraum 95.

Personen-Namen

(s. S. 78 Spezial-Index der Epikrisis-Akten.)

Ἀγαθὸς Δαίμων 136 unten.
 Ἀγαρουτος τῆς καὶ Πρωτους 27.
 Ἀθηναρίον 118.
 Ἀλίου Σαραπαμμωνος 28.
 Ἀλέξανδρος 32.
 Ἀλεξᾶς Ἀρωτος 119.
 Ἀμαράντον 38.
 Ἀμμενέφ 38.
 Ἀμμωνίφ 8, 56.
 Ἀμοιτος 114.
 Ἀμουν 30.
 Ἀπίδος 118.
 Ἀπολλοφάνους 115.
 Ἀπολλωνίου 114, 116.
 Ἀριστοκρασίης 37.
 Ἀρπαγάθου 29.
 Ἀρνώτης Ἀλεξᾶτος, Ἀρνώτον 119.
 Ἀρψυχίς Ψενατυμιος 119.
 Ἀσκατος Ἀσκλητος 37.
 Ἀτραινις Ἀτραινιος 27.
 Ἀφροδας 38, 118.
 Βελληνωί Γεμέλλω 117.
 Βησα 8.
 Βολβης 121.
 Γεμέλλος 117.
 Γερδεω() 32.
 Δημάς 41.
 Ἀδρηλία Δημητρία ἢ καὶ Ἀμμωνία θυγάτηρ Πολυδεύκου
 2, 33.
 Δημητρίον 34.
 Δημήτριος Μνησιθέου 114.
 Ἀδρηλία Διδύμη Σαραπίωνος Παθερμοιτον 31.
 Δίδυμος 116, 118.
 Διογένους 116.
 Διονυσίαι νεωτέρω 56, Δ. ὁ μικρός 56, Ἀδρήλιος Δ. στρα-
 τηγὸς Ἀρσινοίτου 29.
 Διοσκόρον 32, 118.
 Δωρίαι 56, 57.
 Εἰρηναίς 37.
 Ἐλένη 32.
 Εξεκων 37.
 Ἐπαγάθου παιδαρίον 117.
 Ἐπώνυχος 41.
 Ἐριεως 29.
 Ἐριox 119.
 Ἀδρηλίφ Ἐρμαμμωνι Δημητρίου 34.
 Ἐρμοφίλου 33, 34.
 Ἐσθλάδας 38, S. de Ricci 133.
 Εὐβίον 118.
 Εὐδαίμωνος 114.
 Εὐθυμίας 7.
 Εὐρόπη *54.
 Ἡρακλείδης 27, 32, -ον 116.
 Ἡράκλειος 27.
 Ἡράκων 37.
 Ἡρᾶτος 115.
 Ἡρων 117, -ος 118.
 Θαισάριον 30, -ατος 120.

- Θάλλου 114.
Θασητος 119.
Θαρητος 116, 120.
Θαυβαστος 118, 120.
Θανμαστη 41.
Θεαγένης Ἐρμοῦ Ἀριστενέτου 2.
Θειμουθεως 30.
Θεναμουνη 120.
Θενανεσνιος 120.
Θεναπυγχιος 120
Θενπαχνο(υ)βις 28.
Θενφατρητος 28.
Θεοδοῦτος Θάλλου 114.
Θεόδωρος 110, Ἀνρήλιος Θεόδωρος ὁ καὶ Ἡράκλειος 27.
Θερμουθίου 116.
Θέωνος 114, 115.
Θωνιος 114.
Ἰμούθης 120.
Ἰσιδότη τῷ καὶ Ὠριγένει 29.
Ἰσίαν ἀπάτωρ μητρός Ἀθηναρίου 118.
Ἰωσηφίου 7.
Κάλαμος 41.
Καλομηνας *40.
Καλουοινον 110.
Κατοιτης Κατοιτον 119.
Κηλητης 42.
Ἀνρήλιος Κολλουθος Σερηνου 8, Κ. χρυσοχόου 7.
Κοννάρου 39.
Κοπρέου 97, Κοπρίου 32.
Κοτταρίων 38.
Λεωνο 120.
Λυκάων ὁ καὶ Σαραπίων 31.
Μαρίνος 32.
Μάρων 42.
Μνησίθεον Θέωνος 114.
Μουσαιο 43.
Μυρισμῶ 38.
Μωρον 34.
Νικαρίου 116.
Νουμήνιος 38.
Ὀρσενουφιος 120.
Παβους 30.
Παιθερμο 119.
Πησις Πευητος Wilcken 134.
Πάλους Ὀρσενουφιος 120.
Πανεγβηουσις 120.
Πανεσνεως 119.
Πανεφρεμμεως 30.
Πανταυχος 97.
Παρειτις 28, Παριτι 38.
Πασιφαει *54.
Ἀνρήλιος Πασίαν Ἐρμοφίλου 33, 34, 42.
Πανσεας 42.
Πανσειριος Πανσειριωνος 114.
Πελαιον 37.
Πελαλος 42.
Πεταυρις 121.
Πετεσουχος 119, 120
Πετοβαστις 120.
Πλάτων 1.
Ἀνρήλιος Πληνις Μώρου 34.
Πλοντάμων 32.
Πλοντάρχης Θέωνος 114.
Πλουτογενου 37.
Ποταμίαινα 42.
Πρωτους 27.
Πτολεμαῖν 37.
Πτολλιδος 120, Π. Ἀμοιτος 114.
Πωλιων 43.
Ἑλένη Σαραπάμματος τοῦ Λιοσκόρου 32.
Σαραπιάδης βιβλ(ιοφύλαξ) 114.
Σαραπίαν ὅς καὶ Δίδυμος 116, βιβλ. 114, Ἐπικράτους παντόμιμος Vitelli 134.
Σαταβουτος 29.
Σεγαθιν Ἀρπαγαθου 29, 30.
Σερήνου 7.
Σερκ ? 120.
Σινθωνίας Θωνιος 114.
Ἀνρήλιος Σοφία Ἐρμίνου 2.
Σχωτη 117.
Στιβων 156, 157.
Στοτοητεως τοῦ Τεσενουφεως 29.
Συβουλάτος 116.
Σωμα 42.
Σωτας 42.
Τααριμης 116
Τααρσιατος 119.
Ταλαντα 31.
Ταμαρμενο 119.
Ταμουνιας γαμετῆς 7, Ἀνρήλιος Ταμουνις Ὠρον μητρός Θενπαχνουβιος 28.
Τανεφρεμμις 29, 30.
Ταονωφριος 119.
Ταοριους 120.
Ταορσενουφιος 120, 119.
Ταουητις 30, 31.
Ταπεκσεως 29.
Τασεντος 30.
Τασην 29.
Τασισοις 29.
Ταστουνος ἡ καὶ Ἰσιδώρα 27.
Τανρίνος 42.
Τανριος 119.
Ταφιωμις 30.
Τβαναχαρρου 38.
Τεπισι 120.
Τεροβαστις 120.
Τεχωσις 115.
Τισαμενον 37.
Τισοια 7.
Τουρβανα 31.
Τρωσιδαμου 38.
Τχανοις 121.
Φοιβάμων Ἀχιλλέως παντόμιμος Vitelli 134.
Χαιρᾶς 117.
Χαιρήμωνος τοῦ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου 7.
Χαρίτωνος 3.
Χάριμος 42.
Χελᾶς 38.
Ψεμμενχιος 54.
Ψεναμοννιος 55.
Ψενατυμιος 119, 120.
Ὠρος 119, 120.
Ὠφελᾶς 116.

Griechischer General-Index

(s. S. 80 ff. Spezial-Index der Epikrisis-Akten.)

ἄβολον 33.

ἄγγαρεύω 90.

ἄγνοια 31.
 ἀδελφὴν 115.
 ἄθολον 33.
 αἰθρίον 114.
 αἰρῶνται Vitelli 134.
 ἀκαταχρηματίστως Botti 123.
 ἀκινήτων 6.
 ἀκληρονόμητος 94.
 ἀκολούθως 114.
 ἀκριβείας πολλῆς 6.
 ἀμεταθέτω 114.
 ἀμφοτέρων 30.
 ἀναγέγραπται 117, ἀναγραφομένων Vitelli 135.
 ἀναπαύσεως τῆς ψυχῆς 7.
 ἀναπέμπεσθαι 2.
 ἀνεξαλλοτριώτως Botti 123.
 ἀνηκόντων 7.
 ἀντικνημίφ 117.
 ἀντίπαλον *51.
 ἀντίχειρι 34.
 ἀπαιτήσεως 115.
 ἀπαλλαγῇ 115.
 ἀπεσχηκέναι 34, -ότως 117.
 ἀπλῶς 116.
 ἀποβορρότατος 94.
 ἀπογραφὴ 29, 32, κατ' οἰκίαν 30—32.
 ἀπογράφομαι 30 32.
 ἀπόδειξιν 121.
 ἀπόδοσιν 117.
 ἀπόκοιτος 91.
 ἀπολαύειν τῶν ὑπαρχόντων 6.
 ἀπολείπω 116.
 ἀπέλυσαν 121.
 ἄραντι τὸν χαλκόν 57.
 ἀργύρου 35.
 ἀριστερῶ 117.
 ἄσημον 30.
 ἄτεκνος 114, 116.
 ἄτοκεί 117.
 αὐθαίρετως 33.
 αὐλακίσσασθαι Vitelli 134.
 αὐλή 30, 31.
 αὐτόθεν 7.
 Αὐτοκρατόρων 121.
 ἀχύρου 34.
 βασιλικῶν γεωργίων 116.
 βεβαιούντος 7.
 βορρᾶ 115.
 βουκέλλας Vitelli 134.
 βοῦλλα 8.
 βουρδωνάριος Botti 123.
 βραδέως ὑπογράφων 7.
 βρεχέντων Vitelli 135.
 γαίδαρος 35.
 γαμετή μου ἐννουστάτη 6.
 γείτονες 7, 115.
 γενήματος 34, 118.
 γεοῦχον 34.
 γεωργίων 116.
 γεωργῶν 33.
 γεγονότος 114.
 γηροκομιῶν 7.
 γνωρίζω 32.
 γόνати 32.
 ἔγραψα 117.

δακτύλῳ μεγάλῳ ἀντίχειρι 34.
 δάνειον 55, δανεῖον ἐκπροθέσμον 114.
 ἐδάνεισε 55, 117, δεδανίσμεθα 117.
 δανιστῇ πληρῶσαι τὰ χρέα 7.
 δεξιᾷ 117.
 διέγραψε 118, διαγραφῆναι 1.
 διαθήκην ποιῆσθαι 116.
 διέταξα 116.
 διατάξεις 121.
 διέθετο 116.
 διεθέντος Wilcken 135.
 διαφερόντων 121.
 διεψεύσθαι 27.
 διδάσκαλος *51.
 διηλεκτές 7.
 δίκαιον μέρους οἰκίας 114.
 δίστεγος 30.
 δραχμαί 117, 118.
 δρόμῳ 31.
 δώσει 116.
 ἐγβολὴ κοπρίων 56.
 ἐδάφη Vitelli 134.
 εἰσαγόμενα 114.
 εἰσδεδομένος 27.
 ἰσιόντος 117.
 εἰσιτήρια 113.
 εἰσόδων καὶ ἐξόδων 7.
 εἰσπέπρακα 56.
 ἔκαστον 117.
 ἐκουσίως 33.
 ἐκπροθέσμον δανείου 114.
 ἐκσφράγισμα 8.
 ἔμαντήν 31.
 ἐνεβαλόμεν 34.
 ἡνεχυρασμένης 1.
 ἐνκνος 115.
 ἐνοίκια 117.
 ἐντός Vitelli 135.
 ἐνωτίων 115.
 ἐξαετῇ 31.
 ἐξαίφνης 6.
 ἐξέδρας 31.
 ἐξεῖναι 115.
 ἐξήκοντα 115.
 ἐξῆς 6.
 ἐπανλῆς 7.
 ἐπελενσομένον ἢ ἀντιποιουμένον 7.
 ἐπερωτηθεὶς Vitelli 135.
 ἐπὶ τὸ αὐτό 115.
 ἐπιβάλλοντα 31.
 ἐπιγονῆς 116, 117.
 ἐπιγέγραμαι κύριος 116.
 ἐπικουρεῖ *51.
 ἐπίπληττε *51.
 ἐπισήμου 117.
 ἐπιτελέσασα 116.
 ἐπιτρόπους 121.
 ἐπιχωρηγήσω 115.
 ἐποίκου 97.
 ἔρανος 113.
 ἐρωμένην ἔχων τὴν διάνοιαν 6.
 ἐσομένης 33.
 ἐστὶν διαβαίνειν 8.
 ἐτέρων χρηστηρίων 114.
 ἐτοίμως *51, Vitelli 134.

εὐδοκίσεως 115.
 εὐκαιρίαν εὐρίσκειν, εὐκαιρεῖν 86.
 εὐπορῆς Vitelli 135.
 εὐτυχῆσαι 2.
 εὐφορβέας 99.
 εὐχαριστῶ 7.
 ζεῦγος 115.
 ζῆν καὶ ὑγιαίνειν 6.
 ἡμέραις 115, τρισί Vitelli 134, πέντε ib.
 ἡμίσεος 115.
 ἦτοι 34.
 θεὸς Ἡρακλῆς 27, θ. πρόγονοι 121.
 θυγατέρα 115.
 ἱβιοτάφος, -στολιστής, -σκόπος 105.
 ἱερέα 30.
 ἱεροποιός 113.
 ἱμάτια 115.
 κάδος 115.
 καθαρὸν 33.
 καθυπογραφόντων 6.
 καινή 30.
 καιρὸν 121.
 καλουμένον 33.
 κανθηλ(ίαν) -ικῆς σάγης 99.
 κασσιτερινά 115.
 καταγαίω 7.
 κατάθειςιν 33.
 καταλείπει 116.
 κατάλοιπον 56.
 κατάλυμα 31.
 καταπεπτωκός 31.
 κατασποράν Vitelli 134.
 καταχρηματίζειν 115.
 κατηντηκότων εἰς με 114.
 κατοίκων 118.
 κατοικῶ 32.
 κεφαλαῖον 117.
 κληρονόμος ἔστω 6.
 κοινῇ μετὰ 7.
 κατὰ κοινωρίαν 7.
 κοπρίων ἐγβολή 56.
 κεκοσκινευμένον 33.
 κόσμα 93.
 κριθῆς 34.
 κροκοδιλοβοσκός 105.
 κυριεύειν 6.
 κυρίως Vitelli 134.
 λαμπροτάτων 34.
 λεπτοκεραμονργός Vitelli 135.
 λιβός 115.
 λιθοναΐσκιον, ξυλον. 95.
 λιμνασμοῦ Vitelli 134.
 μάγειρος 32.
 μαφόρης 84.
 μέρη 30, 115, μέρους οἰκίας 114.
 μεταλλάξω τὸν βίον 6.
 μεταπεπτωκός 114.
 μετρέσω 33.
 μέχρις ἄερος 6.
 μηχανάριος 103.
 μίσθωσις 34.
 μισθώσασθαι 33, μεμίσθωμαι 34.
 μηδὲν ἥσσαν 7.
 μῆνα 117.
 μητρός 118—21, μητρί 30.

μυροθήκη 115.
 ναυκληροκυβερνήτου 34.
 νεκρὸν ἰσφέρνην Botti 123.
 νέον 33.
 νοοῦσα 116, νοήσαντα 121.
 νότου 31.
 νουθετῶν *51.
 ξύλα 56.
 ὀβολούς 118.
 οἰκίτον 57.
 οἰκίας 114, 115.
 οἰκίδιον 32.
 οἰκοπέδα 31.
 οἰνοχειριστής 84.
 ὀλκῆς 115.
 ὁμοίως 115.
 ὁμοπάτριος καὶ ὁμομητρία ἀδελφή 29, -πατρία α. 28.
 ὁμοίως 27.
 ὁμολογῶ 34.
 ὄνομα τῆς γυναικός μου 114.
 ὅς καὶ 116.
 οὐθέν 56.
 οὐλή 32, 34, 117.
 οὐσία 33.
 ἐν ὧσιν τῶν προσκληθέντων 6.
 ὀψώνιον 56.
 πάππον 121.
 παιδαρίον 117.
 παιδίους 121.
 πανταχοῦ προφερομένη 8.
 πάντῃ πάντοθεν 7.
 παντοίων πάντων 34.
 παντοκράτορι θεῷ 7.
 παραδείσων 118.
 παραδώσω 115.
 παρειληφέναι Vitelli 134.
 παράφερνα 115.
 πατακτογράφος 99.
 πατρικὰ μέρη 30.
 πεδίον 135.
 περιστρεῶνος 31.
 περιχώματος Vitelli 135.
 πήχει 117.
 πιττάκιον *51.
 πλοῖον 34.
 πεπληρωσθαι 34.
 πλήρους 34.
 πεποιήται διαθήκην 114, ἀπόδοσιν 117.
 πραιτωρίου 31.
 πριαστήρ 99.
 θεοὶ πρόγονοι 121.
 προδηλωθείσης 7.
 προσαπογράφομαι 114.
 ἀγίας προσφοράς καὶ ἀγάπας 7.
 προσφωνῶ Vitelli 135.
 πυρὸν 33, 56.
 σανδύκινος 115.
 σιαγόνι 117.
 στενά, στήνος, στένωσις 97.
 στενορρυμίω 7.
 συμφωνία Vitelli 134.
 συνεγόμενα 33, συνάγονται Vitelli 135.
 συναπογράφειν 87.
 συντεμῆσει 115.
 συντόμως *51.

συνεχώρουν 117.
 συνχωρηθέντος κυρίου 31.
 σωματίον περισταλῆναι 7.
 ταρσικάριος 7.
 τέκνων 115, -να 32.
 τέκτονι 56.
 τετελευτηκυίης 30, ἐτελεύτησεν 114.
 τεταρτῶν 115.
 τετράδισμα? 100.
 τίθεσθαι τὰ ὄπλα 113.
 τιμῆς συνπεφωνημένης 7.
 τρᾶ() 119.
 τριακοσίων 115.
 τρισκαιδεκάτου 117.
 ὑπάρχει 29, 30, 31, 32.
 ὑπερχρονεία 94.
 ὑπέταξας 121.
 ὑπόκειται Vitelli 135.
 ὑπουργοῦντας ib. 134.
 φρακοῦ 33.
 φερνῆν 115.
 φέρων τὸν λογισμόν 6.

φθάνουσι 121.
 φιλοπόνει *57.
 φόρον 33.
 φρέατος 7.
 φρονοῦσα 116.
 χαίρειν Vitelli 134.
 χαρτοσμάτων 33.
 χειριστής 84.
 χειριστικόν 57.
 χιτῶν 115.
 χρηστήρια 28, -ίων 114, -ιοις 7.
 χρόνον 33.
 χρυσοῦ 3, 5.
 χρυσοχόου 7.
 χρυσία 115.
 χωρίς 115.
 χωρισμένον 34.
 ψεῖλοι τόποι 31.
 ὀλένας 34.
 ὥς χρηματίζει 31.
 ὡσαύτως 57.

Inhalts-Verzeichnis

von I. II. IV.

Die griechischen Papyrusurkunden des Theresianums in Wien von C. Wessely I, 1—5.

Trois papyrus du musée Guimet trouvés à Antinoë par Seymour de Ricci I, 6—8.

Die jüngsten Volkszählungen und die ältesten Indiktionen in Ägypten von C. Wessely II, 26—35.

Papyrus Ptolémaïques par Seymour de Ricci IV, 53—57.

Die Papyri der öffentlichen Sammlungen in Graz von C. Wessely IV, 114—121.

Zur Kritik der Papyrustexte von W. Croenert IV, 84—107.

Die Epikrisis und das *Ἰουδαίων τέλεσμα* unter Vespasian von C. Wessely I, 9—11.

Arsinoitische Verwaltungsurkunden vom Jahre 72—3 nach Chr. von C. Wessely IV, 58—83.

Zu den neugefundenen Bruchstücken des Hesiod-Papyrus Erzherzog Rainer von Alois Rzach I, 11—16.

Hesiodi carminum fragmenta antiquissima von C. Wessely I, *3—32.

Das Petrus-Evangelium und der mathematische Papyrus von Achmim von C. Wessely I, *37 f.

Einige Reste griechischer Schulbücher von C. Wessely II, *42—58.

Fragmente eines alphabetischen Lexikons zu Demosthenes Midiana von C. Wessely IV, 111—113.

Zu den Eigennamen der Papyri und Ostraka von W. Croenert II, 36—38.

Zur Bildung der in Ägypten vorkommenden Eigennamen von W. Croenert II, 39—42.

Zur Gründungszeit des Peribolos von Soknopaiu Nesos von C. Wessely IV, 57.

Siegelbeschreibungen von C. Wessely II, 24 f.

Zur koptischen Kunst von C. Wessely IV, 108—110.

συνηρμαι von C. Wessely I, 5.

βουλλα von C. Wessely I, 8.

φεαντης von C. Wessely II, 25.

γαιδαρως von C. Wessely II, 35.

Über das Alter der lateinischen Kapitalschrift in dem Fragment Nr. 23 der Schrifttafeln zur älteren lateinischen Palaeographie von C. Wessely I, *1 f.

Über das wechselseitige Verhältnis der griechischen und lateinischen Kursive im IV. Jahrh. nach Chr. von C. Wessely I, *23—36.

Eine neue griechische Handschrift aus Caesarea vom Jahre 1226 mit armenischer Beischrift von Eugen Zomarides II, 21—24 (mit einer Lichtdrucktafel).

Byzantinische Stempelschrift auf Papyrus von C. Wessely II, *39—41.

Ph in den tironischen Noten von C. Wessely II, *59—71.

Ein vermeintliches Beispiel des lateinischen Nationaltypus in der griechischen Kursivschrift von C. Wessely II, *71—74.

Litteratur der Papyruskunde I, 17—20; II, 43—52; IV, 122—136.

Indices IV, 137 ff.

εωνητε γεμενηεν
 ημενηε
 ημενηε

N. 1.

εωνητε γεμενηεν
 ημενηε
 ημενηε
 ημενηε
 ημενηε
 ημενηε
 ημενηε

N. 2.

ΤΟΥΕΠΕΙΦ
 ΣΙΤΟΥΑΡΤΑΒΑΣ
 ΣΤΙΒΩΝΙ ΜΕΤΡΟΝ
 ΟΣΥΝΕΤΑΞΕΝ
 ΚΑΙ ΣΙΤΟΜΕΤΡΙΟΝ
 ΤΟΥΜΕΣΟΡΗ
 ΚΑΙ ΔΩΡΙΩΙΚΑΙΑΝ ΜΩΝΙΩΙ
 R

ΚΑΙ ΔΙΟΝΥΩΙΝΕΤ
 ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΘΡΗΝ
 ΚΑΙ ΣΤΙΒΩΝΙ ΤΟΥ ΟΥΟ[...]
 ΩΣΑΥΤΩΣ ΚΑΙ ΔΩΡΙΩΙ
 ΚΑΙ ΑΜΜΩΝΙΩΙ
 ΚΑΙ ΤΗ ΚΥΝΙΤΟΥ ΜΕΣΟΡΗ
 ΚΑΙ ΘΩΥΘ

ΦΑΩΦΙΔΩΡΙΩΙΚΑΙ
 ΑΜΜΩΝΙΩΙ
 ΚΑΙ ΣΤΙΒΩΝΙ
 ΥΠΕΡΑΙΡΕΙ

R

N. 3.

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
Q.481.75W517S C001
STUDIEN ZUR PALAEOGRAPHIE UND PAPYRUSKUN
4 (PAPYR. COLL.)
3 0112 024082254